

armor

magazine

N° 209 12 F

DOSSIER
enseignement
formation

Une démocratie dévoyée

Les 8^{es} Tombées de la nuit

Combien de bretonnants ?

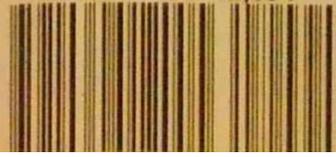
Le festival international de Nantes

Bournazel illustre Glenmor

L'industrie des granulats

SPECIALES
QUIMPER
GUINGAMP
MORDELLES

M 1064 - 209 - 12,00 F



politique et société

UNE DEMOCRATIE DEVOYEE

Chaque élection est désormais l'occasion de démontrer l'inégalité qui existe entre les différents candidats et les partis politiques qui les soutiennent. Les barages législatifs et financiers se multiplient pour laisser le champ libre aux professionnels de la politique. L'élection est devenue une course d'obstacles de plus en plus difficiles à surmonter pour le citoyen qui n'est pas parvenu par un grand parti. Depuis près de quinze ans la grande majorité des lois relatives aux élections visent à réduire l'entrée de nouveaux venus et à réserver les sièges à ceux qui sont déjà installés (1). La démocratie est dévoyée. Mais qui s'en soucie ?

Cette fâcheuse tendance va s'aggraver sous l'effet de deux mesures qui ont été récemment adoptées par l'Assemblée Nationale : la publicité politique sur les postes de radio et les chaînes de télévision, la privatisation de TF1.

L'HOMME POLITIQUE "PRODUIT"

Ainsi, à la suite du vote d'août 1986, la politique en clips va faire son apparition sur les écrans de télévision. Les réserves sont nombreuses, plus nombreuses en privé qu'en public de la part des parlementaires, même de ceux qui ont voté la loi. On peut effectivement se demander quelle sera la crédibilité d'un homme politique qui exprimera un message de 15 ou 30 secondes entre "la lessive qui lave plus blanc" et "la couche-culotte de bébé". En si peu de temps, le propos ne peut être que simplificateur, réducteur. En l'absence de publicité politique, nous avons tous pu constater les écarts qui existent entre les paroles et les actes. Le gouvernement actuel nous avait promis, avec le libéralisme, la baisse des prélèvements obligatoires (cotisations sociales + impôts). A la suite des mesures ponctuelles prises pour renflouer les caisses de la Sécurité Sociale, on peut être certain du contraire. Si la fiscalité directe a été modifiée notamment par la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes et l'abaissement de l'imposition sur les revenus les plus élevés, la fiscalité indirecte se développe allégrement. L'utilisation de "clips politiques" renforcera ce décalage entre le "véci" et le "déli" et favorisera les attitudes idéologiques... et démagogiques. Le citoyen recevra ainsi quelques informations en miettes : le slogan remplacera de plus en plus la démonstration. C'est d'ailleurs ce que l'on constate aux Etats-Unis où la publicité politique existe depuis 34 ans. De nombreux journalistes américains nous ont conseillé de ne pas commettre la même erreur. Hors de cette expérience, nous aurions pu en tirer les conséquences. C'était sans doute trop demander à nos élus nationaux qui, par mimétisme, ou intérêt politique, se sont mis au diapason... américain. L'homme politique "produit" est arrivé !

LES RESEAUX OBSCURS VONT SE RENFORCER

Bien entendu, tous ces messages publicitaires ne seront pas gratuits. En moyenne, la réalisation d'un spot coûte 300 000 francs et une campagne minimale à la télévision 2 à 3 millions de francs. C'est dire qu'il faudra trouver de l'argent, beaucoup d'argent. Les inégalités entre les partis politiques et les candidats seront encore plus criantes. Cela signifie aussi que les réseaux

obscur d'alimentation des caisses des grandes formations politiques vont se renforcer. La fin des scandales financiers résultant du financement de la politique n'est pas pour demain !

Ainsi, plus vous aurez d'argent et plus vous disposerez d'espaces publicitaires sur les chaînes de télévision, à moins que la Commission Nationale sur la Communication et les Libertés ne fixe une durée maximale. Mais où fixer la limite ? Doit-elle être la même pour les chaînes publiques et les chaînes privées ? D'autre part, comme nous l'avons constaté à propos des campagnes d'affichage sur les panneaux commerciaux - une campagne nationale coûte 10 millions de francs (1 milliard de centimes) - les paris politiques qui disposent de suffisamment d'argent seront conduits à acheter de la publicité, même s'ils ne le souhaitent pas. Car ne pas être présent, c'est risquer peut-être de perdre 1 à 2 % des voix, c'est-à-dire le pourcentage de voix qui peut, dans certains cas, faire la décision. D'autre part, certaines télévisions privées ne seront-elles pas conduites à accorder des tarifs préférentiels aux partis politiques "amis" ?

Vous le voyez ! Subitement et avec la complicité de nos parlementaires, notre démocratie est de plus en plus dévoyée !

LOUIS FEUVRIER
Premier adjoint
Président du District Urbain de Fougères



Le POBL pour une économie au service de l'homme

Le POBL (qui participera aux prochaines élections cantonales et municipales) a réuni son Conseil National sous la présidence du secrétaire général Padrig Moniauer ; il a adopté trois rapports présentés par Yann Fouré, Jean Cevaer et Alan Covaux sur les idées-forces précisant la stratégie et les buts du parti.

Les participants ont réaffirmé leur conception d'une économie au service de l'homme, dont le critère de succès ne saurait être le profit, mais une répartition des richesses plus équilibrée, tant au niveau géographique qu'au niveau social. Ils ont également souligné que "l'engagement autonomiste, loin d'être un repli sur soi, est une ouverture sur le monde et favorise l'esprit de solidarité internationale nécessaire à un développement économique harmonieux, en particulier de l'Europe".

Enfin, concernant l'avenir de la langue bretonne, les députés du POBL se sont prononcés en faveur d'un Ministère breton de l'Enseignement. Evoquant la situation d'autres langues autrefois menacées de disparition et aujourd'hui langues nationales (le Finnois en Finlande, l'Hébreu en Israël par exemple), ils ont fait remarquer que "la renaissance de ces langues n'a été possible qu'après l'autonomie ou l'indépendance des nations concernées". Le POBL réaffirme que le combat pour la langue ne se distingue pas du combat de libération politique, sociale et économique. Dans cet esprit, il déplore le manque d'engagement politique breton des défenseurs de la culture bretonne. Plus qu'à l'enseignement de la langue, "le POBL accorde la priorité à l'enseignement de l'Histoire de Bretagne qui constitue le ciment immuable de la Nation bretonne".

(POBL, BP 518, 22009 Saint-Brieuc Cédex).

ON VEUT
DES FRIGOS
DES BATEAUX
DES PIANOS
DES VIDEOS

ILlico!

LE PRIX DE VENTE DE

armor
magazine

va être porté à 15 F
le numéro à partir
du mois prochain

MAIS

parce que nous sommes fidèles
LE PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL sera
maintenu à 120 F.

ABONNEZ-VOUS

vosre armor ne
vous coûtera pas 15 F
par numéro mais
seulement

10,90 F

UN VRAI
CADEAU !

PALINODIES

Le nombre croissant de participants aux manifestations en faveur de la langue bretonne pour sa défense et sa promotion atteste de l'importance qu'attachent nos compatriotes à cet aspect essentiel de leur culture. Les gouvernements devraient bien s'en rendre compte s'ils souhaitent éviter l'escalade dans le mécontentement.

C'est que, en effet, ils donnent l'impression de se moquer de la Bretagne au plan culturel, promettant un jour, refusant un autre les mesures les plus légitimes qui leur sont demandées, érigeant en sport de compétition l'art de tourner autour du pot. Le comité directeur du CELIB vient de rappeler opportunément certaines données...

La plus grave dans l'immédiat est l'incertitude sur le sort des 17 écoles Diwan auxquelles on ne cesse de demander des modifications à leur enseignement, c'est-à-dire à leur approche originale de la pédagogie. Vait-on devoir mendier encore longtemps à Paris l'exercice d'un droit reconnu et pratiqué dans les autres pays civilisés ? Si l'Etat ne renonce pas à sa mauvaise foi, la relève ne pourrait-elle être assurée, en attendant que justice soit reconnue, par le Conseil Régional et les Conseils Généraux (comme vient de le faire celui du Finistère) ?

Nos universités n'ont toujours pas été habilitées à délivrer le DEUG de Breton. Par ailleurs, le concours de CAPES en Breton pourrait ne pas avoir lieu en 1988, ce qui constituerait un sérieux retour en arrière alors que les besoins en enseignants sont grands.

Cette mauvaise volonté gouvernementale se traduit parfois avec mesquinerie : ainsi le ministre a-t-il décidé de muter dans l'Académie de Lille Serge Richard qui assurait l'enseignement du breton dans la région parisienne depuis quatre ans... une mutation d'autant moins justifiée que la demande et les candidatures au baccalauréat y augmentent d'année en année ; cette pénurie d'enseignants en breton se retrouve dans l'Académie de Nantes de même qu'en maintes régions dans les secteurs primaires, secondaires et techniques. Faut-il ajouter que l'on



par
YANN
POILVET

attend toujours la création de l'agrégation de breton ? Il faut en finir avec les attermoissements et exiger l'adoption d'une loi-programme incontournable qui mette enfin en place une politique de développement de la langue bretonne dans nos cinq départements avec les moyens financiers et les personnes pour la mener à bien.

Dans une lettre à André Lavanant, Marc Becam l'informe que le ministre de l'Education serait prêt à signer des contrats avec les écoles Diwan à condition que 5 heures d'enseignement, en français soient assurées... "Notre système pédagogique prévoit 4 h 45 de cet enseignement en moyenne par semaine dans le primaire", précise le président de Diwan... Les 15 minutes d'écart, il est disposé à les concéder. Mais vous verrez qu'on trouvera d'autres prétextes pour d'autres reculades.

C'est que, gauche ou droite au pouvoir, ce sont toujours les mêmes hauts-fonctionnaires qui font la loi dans l'administration la plus jacobine, la plus rétrograde de l'hexagone. Cela explique les palinodies que nous subissons depuis des années : oui disent les politiques, certains du moins - non traduisent sur le terrain les pontifs de la rue de Grenelle. On comprend mal qu'ils aient pu trouver un allié tacite en la personne de Claude Malhuret, ministre des... Droits de l'Homme, qui a déclaré tout de go que l'identité culturelle constituait un repli sur soi. C'est cela le libéralisme ?

Cette fine réflexion a été faite récemment en Corse. En Corse !

YANN POILVET

OPINIONS

Pour aborder 1992, il faut un ENSEMBLE BRETON COHÉRENT

PAR LE DOCTEUR JEAN-LOUIS LE MÉE

Les récentes déclarations du ministre de l'Équipement et du Logement... M. Pierre Méhaignerie... sur l'intérêt d'un pôle technico-économique basé sur le triangle Rennes, Angers, Nantes...

que celui d'affaiblir de grave manière le tissu économique et social breton à brève échéance. Dans le même temps, voir l'Écosse prendre les devants pour les industries de l'électronique et les Pays-Bas se lancer résolument dans les biotechnologies...

bretagne europe ***** INFORMATIONS

Bretagne-Europe écrit au président du Parlement Européen. La lettre suivante a été adressée à Sir Henry Plumb, président du Parlement Européen, par le Général (C.R.) Pierre Vallier et Hervé Le Borgne...

"Monsieur le Président, Il y a deux mois des élèves-officiers de l'Armée Britannique en manœuvre en Bretagne avaient pour thème d'exercice : "Traquer des autonomistes bretons".

Comme vous nous doutez, Monsieur le Président, nous estimons que la construction de l'Europe passe par la reconnaissance de la diversité de toutes ses composantes. Nous espérons mouvoir Européens ET Bretons. Une réponse de votre part contribuerait certainement à calmer l'irritation de nos compatriotes.

Colloque européen à Londres. La revue Le Scorpion, dirigée par Michael Walker, organise son troisième colloque à Londres le 24 octobre...

APPEL A SIGNATURES POUR UN STATUT OFFICIEL DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE BRETONNES ET DES AUTRES LANGUES ET CULTURES DE FRANCE

Le Comité breton pour le statut des langues de France a déjà recueilli près de 10 000 signatures à son appel. Son Haut-Comité de patronage compte plus de 280 universitaires, scientifiques, écrivains, artistes, responsables d'organismes sociaux régionaux, personnalités de toutes tendances...

Diwan : une lettre de Jacques Chirac à Jack Lang

"Vous avez attiré mon attention sur la situation des écoles de l'Association Diwan. Je peux vous confirmer que le Ministère de l'Éducation Nationale est prêt à signer avec cette Association un contrat tel que prévu par la loi 59-1557 du 31 décembre 1959. Cette loi permet en effet de respecter le caractère propre des établissements, puisque le français est presque totalement absent du cours préparatoire en particulier.

Par contre, il est évident qu'une discussion doit s'engager sur le projet pédagogique de ces établissements, puisque le français est presque totalement absent du cours préparatoire en particulier. Vous pensez, certainement, comme moi-même, que l'État ne peut contribuer au financement des écoles dans lesquelles les enfants se trouveraient privés des moyens de pouvoir préparer leur avenir au même titre que tous les autres petits français, à l'égale des enfants des autres écoles publiques ou privées sous contrat.

De même, l'enseignement doit correspondre aux programmes officiels et l'apprentissage de la langue française y tenir une juste place. Par ailleurs, je tiens à vous préciser que le Conseil National des Langues et Cultures Régionales sera réuni dans un proche avenir. Veuillez agréer, etc."

C.R.B. ha Diwan

An Englev evit Dazont Breizh a son dezhañno trementet mat ar vanistadeg etrevroadet evit ar skolioù Diwan e Montroulez. Red vod'ar Vretoned kompren mat emañ dazont ar Brezhoneg en o daouarn. Doare-ober ar gouarnamant gall e kenver ar Brezhoneg a zo ezhus, levezonet gant an diannoù dezhañ hag an dismagans. Ar re a zo e penn e Paris a zo a'li ober goup deus al lezennou hag an englevioù etrevroadet; ha broioul all evit ar pezh a zell eus gwirion an den.

An Englev evit Dazont Breizh c'houllenn digant e holl izili, digant an holl stourmerien vrezhañ, digant an denidi eus pep korn ar Vreizh evit m'ober start evit un dra : rein d'ar Brezhoneg e blas e Breizh (Skol-buzez publik-radio-télévision).

JEAN-LOUIS LE MÉE secrétaire général de la C.R.B.

"LA FRANCE, PATRIE DES DROITS DE L'HOMME" ?

Stourm Ar Brezhoneg nous a remis la déclaration suivante :

"La France se dit la Patrie des Droits de l'Homme. Cependant, lorsque la législation française n'est pas conforme aux textes internationaux protégeant ces droits, ces derniers se voient qualifiés de textes sans valeur. Qu'en on juge :

À la suite des courriers d'un des membres de Stourm Ar Brezhoneg, Didier Chouat, député des Côtes-du-Nord, avait, il y a quelque temps, posé une question écrite au Ministre de la Justice au sujet de l'emploi de la langue bretonne devant les tribunaux. Il y a peu de temps, Alain Chalançon répondait à cette question (J.O. du 16.3.87).

Le membre de S.A.B., insatisfait de cette réponse, écrivait alors à D. Chouat que la position du ministre n'était pas conforme à un certain nombre de textes internationaux sur les droits des minorités linguistiques (Pacte International relatif aux droits civils et politiques, Accords d'Helsinki, Recommandation du Parlement Européen du 16 octobre 1981).

Envoque-t-on le Pacte International relatif aux droits civils et politiques ? "L'article 27... n'a pas lieu de s'appliquer..." car il n'y a pas de minorités linguistiques au sein de la République française ! Les Accords d'Helsinki, invoqués par Claude Malhuret pour reprocher à l'U.R.S.S. le traitement de ses dissidents ? On peut "douter de sa pertinence dans l'ordre interne" français.

La Recommandation du Parlement Européen du 16 octobre 1981 ? Elle est "dépourvue de valeur normative". C'est faire bien peu de cas de ces textes, de leurs rédacteurs et de leurs signataires. Stourm Ar Brezhoneg entend bien ne pas en rester là et va alerter les Parlementaires européens, les États signataires des Accords d'Helsinki, le Comité des Droits de l'Homme de l'O.N.U., etc. de ce déni des droits des bretonnants.

Stourm Ar Brezhoneg continuera sa lutte, tant à l'étranger que dans notre pays, pour que notre langue nationale, le breton, devienne langue officielle en Bretagne".

Un scanner à Lannion

À la suite des interventions de Bertrand Cousin, député des Côtes-du-Nord, appuyant les démarches d'Yves Nédelec, maire de Lannion, Michèle Barzach, ministre de la Santé, a donné son autorisation à l'installation d'un scanner à l'hôpital de Lannion. Ainsi le dispositif sanitaire des Côtes-du-Nord est complété puisque les patients de l'ensemble du Trégor et du Pays de Guingamp pourront utiliser ce matériel moderne.

Compte à rebours

Notre collaborateur Hervé Le Borgne ayant envisagé sa candidature à la succession de son père au siège de Conseiller Général du Canton de Lanherneau, nous lui avons demandé de nous dire ici dans quel contexte il entendait plaquer cette décision.

TROIS ÉCHÉANCES

1992 sera l'année de l'explosion du Marché européen. À partir de cette date des marchandises mais aussi les hommes et leurs activités circuleront vraiment librement à l'intérieur de l'espace communautaire. Seuls les Paysans prennent actuellement en compte cette dimension européenne - demain elle sera le lot de tous.

L'an 2000 constitue un point de repère obligé et les futurologues nous affirment que les treize années à venir apporteront dans notre vie quotidienne plus de nouveautés technologiques que nous n'en avons connues depuis le début du siècle. Lorsque les plus âgés d'entre nous se remémorent une enfance sans automobiles et peut-être sans électricité ils peuvent imaginer les changements qui vont advenir.

Et puis quelque vingt ans plus tard, si nous n'y prenons garde, la langue bretonne ne sera plus que curiosité en voix de disparition définitive. Pire encore, beaucoup de gens d'ici ne réaliseraient même pas la richesse perdue.

Quels points communs y a-t-il entre ces trois échéances ? Aucun apparemment, sinon que la solution à ces problèmes apparait d'abord aux individus concernés. Qu'il va nous falloir penser désormais en citoyens du monde, ayant à maîtriser une technique débridée en veillant à ne pas sacrifier les plus démunis d'ici et du reste de la planète. Et qu'il nous faudra aussi assumer notre réalité européenne sans pour autant perdre notre identité bretonne.

DEUX IMPASSES

Pour cela, il est au moins deux chemins sans issues. D'une part la mise en place d'un statut à notre vie quotidienne et qui a fait long feu. Pourrait en porter témoignage les dieux en peine de montants prétendument compensatoires, les pêcheurs dont les effectifs européens ont doublé du jour au lendemain sans avertissement aucun, les enseignants ayant à faire passer un message informatique sans préparation ni matériel, des chercheurs cherchant... des subventions, et bien d'autres encore dont l'avenir se joue entre Bruxelles et San Francisco mais dont l'horizon est autoritairement limité à Paris.

Quant aux partis politiques qui prétendent tout régenter, ils ont surtout fait la preuve de leur compétence... à se partager le gâteau électoral. Les chamouilleries mesquines dont ils nous abreutent ne seraient que mauvaise farce si la pièce n'était jouée aux dépens du contribuable et au mépris de maints élus locaux ayant à charge d'abord de réparer les bévues de l'administration centrale.

UN PRINCIPE

C'est un quel que des exigences et pour tenter d'éviter à quelques-uns ces égarements que j'ai fait acte d'existence en action locale. Pour réaffirmer la primauté de l'héritage sur les contreparties imposées, pour dire une fois encore que l'université bretonne sera présente en toute nécessité. Il est par là bien des hommes qui conjuguent un présent bretonniste et compétence dans les domaines les plus avancés. Evident, me so ganto war an hent.

HERVÉ MORVAN LE BORGNE EDITH PERENNOU

KENSKOAZELL ETREKELTIK SPIG INTER-CELTIC MUTUAL-AID ENTRAIDE INTERCÉLTIQUE Solidarité interceltique. Depuis 1971, le solidarité entre peuples celtes. SP/ENTRAIDE INTERCÉLTIQUE KENSKOAZELL ETREKELTIK

La France dépotoir

La France est réputée tellement insouciante de l'écologie que les autres nations lui expédient, non seulement leurs déchets radioactifs - retirés à La Hague - mais également leurs autres résidus à haute teneur de toxicité. Ainsi, c'est à des sociétés françaises spécialisées que les Allemands remettent les poisons de leurs usines d'incinération d'ordures ménagères. Ces résidus, sootés, filtrés à cendres gardant les métaux lourds et des dioxines, représentent un tiers du tonnage des ordures ménagères traitées par incinération. Et leur stockage coûte actuellement 300 F la tonne.

Dans les villages, ou bourgades, les plus reculés de France - et de Bretagne - les sociétés qui gèrent les déchets recherchent, en grand secret, des propriétaires et des maires sans méfiance qui accepteraient le dangereux dépôt... Sur les terres proposées, elles entassent les résidus toxiques provenant de l'incinération, si possible, à l'insu de la population.

Pourquoi des municipalités choisissent-elles l'incinération des ordures, procédé beaucoup moins sûr, bien plus coûteux et polluant, à la longue, que la méthanisation ? Est-ce par manque d'information ? Malgré les filtres, les fumées contiennent de la dioxine et autres poisons, qui contaminent les terres et les eaux, salissent nos poumons et les endommagent.

Si nous ne réagissons pas, nous allons disparaître sous les dangereux déchets, d'origine nucléaire ou autres, de notre civilisation de la mollesse, du laisser-aller, de la lâcheté, de la démagogie. Faudra-t-il donc que nous ne laissions à nos enfants qu'un seul héritage : une radioactivité, prodigieusement accrue, et des montagnes de poisons contaminant l'air, la terre et les eaux ? Ne comptons pas sur la "transparence" promise. On continue à nous tromper, à nous dorloter la pilule, à nous mettre devant le fait accompli.

Statut de la fonction publique territoriale et modernisation de la gestion des ressources humaines Y A-T-IL COMPATIBILITÉ ?

Le Club "Démocratie 2000" avait-il délibérément choisi la difficulté en retenant un thème pour le moins spécialisé pour sa première rencontre publique à Saint-Brieuc ? Sans doute pas, puisque près de 80 personnes avaient fait le déplacement ce 18 mai au soir, venant des départements bretons et de Paris, pour débattre, avec Alain Richard, vice-président de l'Assemblée Nationale, d'une question précise et brûlante, et non pas entendre des généralités sur tel ou tel grand problème du moment. Des participants particulièrement intéressés par la présentation ouverte de la question et dont la diversité, tant professionnelle que politique, devait garantir le sérieux du débat, en évitant les discours pompeux et stéréotypés.

Moderniser l'administration

Un constat s'impose immédiatement : il faut moderniser l'Administration. Chacun en convient. La difficulté porte plutôt sur la méthode. Et dans ce domaine comme dans bien d'autres, il est apparu que les opinions ne suivent pas les lignes de partage politiques traditionnelles.

Entre les propositions de René Rognault et celles d'Alain Richard, il y a, de prime abord, plus que des nuances, même si tous deux mettent au premier rang de leurs préoccupations cette modernisation, c'est-à-dire la nécessité de mobiliser les énergies et d'impliquer les agents. L'opposition ne se situe donc pas, comme on aurait pu le croire, entre les "modernes", qui revendiquent une liberté de gestion adaptée à notre temps, et les "anciens" qui s'accrochent à un statut protecteur archaïque et coûteux.

Chacun a reconnu ce soir-là que cette époque simpliste et manichéenne était révolue, même si quelques discours bryantins et dogmatiques continuent à y faire aveuglément référence. Marc Bécam, député-maire de Quimper, qui connaît bien ces problèmes, vient justement de rappeler à l'Assemblée Nationale les dangers de cette confusion.

Motiver les fonctionnaires

Alain Richard, par ailleurs administrateur de la Fondation pour la gestion des villes, a fait un exposé brillant sur la démarche qu'il conduit dans sa mairie de Saint-Ouen-l'Aumône pour intéresser le personnel communal à l'action globale de la municipalité et le rapprocher des usagers du service public. Une façon de motiver des fonctionnaires autrefois paralysés par une hiérarchie pesante.

Les maîtres-mots du député du Val d'Oise sont : efficacité et évaluation individuelle. Pour lui, il faut valoriser, y compris financièrement (il existe toujours des trucs !), ceux qui travaillent et récompenser les autres. Un discours que l'on n'était pas habitué à entendre il y a quelques années dans la bouche d'un militant socialiste. Terminé le temps des bureaucraties à Saint-Ouen ! Les résultats ne se sont pas fait attendre puisque cette ville est aujourd'hui considérée comme très performante avec une fiscalité qui n'a pas bougé ces dernières années.

Toutefois, si l'évaluation pratiquée par Alain Richard a quelque peu séduit les auditeurs dans la mesure aussi où il n'a, semble-t-il, pas rencontré de gros obstacle syndical, sa réponse à la

question "Comment évaluer" est restée pour le moins ambiguë, pour ne pas dire... personnelle. Mais le temps manquait.

Parce qu'il a réussi à engager un dialogue construit dans sa commune, Alain Richard, comme d'autres élus, perçoit d'un œil plutôt inquiet l'éventuelle centralisation de la gestion telle qu'elle avait été prévue par les lois de 1984 qui n'ont jamais été appliquées complètement.

Les centres de gestion

Le sénateur René Rognault résume ce procès d'intentions fait aux centres de gestion. Pour lui, au contraire, une meilleure organisation de la fonction publique territoriale devrait permettre aux élus de s'entourer d'un personnel compétent, même si certaines adaptations des lois pouvaient être envisagées, compte-tenu des évolutions intervenues ou à venir. "Sans fonction publique territoriale de qualité, il n'est pas de vraie liberté" disait Pierre Tabanou, René Rognault juge qu'il est non seulement faux, mais dangereux de chercher à opposer autonomie locale et liberté des élus au Statut.

La généralisation (proposée par le ministre Galland) du recours à des contractuels, le retour aux concours "maisons", la remise en cause du paritarisme dans la gestion de la formation lui paraissent aller plutôt à contre-courant de la modernisation de notre société.

La lettre et l'esprit

A moins qu'il ne s'agisse, comme le suggère Charles Josselin, président du Conseil Général des Côtes-du-Nord, d'une question de comportement et de mode de relation. Il reconnaît volontiers que certaines perversions dans l'application du Statut ont pu donner une image caricaturale - question d'interprétation - et la position des syndicats à cet égard est décisive. Il y a la let-

tre et il y a l'esprit. "Ne cherchons pas, poursuit Charles Josselin, à vouloir tout mettre dans la loi au risque même de confisquer le dialogue".

Paradoxalement ce sont des syndicalistes qui ont été les plus sévères à l'égard du statut de 1984, allant même jusqu'à proposer un système de conventions collectives... Que de chemin parcouru depuis les revendications syndicales sur l'assimilation à la Fonction Publique d'Etat !

Les réalités du terrain

Sans doute faut-il s'en réjouir. C'est que gagne l'esprit de responsabilité. Certains participants ont toutefois relevé les risques encourus à vouloir "singer" le privé comme s'il existait un secteur privé homogène. Un mythe qui devient aussi urgent d'évacuer si l'on veut coller avant tout aux réalités du terrain, au besoin d'efficacité, de qualité et même de... rentabilité. Un mot qui désormais ne fait plus peur dans la Fonction Publique : signe des temps !

Même Alain Richard a plaidé en fin de réunion pour une véritable fonction publique territoriale, mais adaptée. Finalement, René Rognault et lui sont plus proches qu'il n'y paraît. Ce débat, en tout cas, a fait avancer bien des idées reçues.

Une Fonction Publique, un Service Public : oui. Mais, élus, fonctionnaires et mêmes usagers, sachons surtout adapter nos comportements et nos méthodes. Elle pourrait être la première conclusion d'un débat qui garantirait à être approfondi.

OCTAVE LOSTIE

Environnement : une initiative intéressante de l'A.L.D.E.

Devant le succès croissant des concours de maisons et villages fleuris, et compte tenu surtout de leur impact sur les comportements, les responsables de l'Association Lourdéenne de Défense de l'Environnement et de quelques associations du Centre Bretagne (Même notamment) envisagent la création d'un concours pour valoriser les initiatives individuelles ou communales tendant à protéger et à développer un environnement doté avec des essences de qualité. Déjà des communes comme Plémet ont réalisé un effort remarquable.

Dans le Pays de Dinan, Louis Martin a lancé une démarche de ce type mais plus centrée sur les arbres fruitiers.

Les 18, 19 et 20 juin seront organisées à Loudéac trois journées de l'Arbre en collaboration avec les écoles et les professionnels. Expositions, débats, spectacles autour du thème de l'Arbre se succéderont. Claude Hantelcule, le président de l'Association, mettra leurs prix aux lauréats des concours de dessins, de poésie, de photo lancés un mois plus tôt dans les écoles et collèges de Loudéac.

Des rencontres-conseils sont également programmées, sur les haies brise-vent par exemple. Deux expositions en fin sur le Bocage du Pêche et la Cordière des Landes (avec la participation de Georges Brunel) seront présentées.

OCTAVE LOSTIE

A.L.D.E. - Maire de Loudéac, 22600 (Tél. 96 28 03 34).

Beaucoup de points de suspension en conclusions...

Désormais les messages de la RÉGION BRETAGNE seront visuellement identifiables par un pictogramme. Yvon Bourges l'a commenté devant la presse le 18 mai, juste avant de le présenter en séance aux conseillers.

Quatre quadrilatères aux côtés droits et courbes esquissent une Bretagne poliment stylisée. Les deux extrêmes sont bleus : l'Armor - les deux centraux sont verts : l'Argot.

Ainsi sont mis en évidence les quatre départements, que la loi a fondus en une seule collectivité territoriale, tout en les conservant curieusement comme circonscriptions électorales. "Ici, professionnel haut et fort les conseillers, nous avons l'esprit Région, nous ne faisons pas de départementalisme !". Chaque session prouve le contraire !

D'autres Régions ont d'ailleurs retenu la même base d'idéogramme : leurs composantes départementales apparaissent en Aquitaine, Ile-de-France, Haute-Normandie, Lorraine, Picardie, Rhône-Alpes... Quelques-uns, Alsace (avec la cigogne), Bourgogne, Basse-Normandie, Midi-Pyrénées... ont simplement gardé un écusson d'ancienne province, ou bien fait apparaître leur situation géographique dans l'hexagone, Centre, Franche-Comté, Pays-de-la-Loire (en vert et comme Poitou-Charentes, ont fait preuve de plus de créativité.



Deux mots encadrent le logotype : RÉGION, BRETAGNE, des vifs se sont déjà levés pour mettre BRÉZ. Ainsi le pictogramme n'a rien d'un cryptogramme. Peu à peu toutefois, la perception visuelle des quatre surfaces, en mouvement vers l'extrême-ouest, devrait permettre de gonfler les quatorze lettres.

A la même séance, chacun a reçu une cocarde émailée tricolore, "CONSEILLER RÉGIONAL", à fixer au pare-brise de son automobile. Une pièce d'identification pratique et flatteuse.

Régions solidaires

Avec beaucoup de discipline, le CES a mené



148
Chronique des assemblées régionales

par
Raymond
Letretre

ses débats en six heures ; il en fallut treize au CR, qui a laissé libre cours aux discours historiques, effets oratoires, invectives cocasses, sempiternelles redites, digressions multiples, interventions redondantes. C'était aussi un jeu de mot d'un conseiller sur l'accumulation des plaidoiries pour Redon...

Bien des dossiers seront à reprendre ; nous ne les abordons que rapidement, parce qu'ils ont eu aussi large place dans les précédentes chroniques : formation, lait, TGV, car ferry, préparation du plan régional.

Dans son allocution d'ouverture, Yvon Bourges ne fit aucune allusion à la réunion des Présidents de Régions à Clermont-Ferrand le 26 avril. "Nous avons déjà travaillé ensemble", nous dit-il en aparté, ainsi chez M. Manory et chez M. Léotard. Mais ces réunions à l'Hôtel de Lassay et à l'Hôtel Matignon peuvent être utiles.

Chez le Président de l'Assemblée Nationale le 14 mai, les Présidents ont donc repris les sujets abordés à Clermont-Ferrand (voir notre dernière chronique), et préparé leur rencontre du 5 juin chez Jacques Chirac.

L'un des points forts concerne la charge que les lycées font supporter aux Régions, et qu'une enquête de la Caisse des Dépôts et Consignations a chiffré. Un passage du rapport Guichard (6) a été remis bien en évidence.

"La région n'est pas faite pour gérer, et c'est une erreur de lui avoir confié la gestion des lycées. Le principe de subsidiarité invite à renvoyer celles-ci aux départements, déjà chargés de la gestion des collèges. En revanche, il serait conforme à la compétence d'aménagement de réunir la planification générale des investissements scolaires du second degré entre les mains de la Région".

Le 18 mai, Edmond Hervé fit "observer que le rapport Guichard n'avait jamais été discuté au CR, et que celui-ci n'avait pas arrêté une doctrine d'aménagement du territoire". Félix Lezour aurait bien voulu lui aussi que l'on s'y arrêtât. "Pourquoi ? demanda Yvon Bourges ; ce rapport a été fait pour le gouvernement, Pierre Méhaignerie a sollicité des avis, dont deux des Présidents de CR et de Conseils généraux ; j'ai répondu. Par contre je pense bien ouvrir un débat sur l'aménagement du territoire".

Deux délégations des CR des Bretagne et des Pays-de-la-Loire pourront déjà y réfléchir ensemble, lors d'une réunion commune à Nantes le 12 juin.

Secteur sensible

Sans compromettre l'équilibre du budget régional voté en février (1), la première décision modificative, DM1, a entériné un complément de 24,5 MF, soit 2,17 % du budget primitif, BP, en plus.

Pour près de la moitié, 11,6 MF, il s'agissait de recettes et dépenses liées à des dotations supplémentaires, de l'Etat surtout, et de quelques collectivités locales.

Les autres 12,9 MF disponibles sont venus du fonds national de compensation de la taxe professionnelle. Le BP avait seulement entériné une "compensation" de 3,3 MF ; et les impôts ont notifié un total de 16,2 MF, dont plus des trois quarts correspondent à l'abattement général de 18 % des bases.

Malgré tout, Yvon Bourges est resté prudent en ne proposant que 12,16 MF de dépenses supplémentaires, mettant le reste en réserve pour des "dépenses imprévues". Les conseillers l'ont suivi.

Grâce à ces nouveaux apports, la RECHERCHE bénéficie d'un plus de 995 000 F, ce qui permet d'honorer "tous les dossiers techniquement prêts et importants pour le potentiel scientifique de la Bretagne". Le Président en présentait 13, qui avaient reçu un avis favorable du "comité consultatif régional de la recherche et du développement technologique", puis du CES.

Tout en se réjouissant du crédit supplémentaire, le CES regretta toutefois "qu'il n'y ait pas progression dans ce secteur sensible, mais baisse de 2,5 MF". Claude Champéud, rapporteur au CR et président du comité consultatif corrigé : "la diminution n'est que de 0,5 MF, elle peut être assimilée plutôt à une stagnation. Il n'est d'ailleurs pas possible de maintenir constamment des taux de croissance de 17 à 20 % l'an, pour quelque ligne budgétaire que ce soit. En budget de Recherche, la Bretagne reste dépendant en tête des Régions pour le ratio par capita".

Jacky Le Menn regretta : "la Recherche reçoit trop peu du niveau national ; or si l'Etat se dérobe, les Régions devront se substituer à lui". Jacques Coignard insista : "notre pays est à la traîne des pays industrialisés". N'est-ce pas ce qui est en train de se passer



A la table d'honneur, de g. à d. : René Rognault, J.C. Rabour, Charles Josselin, Alain Richard, Patrick Hamon, Emilien Bahaud.



Une partie de l'assistance.

dans le domaine particulier des BIOTECHNOLOGIES ?), et ce, pour toute l'Europe, très en retard sur les Etats-Unis et le Japon. Même au niveau français, la Bretagne a concédé du retard vis-à-vis, par exemple, de Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes, ou même l'Alsace... elle n'a pas, en effet, bénéficié dans le contrat de plan d'un *pôle biotechnologique*.

C'est pour réagir que le CES avait choisi de consacrer au sujet un *rapport d'auto saisine*, présenté le 11 mai, par Claude Guénillet et Jean-Pierre Curtes.

Traquer la valeur ajoutée

Malgré ses 103 pages, le dossier, soigneusement les rapporteurs, n'était qu'un *premier document de travail*, destiné à préciser ce que sont les BIOTECHNOLOGIES, dont *"l'image encore floue pour le grand public tient à leur caractère pluridisciplinaire et plurisectoriel"*.

Un film de 12 minutes, diffusé sur les écrans vidéo des pupitres, permit aux membres du CES de s'en faire une première image. L'important était de sensibiliser les esprits afin d'aboutir à des propositions : *"pour affronter l'avenir, la Bretagne a besoin de se doter d'un véritable complexe agro-industriel, fondé sur l'exploitation complète de ses ressources agricoles et maritimes, de se donner les moyens de traquer la valeur ajoutée, non seulement par la transformation agro-alimentaire mais aussi par la valorisation des coproduits, par l'exploitation des dérivés ainsi obtenus, et par la production d'une fraction importante des matériels nécessaires"*.

Nous reviendrons plus tard sur ce rapport, lié à la préparation du *futur plan régional*, et aux débats de cette matinée du CES. Seuls les 11 représentants des CCF-FEN s'abstinrent d'adopter cette première mouture, car *"il y a un conflit d'intérêts entre les besoins, et la gestion patrimoniale des industries, axée sur le profit financier"*.

Pour sa part, Jean-Claude Caroff causa la surprise en annonçant que des organismes nord-finistériens venaient de présenter au Président de Région un *"projet de création d'un centre de recherche en biotechnologies appliquées à l'agriculture"*. René de Foucauld lui fit remarquer qu'il aurait dû lui adresser le dossier, *"au moins pour information"*.

L'initiative du CES a déjà fait mouche. Yvon Bourges s'y référa le 16 mai dans son allocution d'ouverture, et insista : *"parmi les priorités qui émergent des réflexions des groupes de travail de préparation du plan, le développement du secteur des biotechnologies en Bretagne occupera certainement une place primordiale"*.

Mais, ajouta-t-il, *"il faut être conscient du coût énorme du développement de ces techniques. La Région ne pourra donc servir de catalyseur"*. Au CES, Claude Guénillet avait conclu son rapport sur la recherche par un appel : *"je crois savoir que le Président du CR demeure décidé à soutenir l'effort... notamment en biotechnologies... et que le palier actuel du budget recherche pourrait être dépassé en cas de besoin"*.

Claude Champaud appuya au CR : *"un effort incertain particulier dans le domaine des biotechnologies et de la production justifiera dans les années à venir un nouveau coup de collier"*. Jacques de Menou apporta son soutien, tout particulièrement au projet présenté par Jean-Claude Caroff, pour lequel Yvon Bourges suggéra de consacrer les 10 MF sollicités.

Adaptation

Après avoir réglé la tranchée 85 et 86

du *fonds régional pour la maîtrise de l'ENERGIE*, le président proposait 13 opérations au titre de 1987, allant de la conduite économique de vergers agricoles aux bouées lumineuses du littoral, ou encore à une opération de "domotiques" en habitat collectif, c'est-à-dire un système de gestion et de régularisation automatique de chauffage.

Le CES a renouvelé sa demande au CR *"de mener une action en faveur de l'isolation de l'habitat ancien que l'Etat ne subventionne plus"*.

*

Dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, étaient prévus 30 MF sur cinq ans, pour favoriser l'INSTALLATION DE JEUNES AGRICULTEURS "héris", sur des exploitations viables, sans successeur familial. Force est de reconnaître le peu de succès de ces contrats emploi-formation-installation, et contrats simplifiés d'installation : 3 en 1985, puis 11 en 1986, et seulement 4 en cours cette année.

Le président propose alors de *nouvelles actions*: stages d'initiation à la vie professionnelle pour les moins de 25 ans, stages en exploitations agricoles pour les plus de 25 ans, stages de positionnement, déjà expérimentés, suivi collectif des jeunes agriculteurs après installation pendant les trois premières années, nouvelles méthodes pour obtenir des BPA.

Tant au CES qu'au CR ces propositions ont fait l'unanimité, surtout *"le suivi, facteur de réussite supplémentaire pour la vie professionnelle de l'exploitant"*, ont souligné Joseph Mingam au CES, Joseph Lareau au CR, à condition *"que cela ne reste pas des vœux pieux"*.

*

Au contraire les demandes affluèrent pour les aides à la FLOTTE de PECHE ARTISANALE CÔTIÈRE. Yvon Bourges a fait voter un crédit supplémentaire de 855 809 francs : *"ainsi la dotation totale pour 1987 dépassera de 40 % l'enveloppe allouée par l'Etat au titre du transfert de cette compétence. Mais ce sera fin pour cette année"*.

Le CES a de nouveau regretté que *"le taux d'aide de 16 % au lieu de 13 % n'ait pas été retenu pour les navires de 14 à 16 mètres"*.

Première, pour un anniversaire

A l'unanimité le CR a décidé une participation à l'augmentation du capital de la S.D.R., soit 6,31 MF pour la Région, ce qui maintient sa part de 16,62 % au sein du capital.

"La Région ne peut faire autrement", constata le CES, mais en se félicitant, avec son rapporteur Yves Morvan, *"de ce que la SDR cherche de plus en plus à promouvoir une politique en faveur des PME, et en faveur d'opérations capital-risque"*.

Il y avait beaucoup de monde le 22 mai à Rennes pour fêter le 30^e anniversaire de la SDR, dont, bien sûr, les deux représentants du CR Paul Anselin et Marcel Daunay, ainsi que le Président et quelques autres conseillers régionaux.

La PDG Yves Sabouret souligna *"le dialogue beaucoup plus rapproché avec la Région, depuis qu'elle est devenue le premier actionnaire de la SDR, dialogue fructueux et constructif, dans un souci d'indépendance réciproque"*. C'était en 1982 (2).

Le matin même de ce 22 mai, Yves Sabouret était au côté d'Yvon Bourges pour la signature officielle de deux emprunts, contractés

par la SDR auprès de la BEI, banque européenne d'investissement, pour un montant de 18,8 millions d'écus, soit 130 MF. Mais cela se passait au siège de la région, car celle-ci apportait sa *garantie* à l'un des deux emprunts, celui de 100 MF en faveur des PME de Bretagne. C'était la première fois qu'en France une collectivité Régionale accordait sa caution à un tel prêt.

La Bretagne est l'une des Régions de la communauté éligible en totalité aux aides au développement régional. Le prêt servira au financement d'investissements dans les PME, soit par crédit-bail, soit sous forme de prêts à long terme.

*

Un petit rapport complémentaire, au seul CR, a entraîné que désormais les ILES DU PONANT feraient l'objet d'un même traitement que les cantons de la Bretagne centrale, pour l'aide à la commercialisation des *terranis industriels ou artisanaux*. C'était simplement réparer un oubli de rédaction d'un dossier du BF sur les incitations économiques.

Pierre Bourges et Jean-Baptiste Lelievre insistèrent pour que soit ajouté : *"le Pays de Redon"*.

Persuader d'une évidence !

Sous la rubrique TOURISME, la Région s'est engagée à intervenir en faveur des *Maisons d'accueil*, pour une part de 25 %, des réalisations par assimilation aux gîtes.

La demande a été présentée par la "Fédération des associations des maisons d'accueil" qui facilite le départ en vacances de familles défavorisées, dans des pays "d'accueil".

Le CES vot en cette mesure *"l'ébauche d'une politique en faveur du tourisme associatif"*, a souligné le rapporteur Berty Raffin. Au CR, Daniel Bouer y a vu *"l'amorce d'une politique de tourisme social"*.

Mais Simone Darcel a insisté pour *"que soit demandé aux propriétaires un contrat ferme, afin d'éviter des problèmes tels qu'ils se renouvent parfois avec les gîtes ruraux"*. Le rapporteur Yvon Bonnot avait pris soin de préciser : *"il est bien entendu que les propriétaires sont soumis à l'obligation de mise à disposition de leur bien pendant une durée de 10 ans"*.

*

A Josselin, les 2 et 3 avril, le colloque national des *petites cités de caractère*, à Hennebont le 5 avril l'Union des huit villes d'art et d'histoire de Bretagne ; à Ploërdut le 25 avril l'Association des *communes de patrimoine rural*, créée le jour même ; à Ploëuf-Val-André le 16 mai cent offices de *tourisme bretons*... l'effervescence a été significative des intérêts mis en jeu sous le titre TOURISME.

A Ploëuf, Yvon Bourges avait développé les préoccupations de la Région en la matière, et de la politique déjà engagée, que précisa bientôt le nouveau Comité Régional du *Tourisme*, CRT. Un rapport spécial sur la réforme du CRT (3), selon la loi du 3 janvier 1987, était soumis au vote du CR en cette seconde session.

Il sera en forme d'"association loi de 1901", avec un conseil d'administration de trente membres, et un bureau de dix. Les adhérents seront classés en trois collèges : les *collectivités* (dont CR et CES) et *organismes généraux*, les associations les plus représentatives dans les secteurs tourisme et loisirs liés au tourisme, les *professionnels*. Une petite section d'experts pourrait être ajoutée.

Lieu de concertation, de réflexion et d'animation du tourisme breton, le CRT aura compétence pour la promotion, la mercatique et les études de marchés, l'assistance technique aux professionnels, la recherche d'investisseurs, la formation professionnelle, l'accueil, l'information avec les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

Avec l'insistance Yvon Bourges a souligné la vocation régionale du CRT : toutes les actions doivent être faites *"au nom de la Bretagne. L'un des rôles importants du comité sera de persuader de cette évidence"*.

Adopté moins 12 abstentions au CES, le rapport le fut à l'unanimité au CR. Dans la salle, autour du secrétaire général de l'actuel CRT, François Vertadier, quatre conseillers, un par département, garnissaient leurs agendas, pour les ultimes concertations : Yvon Bonnot (22), président pressenti de la nouvelle association, Michel Guégan (56), Michel Morvan (29), Yves Pottier (35).

Deux fois 2 MF de plus

En février, 2 MF supplémentaires avaient été décidés en faveur de l'hébergement des PERSONNES AGÉES (4) ; la DMI les a intégrés au budget, et le président a proposé d'ajouter cinq opérations, à Brest, Rochefort-en-Terre, Plouagat-Daoulas, La Guerche et Combourg.

Par transfert de crédits, reporté à 1988 pour Vitre, trois autres aides pourront aller à Ploudalmézeau, Quintin et Guengamp. Au CR, René Gad regretta, que fut *"oublié St-Thégonec"*, mais Yvon Bourges le rassura : *"Oubli va être réparé tout de suite"*. Au CES, Jean Farard avait évoqué Rennes-St-Cyr. *"Il y a d'autres approches à faire, fit remarquer Jacky Le Menn, avec des plans gérontologiques départementaux"*. Pierre-Yvon Tremel trouva qu'il y avait *"inégalité entre les départements"*. Yvon Bourges estima au contraire que *"la répartition des aides était bien équilibrée"*. *"Qu'il n'y ait pas de départementalisation, supplia Félix Leycour, ce qui importe c'est de définir ce que sera la politique de la Région"*.

Une nouvelle fois le CES regretta la suppression des aides aux ateliers protégés, et Pierre Le Treut lui redit une nouvelle fois que les crédits affectés n'avaient même pas été consommés. Yves Nédellec revint tout de même au CR, et attrapa particulièrement l'attention sur *"les handicapés physiques privés d'emploi"*.

*

Un crédit complémentaire de 2 MF est aussi venu abonder le FONDS D'INTERVENTION REGIONAL. Ce FIR est tout entier à la disposition du bureau, mais le président tenait à interroger le CR sur *"les objectifs et les critères d'utilisation, dans un souci de clarté, et pour éviter un saupoudrage réduisant l'efficacité des crédits"*.

Gardant son caractère exceptionnel, le FIR sera réservé aux communes de moins de 20 000 habitants, pour 10 % des investissements, s'ils sont aidés aussi par le département, mais avec un plafond de 0,5 MF.

Le président demandait aussi qu'un bénéficiaire ne soit plus demandeur avant cinq ans. Loïc Bouvard a fait prévaloir que cette restriction paraissait trop contraignante, que des dérogations pourraient donc être décodées. Daniel Bouer renouvela le reproche que ce FIR soit seulement du ressort du bureau, qui compte toutefois trois socialistes. Jean Paul Allo s'étonna de la limite des 20 000 habi-

tants : *"c'est qu'au-delà, explique Yvon Bourges, les budgets des communes doivent être suffisants"*.

Innovation hors cadre

Dont acte, au titre de la CULTURE, pour le crédit reçu du Ministère pour le salaire de 16 mois du directeur du Centre de formation des musiciens en milieu scolaire.

Accrédité au CR a été aussi donné pour aider les *spectacles culturels dans les édifices du patrimoine*, et abonder l'aide aux festivals, expositions et salons régionaux, ceci grâce à un crédit de 180 000 F non utilisé, d'abord affecté à l'amélioration des salles à vocation culturelle.

Le président compléta en donnant des précisions sur la répartition des crédits entre les associations culturelles. Roger Le Prohon intervint vivement : *"vous trompez l'auteur"*. *"Pas du tout, répliqua Yvon Bourges, au contraire je le respecte"*. *"Non, car il y a des associations exclues, et cela simplement parce qu'elles sont bretonnantes. Il existe à ce sujet un rapport du ministre de la Culture"*. Pierre Le Treut intervint pour souligner combien le CR était *"disposé à un réel effort en faveur de la culture bretonne"*.

L'adoption d'un vœu en donna une preuve : il s'adressait à la direction générale de FR3 qui *"sans enquête, sans concertation, a déplacé l'émission Châternet ar Yro (la chaîne du pays) du dimanche 13 h à 11 h 30, et au samedi 18 h 15, ce qui interdit à de nombreux télé-spectateurs de la suivre"*. Le CR, qui a voté cette année 770 000 F pour l'amélioration des émissions en langue bretonne, *"demande à FR3 de revenir à une heure de bonne écoute"*.

Paul Jarry commenta : *"FR3 a été décentrale, mais tout se passe de plus en plus à Paris"*.

*

Sans qu'un vœu ait été déposé, un vif et long débat s'instaura en fin de séance au sujet de l'école DIWAN. Dans son intervention liminaire la veille, Edmond Hervé avait rappelé le soutien unanime du CR en février sur un vœu déposé par les socialistes, mais repris dans sa rédaction en commission, et qui rappelait un autre vœu d'octobre dernier.

"Le moss profchain, alerta l'ancien ministre, Diwan aura disparu parce que l'Etat ne respecte pas ses engagements ; il faut intervenir auprès de M. Monory". Roger Le Prohon revint donc en fin sur l'imminence de la disparition, faute de prise en charge des 54 maîtres : *"le CR adopte un logo mais laisserait mourir des écoles, autrement plus significatives pour l'affirmation de l'identité bretonne"*.

Après le rejet de plusieurs propositions, la formule du contrat simple avait été respectée, puis de nouvelles conditions pédagogiques remettaient tout en question ; il faudrait le même horaire de français que dans les autres écoles ; ce serait tuer l'éducation bilingue, qui obtient pourtant d'excellents résultats dans l'Ontario au Canada, pour l'apprentissage du français ; *"Où une nouvelle délégation soit donc donnée à notre président pour rencontrer, avec les présidents des Conseils généraux, une nouvelle fois le ministre"*.

Une quinzaine de maîtres et parents applaudirent dans la tribune du public. Le président menaçait de suspendre la séance ; le "public" respecta alors scrupuleusement la nécessaire discipline d'assemblée. Yvon Bourges fit part de ses démarches *"bien que cela ne relève pas de la compétence du CR"*. Pierre Le Treut

estimait que si, d'une certaine façon, précisément *"en tant que dossier culturel"*, *"c'est pourqu'il, reprit le président, il m'a paru naturel de donner suite à notre vœu"*.

Plusieurs conseillers témoignèrent que le breton était leur langue maternelle, et tous soutenaient la volonté de faire survivre Diwan.

René Couanau dit son scepticisme : *"chercher à faire entrer une innovation dans un cadre qui n'est pas prévu pour l'innovation, c'est aller vers des difficultés incassables. Il faut trouver une formule originale, et c'est urgent"*. Roger Le Prohon nuança des arguments, mais dit son accord pour *"chercher, avec le ministre, une véritable solution, et très vite"*.

"Je suis déçu, car je croyais être arrivé à quelque chose, avoua le président, nous réévaluerons nos efforts". Une délégation de 4 conseillers était recue le 2 juin par le directeur de cabinet de M. Monory.

Région pilote

A la DMI, FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE ET APPRENTISSAGE, (faisaient l'objet d'un rapport spécial dont il est impossible de reproduire les dix pages de conclusions ; elles détaillent l'affectation des crédits, votés globalement en février, soit 182,3 MF, plus 7 MF de divers équipements pour ce quatrième programme établi par la Région.

Pour l'apprentissage, l'effort de la Région doit se poursuivre dans trois directions : *"l'aide financière en faveur des CFA conventionnés, l'élevation progressive des niveaux de formation, l'amélioration de la qualité de l'enseignement"*.

Le rapport reste ouvert. En effet, un projet de loi, visant à revaloriser et développer l'apprentissage, a été soumis au conseil des ministres du 6 mai ; les Régions pourront établir des *schémas régionaux de l'apprentissage*, et renforcer ainsi la coordination entre leurs interventions et celles de l'Etat et des professions. Joseph Lécuyer, rapporteur au CR, a souligné ce point. *"On a 15 ans de retard par rapport à l'Allemagne"* fit observer Bernard Schier.

Christiane Bressaut l'avait évoqué dans son rapport au CES ; elle avait aussi souligné que *"l'ensemble des projets présentés soit connu et pas seulement ceux retenus dans le rapport du président du CR"*.

*

Yves Dollo fit une remarque semblable à Yvon Bourges pour la FORMATION CONTINUE : *"on n'a pas connaissance des demandes des organismes de formation, mais seulement de vos réponses"*.

Ce rapport soumettait des propositions sur le dispositif de la formation continue dans les secteurs agricole, agro-alimentaire, maritime, industriel et commercial, la promotion sociale et la congé individuel de formation, l'initiation à l'investissement formation dans les entreprises.

Dans sa présentation, Yvon Bourges insista sur *"la montée en puissance des expériences de formation au niveau du baccalauréat, pour lesquelles la Bretagne a joué un rôle pilote"*.

Le CES a soulevé *"le grand problème de la formation des ouvriers et employés non qualifiés"*. Par Christiane Bressaut, il proposa d'y réfléchir dans le cadre de la préparation du plan : *"il serait temps de faire un effort pour traiter cette question de manière préventive"*.

avec l'objectif d'accroître la mobilité professionnelle de tous les salariés non qualifiés".

Au CR, René Couanau insista : "l'opération de sensibilisation aux enjeux de la formation professionnelle va être mise en œuvre très prochainement. La formation des salariés dans les entreprises est un enjeu considérable, qu'elles devront impérativement relever pour conserver leur compétitivité. Ce doit être un des objectifs fondamentaux du CR que de les y inciter et de les y aider".

Quelques jours plus tôt, le 14 mai à St-Brieuc, la CRO et les CCI avaient mobilisé nombre de partenaires, précisément sur le thème : "investir dans la formation, une priorité pour la Bretagne".

Bachelier

En plus des relations entre la formation technique et l'emploi, le président du CR présentait, dans le cadre du SCHEMA PREVISIONNEL DES FORMATIONS, un rapport de 80 pages sur les débouchés de l'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE VERS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.

Des tableaux de bord de janvier 1986 et de janvier 1987, remis en annexes, se dégagent quelques idées force : 40 % environ des élèves de 6ème entrent en 2de ; sur 100 élèves qui entrent en 2de, 14 % seulement choisissent le technique ou l'agriculture ; les sorties en 2de progressent fortement, les sections de techniciens supérieurs, STS, voient leurs effectifs progresser de + 15,3 %, soit un rythme supérieur à la moyenne nationale, l'enseignement privé représente 40 % environ des effectifs scolarisés en Bretagne.

"L'optique est de conduire 80 % d'une tranche d'âge au niveau du baccalauréat", ce qui ne veut pas dire 80 % de bacheliers : en 1986, 71 % des 21 000 candidats ont tout de même été admis, ce qui est supérieur à la moyenne nationale 68,5 %.

Mais "à-t-on vraiment intégré la volonté de conduire 80 % au niveau bac ? s'interrogeait Michel Denis, rapporteur au CES ; si oui, il ne faut pas laisser prévoir une diminution des effectifs des terminales d'ici deux ou trois ans, pour des raisons démographiques, alors que l'augmentation volontariste des taux de scolarisation devrait compenser celles-ci".

René Couanau chiffre au CR cet objectif : "cela veut dire 36 000 jeunes, au lieu de 23 000 actuellement". "On a fait du bac, ce laurier de Bacchus, un problème de société", développa Claude Champaud en adoptant une étymologie parmi d'autres. Son intervention, très tard dans la nuit, fut la plus écoutée de toute la session, qui se déroula sur un fond quasi-constant de conversations mezza-voce entre conseillers.

Le rapporteur Gérard Pourchet regroupa en quelques conclusions les responsabilités de la Région : "il faudra au CR étudier diverses mesures incitatives pour remédier à la diminution des bacheliers C, D et industriels ; cette régression est préjudiciable aux besoins économiques de la Région et à l'accroissement des formations d'ingénieurs, mais aussi au recrutement d'enseignants dans ces spécialités, en particulier en mathématiques. Ces mesures s'imposent en investissement, en équipement et surtout en information".

Tout le monde était d'accord sur ce point qu'avait développé Michel Denis au CES : "la complexité du système de formation est telle que les parents et les jeunes sont souvent insuffisamment armés pour effectuer les choix judicieux".

Tout le monde aussi avait le souci, exprimé

dans les dernières lignes du rapport présenté par Yvon Bourges : "... le rééquilibrage des formations, ... l'absence de l'effet de filière pour la plupart d'entre elles, ... la priorité à court terme donnée à l'emploi au détriment des potentialités socialement utiles, ... tout va dans le sens d'une réorganisation de la charnière secondaire-supérieure".

Et si ces domaines échappent encore largement aux pouvoirs de la Région, celle-ci est concernée au premier chef par les résultats qui en découlent, et l'avenir de la Bretagne qui est en jeu".

Dont acte Monsieur le Président !

Affaires à suivre

Que faire des 10 MF votés au BP (5) en vue de contribuer à la restructuration de la PRODUCTION LAITIÈRE ? Des incertitudes pèsent encore sur un programme régional. Le président en esquissait cependant quelques grandes lignes dans une "communication".

Pré-retraite, prime à la cessation de production pour les retraités, prime à la conversion vers d'autres productions, redistribution des quantités libérées, indemnité complémentaire pour cas difficiles... Rien n'est arrêté.

CES et CR ont, par leurs rapporteurs Joseph Lebraton et Marcel Daunay, formulé quelques observations. De nombreux conseillers sont intervenus aussi. Le sujet devra être repris ; il n'est pas improbable qu'un nouvel appel financier soit lancé à la Région, aussi important que le premier crédit voté.

La DESERTERIE de la Bretagne par le TGV-ATLANTIQUE a fait couler des flots de paroles et suscitait des vœux, essentiellement sur les arrêtés, notamment celui de Redon. Pourquoi ne pas retenir, a-t-on suggéré, des arrêtés d'hiver, d'été, de fin de semaine, ou bien des arrêtés alternés, selon les rames, dans une même journée.

En inaugurant le 26 mai l'électrification Rennes-St-Brieuc, Pierre Méhaegherie, le ministre, Philippe Essig, le président de la SNCF, Yvon Bourges et beaucoup d'élus, ont

de nouveau disserté sur les avantages de la rapidité et de la commodité des arrêtés.

La ou il n'y aura pas encore d'électricité, des notices pourraient être "bi-modés", par exemple sur St-Malo. Et la Bretagne centrale dans tout cela ?

*

Un nouveau dossier sur le CAR FERRY de la BAI a été discuté, seulement au CR. Le CES avait toutefois abordé le sujet par un vœu : il s'était plus attardé sur la réparation navale, en recevant aussi une délégation des ACM, qui avait préalablement manifesté sa présence dans la tribune du public.

Yvon Bourges fit accepter à l'unanimité que la Région interviendrait dans une nouvelle augmentation de capital de la SABEMEN, qu'elle apporterait sa caution au pool bancaire, en garantie du paiement des loyers dus par la SABEMEN, qu'elle couvrirait avec la participation des Pays-de-la-Loire l'écart éventuel entre le loyer payé par la SABEMEN et le loyer demandé à la BAI.

Président de la SABEMEN, René Couanau laissa d'abord ses collègues parler abondamment, avant d'émettre "les enthousiasmes lyriques" ; l'affaire n'est pas conclue, je ne l'annoncerai que lorsque toutes les signatures seront apposées sur un document ! La Région des Pays-de-la-Loire ne se prononcera que fin juin ; mais le protocole d'accord entre les cinq partenaires a été signé à l'Hôtel de Courcy le 9 juin.

*

Tout cela reviendra à la prochaine session, fixée aux 1^{er} et 2 juillet pour le CR, le 19 juin pour le CES.

RAYMOND LETERTRE

(1) Chronique n° 145 - Armor magazine mars 1987. (2) Chronique n° 96 - octobre 1982 - osse le rappe. (3) Chronique n° 144 - février 1987, et n° 147 - mai 1987 - accueil chaleureux. (4) Chronique n° 146 - avril 1987 - handicap, âge. (5) Chronique n° 147 - mai 1987 - ce serait pire sans l'Europe. (6) Chronique n° 144 - février 1987 - électeur ou consommateur ?

armor ECONOMIE

Le Plan Mercure Citroën

Le 2 avril dernier, Automobiles Citroën a remporté le grand prix "Images pour la qualité" lors du 3ème festival audiovisuel organisé par l'Association Française pour la Qualité (AFQI). Ce prix récompensait le film "Mercurie" qui décrit les nouvelles méthodes d'organisation de la production adoptées par Citroën.

La Banque de Bretagne s'investit dans le capital-risque

La Banque de Bretagne vient de créer deux instruments d'intervention en fonds propres dans les PME : un Fonds Commun de Placement à Risques, baptisé "Surcouf 2000", une société de capital-risque (S.C.R.) dénommée "Financière de Brocéliande".

Le Fonds Commun vise à appuyer et crédibiliser le développement par la Banque de Bretagne de services de "haut de bilan". Sa cible principale est constituée par les sociétés matures et rentables qui connaissent un problème d'actionnariat. Il peut s'agir de transmission d'entreprises, de consolidation d'un bloc majoritaire autour des animateurs effectifs ou encore de sortie de minoritaires. A titre accessoire, pourront être étudiées des opérations d'accompagnement du développement, ainsi que des prises de participation permettant de rendre plus liquide et diversifiée une partie du patrimoine de dirigeants d'entreprises.

La Société de capital-risque a une vocation très différente. Elle s'intéresse principalement aux entreprises jeunes et prometteuses. Plusieurs dossiers sont dès maintenant à l'étude. Deux décisions de principe ont déjà été prises. Elles concernent : la création à Vitré d'une société spécialisée dans le découpe de matériaux décoratifs, et l'augmentation de capital de la SOREP, entreprise de microélectronique située près de Rennes.

Tous renseignements peuvent être obtenus auprès de Jean-Yves Ruauzel (99 28 35 01).

MARKETING ET PUBLICITE DIRECTE : UNE NECESSITE ECONOMIQUE POUR L'ENTREPRISE D'AUJOURD'HUI.

En 1985, une société américaine de céréales expérimenta la technique du coupon-réponse. Cette technique obtint un net succès, se développa et s'affirma au point de conduire à une nouvelle forme de publicité : le marketing direct.

Ce procédé massivement utilisé à partir de 1927 par des sociétés comme Procter and Gamble, devient une méthode commerciale universellement reconnue dans les cinquante années suivantes. Actuellement, 36 % des entreprises font appel au marketing direct.

Objectifs du marketing direct :

Elabore pour toucher directement l'éventuel acheteur, et de le faire immédiatement réagir, le marketing direct doit :

- Faire passer le message.
- Provoquer un déplacement vers un point de ou susciter une réponse le plus souvent par voie postale.

Complément nécessaire dans un plan de communication, le marketing direct est une communication active, à effet immédiat, et dont les résultats sont mesurables.

Mécanismes du marketing direct :

1. Pour être performant : la conception du message publicitaire. Le message doit être conçu de façon à provoquer un comportement immédiat. Pour encourager une réponse, les techniques du type :
 - Offre promotionnelle.
 - Essai gratuit.
 - Cadeaux.
 - Jeu, concours, etc., sont fortement motivés et largement utilisés.
2. Pour transmettre : les supports. Parmi les principaux supports vous trouvez par exemple :
 - Le dépliant "toutes boîtes".
 - L'annonce presse à coupon.
 - L'encart.
 - Les promotions qui figurent à l'intérieur des produits ou sur l'emballage.
 - Le publicitaire adressé et personnalisé (si vous possédez un fichier).

• Le contact téléphonique (à utiliser en relais d'un support imprimé).

3. Pour adresser, pour cibler : le fichier.

Un bon mailing, c'est d'abord un bon fichier. Il se loue, se copie, se consulte, se prête, se recherche, s'élargit, se modifie en permanence. Il est prouvé que l'impact est plus important si le message s'adresse personnellement au client potentiel ; il se démarque alors de l'anonymat. Si vous utilisez un Fichier, Postimpact, un des quatre services Publiposte, vous intéressez particulièrement.

L'intervention de la poste : Publiposte

Avec son service Publiposte, la Poste répond aux besoins de publicité directe et de vente des entreprises.

Publiposte se subdivise en quatre services différents, ayant chacun ses objectifs et ses intérêts :

- Postimpact : pour l'envoi en quantité de courrier de prospection personnalisé, à des tarifs spéciaux.
- Postcontact : pour faire distribuer des imprimés toutes boîtes par les facteurs.
- Postcontact Cible : pour distribuer des imprimés en sélectionnant sur une zone géographique donnée les tournées de facteurs les plus adéquates (en fonction du type d'habitat, de la profession, et l'âge...).

- Postpropre : pour permettre à tous les futurs clients de répondre facilement et gratuitement par retour du courrier.

A l'efficacité de ces quatre différents services, la Poste ajoute ses deux forces constantes : des frais d'expédition avantageux et une connaissance de la distribution inégalable.

Qualité de l'eau et développement économique régional

Sur ce thème, un séminaire est organisé à la CCI de Brest les 17, 18, 19 juin par l'Association des étudiants de l'Institut de géochimie. Il est ouvert au public. Entrée libre et gratuite.

Contact : 98 03 16 94.

VACANCES EN IRLANDE
Cork au départ de Nantes et Morlaix
du 27 juin au 13 septembre
pour tous à partir de

995 F
ALLER-RETOUR

Brit air

Brit air
Votre agent de voyage
le plus court chemin
L'avion région.

Prix valables du 29 mars au 13 sept. 87

Radio France
103.0
ARMORIQUE

Le 1^{er} salon européen des arts et techniques du vent

Du 17 au 21 juin se tient à Saint-Malo le 1^{er} Salon Européen des Arts et Techniques du Vent, carrefour scientifique, artistique et sportif sur le thème du vent. Pendant cinq jours, public et milieux spécialisés découvriront au Palais du Grand Large, sur les plages et les parkings adjacents, expositions et présentations de prototypes, sons et lumières, spectacles diurnes et nocturnes, concerts et démonstrations sportives (ailes Delata, montgolfières, aéroglisseurs...), décorations géantes et régates en continu... Tous les enfants pourront participer à la fête du Cerf-Volant (fourmis sur place) le dimanche à 14 h.

Parallèlement se tiendra le congrès Européen sur l'Energie Eolienne rassemblant les plus grands chercheurs mondiaux. Par ailleurs seront primés les meilleurs travaux remis au jury du 1^{er} Concours Européen Universitaire "Innovations Technologiques en domaine éolien".

Participant à l'organisation du 1^{er} Salon Européen des Arts et Techniques du Vent : la Commission des Communautés Européennes, le Comité de l'Année Européenne de l'Environnement présidé par Simone Weil, Eurocréation, différents ministères, l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, etc.

Rens. : Radio Force 7 - 99 40 07 77 ; demander Karine Solhier ou Yannick Jume.

39 en Bretagne !

Recentement s'est déroulé au Conservatoire de Musique de Soye à Ploemeur le 45^e Congrès de l'Entente régionale des accueils des villes françaises. Ces associations pas comme les autres s'attachent à un problème de société, la mobilité ; leur but est de faciliter l'intégration dans leurs nouvelles villes ou régions des personnes et des familles qui se déplacent pour des raisons économiques, personnelles ou familiales. Créés en 1964, leur essor a été tel que les "Accueils" sont en 1987 : 650 en France et 45 à l'étranger.

En région Bretagne, 39 A.V.F. Accueil sont regroupés en Entente régionale (5 en Côtes-du-Nord, 17 en Finistère, 10 en Ile-et-Vilaine, 7 en Morbihan). Ces associations, qui ont pour sigle une marguerite, ne sont animées que par des bénévoles.

Pour leur 45^e congrès, les 39 Accueils de notre région avaient choisi pour objectif : la communication.

Communication tous azimuts, nationale et internationale, interne et externe, par voie de circulaires, questionnaires, affiches, journaux, radios, télévision et minitel.

Il devenait nécessaire, en effet, dans la gamme des outils de communication qui sont à la portée des A.V.F., que soient rédigés les structures, historiques, et services offerts par ces associations sur minitel. C'est désormais chose faite : l'annuaire de l'Union Nationale des A.V.F. Accueil est avancé sur minitel et il sera possible, d'un bout à l'autre de la France, d'aider les gens



qui bougent, qui démontagent. Les accueils sont une nécessité dans notre monde moderne toujours en mouvement. Les chiffres sont parlants : plus de 800 000 personnes ont eu, en 1986, recours aux divers services des A.V.F.

La présidente régionale, Marie-Thérèse Malry (de Baden) après avoir remercié MM. Godard, maire de Ploemeur, conseiller général, représentant R. Marcellin, Charretrois, de Brest, etc., remercie chaleureusement Simone Benjamin qui fut la première présidente et Michèle Bessy qui travailla pendant 10 ans efficacement au bureau de l'entente, ainsi qu'Hélène Fauchic, présidente de Ploemeur-Accueil et son équipe, qui avaient eu la charge de l'organisation matérielle de la journée.

Les prochains Conseils d'administration auront lieu à Fougeres le 13 octobre, Lorient le 19 janvier, Paimpol le 26 avril et Saint-Pol de Léon le 21 juin.

PER MORVAN lauréat d'un prix Rolex à l'esprit d'entreprise 1987

Bien sûr nous savions que Per Morvan était un entomologiste autodidacte et qu'il passait tous les loisirs que lui laisse sa profession de chauffeur de taxi à Paris à étudier les insectes.

Il fallait quand même le connaître un peu mieux pour qu'il avoue que, depuis quelque vingt ans, il passe le plus clair de ses vacances à parcourir les contreforts de l'Himalaya à la recherche de coléoptères et, en particulier, de carabides. D'après lui ces derniers peuvent beaucoup nous apprendre sur les spéciations, c'est-à-dire la formation des espèces biologiques et les processus qui y concourent.

Un expert mondialement connu

Quelques-uns savaient aussi qu'il avait projeté une expédition au cœur des hautes vallées nepalaises pour réunir des données complémentaires sur les carabides de cette région. Ces observations nouvelles devaient lui permettre, après collation et analyse, de mettre la dernière main à son livre sur ces insectes et l'influence des facteurs géographiques sur leur évolution.

Encore moins étaient au courant qu'il était devenu un expert mondialement apprécié en

matière de carabides et qu'il avait donc une petite chance d'obtenir le Prix devant des milliers de candidats du monde entier. Mais il ne souhaitait pas qu'on en parle.

Un jury prestigieux, composé de personnalités dont l'autorité internationale est indiscutable, a donc récompensé un modeste Breton.

Per Morvan, avec le montant de son prix, va pouvoir pendant un an se consacrer exclusivement à sa passion.

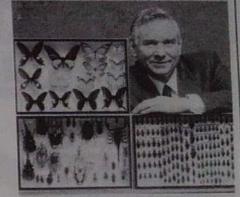
Son but, bien sûr : terminer son livre sur "la faune carabique du Népal" ; mais les carabides étant de véritables "indicateurs d'environnement", il pense que l'entomologie doit pouvoir corroborer les hypothèses de la paléogéographie. Depuis plus de vingt ans, P. Morvan lie la recherche de la branche commune des carabides à la théorie de Wegner sur la dérive des continents.

Le "méganibrius Alan Stivell"...

On le voit, le travail de Per Morvan est considérable. Un article flatteur le concernant est paru dans News week et dans Times.

Au moment de la réception de son prix il était

l'unique de leur genre. Morvan specimens the ground beetles (Carabidae) meet these criteria well.



His project is to study a subfamily of the carabidae the... (same as above)

photographié aux côtés d'un coléoptère carabide qu'il a découvert au Népal et qu'il a appelé "méganibrius Alan Stivell". Il Car Per Morvan est ce qu'il est convenu d'appeler un militant breton.

Bien connu dans l'émigration bretonne, il est membre de l'U.D.B. et représente très régulièrement son parti au Comité local pour l'Unité Administrative de la Bretagne (C.L.U.A.B. Paris et Région parisienne). Sa tolérance et son esprit d'ouverture lui valent l'estime de tous.

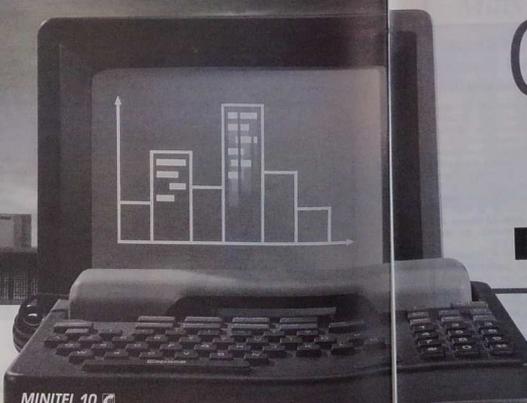
Cela va paraître un peu puéril, voire déplacé, tant pis : oui, nous sommes fiers de lui ; c'est dit !

PIERRE LE GOFF

TAPER TELETEL C'EST TAPER FORT EN AFFAIRES

PLUS DE 1000 SERVICES DESTINÉS AUX PROFESSIONNELS

Choisir Télétel aujourd'hui, c'est accéder directement à plus de 1000 services destinés aux professionnels : annuaires électroniques ; informations économiques, financières, sociales, techniques et juridiques ; services bancaires et boursiers ;



de comptabilité ; informations pratiques. Choisir Télétel et le Minitel, c'est communiquer plus vite et moins cher. C'est accélérer la marche de ses relations commerciales, améliorer la productivité de l'entreprise, simplifier les circuits d'information internes et externes, optimiser sa gestion. C'est gagner en performance pour taper fort en affaires.



Rencontre d'été des cadres bretons à Dinan

L'Association des Cadres bretons, qui fêtera son 25^e anniversaire, organise sa rencontre d'été le 24 juillet à Dinan.

9 h - 9 h 30 : Accueil salle des Cordeliers - parking - collation. 9 h 45 : Théâtre des Jacobins : présentation économique de la région de Dinan. 10 h (au choix) : Jacobin, exposé-débat de Claude-Noël Martin, vice-président du C.N.P.F., sur "La compétitivité des entreprises françaises", en présence de représentants d'entreprises de la région dinanaise - ou visite d'une usine, la S.A.T. (télécommunications) sur la Z.I. de Quever.

11 h 45, à l'Hôtel de Ville : réception par René Benoit, député-maire de Dinan ; remise du Prix "Entreprise et Performance" décerné par l'Association, offert par le Crédit Mutuel de Bretagne, en présence d'Alain Madelin, ministre de l'Industrie.

13 h : Déjeuner salle des Cordeliers. 15 h 30 (au choix) : Visite guidée, à pied, du vieux Dinan ou visite guidée, en car, des environs de Dinan. 17 h 30 : Réception dans les jardins de la Sous-préfecture. 18 h 30 : Fin de la journée.

Siège social et secrétariat : 1^{er} étage "Maison de la Bretagne", 17, rue de l'Arrivée, 35015 Paris. Adresse postale : Cédex 1006 - 75757 Paris Cédex 15. Tél. (1) 45 38 65 04.

Echanges culturels et économiques entre la Bretagne et le Pays de Galles

La chorale Kanerian an Oriant et la CCI du Morbihan se sont associées, durant toute la semaine passée, dans une démarche originale qui s'inscrit dans l'idée lancée en 1985, au cours du Festival interceltique de Lorient : les échanges culturels interceltiques peuvent-ils être une ouverture pour des échanges économiques ?

Depuis cette première rencontre d'août 1985 entre les 7 pays celtiques (Pays de Galles, Irlande, Ecosse, Ile de Man, Cornouailles, Galice, Bretagne) auxquels s'étaient jointes les Asturies, un bilan peut déjà être fait.

La Bretagne et les Asturies (nord de l'Espagne) semblent être jusqu'à ce jour les deux seuls pays celtes à avoir pour concrétiser ce souhait. Le projet de liaison maritime entre Gijon et Lorient, grâce à l'appui de la CCI, pourrait aboutir en 1988.

L'initiative de nouveaux échanges entre le Pays de Galles et la Bretagne revient au chef de chœur de la chorale Kanerian an Oriant : Jean-Marie Airault. Ses contacts personnels noués, au cours du dernier festival de Lorient, avec Paul Renaud, de Cardiff, et Davis, chef de chœur de la chorale de Bridgend, ont permis d'organiser une tournée d'une semaine en Cornouailles et dans la région de Cardiff.

La délégation de la Chambre de Commerce à Aunay s'était donnée comme mission de donner à cette démarche essentiellement culturelle une dimension économique.

Quatre entreprises bretonnes acceptèrent de coopérer : les parfums d'Yves Rocher, les biscuits de La Trinitaine, les cidres de Loïc Raison, les salaisons de la friçassée de Carenton.

La tournée a débuté en Cornouailles. Les Morbihannais ont été accueillis durant 3 jours à la School of St. Claire à Pezancez, au magnifique parc plein de rhododendrons géants.

Howard Kernow fut omniprésent et plein d'attentions durant ce week-end pascal, assisté par les membres de Kerensa Singers. Beaucoup d'émotion de part et d'autre au moment du départ, après 4 concerts et un dernier Kenavo Doch.

À Cardiff, 3 chorales accueillirent les Bretons : le Fair Water Male Choir, le Cardiff Male Choir, le Bridgend Male Choir.

Un mini-salon des produits bretons animé par les choristes de Lorient.



La harpiste Françoise Le Visage

Au premier concert, au Fairwater Conservative Club, toutes les chorales étaient présentes. Deux autres concerts suivirent, ou Kanerian an Oriant se tailla un grand succès, à côté des puissants chœurs gallois. La harpiste Françoise Le Visage, avec la nouvelle harpe électro-acoustique de la Camak, intervint dans chaque représentation.

Les choristes bretons furent reçus, très officiellement, par le Lord-Maire de Cardiff et le Maire de Bridgend.

L'exposition-dégustation des produits régionaux fut l'occasion, pour beaucoup de Gallois, de découvrir "le cidre-champagne", les galettes, la charcuterie bretonne, les parfums...

Peut-on, après cette première expérience chez nos cousins gallois, espérer que de réels échanges économiques puissent se réaliser entre nos deux pays celtes ? Des contacts intéressants ont été établis. Les assurances d'un suivi ont été données, qui doivent se concrétiser, en septembre-octobre, par une nouvelle visite dans la région de Cardiff.

Espérons que le protectionnisme des circuits économiques qui sévit outre-manche ne soit pas un trop gros obstacle à l'évolution de relations commerciales souhaitées par les partenaires rencontres.

15 jeunes des Côtes-du-Nord dans le Sud Tunisien au nom de la solidarité

Un groupe de jeunes des Côtes-du-Nord participera cet été, du 13 juillet au 3 août, à Gabès dans le Sud Tunisien, à un chantier de volontariat. Cette action est menée dans le cadre de la coopération qui s'établit entre le Conseil Général et le Gouverneur de Gabès ; elle fait partie intégrante d'une dynamique globale d'échanges touristiques, économiques et culturels entre les deux régions. Le chantier consiste en l'aménagement d'un Jardin public de la ville de Gabès ; il sera l'occasion pour 15 jeunes de faire connaissance avec les réalités du Sud Tunisien.

Le financement est réalisé par le groupe lui-même - loto, fest-noz... ; un appel est également lancé auprès des entreprises de la région.

Le Conseil Général et la DDJS soutiennent ce projet car si cette action est importante pour les jeunes, individuellement, elle est également porteuse d'une dynamique de sensibilisation à l'interculturel et l'aide au tiers-monde.

La Fédération départementale des M.J.C. est à l'initiative de ce projet qu'elle organise avec l'Association des Jeunes du Haut Corlay.

RADIOCOM 2000 EN BRETAGNE

(suite de notre précédent numéro)

Maintenant que le matériel radio-téléphone est au point, performant et fiable, quelle que soit la marque sélectionnée, maintenant que près de 80 % de notre région est couverte par un réseau de relais, toute personne devant appeler ou être appelée pendant ses déplacements doit s'interroger sur l'opportunité d'un tel perfectionnement dans les moyens de communications désormais disponibles.

L'ancienne solution consistait à appeler soi-même régulièrement un secrétariat ou une permanence téléphonique qui transmettait alors les messages reçus. Le répondant enregistreur interrogeable à distance apportait les mêmes services à tous ceux qui n'ont pas de permanence téléphonique.

Avec l'Eurosignal, vous pouvez être prévenu ou que vous devez rappeler un certain numéro. Couplé avec un répondant enregistreur qui émet un eurosignal chaque fois qu'il reçoit un message, vous savez instantanément que vous avez un message à écouter.

Le radio-téléphone, lui, désormais, est le système complet, total de communication et de liaison directe appelé-appelant instantanée.

SOFREL et la radiocommunication

La division "SOFREL Ouest Sécurité" de SOFREL SA, outre son activité de protection électronique des biens et des personnes (se reporter au numéro précédent d'Armor magazine), dispose également d'une activité de Radiocommunications professionnelles.

SOFREL Ouest Sécurité est concessionnaire exclusif des systèmes de radiocommunications STORNO sur les 4 départements de la région administrative Bretagne (35, 22, 29, 56).

GARDEZ LE CONTACT

AVEC LE TELEPHONE DE VOITURE COMMUNIQUEZ DEPUIS VOTRE VEHICULE AVEC TOUT ABONNE DU RESEAU TELEPHONIQUE PTT

Grâce au réseau spécialisé P.T.T., RADIOCOM 2000 et à votre équipement, vous pouvez appeler et être appelé au téléphone, directement à bord de votre véhicule.

SOFREL OUEST SECURITE, spécialiste des radiocommunications professionnelles et concessionnaire STORNO Bretagne, vous propose toute une gamme de téléphones de voiture adaptables à vos besoins.

Demandez une démonstration

99.32.19.22

SOFREL Storno

ouest sécurité

Centre d'affaires des Landelles - 35510 Casson-Sévirgné

• STORNO occupe le 2^e rang mondial dans les matériels de radiocommunications.

★ SOFREL Ouest Sécurité assure : le conseil, la vente, l'installation, le service après-vente des systèmes de radiocommunications STORNO.

Les 2 grandes gammes de produits de radiocommunications sont :

- les systèmes de radiocommunications privées, permettant de communiquer à distance et

par radio entre des véhicules ou des agents mobiles au sein d'un secteur privé ; par exemple : taxis, ambulanciers, entreprises de transports, sociétés de gardiennage, coursiers, pompiers, collectivités locales...

- le téléphone de voiture (Réseau RadioCOM 2000) qui permet de communiquer directement à bord de son véhicule avec tout abonné du réseau téléphonique, national ou international.

ARCHEOLOGIE

A Corseul l'ancienne ville gallo-romaine retrouve vie

L'académie des sciences morales et politiques a décerné dans le cadre du Manoir de Kerazan (Finistère), propriété de l'Institut de France, le prix Henri Texier II à la commune de Corseul. Ce prix récompense une œuvre de défense de la beauté du pays.

À Corseul l'existence des ruines d'une ancienne capitale gallo-romaine est connue depuis le 17^e siècle. Avec le concours de la municipalité et des habitants, la direction régionale des antiquités historiques et préhistoriques a mis en œuvre sur le site un plan de protection des vestiges, en particulier de ceux découverts lors d'opérations d'urbanisme. Le programme de mise en valeur du site est orienté dans deux directions :

- découverte, consolidation et mise en valeur de l'ancienne ville gallo-romaine sur la réserve archéologique de 3 ha dont la commune a fait l'acquisition. Ces ruines seront restaurées et consolidées et c'est alors un véritable quartier de la cité qui sera présenté au public.

- les objets et éléments découverts sont très riches et très nombreux. Une petite partie est exposée dans un musée associatif installé dans les locaux de la mairie. Mais ce musée devient de plus en plus exigü, d'où l'idée et le projet de construire un nouveau musée qui sera le prolongement de la visite.



De ma voiture ? Mais je téléphone !..

Agrément PTT toutes installations n° 273 K

FINISTÈRE - MORBIHAN COTES-DU-NORD - ILLE-ET-VILAINE

S.E.E.P. électronique

Siège : Z.A. La Boissière - MORLAIX

98 88 15 06

TELEPHONE DE VOITURE MATRACOM 2000. VOTRE 2^e BUREAU.

Distributeur agréé Dep° 29 - 56 - 22

Installateur admis PTT : 0190

97 37 49 26

société de **communications**

81, boulevard Cosmao Dumanor — 56100 LORIENT

L'environnement immédiat, ne "consommant" que le minimum de surfaces. L'absence de très grosses unités ne provoque aucune polarisation de l'opinion publique.

La nécessité et le caractère économiquement bénéfique de notre activité sont le plus souvent reconnus par tous grâce aux actions menées depuis plusieurs années par la profession. C'est une exploitation du Morbihan qui a remporté le concours de "la carrière la plus propre de France". C'est grâce aux fonds collectés par la taxe parafiscale sur les granulats que la carrière du Vallon du Stangalard, en pleine ville de Brest, a pu être transformée en "Conservatoire botanique" d'espèces rares.

Il n'en reste pas moins que les exploitants doivent améliorer sans cesse leur image de marque et minimiser l'impact de leur activité sur une région où les populations restent très attachées à leur patrimoine naturel et architectural très dispersé... et très protégé.

LES HOMMES

Près de 1 200 personnes sont employées pour une moyenne de 10 par exploitation. Cette caractéristique montre la proximité des équipes autour de leurs chefs d'exploitation. Elle n'est cependant pas un obstacle à l'épanouissement des individus amenés à remplir des tâches dont la technicité se développe en permanence.

Les professionnels ont su se regrouper au sein de leur Union Nationale des Industries de Carrière et Matériaux (UNICEM) de Bretagne pour se doter de structures de formation adaptées à leurs besoins et disposer notamment d'un Centre de Formation d'Apprentis à Louvigné-du-Désert. Dès 1960, ils ont été à l'origine de la formation des mineurs et de la délivrance d'un certificat d'aptitude au minage dont le principe a depuis été étendu à la France entière.

PROGRESSER...

L'industrie des Granulats en Bretagne a vécu une profonde mutation dans les deux dernières décennies.

Les progrès ont été rendus possibles par le "boom" économique qui a permis d'amortir les formidables investissements réalisés ; il faut en effet considérer que les immobilisations représentent jusqu'à trois années de chiffre d'affaires. Au taux de 10 % l'an, cela représente un retour en trente ans.

Inutile de dire qu'une activité soutenue est nécessaire pour finir de digérer ces investissements et surtout pour continuer à progresser et à maintenir l'outil de production.

Les carrières ont confiance en l'avenir...
G. MORIER
Président de l'Union des producteurs de granulats de Bretagne

Carrière de Kerguillo
TOUS AGREGATS POUR LES TRAVAUX PUBLICS ET LE BÂTIMENT
TRANSPORT
VENTE AUX PARTICULIERS
29243 GUILERS BREST
Tél. : 98 03 36 31

Le Centre de formation d'apprentis des industries de carrières



Historique

L'UNICEM (Union Nationale des Industries de Carrières et Matériaux de Construction) et la Commission nationale de formation professionnelle qu'elle a constituée en 1945, en plein accord et en étroite collaboration avec les organisations ouvrières et les administrations intéressées, s'emploient à favoriser et à développer la Formation Professionnelle dans les métiers de Carrières et Matériaux sous toutes ses formes.

Les apprentis qui acceptent de s'initier aux métiers de la pierre (carrière, tailleur de pierre, marbrier, graveur sur pierre, ardoisier) ou à l'un des nombreux métiers (mouleur en béton, ouvrier d'entretien et même dragueur-marrier) doivent satisfaire aux dispositions de la loi qui fait obligation à tous les apprentis de suivre des cours professionnels pendant la durée normale de la journée de travail.

Devant les difficultés rencontrées pour trouver des cours oraux qui correspondent aux métiers, la Commission de formation a créé des cours professionnels pour chacun des métiers de l'UNICEM.

Evolution

En 1970, l'UNICEM et la Commission, considérant insuffisante la structure d'accueil des apprentis, décidaient la construction d'un éta-

blissement à Louvigné-du-Désert comportant : salle de cours, hébergement et atelier afin d'assurer aux apprentis une formation théorique et pratique méthodique et complète leur permettant de se présenter avec des chances raisonnables de succès à l'examen du Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP). Ce fut le début du Centre de Formation d'Apprentis de l'UNICEM à Louvigné-du-Désert.

Le centre de Louvigné

Le centre de Louvigné est ouvert aux jeunes âgés de 16 à 25 ans. Chaque unité de formation est dirigée par des professeurs dynamiques qui sont tous des professionnels expérimentés. 6 spécialités, dont certaines peuvent s'assortir de mentions complémentaires : Tailleur de pierre - option taille ; Tailleur de pierre - option travaux marbriers ; Graveur sur pierre ; Mécanicien d'engins de chantier ; Agent de maintenance des industries de matériaux et connexes ; Agent de fabrication du béton.

Après une première formation, l'apprenti désirant approfondir ses connaissances aura la possibilité de préparer une mention complémentaire : Faconnier de cheminées d'intérieur ; Mécanicien en circuits oléohydrauliques et pneumatiques ; Réparateur d'équipements pour moteurs à injection...

L'enseignement

L'enseignement est assuré par les méthodes les plus contemporaines qui font largement appel aux moyens audiovisuels.

L'apprenti doit être âgé au minimum de 16 ans et au maximum de 25 ans. Il doit avoir terminé sa scolarité obligatoire et être en possession d'un contrat d'apprentissage.

Toutefois, les moins de 16 ans ayant terminé le premier cycle du secondaire (fin de troisième) peuvent être admis. Il leur suffit de souscrire au contrat d'apprentissage et de s'inscrire au Centre



de Louvigné, 5, rue Monseigneur Gry, 35420 Louvigné-du-Désert (Tél. 99 98 01 59).

Les apprentis peuvent être accueillis en pension complète ou en demi-pension. Les structures du centre leur donnent, à travers l'ambiance qui y règne, la possibilité de se réaliser. Ils peuvent exprimer leur personnalité, leurs goûts et aptitudes.

La durée des études dans le cadre d'un contrat d'apprentissage est de 2 ans qui se déroulent en alternance entre l'école et l'entreprise.

La durée des études pour une mention complémentaire est d'une année en alternance comme pour la préparation au C.A.P.

Les stages

Ils sont adaptés aux diverses branches : matériaux naturels (pierre, marbre, granit), granulats (carrières), béton prêt à l'emploi, industrie du béton etc., et souvent mis au point avec leur collaboration. Ils peuvent être personnalisés et réalisés sur mesure à l'intérieur de l'entreprise. Ils sont constamment renouvelés en fonction de l'évolution des techniques, des méthodes de gestion et de direction.

Le conseil en formation

Il est assuré par une équipe de délégués régionaux dont la tâche est d'apporter les éléments qui permettent de mieux gérer et de mieux développer la formation dans l'entreprise ; en aidant celle-ci dans l'analyse de ses besoins et dans l'établissement de son plan de formation. En la conseillant pour l'emploi de ses fonds. En organisant des actions spécifiques. En étudiant les possibilités de financement.

Par ailleurs, une équipe de conseillers en insertion jeunes apporte aux entreprises une meilleure connaissance des possibilités offertes par les contrats d'insertion, effectue les démarches nécessaires et propose des plans de formation pour les jeunes embauchés.

Pour tous renseignements, s'adresser : Délégation Régionale CEFICEM, 2, allée du Bâtiment, 35000 Rennes - Tél. 99 63 14 28.

Les matériaux alluvionnaires : 17 % de la consommation bretonne

Alors que la Bretagne est riche en matériaux issus de carrières de roches massives, contenues en abondance dans le Massif Armorican, l'existence de ses bassins fluviaux n'y a donné lieu qu'à de très faibles quantités d'alluvions.

A titre de comparaison, si la région Ile de France couvre à 98 % ses besoins en matériaux en sables et graviers alluvionnaires, ces matériaux alluvionnaires ne représentent en 1986 que 17 % de la consommation de la région Bretagne.

C'est dire l'originalité, chez nous, des rares exploitations d'alluvions, réservées bien sûr pratiquement à la fabrication des granulats pour bétons et produits préfabriqués, dans la composition desquels, en raison de leurs propriétés chimiques et physiques, ils sont partiellement indispensables, dans l'état actuel de la technologie.

Une grande consommation d'hectares

L'exploitation intensive des alluvions récentes de 1945 à 1975 environ, en voisinage immédiat des cours d'eau, impliquant une grande consommation d'hectares en raison de leur faible épaisseur, a considérablement réduit les réserves, et pose des problèmes d'environnement.

Depuis dix ans environ, les producteurs de matériaux alluvionnaires se sont orientés vers le traitement des sables plus anciens, depuis marins de la fin de l'ère tertiaire, et ne recourent aux rares gisements encore exploitables d'alluvions récentes que comme correcteurs indispensables pour rendre utilisables de manière satisfaisante les sables tertiaires qui ne le sont guère directement.

Des installations coûteuses

Les installations de traitement des matériaux extraits, qui doivent donc permettre de telles reconstitutions, sont de plus en plus coûteuses.

La légitime protection de l'environnement, et les contraintes de réaménagement des sites, contribuent également à renchérir les prix des matériaux dans de notables proportions.

Si les carrières ont eu longtemps une réputation exécrable, les choses ont bien changé, et il arrive fréquemment qu'ils laissent maintenant après leur passage un paysage plus attrayant que celui qu'ils avaient trouvé. Il reste, bien sûr, les désagréments pour le voisinage pendant la période, très provisoire, de l'exploitation.

Mais chacun trouve naturel d'être logé, d'utiliser des routes, de mettre ses enfants dans une école, et de pouvoir se faire soigner dans un hôpital. Il faut se souvenir que, tous emplois de granulats confondus, chaque habitant consomme près de 20 kg de sables et graviers par jour : imaginons la maîtresse de maison d'une famille de 4 personnes rapportant chaque jour

Société Rennaise de Dragages

3, rue Jean Lemaître
Z.I. - B.P. 1271
35013 RENNES Cédex
Tél. 99 59 68 18

SABLES ET GRAVIERS SILICEUX

CENTRES :
LE RHEU — 99 60 87 14
LES BOUGRIÈRES — 99 31 27 29

CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES ET DE FORMATION DES INDUSTRIES DE CARRIÈRES ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Siège social : 83, boulevard Berthier - 75017 PARIS

Le partenaire privilégié en formation continue comme en insertion jeunes
Pour les formations spécifiques se rapportant aux :
MATÉRIAUX NATURELS (Pierre - Marbre - Granit) - GRANULATS (Carrières)
BÉTON PRÊT A L'EMPLOI - INDUSTRIE DU BÉTON
Stages : Foration minage - Conduite d'engins - Maintenance hydraulique et pneumatique - Automatismes - Informatique

Renseignements : Délégation Régionale
2, allée du Bâtiment - 35000 RENNES
Téléphone 99 63 14 28

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE DELHOMMEAU CARRIÈRES - TRAVAUX PUBLICS

Terrassements - Voirie - Réseaux
Tous granulats concassés

53, rue Guy Autret - 29000 QUIMPER - Tél. 98 90 24 89



du marché quelque 80 kilos de ce genre de produit.

La Société Renaissance de Dragages exploite, avec un effectif de 38 personnes, un gisement d'alluvions tertiaires aux portes de Rennes; c'est la nature qui l'a mis là, et des gisements annexes d'alluvions de Vilaine comme correcteurs. La récession des industries du bâtiment et du génie civil que nous avons connue ces dernières années s'est traduite par une baisse de production par rapport aux 800 ou 900 000 tonnes annuelles des années 80.

La carrière aux portes de la ville

Créée en 1925, la Carrière de Rocher-Coupe se rattache depuis 1970 au groupe des Carrières de la Meilleraie (16 exploitations en France). Située pratiquement en ville, juste à la sortie de Fougères, sur la route de Rennes, l'exploitation a dû trouver des moyens encore plus importants que dans d'autres carrières pour limiter les nuisances au maximum. La diminution des poussières, l'atténuation des bruits d'explosions, de concassage et de diverses manipulations ont exigé des investissements supplémentaires.

M. Breuil, le directeur de la carrière de Rocher-Coupe, est un homme dynamique et réaliste qui ne s'est pas laissé arrêter par les difficultés de cette situation particulière. Améliorant sans cesse les conditions de l'exploitation, il pro-

duit un granulat de première qualité, utilisé en partie dans le domaine des Travaux publics (couches de roulement) et aussi très employé par la S.N.C.F. (ballast).

La capacité annuelle de production de la carrière de Rocher-Coupe est de 500 000 tonnes. Un va et vient incessant de camions anime le site d'exploitation, assurant le transport du produit concassé et prêt à l'utilisation vers les différents chantiers. Il peut aussi être acheminé par fer en gare de Fougères, vers d'autres destinations.

Avec son granulat bien spécifique et sa grande capacité de production la Carrière de Rocher-Coupe a encore de belles années à vivre à l'ombre du Château de Fougères.

SIMURA

750 000 tonnes de sable par an

Créée en 1986, sur un premier site à Neulliac, la SIMURA, dont M. Delbosc est actuellement le directeur, est spécialisée dans la recherche géologique des dépôts marins anciens. M. Delbosc nous a expliqué qu'il y a quelques trois millions d'années la pointe de la Bretagne était une île - un large territoire situé entre le golfe du Morbihan et la baie de Dinard se trouvant recouvert d'eau. D'où la présence de dépôts sablonneux produisant un granulat très spécifique.

La SIMURA a donc pour tâche initiale la recherche de ces sites par des méthodes de prospection et de sondages. Après quoi, survient l'exploitation et le traitement du matériau extrait.

Plusieurs phases doivent intervenir dans ce traitement: le débouillage, le criblage, le silonage et l'essorage.

C'est alors que l'on obtient un produit fini, très spécifique à ce genre d'exploitation et, particulièrement recherché dans la fabrication du béton prêt à l'emploi et autres présentations.

Par l'originalité de son produit, la SIMURA est amenée, contrairement à d'autres exploitations, à faire transporter sa fabrication sur une distance pouvant atteindre 100 km du point d'extraction.

Avec un effectif de 50 personnes, la SIMURA, dont le siège social se trouve à Ingouinlet dans le Morbihan, exploite les carrières de Redonec depuis 1972. Mauron depuis 1976 et a repris le site de Saint-Renan en 1982, produisant ainsi plus de 750 000 tonnes de sable à l'année.

Après les années de récession de 80 à 83, il semble que, depuis, la SIMURA assure un rythme de croissance satisfaisant.

SIMURA

Sables et Graviers

Bureaux :
Route de Guéméné
INGUINLET - 56240 PLOUAY
97 32 08 24 - 97 32 08 30

Sablère de Ville Caro
56430 MAURON
97 22 65 81

Sablère du Moulin
56500 RADENAC
97 22 42 27

Sablère de Pont-Corff
29290 SAINT-RENNAN
98 84 22 59

Un couple rennais de doreurs

"Je ne trouve plus un seul doreur" soupirait en 1974 le Directeur des Monnaies et Médailles lors de l'inauguration de l'exposition Louis XV à l'Hôtel des Monnaies. Ce métier se meurt en effet et certains métiers artisanaux vivent difficilement. Un à un, les dépositaires d'un savoir souvent séculaire prennent leur retraite, sans successeurs. Heureusement, Patrick et Rachel de Sarazan perpétuent cet art. Ils viennent d'exposer des sculptures et des miroirs au siège rennais du Crédit Agricole.

Le travail extrêmement délicat consiste à appliquer sur le bois une feuille d'or pur de 84 mm sur 84 mm et d'un centième de millimètre d'épaisseur. La technique exige minutie et patience puisqu'elle ne demande pas moins de 17 opérations différentes. C'est ce que ces deux artistes ont expliqué à travers la série de diapositives présentées sur le lieu d'exposition.

Une fédération bretonne des radios purement locales

Depuis quelques semaines, plusieurs radios locales privées indépendantes souhaitent se regrouper afin d'opposer une plus grande résistance face aux réseaux qui n'ont plus rien de local, si ce n'est la publicité. La création d'une Fédération de radios locales permettrait tout d'abord d'avoir plus de poids auprès de la CNCI (la Commission nationale de la communication et des libertés), notamment en ce qui concerne le renouvellement des autorisations d'émettre. Une banque de programmes pourrait également être constituée, afin de faire bénéficier à un plus grand nombre d'auditeurs des émissions de qualité. Une plus grande collaboration entre les radios adhérentes résulterait donc de cette Fédération. Les radios souhaitant avoir plus de renseignements peuvent contacter le 99 09 52 62.

Tremen-Hent Breizhek

Embannet eo bet, gant Kevredigezh An Daol Grenn Bro-An Alre ha Bro-An Oriant, un Tremen-Hent Breizhek savet diwar skouer an hini c'hisel implijet en Europa. Divyezhek eo, da lavarout eo brezhoneg-saozneg, ha bez'eo eus un ugen pajenn bennak e-barzh. Ouzhpenn ar pajennoù implijet gant ar vestrarderezh ez eus ur gartenn a Vreizh, ur folenn gant darvoudoù pouezañ hon Isor hag ar "Bro goz" e-barzh. -35 L eo ar prix (evit unan) - 23 L eo adiek 10 skouerren. Da vezañ soñletenn gant : An Daol Grenn, Conenancho, 29130 Gelegonvarc'h. Kaset e vo un Tremen-Hent dinadan eizh dez. Paecet e vo gant chekennoù n'emden.

L'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel
Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc Cédex
C.C.P. RENNES 1132 86 J

ISNARD ET LYRAZ spécialistes des arômes alimentaires se regroupent à Lorient

Grands spécialistes de la production d'arômes alimentaires, Isnard et Lyraz viennent de se regrouper dans une nouvelle unité de production proche de Lorient.

Dans leurs nouveaux 3 300 m² d'ateliers, les deux marques vont pouvoir, dans un premier temps, continuer leurs productions spécifiques: arômes alimentaires à partir de produits naturels pour Isnard, précédemment en région parisienne, et arômes, issus de produits de la mer pour Lyraz, jusqu'ici à Douarnenez. 500 tonnes d'arômes et d'extraits enzymatiques seront produites chaque année et livrées aux industries agro-alimentaires, surtout dans les secteurs des boissons, glaces, pâtisserie, confiserie et plats cuisinés, ainsi qu'aux industries pharmaceutiques.

En regroupant leurs fabrications dans une même usine, Isnard et Lyraz vont également pouvoir intensifier leurs efforts de recherche et de création de nouveaux produits.

Une technologie d'avant-garde

Les équipements de la nouvelle unité construite relèvent d'une technologie extrêmement avancée. Les matières premières, les produits semi-finis et les produits finis sont stockés dans un magasin central, à l'abri de la chaleur et de la lumière. Pour les plus fragiles, une chambre froide à 5° C permet d'éviter tout risque d'altération.

Selon leur nature, leur forme physique et leur destination, les produits subissent des traitements différents: de nombreux alambics, dont 4 fonctionnent sous vide, assurent la distillation de nombreux arômes. Un atelier d'extraction est réservé aux végétaux pour la production d'extraits colorants. Des ateliers de mélanges spécialisés sont affectés aux différents produits.

Des systèmes de transferts directs et de pesées électroniques semi-automatiques assurent une quantité et une régularité parfaite à tous les arômes.

Plus de dix milliards pour la recherche

Derrière cette volonté, il y a le groupe Jouvetal, dont Isnard, acquise en 1985, et Lyraz sont deux des filiales. Jouvetal, c'est 700 millions de

Le 3è Prix national de la Mutation technologique

Créé en 1985 par la Ville de Rennes, salué par les médias comme une "première" dans la vie économique française, le Prix national de la Mutation technologique, dans sa 3è édition, fait partie du calendrier des grands prix qui rythment la vie des entreprises et celle de la presse nationale. Il devient l'un des moments privilégiés de l'année où la parole est donnée aux chefs d'entreprise, où leur performance est partie prenante de l'actualité nationale.

Un prix de 100 000 F décerné le 14 octobre 1987 par la Ville de Rennes, récompensera l'entreprise française dont la mutation technologique apparaîtra exemplaire. Le jury est présidé par Pierre Desgraupes et composé d'éminentes personnalités du monde économique et des médias.

P.N.M.T., Service Information, Hôtel de Ville, 35031 Rennes Cedex.



Gerard Bouquet (à droite) et Christian Huet, dans la nouvelle unité de production et de recherche d'Isnard Lyraz.

C.A., 900 collaborateurs, une croissance annuelle de l'ordre de 25 à 30 %, des sociétés en Suisse, au Canada et aux Etats-Unis, mais surtout quelque 106 millions de francs - plus de dix milliards de centimes - consacrés annuellement à la recherche.

C'est à ce prix, en effet, que les grands laboratoires peuvent maintenir leur progression. Les recherches de Jouvetal se sont notamment concentrées, ces dernières années, sur la pharmacie, les produits diététiques et les arômes biotechnologiques, obtenus, non pas par extraction physique, comme on le fait en pressant une orange, mais par extraction biologique, en faisant agir des enzymes qui vont chercher l'extrait au sein même des tissus végétaux ou animaux. Cette technique, plus efficace, répond davantage aux besoins de la production alimentaire moderne.

Un marché extrêmement porteur

Le marché des arômes alimentaires est appelé à se développer rapidement. D'ores et déjà, une vingtaine d'emplois sont créés dans la région lorientaise, pour la production et le développement biotechnologique. La commercialisation est assurée depuis Fresnes, au siège de Jouvetal, où la recherche fondamentale bénéficie des installations du groupe, et où viennent d'être transférés, dans des locaux modernes, les laboratoires de développement et d'applications aromatiques.

LES EPICES DE LA COMPAGNIE DES INDES

L'implantation d'Isnard Lyraz à Lorient renoue avec une tradition vieille de trois siècles, lorsque les vaisseaux de la Compagnie des Indes et de l'Orient, revenant des Îles des Chéribes et de la côte de Malabar, débarquaient ici même les épices aux essences les plus rares et les plus parfumées. Un marché florissant existait à l'époque, que se partageaient déjà apothicaires et cuisiniers, attirés les uns aux vertus thérapeutiques, les autres aux qualités aromatiques de tous ces produits exotiques dont les quais de l'Orient regorgaient alors.

ON VEUT DES AUTOS DES STEREOS DU SABLE CHAUD DE LA MICRO

ILCO!

CARRIÈRES DE LA MEILLERAIE

43, boulevard du Maréchal Joffre
92340 BOURG-LA-REINE
Tél. 47 02 77 78

PREMIER PRODUCTEUR FRANÇAIS DE GRANULATS DE ROCHES DURES A HAUTES PERFORMANCES

- 16 EXPLOITATIONS
- Ballast de voie ferrée
- Granulats pour bétons bétons bitumineux
- Gravillons pour enduits superficiels
- Graves, sables
- Enrochements

CARRIÈRE DE ROCHER COUPÉ

35305 FOUGÈRES Cédex
Tél. 99 99 03 78

LE PROJET RENAN

Le téléphone est devenu un moyen de communication universel. Il permet aujourd'hui de joindre n'importe quel correspondant dans n'importe quel pays, pour peu que celui-ci soit abonné au service. Il en va de même avec le télex. Cependant d'autres besoins de communication plus spécifiques, concernant des transferts de données ou d'images, ne peuvent se contenter de tels moyens de communication. Des réseaux spécialisés, mieux adaptés à ces catégories de besoins, grâce à des débits plus élevés, ont été conçus à cet effet. Pourtant cette diversification n'est pas sans inconvénients du point de vue de l'utilisateur pour lequel elle est source de complexité. Elle conduit par ailleurs à un cloisonnement des réseaux qui nécessite l'adaptation des terminaux et augmente leur coût.

Parallèlement, du point de vue technique, l'adaptation par les télécommunications du langage binaire, celui de l'informatique, rend les supports de transmission de plus en plus indifférents à la nature du message. C'est ce qu'on appelle la numérisation. Autrement dit, voix, écrit, données, images, peuvent être véhiculés par la même infrastructure, le même réseau. Sur ce plan, la France apparaît comme le pays le plus avancé. Elle s'engage donc aujourd'hui dans la voie de l'intégration progressive des services grâce à la numérisation de son réseau de télécommunications sous la forme d'un "Réseau numérique à intégration de services" (RNIS).

La première ouverture en France du RNIS aura lieu à la fin de l'année 1987. Il s'agit du projet Renan qui concerne le département des Côtes-du-Nord, du Nord et la ville de Rennes et se déroulera jusqu'au deuxième semestre 1988. Le service sera alors étendu à Paris, puis progressivement généralisé jusqu'en 1990 où l'on pourra accéder sur l'ensemble du territoire français. Ce réseau est en effet appelé à succéder au réseau téléphonique actuel dont il élargira considérablement les possibilités sans pour autant introduire de rupture. Le département des Côtes-du-Nord a donc été privilégié dans le cadre de cette mise en place, à deux titres. Il dispose en effet du réseau de télécommunication le plus moderne qui soit, du point de vue de sa numérisation. Ceci facilite d'autant les adaptations qu'il est nécessaire de réaliser pour le RNIS. Par ailleurs la clientèle potentielle de Renan dans ce département sera surtout constituée de petites entreprises et de professionnels indépendants qui pourront accéder à de nouveaux services jusque là réservés à des utilisateurs importants.

L'abonné Renan aura tout d'abord la possibilité de bénéficier sur sa ligne de deux communications simultanées. L'une d'entre elles peut concerner par exemple une consultation de banque de données sur Minitel tandis que l'autre permet par téléphone de s'entretenir normalement avec un correspondant. Tout ceci dans le même temps. On voit toutes les applications possibles chaque fois qu'il est nécessaire de connaître des informations pour traiter un cas ou répondre en temps réel. On peut de même exploiter un document par télex et le commenter en direct à son destinataire. Ou encore transférer des données d'un terminal sur un autre terminal micro-informatique et donner oralement en complément des indications d'utilisation. Ou travailler à deux simultanément et à distance sur un même programme tout en échangeant de vive voix des commentaires. Les communications sont d'ailleurs caractérisées par des débits d'informations très élevés. Plus de cinquante fois par exemple la vitesse de transmission sur le Minitel. D'où une très grande rapidité d'affichage, une excellente qualité du son et des transferts de fichiers ou de documents en temps réel. A partir de ce principe qui associe deux communications simultanées concernant la voix, les données ou l'image de nombreuses autres applications sont possibles. Elles sont fonction des terminaux dont on dispose. La tablette graphique par exemple, dite "ardoise électronique", permet d'associer l'écriture à la voix. L'audio-dictétype est un minitel perfectionné qui permet de consulter des banques d'images avec une excellente définition graphique, assorties d'un commentaire. On peut imaginer les applications possibles pour la promotion

des produits dans le domaine du tourisme, de l'immobilier, etc...

Parmi les terminaux, l'un d'entre eux sera fourni dans le cadre de l'abonnement de base au service Renan : il s'agit du terminal téléphonique. Le téléphone Renan diffère notablement du téléphone actuel. Il permet en effet d'utiliser une multiplicité de services nouveaux. L'abonné Renan continue bien sûr de pouvoir joindre l'ensemble des correspondants téléphoniques ordinaires. Mais il dispose en outre de nouveaux services lors de toutes ses communications avec d'autres abonnés Renan.

Le terminal Renan comporte tout d'abord plusieurs zones d'affichage qui permettent l'échange de messages écrits. De tels échanges trouvent leur utilité d'une part pour mieux maîtriser ses communications et d'autre part afin de ne perdre aucun appel important. Il n'est plus besoin en effet d'un secrétaire pour filtrer les appels lorsque l'on est présent ou au contraire les prendre en son absence. Le terminal Renan permet d'une part d'afficher le numéro de téléphone de son correspondant lorsqu'il appelle, même si l'on est soi-même en communication. Selon l'urgence de l'appel, on peut alors éventuellement mettre en garde son premier correspondant pour rentrer en communication avec le second. D'autre part, le terminal conserve en mémoire les numéros ayant appelé en son absence, sous la forme d'un journal des appels. Il est alors aisé, à son retour, de consulter ce journal et de pointer à son tour ses correspondants. L'affichage du terminal permet également d'informer l'utilisateur du coût de sa communication.

Parmi les autres possibilités, signalons celle qui consiste à rentrer directement en communication avec un terminal au sein d'une installation qui en comporte plusieurs, sans devoir passer par une fonction de standard. Cette faculté qui était jusqu'ici offerte uniquement à de grosses installations est accessible à tous les abonnés Renan quelle que soit leur taille.

Enfin, le terminal Renan étant "main libre", il permet d'exploiter à fond la possibilité d'associer la voix avec un autre type de communication pour lequel il laisse l'entière disposition de ses mouvements.

Du point de vue de l'installation de l'abonné, Renan se caractérise par une grande simplicité. Il faut souligner en effet que le RNIS correspond à une norme internationale, et que dès lors tous les types de terminaux doivent pouvoir être raccordés directement par un modèle de prise unique. Cependant les terminaux existants restent compatibles : micro-ordinateur, télécopieur, téléviseur, minitel, peuvent être branchés au moyen d'interfaces. Deux adaptateurs sont d'ailleurs fournis à cet effet au client dans le cadre de son abonnement Renan.

Plusieurs types d'installation sont disponibles en fonction de la taille. Celle-ci s'échelonne de deux canaux de communication simultanée correspondant à un accès jusqu'à huit canaux pour quatre accès. Par ailleurs l'installation peut supporter de deux à une centaine de terminaux en fonction du type de l'installation ainsi que des débits utilisés. Les configurations d'une certaine taille offrent ainsi les mêmes possibilités que les installations complexes reliant les différents terminaux au sein d'une entreprise.

Dès 1987, et surtout en 1988, l'ensemble de ces services pourra donc être utilisé pour la première fois par quelques centaines d'abonnés des Côtes-du-Nord et de Rennes moyennant un abonnement de deux cents francs par mois. La France confirmera ainsi son avance dans le domaine des télécommunications sur une voie suivie aujourd'hui par l'ensemble des pays technologiquement et économiquement avancés : Etats-Unis, Japon, RFA, Grande-Bretagne et Italie. Comme pour la télématique, Renan constitue un outil riche de potentialités dont beaucoup restent encore à découvrir et à développer. Ceux qui, les premiers, sauront les exploiter se trouveront en mesure de valoriser leur savoir-faire. C'est l'opportunité que est aujourd'hui donnée aux milieux professionnels des Côtes-du-Nord et de Rennes, de Paris.



TRAVAUX PUBLICS : DU MIEUX

La 126^{ème} assemblée générale de la Fédération des Travaux Publics de Bretagne s'est tenue à la Maison des Métiers de Rennes sous la présidence de René Quéré. Yvon Bonnoi, vice-président du Conseil Régional, représentait Yvon Bourges.

Il faut souligner à ce sujet l'initiative originale et intéressante du Conseil Général du Rhône qui, en contre-partie d'une légère augmentation du prix de l'eau, s'est engagé à effectuer la même somme aux travaux d'Hygiène publique et à emprunter l'équivalent de ces participations. Cela multiple donc par quatre l'effort demandé à l'usager.

Pour inciter les communes, qui constituent une grande part de la clientèle des entreprises, à investir, la Fédération compte lancer prochainement, en association avec un établissement financier, un concours dont l'objet sera de primer les projets des collectivités locales améliorant le cadre de vie.

Une boutique de sciences en Bretagne

A Rennes, une association met la recherche scientifique à la portée de tous : la boutique de sciences, qui regroupe des chimistes, biologistes, médecins, physiciens, informaticiens, économistes, etc. dans le but de donner une réponse scientifique aux problèmes que particuliers, municipalités, agriculteurs, PME-PMI de tous secteurs d'activité ont à résoudre.

Il suffit de poser une question par courrier, par téléphone, ou lors d'une visite.

En premier lieu, le demandeur est reçu par le permanent de l'association, ce qui lui permet de formuler une question précise. Ensuite, vient la recherche du consultant scientifique qui acceptera de donner une suite au dossier. Finalement, dans un délai n'excédant jamais 1 semaine, un premier contact est établi entre le demandeur et un correspondant scientifique. Celui-ci prend alors en charge la résolution du problème posé.

Boutique de sciences, 6, cours des Alliés, 35043 Rennes - 99 31 15 06. Documentation complète sur demande.

alliamm
(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - P. LE BIHAN
16, rue des Fours-à-Chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris



ENSEIGNEMENT et FORMATION

De la maternelle à l'entrée au travail, le cycle de la formation est long et diversifié. Dieu merci, à cet égard, la Bretagne est bien pourvue : que ce soit dans le public ou dans le privé, les établissements et les enseignants de qualité sont foisonnants. Primaire, secondaire, supérieur... technique et professionnel : marketing, informatique, langues, bureautique, gestion, communication, secrétariat... la gamme est impressionnante à laquelle il ne faut pas manquer d'inclure la formation continue, l'enseignement par correspondance et surtout l'important secteur rural et para-rural. Signalons que 40 % environ des effectifs scolarisés dans notre région fréquentent les écoles privées.

Ce dossier présente un certain nombre d'établissements de diverses tailles et aux spécialisations variées. D'autres apparaîtront dans la 2^{ème} partie qui paraîtra dans notre magazine de juillet.

Signalons que le Conseil Régional de Bretagne a publié récemment (session de mai 1987) deux excellents rapports : l'un sur "le schéma prévisionnel des formations - de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur", l'autre sur "la formation professionnelle continue et l'apprentissage".

DÉPARTEMENT FORMATION DE LA CCI DE RENNES

Promouvoir la compétence des hommes

"Si tu veux travailler pour un an, sème du blé, pour 10 ans, plante un arbre, pour 30 ans, forme des hommes"...

Former ses hommes, c'est le choix de toute entreprise qui veut faire face aux mutations économiques et rester compétitive lors de l'ouverture des frontières en 1992. Dans ce but, il est important de déterminer rapidement les secteurs en baisse d'activité et ceux d'avenir pour décider

de la politique de formation qu'elle doit adopter. L'objectif premier du Département Formation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes est de rester à l'écoute des besoins en matière de ces entreprises et d'y répondre au mieux.

La Chambre de Commerce et les entreprises agissent ensemble pour le futur en développant des actions de formation par alternance. Celles-ci permettent d'acquérir des connaissances théoriques applicables immédiatement sur le terrain. L'apprentissage en est un exemple : cette formation évolue et perd progressivement son image d'une formation réservée aux élèves en situation d'échecs scolaires, mais devient un véritable choix de formation fait par un public âgé de 16 à 25 ans.

Cette évolution se traduit également par une augmentation des niveaux d'accès préparés. Au-delà des C.A.P., les jeunes peuvent, par la voie de l'apprentissage, préparer des baccalauréats professionnels et dans un avenir proche des études de niveau bac + 3 de type brevet de technicien supérieur.

Le Département Formation de la C.C.I. de Rennes a ainsi ouvert en 1987 une section d'élevés préparant sur 2 ans le baccalauréat professionnel vente-représentation, enseignement toujours basé sur le principe de l'alternance. Bien adaptés à la diversité des entreprises, les métiers enseignés dans le cadre de l'apprentissage savent aussi s'adapter à la demande. C'est ainsi qu'en 1986, ont été créés les formations d'apprentis sommeliers et d'agents de magasinage et de messagerie.

FORMER

CENTRE DE PROMOTION DE L'HOTELLERIE ET DU TOURISME
6, rue Robert d'Arbrissel — 35000 RENNES — Tél. 99 34 38 00

CENTRE D'ETUDES DE LANGUES
4, avenue des Français Libres — 35000 RENNES — Tél. 99 31 41 04

CENTRE DE FORMATION D'ASSISTANT(E)S DE DIRECTION
4, avenue des Français Libres — 35000 RENNES — Tél. 99 31 41 04

ECOLE DU COMMERÇANT
6, rue Robert d'Arbrissel — 35000 RENNES — Tél. 99 34 38 00

CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE HOTELIERE
6, rue Robert d'Arbrissel — 35000 RENNES — Tél. 99 34 38 00

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE INTERNATIONAL DE RENNES
4, avenue des Français Libres — 35000 RENNES — Tél. 99 31 41 04

SERVICE DE PROMOTION DE L'EMPLOI DES JEUNES ET DES PUBLICS PRIORITAIRES
6, rue Robert d'Arbrissel — 35000 RENNES — Tél. 99 34 38 00

Département Formation de la Chambre de Commerce et d'Industrie
6, rue Robert d'Arbrissel - 35000 RENNES

ans à des élèves de niveau bac, les moyens de devenir chefs d'entreprises commerciales efficaces, dynamiques, compétents en leur assurant un programme de formation théorique avec application sur le terrain leur permettant de maîtriser les armes du commerce moderne (marketing, informatique...)

Pour être performants, les chefs d'entreprise doivent avoir des Assistant(e)s de Direction efficaces. Dans cette perspective, le Centre de Formation des Assistant(e)s de Direction, créé par la CCI il y a 30 ans, adapte son enseignement aux besoins des entreprises en proposant à ses élèves de niveau baccalauréat le choix entre trois options (commerciale, langues, gestion). Ces apports de connaissances spécialisées consistent des "plus" très appréciés qui valent aux élèves une rapide intégration professionnelle.

Le CCI de Rennes participe au développement du secteur de l'accueil, loisirs et tourisme par son Centre de Promotion de l'Hôtellerie et du Tourisme. Ce Centre donne sur une année une formation de réceptionnaires d'hôtel à des jeunes de niveau bac. Elle est assurée par une équipe de professionnels et concrétisée par des stages sur le terrain.

Toutes ces démarches sont renforcées par la mise à disposition de matériels nouveaux au sein des unités de formation de la CCI de Rennes. Ainsi, le Centre de Promotion de l'Hôtellerie et du Tourisme forme les hôteliers restaurateurs à la gestion informatique sur micro-ordinateurs; le Centre de Formation des Assistant(e)s de Direction propose des formations sur traitement de texte; un laboratoire de cuisine sous-vide vient d'être inauguré au Centre de Formation des Apprentis.

Exporter, le maître-mot d'une entreprise qui veut conforter sa croissance, rentabiliser ses investissements. La CCI de Rennes facilite cette ouverture des entreprises sur le monde en formant les élèves de l'Ecole Supérieure de Commerce International de Rennes à la maîtrise de la chaîne Export, par des études de cas, une mission à l'étranger. Cette formation s'adresse à des jeunes ayant déjà acquis une solide formation supérieure (bac + 4) et désireux de se doter en un an d'un savoir technique qui fait d'eux des professionnels de l'export.

Dans la même optique, le Centre d'Etudes de Langues veut donner à chacun les moyens de bien communiquer à l'étranger. De la simple découverte d'une langue jusqu'à sa maîtrise totale, il propose à chacun la formation qui répond le plus exactement à ses besoins, dans dix langues.

Promouvoir la compétence des hommes, en vérifiant l'adéquation constante aux besoins de l'économie, tel est le rôle que joue le Département Formation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes, avec et pour l'entreprise.

La formation dans l'entreprise

Le congrès breton des CJD (Centre de Jeunes Dirigeants d'Entreprise) s'est tenu à Rennes autour du thème "la formation dans l'entreprise" avec une centaine de participants.

Depuis toujours, la formation est l'un des axes d'action primordiaux du CJD, s'adressant à des jeunes chefs d'entreprise, les nombreux stages qu'elle a organisés visent à mieux préparer ceux-ci à leurs fonctions: être leader et responsable, savoir motiver son équipe, connaître les

groupes et leur conduite, la perception du chef d'entreprise au sein de la société...

Le CJD Bretagne

Avec 250 jeunes dirigeants, le CJD Bretagne se situe au 3e rang national en effectif après ceux de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Lyon. Preuve s'il en est du dynamisme des jeunes chefs d'entreprise bretons !

Il regroupe 7 sections géographiques: Brest, Lorient, Quimper, Vannes, Centre Bretagne (Pontivy), Rennes, Saint-Brieuc.

La formation

Le CJD Bretagne a organisé déjà plus de 600 journées formation sous l'impulsion du responsable régional formation Christian Guyader. Chaque section géographique du CJD a un correspondant plus particulièrement chargé de ce domaine et qui est lui-même le promoteur des actions réalisées dans son secteur.

Les réflexions des jeunes dirigeants sur le problème de la formation de l'entreprise ont été rassemblées dans un document intitulé "Propositions du CJD pour la formation des hommes".

Celui-ci apparaît non seulement comme une nécessité dans un monde qui évolue sans cesse et de plus en plus vite, mais aussi comme un moyen d'épanouissement personnel et de développement de la créativité et de la participation au sein de l'entreprise.

Pour son congrès, le CJD de la Région Bretagne a choisi le thème de la formation dans l'entreprise, non seulement en ce qui concerne les chefs d'entreprise eux-mêmes mais de manière plus vaste et s'adressant à l'ensemble des salariés qui y travaillent.

La formation aux métiers de la viande

Créé en 1979, le Centre de formation aux métiers de la viande de Vitré est animé par d'anciens professionnels de la distribution qui participent à des sessions de perfectionnement au titre de la formation continue de 1 à 4 jours, à la demande des entreprises pour des publics variés (directeur de supermarché, chef boucher, second boucher, employé d'abattoir et d'atelier, etc...)

Ces stages de perfectionnement sont surtout axés sur les fonctions de: Contrôle - Réglementation - Gestion - Organisation - Connaissance de la carcasse - Découpe comparative - Art de vendre.

Le CEFIMEV a ouvert en 83 le L.E.H.A. (Laboratoire d'Etudes et d'Hygiène Alimentaire), précurseur support pédagogique pour la formation aux problèmes bactériologiques, physiques et chimiques, nombreux dans ces métiers en pleine mutation.

Route de Rennes, BP 116, Vitré - 39 74 42 21.

L'Ecole de Gestion de Commerce Bretagne

UNE FORMATION EN DEUX ANS OUVERTE AUX BACHELIERS, TOUTES SÉRIES

A l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo, l'Ecole de Gestion de Commerce Bretagne ouvrira ses portes à la rentrée prochaine 13, rue Claude Bernard à Saint-Malo. Cette école est intégrée au Réseau National des E.G.C. créé par l'Assemblée Permanente des C.C.I., regroupant, actuellement, vingt écoles en France.

Cet établissement privé accueillera trente élèves tous titulaires du baccalauréat (toutes séries). Le recrutement se fera sur l'Île-de-France, les Côtes-du-Nord, la Finistère et une partie de la Normandie. La sélection s'effectuera en JUIL-

LET et SEPTEMBRE après dépôt d'un dossier de candidature, passation de tests et entretien individuel. (Inscription: 9 600 F pour l'année).

La formation sera assurée par une équipe de praticiens et sera basée sur deux pôles essentiels:

- Le Marketing.
 - La Gestion.
- En première année, l'enseignement en Marketing portera sur les études de marché - les canaux de distribution - l'évolution de la distribution - la publicité. En ce qui concerne la Gestion, les étudiants aborderont la comptabilité générale - la comptabilité analytique - l'informatique - l'économie de l'entreprise - l'économie générale - le droit - les mathématiques financières et statistiques - les langues - l'expression écrite et orale.

En seconde année, l'enseignement offrira aux étudiants une partie commune, complément de la première année en Marketing et Gestion.

Trois options seront proposées; choix entre:

- Commerce International
 - Fonction Commerciale
 - Informatique de Gestion.
- Afin de préparer efficacement les élèves de l'école à la vie active les méthodes pédagogiques et les interventions des professionnels seront complétées par deux stages en entreprise:

- un stage d'un mois en première année;
- un stage de deux mois en seconde année.

Les étudiants seront soumis à un contrôle continu des connaissances, à une épreuve nationale en Marketing et Gestion. De plus, ils devront présenter un mémoire qu'ils soutiendront devant un jury de professionnels.

Pour toute demande de dossiers ou renseignement complémentaire, contacter: l'Institut de Formation de la C.C.I. de St-Malo, 13, rue Claude Bernard, C.I. Nord, 35400 Saint-Malo. Tél. 99 81 91 70.

Le CNED: une formation à la carte

Le Centre National d'Enseignement à Distance est un établissement public national, placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation. Il a pour mission de diffuser un enseignement à distance. Il comporte 7 centres d'enseignement: Vannes, Grenoble, Lille, Lyon, Rouen, Toulouse et Rennes.

La scolarité des élèves

Le CNED assure la scolarité des élèves du primaire au baccalauréat, quand ceux-ci ne peuvent pas suivre un enseignement direct. Il apporte une contribution au soutien et au rattrapage des élèves en difficulté pendant l'année et pendant l'été. Sous le terme "objectif", les cours d'été sont destinés à aider l'élève ou l'étudiant à aborder dans de bonnes conditions la classe dans laquelle il est admis. Cette formule comporte des cours et la correction immédiate de plusieurs devoirs en juillet et en août. Elle concerne les élèves du primaire, du premier et second cycle du second degré.

La formation des adultes

Le CNED permet aux adultes de reprendre des études ou de se reconstruire: remise à niveau, préparation au baccalauréat, formation générale et perfectionnement, brevet professionnel, brevet de technicien supérieur... Il participe à des actions pour la reconversion des personnels concernés par la modernisation des entreprises. Dans le cadre de la loi du 16.7.71 sur la formation professionnelle continue, le centre de Lyon, par exemple, organise des actions de formation associant l'enseignement à distance et des

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE

APPRENDRE CHEZ SOI, C'EST UN CHOIX

- Scolarité du primaire au baccalauréat
- Formations universitaires et post-baccalauréat
- Préparations aux concours
- Formation professionnelle continue
- Cours d'été

7, rue du Clos Courteil - 35050 RENNES Cédex - Tél. 99 63 11 88

regroupements à plein temps dans le secteur tertiaire; le centre de Rennes propose des formations aux biotechnologies, en immuno-hématologie...

Les activités du CNED sont très variées. Pour les connaître, on peut demander la brochure générale au Centre de Rennes, 7, rue du Clos Courteil, 35050 Rennes Cédex, ou consulter le catalogue sur microfilm; 36 14 CNED. Elles sont un outil essentiel dans une société où la formation doit s'adapter aux mutations technologiques.



Photo form

C.L.P.S. BRETAGNE

L'enjeu formation-emploi

Le CLPS a été fondé, en 1980, à l'origine pour développer toutes formations à l'intention des publics de bas niveau; il a depuis lors considérablement développé et diversifié ses activités. Aujourd'hui, le CLPS c'est:

- 6 ans d'expérience de la formation en Bretagne
- Un ensemble complet et adapté de formations: Alphabétisation, remise à niveau scolaire, stages d'insertion, stages de préformation et de qualification, orientation professionnelle et



Ateliers techniques

C.L.P.S. organisme régional de formation

A VOTRE SERVICE

pour concevoir, appliquer, mesurer avec vous, les formations adaptées à vos besoins

L'ATOUT FORMATION, L'INVESTISSEMENT POUR DEMAIN

<p>Siège Social : Service Entreprise 201, route de Saint-Malo 35000 RENNES Téléphone 99 59 74 95</p>	<p>C.L.P.S. 4, rue Daumier B.P. 28 29286 BREST Cédex Téléphone 98 41 79 16</p>	<p>C.L.P.S. 2 bis, rue Michelet 29000 QUIMPER Téléphone 98 53 20 24</p>
<p>C.L.P.S. 2, rue des Ecoles LANVALLAÏ 22100 DINAN Téléphone 96 39 65 38</p>		

des stagiaires adaptés aux réalités professionnelles. Renouveau pour le second œuvre bâtiment et Restoform pour les services ont ainsi permis de créer plus de 10 emplois et d'assurer la qualification des jeunes qui y travaillent.

Des études et recherches en collaboration étroite avec les universités et l'Ecole Normale permettent une évaluation plus exacte des besoins et une adaptation des formations.

Une concertation avec les partenaires socio-économiques

L'ensemble des sections sont organisées en étroite collaboration avec les collectivités locales, les administrations et les secteurs professionnels. Cette concertation permanente est garante d'un engagement adapté dans les politiques locales de développement. On peut citer: Un engagement dans les Comités Locaux de l'emploi (Codespar...), les Missions Locales pour l'emploi des jeunes.

Des concertations régulières avec les secteurs professionnels et les responsables d'entreprises.

Des collaborations régulières avec les collectivités locales et les administrations.

L'ensemble de ces partenaires participent aux instances de notre organisme pour définir avec nous des orientations de formations et des programmes répondant à leurs besoins.

Demain: un atout pour la région

Le CLPS est adhérent à l'Union régionale des associations de formation des pays de Bretagne "Formation et développement". Avec une dizaine d'autres organismes similaires il propose ainsi sur l'ensemble des bassins d'emploi de la région des centres de formation adaptés aux besoins locaux.

En complémentarité du Service Public et des Organismes Consulaires, c'est ainsi un important dispositif de formation qui est proposé au service du développement régional.

L'Institut des P.M.E. ouvre un établissement à Rennes

Trois années de formation au commerce et à la gestion, orientées vers les Petites et Moyennes Entreprises, voilà ce que propose l'I.P.M.E. implanté jusqu'ici à Paris, Lille, Metz et San Francisco et qui choisit aujourd'hui Rennes comme nouvel axe de décentralisation.

La proximité de Paris permettra dans un premier temps aux enseignants des deux établissements parisiens d'assurer un soutien logistique à la formation.

L'I.P.M.E. souhaite aussi répondre à un besoin clairement ressenti dans la région : aider à renforcer le tissu économique régional en fournissant aux PME-PMI innovantes et exportatrices, des hommes et des femmes de terrain dotées d'un esprit entrepreneurial et prêts à risquer pour réussir. Enfin il est certain que l'implantation de pôles de formation hors région parisienne ne peut qu'être profitable : 60 % des PME se situent en province et les étudiants formés dans la Région parisienne ont tendance à chercher un emploi ailleurs que soient leurs origines.

Complémentarité
L'I.P.M.E. entrera-t-elle en concurrence avec d'autres établissements déjà implantés ? Il est vrai qu'il n'en manque pas : l'Université, des écoles préparant aux B.T.S. du secteur tertiaire ou des I.U.T. L'I.P.M.E., formant de futurs dirigeants-créateurs et reprenneurs de PME-PMI, se veut plutôt un complément de la formation existante. M. Danchaud, responsable de l'école de Rennes, définit la formation dispensée comme la résultante de la pédagogie de l'action et de la pédagogie de l'expérience. Le suivi individuel est primordial et l'on y privilégie les petits groupes, 25 pour les cours (douze étudiants en langues, 3 ou 4 pour les démarches pratiques sur le terrain).

En trois années d'études, la formation procède par étapes : 75 places en première année et 25 en seconde année seront proposées à l'I.P.M.E. de Rennes, dans un premier temps. Le prototype est "l'étudiant capable d'entrepreneuriat", qui a déjà une certaine maturité, de l'autonomie, qui envisage à terme sa carrière professionnelle dans une PME". On le souhaite curieux, imaginatif, entrepreneurial...

UNE ÉCOLE SUPÉRIEURE de COMMERCE et de GESTION à RENNES à la RENTRÉE 87

- Forme les futurs cadres des PME-PMI de demain
- 3 années d'études pratiques et concrètes directement après le baccalauréat
- 6 mois d'études à San Francisco
- Admission directe en 2^e année pour les "Bac + 2"
- Épreuves de sélection en Mai, Juin, Juillet et Septembre

Institut des Petites et Moyennes Entreprises

12, quai Duguay-Trouin - 35000 RENNES - 99 30 33 66

UNE GRANDE ÉCOLE

Paris - Rennes - Bordeaux - Lille

2 ans : Diplômes d'Etat

BTS Informatique de Gestion BTS Action Commerciale
BTS Informatique Industrielle BTS Commerce International
BTS Compta Gestion

3-4 ans : Spécialisations

3^e année : Réseau Base de données D.E.C.S.
3^e année : Assistant Marketing

Ecole Supérieure d'Informatique et de Gestion



39, rue du Capitaine Maignan - 35000 RENNES - 99 67 60 29

INFORMATIQUE et GESTION

A.M. - Pierre Beunon, vous dirigez depuis 1 an l'Ecole Supérieure d'Informatique et de Gestion (E.S.I.G.) qui a fait un démarrage en force avec 210 élèves dans la première promotion...
P.B. - En effet, l'E.S.I.G. Rennes, qui bénéficiait à sa naissance d'une image acquise à Paris (900 élèves) et à Bordeaux (500 élèves), est dès le départ une des plus grosses écoles privées de l'Ouest dans la préparation au B.T.S.

ENTRETIEN AVEC PIERRE BEUNON, DIRECTEUR DE L'E.S.I.G. - RENNES



A.M. - Certes, mais elle n'est pas la seule : ne craignez-vous pas un suréquipement en Ecoles par rapport aux besoins ?
P.B. - Le succès des Sections de Techniciens supérieurs tient principalement à 2 éléments :

Premièrement, les entreprises ne se contentent plus d'un niveau BAC, surtout lorsqu'il s'agit d'un bac général. Le B.T.S. leur donne une sécurité à la fois sur le niveau culturel global de l'individu mais aussi sur un premier apprentissage de la profession. D'autre part les sections dans lesquelles on retrouve les étudiants (Commercial, Informatique, Gestion) sont celles qui "collett" le plus aux besoins de l'économie française.

Deuxièmement, les élèves choisissent de plus en plus avant le bac les séries à tendance économique. Ce n'est pas un hasard si les séries G et B arrivent en tête en nombre de candidats au bac B7, la série G ayant la plus grosse augmentation (+ 5,8 %) par rapport à B8. Les candidats au bac ne représentent encore que 30 % de leur classe d'âge, l'objectif étant de 90 %. Sachant que la majorité des bacheliers n'envisagent pas d'études supérieures longues,

les cycles courts B.T.S. et I.U.T. devront encore créer beaucoup d'établissements avant l'an 2000.

A.M. - Par rapport aux grandes écoles (2 ans de préparation, 3 ans d'école) ce cycle n'est-il pas justement trop court ? A-t-on une formation suffisamment spécialisée ?
P.B. - Un certain nombre d'écoles, dont l'E.S.I.G., ont en effet constaté depuis plusieurs années que de bons "B.T.S." avaient tout intérêt à faire une ou deux années de spécialisation dans la branche considérée. C'est pourquoi nous proposons aujourd'hui une formation en 3 ou 4 ans : au bout de 2 ans le Diplôme de Maîtrise et le Diplôme d'Etat (B.T.S.) permettent de passer en 3^e année où les matières sont moins générales et plus professionnalisées.

A.M. - Quelles sont les orientations de l'E.S.I.G. - Rennes à quelques mois de la rentrée 87 ?
P.B. - Elles vont, je pense, dans le sens que Rennes veut donner à son image. Rennes, la ville des technologies de pointe, n'avait pas encore de préparation au B.T.S. d'Informatique Industrielle. En octobre 87, grâce à l'E.S.I.G., ce sera chose faite.

A.M. - Va-t-il des candidats pour un tel B.T.S. ?
P.B. - Vous avez raison, nous savons qu'il est encore un peu tôt pour ouvrir une grande section, mais nous sommes convaincus des besoins des entreprises, qu'elles soient grandes ou petites, dans ce domaine. Et les étudiants comme ils l'ont toujours fait, suivront les besoins de l'économie. Parallèlement nous lançons une section de commerce international. Nos locaux du Colombier devenant trop petits, nous en avons acquis d'autres près de la Cité Judiciaire. Ajouté que l'E.S.I.G. n'est pas en expansion à Rennes : nous ouvrons cette année l'E.S.I.G. - Lille.

A.M. - En guise de conclusion, que pensez-vous de la nouvelle génération des 20-22 ans ?
P.B. - Je ne peux pas vous faire une réponse globale. Ceux que je cite me semblent plutôt sérieux et dynamiques, particulièrement en Section Commerciale. Il est remarquable que, pour leur première année dans l'école, un bon nombre d'étudiants aient fait parler d'eux dans la presse, non seulement pour des activités para-scolaires (Course de l'E.D.H.E.C., de Rallye de l'Atas) mais aussi pour des actions commerciales appliquées (création d'une Association de Commerçants rue St Georges, 1^{er} Prix du Crédit Coopératif pour la Bretagne du C.A.T. des Quatre Vaux). Aujourd'hui les étudiants participant de cette façon à notre effort de formation. Nous les remercions de nous avoir fait confiance dès la 1^{re} année.

Dans la situation du marché de l'emploi que nous connaissons, c'est un signe très encourageant.

L'INSTITUT RÉGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL DE BRETAGNE

L'I.R.T.S. BRETAGNE

C'est un organisme privé, créé par une association à but non lucratif (l'Association pour la préparation aux carrières sociales) que le Ministère des Affaires Sociales et de l'Emploi contrôle et subventionne, et à qui il a confié une mission de service public : dispenser la formation initiale et supérieure pour les différentes catégories de travailleurs sociaux.

Après six ans d'exercice c'est donc actuellement une vaste entreprise comptant plus de 50 salariés, implantée à Rennes dans le quartier de Beaujeu, à proximité de la nouvelle préfecture et de diverses administrations.

Centre régional de formations initiales, l'I.R.T.S. Bretagne reçoit chaque année 400 étudiants pour suivre des études : d'animateur-éducateur, d'assistant de service social, de conseiller en économie sociale et familiale, d'éducateur spécialisé, préparant tous, en trois ans, un diplôme d'Etat.

Une année sur trois sont également admis de futurs éducateurs techniques spécialisés préparant un certificat d'aptitude.

La formation est distribuée suivant un plan modulaire de trois années qui permet à chaque étudiant avant de commencer ses études de choisir et d'ad-

apter avec l'aide d'un conseiller de formation un itinéraire individualisé de son parcours.

Centre régional de formations continues et supérieures, l'I.R.T.S. Bretagne accueille également 120 professionnels de l'action sociale qui, tout en exerçant leurs fonctions de responsabilité sur le terrain, viennent préparer des qualifications ou des diplômes supérieurs : le DSTS (diplôme supérieur de travail social), la formation de Directeurs d'établissements sociaux, le REOS (formation de Directeurs responsables d'équipements et d'organismes sociaux), la formation de tuteurs aux prestations sociales, l'approfondissement des méthodes de travail social.

Centre régional d'études, de perfectionnement et de recherche en action sociale et éducative, le CEPRAE, au sein même de l'I.R.T.S., assure de multiples sessions de perfectionnement et répond aux demandes d'aide technique à domicile que lui adressent organismes et établissements sociaux.

Centre régional de recherche, d'information et de publication, l'I.R.T.S. Bretagne, depuis deux ans, publie une revue trimestrielle "Repères et Points de

Vue" très appréciée des travailleurs sociaux, des élus et de nombreux bénévoles de l'action sociale.

Chaque mois son service de "Documentation" édite un "Sommaire des revues" fort utile car balayant largement le champ des publications sociales françaises.

De plus, une équipe de recherche socieuse d'étudier et de promouvoir les actions innovantes en matière sociale est en mesure de répondre aux demandes d'études des organismes sociaux tels que DAS, CAF, MSA, Tribunal pour enfants, etc.

Centre "Ressources" : l'I.R.T.S. Bretagne dispose d'un service de Documentation et offre à ses étudiants des moyens techniques modernes de formation professionnelle permettant l'apprentissage de l'utilisation d'appareils audio-visuels et de matériel informatique.

Largement connu et sollicité par tout le "Grand Ouest", l'Institut régional du Travail social de Bretagne a été reconnu et conforté dans sa mission régionale par un arrêté du Ministère des Affaires sociales et de l'Emploi en date du 22 août 1986. Il repré-

Association pour la préparation aux Carrières Sociales



Institut Régional de Formation aux Carrières Sociales

Centre Régional d'Etat et de Perfectionnement aux Activités Sociales et Educatives



L'INSTITUT RÉGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL DE BRETAGNE

c'est

- 400 étudiants en préparation de diplômes d'Etat à Rennes et à Brest :
 - Assistants de Service social
 - Animateurs-Educateurs
 - Educateurs spécialisés
 - Conseillers en Economie sociale et familiale

- 200 professionnels en formations supérieures ou formation de cadres,
 - R.E.O.S. - D.E.S. - D.S.T.S. - Méthodes - Moniteurs de stages

- un centre Régional de perfectionnement et de formation continue
 - En 1987 : 70 stages - 600 participants

- un service de Recherches
 - Contrats de Recherches fondamentales
 - Contrats expérimentaux d'innovations sociales en conception et animation avec les acteurs locaux ; ex : FURETEL, service de Conseil social par téléphone dans le Morbihan.

- un service de Publications
 - une revue trimestrielle
 - un documentaire mensuel "Au Sommaire des Revues"

- des manifestations Régionales
 - Journées d'Etudes Techniques
 - Séminaires - Colloques

Prochainement : **Le S I T**
Salon régional de l'Informatique et Télématique, éducatives et sociales
le 16 et 17 OCTOBRE 1987, à RENNES
(en Co-production avec le C.R.E.A.-I)

2, avenue du Bois Labbe - B.P. 1301 - 35016 RENNES Cédex - Tél. 99 59 41 41



DOSSIER

sante une valeur sûre et un potentiel évolutif au service de la Région.

A.P.C.S. I.R.T.S. Siège social : 2, avenue du Bois Labbé, B.P. 1301, 35016 Rennes Cedex. Tél. 39 59 41 41.

ANTENNE FINISIÈRE pour la formation d'assistantes de service social uniquement. Groupe scolaire Langeweg, rue Albert Thomas, 29200 Brest. Tél. 98 03 30 72.

INLINGUA : des bases, des clés qui font comprendre et progresser

Une école et une méthode reconnue au niveau international pour la formation pratique de tous ceux dont le temps est limité, les obligations nombreuses. Mais aussi des élèves privés de toute nationalité, de toute formation. Souvent des personnalités ayant un rôle à jouer dans les domaines de l'expression et de la communication.

C'est ainsi qu'après vos cours ou votre stage, quelle que soit votre activité et où que vous ayez dans le Monde, rares seront les circonstances où Inlingua n'aurait pas d'anciens élèves à vous présenter qui ont déjà bénéficié de ses services, en vue d'objectifs semblables aux vôtres.

Les cours sont individuels ou en petits groupes de 3 à 7 personnes. Dès le premier jour, vous aurez à penser et à parler "dans la langue", d'où ce nom latin : Inlingua. De la conversation dirigée dans la langue, un entraînement à l'expression orale, ou, mais également les bases, les clés, qui vous per-

mettront de comprendre et de progresser plus vite et plus sûrement. On dit que l'enfant apprend sans comprendre. Peut-être, mais il oublie aussi vite ! Un juste équilibre en toute méthode est le secret de l'efficacité.

Tout ceci, dans une ambiance chaude, accueillante, sympathique, car les professeurs ne vous quittent pas une seconde. C'est vous, peut-être, qui les quitterez 10 minutes, à la pause-café...

L'Ecole Technique Rennaise

Cette école s'adresse aux élèves désireux, quels que soient leurs résultats antérieurs, d'acquiescer une solide formation capable de les valoriser lors de leur entrée dans la vie active.

Originalité : Une équipe pédagogique disponible. Une petite structure : tous les élèves se connaissent et les relations avec les professeurs sont facilitées.

Objectifs : Présenter les examens officiels : B.E.P. et C.A.P. commerciaux, Bac français, Perfectionner les élèves en matières professionnelles ou d'enseignement général, lors d'un cycle d'un an. Acquiescer une méthode de travail, des principes d'organisation et une disposition d'esprit qui permettent une rapide adaptation à un monde économique en perpétuelle mutation. Faire découvrir avec des yeux nouveaux le monde scolaire et goûter le plaisir des études.

Moyens : Des professeurs compétents et expérimentés. Une petite structure. Un travail suivi : scolaire à temps plein (du lundi au vendredi) sauf mercredi

Ecole Technique Rennaise
commerciale privée mixte

Une équipe pédagogique qualifiée

- 1^{re} ADAPTATION (effectifs réduits)
- BEP et CAP COMMERCIAUX

Perfectionnement professionnel en 1 an

30, rue Vasselot RENNES
Téléphone 99 79 45 98

après-midi ; rattrapage par groupes de niveaux ; examens blancs. Des relations parents-professeurs ; bulletins de notes avec applications ; rencontres avec les professeurs. Des techniques pédagogiques traditionnelles (machines à écrire) et moderne (micro-ordinateurs).

Inscriptions : téléphoner pour prendre rendez-vous avec Mme Tortelier.

30, rue Vasselot, Rennes - 99 79 45 98.

L'espéranto, la langue sans frontières

Qui n'a pas rêvé de voyager à l'étranger, avec la possibilité de discuter avec les personnes rencontrées ? Pour cela, il faut une langue commune. Toutes nos langues sont chargées d'irrégularités, de complications qui les rendent difficiles et longues à apprendre (combien de personnes, après avoir appris l'anglais ou l'allemand pendant 10 ans sont capables de comprendre un film dans cette langue). C'est pourquoi l'Espéranto a été créé, il y a 100 ans, en représentant le meilleur des grandes langues. Si bien qu'il faut cinq fois moins de temps pour l'apprendre (on l'écrit comme on l'entend, les verbes sont réguliers, il suffit de connaître un mot pour construire tous les mots d'une famille ; père : patro, mère : patrino, paternel : patra, etc.).

L'Espéranto est vué un outil de communication internationale, à côté des langues régionales et nationales, pour éviter toute domination mondiale d'une communauté linguistique.

L'Espéranto, aujourd'hui reconnu et encouragé par l'UNESCO (1985), est enseigné dans plus de 120 universités (4 en France). Plus de 10 radios internationales (Pékin, Vatican, etc.) émettent régulièrement en Espéranto. 200 revues ou bulletins paraissent en Espéranto (la plus belle est chinoise).

DOSSIER

L'Espéranto est la langue officielle de plus de 200 rencontres internationales chaque année. On attend 5 000 personnes de 50 pays au congrès mondial d'Espéranto à Varsovie en juillet 1987.

Toute personne parlant Espéranto peut être hébergée gratuitement chez des espérantistes dans plus de 50 pays. Alors, des vacances moins chères et des contacts avec l'habitant à l'étranger, c'est possible dès l'an prochain en apprenant l'Espéranto par correspondance. Ecrire à Espéranto, 60, allée de la Renaudière, 35510 Cesson-Sévigné, 99 83 90 88.

VACANCES MOINS CHÈRES CONTACTS AVEC L'HABITANT

à l'étranger, possibles dès l'année prochaine en apprenant l'ESPÉRANTO

Cours par correspondance ESPÉRANTO - 60, allée de la Renaudière 35510 CESSON-SEVIGNÉ - 99 83 90 88

La création de l'école

Dès sa sortie de l'École Normale, Mme Goussin reçoit sa formation technique dans une grande école de Paris, travail ensuite dans une Agence de presse, et revient dans sa Bretagne natale, avec l'envie de privilégier sa première passion : l'Enseignement. L'École Technique Goussin-Formation a été fondée par Mme Lucienne Goussin en 1983 ; Cours Privé à faible effectif à son commencement, qui fonctionnait au 2^{ème} étage d'un appartement d'habitation, l'établissement fut officiellement reconnu sous l'appellation de Cours en 1987, avec son aménagement dans de nouveaux locaux, sous le terme d'école en 1989. En 1986, Mme Goussin se retirant en laissant la direction à son fils Sylvain Goussin qui avait coopéré au développement de l'école depuis son origine.

Versé dans le Technique sous la direction de sa mère, Sylvain Goussin apprend la dactylographie et la sténographie à 15 ans, alors qu'il entre en seconde à l'École Saint-Vincent à Rennes, puis la comptabilité, tout en continuant ses études générales jusqu'au bac philo. Il entreprend ensuite des études supérieures à la Sorbonne. Titulaire d'une licence en lettres dont la dominante est la muséologie, car chez les Goussin on cultive la musique à un niveau professionnel (Mme Lucienne Goussin est 1^{re} prix de chant du Conservatoire de Rennes), puis l'enseignement du chant au Conservatoire de Rennes, puis l'étudiant salarié puis pensionné, gravit les différents degrés qui le conduisent au professorat certifié. Une expérience administrative de trois années au Ministère de l'Éducation Nationale et une année au Rectorat de Paris viennent compléter un métier de plus de dix années d'enseignements au contact des jeunes.

Par-delà le changement de direction, l'École Technique Goussin-Formation poursuit les mêmes buts pédagogiques : qualité de l'enseignement qui doit se

RENTREE 87-88

Pensez dès aujourd'hui à L'AVENIR DE VOS ENFANTS... **Styl'Ones**

Ecole technique d'enseignement privé de la coiffure
Préparation et présentation en 2 ans au C.A.P. mixte (Diplôme d'Etat) Renseignements - Tél. 99 30 22 64

ETEC - 3, quai de la Préalaye - 35000 RENNES

L'École Technique Privée de Coiffure a été créée en 1986. Elle est implantée à Rennes au 3, quai de la Préalaye, près de la place de Bretagne.

Cette École offre l'avantage d'apprendre certaines techniques de coupe... sur des modèles (hommes et femmes) dès la première année. Ce qui permet d'avoir un bon contact avec la clientèle.

Une formation complète y est enseignée.

Cette École offre l'avantage d'apprendre certaines techniques de coupe... sur des modèles (hommes et femmes) dès la première année. Ce qui permet d'avoir un bon contact avec la clientèle.

ETEC - S.A.R.L. Styl'Ones, 3, quai de la Préalaye, 35000 Rennes. Tél. 99 30 57 03 et 99 30 22 64.

L'ECOLE GOUSSIN FORMATION

ressourcer constamment en milieu professionnel ; responsabilisation de l'élève qui doit acquiescer la capacité et la maturité pour être pleinement opérationnel en situation d'élève ; en veillant à son ouverture sur le monde du travail ; en actualisant en permanence un matériel pédagogique de capacité professionnelle ; en développant ses relations avec les employeurs.

L'enseignement

Les professeurs sont choisis en fonction de leur niveau d'étude, de leur expérience de la pédagogie, d'une expérience professionnelle en entreprise.

Citons comme exemple l'un des professeurs de comptabilité fort apprécié, qui a travaillé en entreprise et participe aux activités sportives enrichissantes du Club des Entrepreneurs.

L'encadrement

Le cadre de travail de l'École se veut à la fois souple et rigoureux. Il arrive qu'une classe soit invitée à suivre des cours supplémentaires pendant certains jours des petites vacances pour lui donner davantage de chance à l'examen.

Cependant, l'École se refuse à assister en permanence les élèves en les considérant comme des enfants ; tant sur le plan de la discipline que sur celui du travail, car son but est de développer chez eux une autonomie, une capacité réelle à s'assumer. Quand elle parvient à ce résultat elle peut recommander les élèves aux employeurs.

Les relations école-entreprises

L'École développe ses relations avec les entreprises de la région. Deux de ses activités concourent à ce but : la recherche des stages ou séquences éducatives chez les commerçants et dans les entreprises ; la Formation Professionnelle Adulte pour

— MON NOM EST Inlingua

JE SUIS UNE ÉCOLE DE LANGUES PERSONNALISÉE ET JE RÉSIDE AU 8, RUE DE COÛTEQUEN, PLACE DE LA MAIRIE, A RENNES.

— **TÉLÉPHONEZ-MOI AU 99 79 46 76**

— **Impossible ! je suis nul en langues.**

— **Si vous le croyez, venez à Inlingua**

— **J'ai trop peu de temps !**

— **Si vous le pensez, courez à Inlingua**

— **Mon fils déteste les langues !**

— **Vous en êtes sûr ? Envoyez-le à Inlingua**

Ce n'est pas que pour non rien ne soit impossible, mais c'est que **TOUT EST POSSIBLE AVEC Inlingua**

Imaginer Savoir Communiquer Agir

En 1986, à Rennes, l'I.S.C.A. ouvre un "Campus" pour les étudiants voulant suivre le cycle court d'enseignement supérieur. 1986 voit également l'ouverture des classes "Prépa-BTS" pour les non bacheliers désireux de réparer leur baccalauréat sans redoublement "stérile" mais en recevant une "préformation" au BTS dans les matières les plus ardues.

En 1987, les objectifs de l'I.S.C.A. sont encore affinés. Les étudiants sont orientés vers deux filières :

- La filière commerciale, préparant aux BTS Commerce International, Action Commerciale, Communication et Actions Publicitaires, en deux années.
- La filière gestion qui offre la "Voie Royale" du "Management" en trois années. Ensuite, les étudiants peuvent, tout en travaillant à mi-temps s'ils le désirent, terminer leur D.E.C.S. et se diriger vers l'Expertise comptable.

Ces deux orientations correspondent à une orientation dynamique basée sur

une véritable approche de la vie des affaires, dispensé par des professeurs qui sont à la fois des professionnels et des enseignants.

Indépendamment du BTS, le Certificat de l'I.S.C.A. apporte à ceux qui l'obtiennent un titre qui, depuis quinze ans, est une assurance pour ceux qui le possèdent, car, depuis sa création, l'I.S.C.A. a vu plusieurs centaines de ses anciens étudiants prendre place dans toutes les branches.

Gages d'une ouverture réelle sur le monde du travail, appréciés des responsables d'entreprises, parce qu'ils certifient des connaissances immédiatement utilisables dans la profession choisie, les BTS ont fait depuis 1969 le renom de l'Institut Supérieur Privé Commercial et Administratif.

L'objectif de la Direction de l'I.S.C.A. est d'aller encore plus loin dans la préparation des étudiants : "notre pourcentage de réussite doit toujours être supérieur à la moyenne nationale".

Imaginer Savoir Communiquer Agir

Préparation B.T.S.

B.T.S. action commerciale

B.T.S. commerce international

B.T.S. communication et actions publicitaires

B.T.S. comptabilité et gestion d'entreprise

B.T.S. Diplôme d'Etat

ISCA RENNES

Enseignement Supérieur Technique Privé

Campus du Haut-Trait 35760 ST-GRÉGOIRE 99 38 95 57

INSTITUT SUPÉRIEUR DE MARKETING ET DE GESTION

Parvis Saint-Etienne — Place des Lices — RENNES

- PUBLICITE
- TOURISME
- ACTION COMMERCIALE
- COMPTABILITE GESTION D'ENTREPRISE

2^e cycle Certificat Supérieur de Gestion Commerciale

Vous aussi devenez : **Imaginer Stimuler Motiver Gagner**

Renseignements, documentation et inscriptions : 99 30 05 15 - 99 54 21 20

GOUSSIN FORMATION

ÉCOLE TECHNIQUE PRIVÉE agréée allocations Familiales

Stages en entreprises, matériel informatique et bureautique professionnelle mis à la disposition de tous les élèves. Classes à effectifs réduits.

BEP COMMERCIAUX, comptabilité, secrétariat, commerce option vente

1^{er} G ADAPTATION - TERMINALE G1 et G2, SECRETARIAT COMPTABLE

Équipe pédagogique confirmée.

Signe particulier : la passion de vous faire réussir.

Renseignements, documentation, inscriptions : 18, rue de la Monnaie RENNES Tél. 99 30 05 15

Le Centre d'Enseignement Horticole Privé

Le Centre d'Enseignement Horticole Privé, appelé plus communément Collège Horticole, assure depuis plus de 80 ans une véritable tradition de formation horticole au service des professionnels, nombreux à reconnaître la qualité de formation et d'éducation.

Un rayonnement départemental, puisque tous nos élèves sont issus d'Ille-et-Vilaine et des départements voisins.

Une implantation professionnelle profonde puisque nous travaillons avec plus de 150 entreprises qui acceptent de collaborer à la formation pratique de nos élèves.

Le Collège Horticole, c'est aussi un instrument structuré de la formation. En effet, pour permettre l'adéquation "Formation-Emploi", nous avons toujours adapté nos formations et nos structures.

Le C.F.A. départemental "Employé Horticole" et son annexe à Retiers "Employé d'Elevage" - 40 Apprentis (restructuré à la rentrée 87).

Le Centre d'Enseignement Horticole préparant au CAPA, BEPA "Horticulture".

Le Centre de Formation Professionnelle Continue ouvert aux adultes pour des actions ponctuelles de mise à niveau, de perfectionnement, de qualification...

Et enfin, l'accueil des jeunes demandeurs d'emploi, en stage de formation initiale.

L'établissement accueille ainsi 200 jeunes, en demi-pension, internat. Notre caractère privé catholique nous interdit de "laisser sur le bord du chemin les plus démunis".

• Notre service, des moyens de formation efficaces : une équipe de professeurs dynamique. Une exploitation horticole (3,5 ha) assurant les travaux pratiques (1 jour par semaine, et par classe). Un laboratoire nouvellement installé. Une salle audiovisuelle. Des salles de cours adaptées... A cela correspondent des résultats : 85 % de réussite aux examens, moyenne sur les cinq dernières années.

UN MARCHÉ DES PRODUITS HORTICOLES ORNEMENTAUX EN ÉVOLUTION

L'évolution du niveau de vie, le développement des loisirs... ont contribué à l'augmentation de la demande de produits horticoles.

L'horticulture, activité très utilisatrice de main d'œuvre, peut contribuer à la résorption du chômage et au maintien d'emplois en zones rurales.

• La production et la distribution sont mieux maîtrisées dans un contexte de marché en évolution (1 français sur 4 achète régulièrement des plants. Cela veut aussi dire que 3 n'en achètent pas encore !). • Si les entreprises améliorent leur compétitivité. • Si les producteurs et la mise en marché se structurent.

Toutes ces constatations nous ont amenés à formuler un projet qui verra le jour à la rentrée 1987 : Ouverture d'un B.T.A.O., "Commercialisation des Produits et Services de l'Horticulture".

Centre d'Enseignement Horticole Privé

établissement sous contrat

Diplômes, Formations préparés
- B.E.P.A. "Horticulture"
- C.A.P.A. "Employé horticole"



Projet rentrée 1987
- B.T.A. - Commercialisation des produits et services de l'horticulture

- Apprentissage : C.A.P.A. "Employé horticole"
- Admission à partir de 16 ans, après la classe de C.P.A., C.P.P.N.

- Formation continue et permanente
- Professionnels et tout public
- Stage jeunes 16-25 ans

ORGANISATION DES FORMATIONS

- Etudes à temps plein
- Stages en entreprises durant la formation
- Formations pratiques sur l'exploitation horticole de l'établissement (3,5 ha - serres)

RÉGIME DE L'ÉTABLISSEMENT

- Internat - 1/2 pension - Externat
- Semaine continue du Lundi au Vendredi
- Vacances scolaires pour les sections B.E.P.A., C.A.P.A.
- Établissement habilité à percevoir les bourses

59, rue de Rennes — 35170 BRUZ — Tél. 99 52 60 70

"La Ville-Davy" au Québec

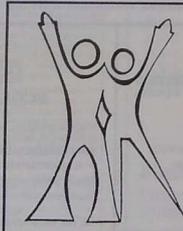
Mieux faire connaître les formations dispensées et aider au financement d'un voyage d'étude au Québec sont les deux objectifs visés par la brochure que vient de publier l'école d'agriculture "La Ville-Davy" de Quessoy (Côtes-du-Nord). Une place est donc laissée aux annonces publicitaires. Côté rédactionnel, cette quatrième édition présente l'école elle-même ; elle veut ouvrir aussi une fenêtre sur l'agriculture québécoise.

"Assurer un enseignement largement ouvert sur les réalités techniques et socio-économiques", telle est la trame que se donne l'école au sein des différentes filières de formation : C.A.P., B.E.P., B.T.A., BAC D et B.T.S. La Brochure indique qu'une enquête effectuée en cours d'année auprès d'anciens élèves sortis

entre 1975 et 1986 montre que la majorité d'entre eux a trouvé un emploi dans le secteur agricole, para-agricole ou autre.

Afin de répondre au besoin d'une formation toujours plus poussée, l'école a ouvert en septembre dernier une filière d'Enseignement Supérieur, le B.T.S. à option "Techniques Agricoles et Gestion de l'Entreprise".

Dans sa deuxième partie, la revue nous entretient du Québec. Trois enseignants se sont rendus là-bas afin de préparer le séjour d'étude d'octobre prochain, séjour de deux semaines pour trente élèves de classe terminale B.T.A. Un premier document traite des quotas laitiers au Canada ; ceux-ci, en place depuis une vingtaine d'années, se monnaient à un prix fort. Le nombre de producteurs baisse et on assiste à une



L.P.P. SAINT-ARMEL

3, avenue de Guibourg
B.P. 122 - 56804 PLOËRMEL
Tél. : 97 74 05 49

B.E.P. Tertiaire :

- Administration
- Commerciale et Comptable
- Communication Administrative
- Secrétariat

Bac Professionnel Bureau-tique :

Option B :
- Traitement des données quantitatives

forte concentration des structures de toute la filière.

Par ailleurs, le Québec est aux prises avec d'énormes problèmes d'érosion de sol. La perte est estimée à un hectare par jour qui se retrouve alors dans les fossés et les rivières. Les causes ? La baisse du taux de matière organique, le travail intensif du sol avec une "machinerie" lourde, l'utilisation de fortes doses d'engrais chimiques, la monoculture de plantes annuelles, etc...

Autre drame au Québec : le dépeuplement de sa forêt. Jadis considérée comme la fortune du Québécois, elle n'a pas été regendrée à temps. A une exploitation très mécanisée s'ajoutent la pollution par les pluies acides, les parasites et les incendies. Résultat : des usines ferment faute de bois.

Les érabes ne sont pas non plus épargnés... Québec, préserve l'arbre dont la feuille est aussi ton emblème ! Préserve-le pour son précieux sésame !

YVES ROBERT

Le Lycée Notre-Dame du Vœu à Hennebont

Situé dans la "vienne ville", ceint de remparts chargés d'histoire, le Lycée Notre-Dame du Vœu accueille un second cycle d'enseignement général long. Il a su garder sa taille humaine, dans un environnement agréable, vestige de son riche passé puisque c'est à partir de 1643 que des religieuses ursulines dispensaient l'instruction aux jeunes filles d'Hennebont. Depuis lors, il fallut, bien sûr, agrandir et transformer ce qui existait, et le plus moderne - salles d'informatique et laboratoires - y côtoie désormais le plus traditionnel. 1954 verra se faire une mutation de l'institution, la congrégation des Filles du Saint-Esprit succédant aux Ursulines. Aujourd'hui le lycée est mixte et accueille 600 élèves, dont une centaine d'internes, autour d'un magnifique jardin d'intérieur qui témoigne de l'époque du couvent des

Lycée Privé

Tél. 97 36 20 90
Rue du Champ de Foire
HENNEBONT

*Formations
Classes de la Seconde
à la Terminale*

*Langues vivantes :
1^{re} : Anglais - Allemand
2^e : Espagnol - Allemand - Anglais
Langue ancienne : Latin
Langue régionale : Breton*

*Options : Gestion - Dactylo
Informatique
BAC : A.B.C.D.
Internat Filles et Garçons*

Grands Carmes. En plus de l'enseignement classique traditionnel qui a fait sa réputation - le lycée a obtenu cette année le 1^{er} prix au concours général d'enseignement religieux - l'établissement propose des formations facultatives telles que l'informatique, le latin, le breton, la musique et le dessin.

Groupement Polyvalent Rural Privé du Centre Bretagne

offre les formations suivantes

- 1 — LYCÉE AGRICOLE PRIVÉ "LA TOUCHE" - 56801 PLOËRMEL Cédex - 97 74 00 55
 - ★ C.A.P.A. "Employé d'Elevage" ★ B.E.P.A. "Agriculture-Elevage"
 - ★ Seconde de détermination préparant au Bac D' et B.T.A. (Secteur Production)
 - ★ Brevet de Technicien Supérieur (B.T.S.) Option "Productions Animales"
 - 2 — LYCÉE AGRICOLE "LES SAINTS-ANGES" - KERLEBOST - 56305 PONTIVY Cédex - 97 27 97 44
 - ★ C.A.P.A. "Employé d'Elevage" ★ B.E.P.A. "Agriculture-Elevage"
 - ★ Brevet de Technicien Supérieur (Secteur Production)
 - ★ Troisième d'accueil (préparation à l'entrée en B.E.P.A.)
 - 3 — L.E.P. PRIVÉ MIXTE - 3, avenue de Guibourg - 56800 PLOËRMEL - 97 74 01 81
 - ★ Troisième d'accueil (préparation à l'entrée en B.E.P.A.)
 - ★ B.E.P.A. : - "Economie Familiale et Rurale", Option "Accueil en milieu rural"
 - "Distribution et Commercialisation des Produits Agricoles" (DI.CO.P.A.)
 - 4 — COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT RURAL PRIVÉ - 20, place D' Queinec - 56140 MALESTROIT - 97 75 12 49
 - ★ C.A.P.A. "Employé d'Entreprise Agricole et Para-Agricole" (Employé Familiale)
 - ★ B.E.P.A. "Economie Familiale et Rurale" Option "Auxiliaire Sociale"
- COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT FÉMININ RURAL PRIVÉ 2**, rue L. Briand - 56120 JOSSELIN - 97 22 23 11
- ★ C.A.P.A. "Employé d'Entreprise Agricole et Para-Agricole"
 - a) Employée Familiale
 - b) Vente au détail des Produits Agricoles

LYCÉE SAINT-PAUL DE VANNES ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET TECHNIQUE

Allée Gabriel Deshayes - B.P. 102 - VANNES - Tél. 97 63 18 89

PRÉPARATION AUX BACCALURÉATS A1, A2, B, C, G1 et G2

s'engagera dans les années à venir vers les formations post-bac

Le Lycée Saint-Paul à Vannes

La Lycée d'Enseignement et Technique Saint-Paul dispense à ses élèves un enseignement de qualité et les fait cheminer en 3 ans vers le Baccalauréat. A côté des matières profanes, le Lycée St-Paul propose, dans un esprit de tolérance et de respect des consciences, un style de vie baigné par les valeurs évangéliques. Tâche difficile dans le contexte actuel, mais combien exaltante quand on sait que le but final est de former un homme libre et responsable.

nouveaux élèves, répartis dans dix classes de seconde. Un tronc commun et une palette d'options permettent au jeune de progresser pendant une année et de se déterminer, en fonction de ses aptitudes et de ses goûts, vers un des Baccalauréats proposés par l'établissement. L'établissement est ouvert à tous les jeunes, garçons et filles, issus des classes de 3e des Collèges de la carte scolaire. A côté de l'externat, situé allée Gabriel Deshayes (près du Parc des Sports), fonctionne un internat pour les jeunes filles.

Le Lycée accueille chaque année environ 300

LYCÉE TECHNIQUE AGRICOLE PRIVÉ ANNE DE BRETAGNE

— 56500 LOCMINÉ —
Téléphone 97 60 01 54

Etablissement mixte sous contrat
reconnu par
le Ministère de l'Agriculture
et le Ministère de l'Éducation



CYCLE COURT : 4^e préparatoire - 3^e préparatoire et 3^e d'accueil

— C.A.P.A. : - Option : Employé d'entreprise agricole et rurale - Sous-option : Vente au détail des produits agricoles
— B.E.P.A. : - Option : Économie familiale rurale - Sous-option : A - Organismes agricoles et para-agricoles (secrétariat, informatique) ; C - Auxiliaire sociale en milieu rural

CYCLE LONG :

— SECONDE 2A et 2B (2^e langue)
— Bac D¹
— B.T.A. - Gestion et animation des collectivités en milieu rural (services en milieu rural) - Initiation à l'informatique

Régime : Internat - Demi-pension - Externat

Lycée Privé de La Mennais

2, rue Général Dubreton - B.P. 56
56801 PLOËRMEL Cédex - Tél. 97 74 01 17



Baccalauréats

- Généraux : A, B, C, D
- Techniques : G1, G2, G3

B.T.S. "Bureautique et Secrétariat"

- Option A : Secrétariat de Direction
- Option C : Secrétariat Commercial Bilingue

1050 ELEVES

Langues vivantes : Anglais, Allemand, Espagnol
Langues anciennes : Latin

Externat - Internat (6^e-3^e) - Demi-pension

Stages intensifs de Breton

★ A RENNES

La "crash-course" de breton de l'Université de Haute-Bretagne se déroulera du jeudi 2 au matin au mercredi 8 juillet à midi (pas de cours le dimanche 5).

Le travail se fait par petits groupes homogènes, sous la direction d'enseignants entraînés à la méthode intensive d'acquisition des langues. Tous les niveaux sont admis, depuis le débutant total jusqu'au niveau le plus avancé : la multiplicité des groupes de travail permet un enseignement totalement adapté. La méthode utilisée est la méthode directe, chaque groupe change toutes les heures d'enseignant et de type d'enseignement (pratique orale, grammaire, phonétique).

Stage sous la direction pédagogique de Per Denz. Prix 620 F.

Inscriptions : Service de Formation Continue, Université de Haute-Bretagne, 6, avenue Gaston Berger, 35403 Rennes - 99 59 04 40 ou 99 54 55 (poste 1912).

★ A BREST

Un stage intensif de breton - formation continue - est organisé à Brest du 29 au 31 juillet par Ar Skol Vreizhone, 40, rue de la République, 29200 Brest (99 80 49 70). Participation aux frais : 200 F.

Les stagiaires ne seront ni logés ni nourris sur place. Ils pourront se loger à l'A.J. de Brest (s'y renseigner) et prendre leurs repas dans les snacks.

Trois niveaux : Débutants : méthode audio-visuelle Le Du-La Berre, éditée par l'Université de Bretagne Occidentale. Second niveau : conversation, étude du manuel Thicote (second volume). 3ème niveau : conversation. Mise au net de textes écrits par les stagiaires. Lecture d'un livre. Four toas : chant et Histoire de la langue et de la littérature bretonne. Horaires : 9-12 et 14-17 h.

★ A LORIENT

Dans le cadre de l'Université d'été qui précède le Festival International des Cornemuses, un cours intensif de breton se déroulera du lundi 3 au samedi 8 août à l'Institut Consulaire, 6, rue de Kerguelen, Lorient, 97 64 37 80.

Le cours est organisé par petits groupes homogènes à raison de 8 heures de travail par jour, avec des enseignants différents, alternant l'étude de la grammaire, la pratique orale de la langue et l'entraînement phonétique. Tous les niveaux d'acquisition sont admis, depuis le débutant total jusqu'au niveau le plus avancé. Un hébergement peut être assuré.

Inscrip. et rem. : M. Ploz'h (cours de breton), Institut Consulaire, 6, rue de Kerguelen, Lorient, 97 64 37 80.

Des noms bretons pour les rues bretonnes

A la demande de l'Association historique bretonne "Dalc'homp Sorji", la municipalité de Lorient a attribué à trois artères de la ville les noms de Job Jaffré (journaliste et écrivain en langue bretonne), Youenn Drezen (journaliste et écrivain en langue bretonne) et Paul Ladmirault (musicien et compositeur).

Déjà de nombreuses municipalités s'efforcent de donner à leurs rues des noms se rattachant à la Bretagne et à la culture bretonne ; Dalc'homp Sorji souhaite que ces initiatives se généralisent et se tiennent à la disposition des municipalités désireuses de suivre cette démarche.

Dalc'homp Sorji, 36, rue Emile Zola, 56100 Lorient - 97 04 11 38.

culture * sevenadurez

Combien y a-t-il de bretonnants ?

Combien y a-t-il de bretonnants ? Aucune réponse précise n'a jamais été donnée à cette question, d'un intérêt capital pourtant pour ceux qui s'intéressent à l'avenir de la langue bretonne et pour ceux qui ont à décider de culture en Bretagne.

Exploitant un sondage effectué récemment pour le compte de Radio-Bretagne-Ouest sur un échantillon représentatif de la population âgée de 15 ans et plus, Fanch Broudic, journaliste de la télévision régionale, donne enfin une réponse précise à cette question dans la revue *Brud Breiz* qui vient de paraître.

Les estimations du nombre des bretonnants variaient généralement du simple au... décuple, de 100 000 à 1 000 000 de personnes. En réalité, plus des 2/3 de la population de la Basse-Bretagne (68,1 %) comprend le breton, et plus de la moitié (51,7 %) le parle. Ces pourcentages concernent la population âgée de 15 ans au minimum, mais ils correspondent aux chiffres de 800 000 personnes environ qui comprennent le breton, et de 530 000 qui sont à même de le parler.

Fanch Broudic, à l'aide de graphiques et de tableaux très complets, analyse dans le détail cette population bretonnante selon différents critères.

C'est ainsi que les hommes parlent plus breton que les femmes. La moitié des bretonnants a plus de 50 ans, seul 1/5 des moins de 35 ans le connaît. La plupart d'entre eux réside dans les communes de moins de 20 000 habitants, mais 1/3 des Bretons sait le breton. La majorité des bretonnants est constituée de retraités et d'agriculteurs, mais les scolaires et les étudiants sont 15 % à savoir le breton ; les ouvriers et employés, plus du 1/3 ; les commerçants et artisans, 52 %.

Ceux qui s'expriment le plus souvent en breton sont toutefois les personnes âgées et d'un niveau d'instruction primaire ; ceux qui le font le moins sont les plus jeunes, et ceux qui ont suivi des études supérieures ou spécialisées.

Ce numéro de *Brud Breiz* comble une lacune : c'est la première fois que l'on tente ainsi une estimation détaillée et rigoureuse de la population bretonnante. Elle donne même des indications sur les aspirations des bretonnants par rapport à leur propre langue : environ la moitié sont demandeurs d'émissions en breton à la radio.

Pour se procurer cette étude, écrire à Mesidou, 40, rue de la République, 29200 Brest. Prix : 30 F.

MARC'HARID GOURLAOUEN

En 1957 (ph. Ar Vro
Jeune Bretagne)

Toute la Bretagne est en deuil. Marc'harid Gourlaouen, celle qui, depuis plus de 50 ans, personnifiait Skol OBER, qui représentait la volonté de la Bretagne de garder sa langue, celle qui tenait le fil ou se raccrochait les anciens et qui venait s'attacher les jeunes, s'est éteinte à Douarnenez le 31 mai dernier.

Elle était née le 3 février 1902, à Douarnenez aussi, - a-t-elle jamais pris le temps de quitter sa ville natale, ne serait-ce qu'un seul jour ?

Écrire sur elle ? Que dire quand il suffit de quelques mots pour résumer sa vie : elle s'est dévouée chaque jour, dans l'ombre, corrigée des devoirs avec minutie, tenacité mais indulgence. Avec aussi une régularité exemplaire qui faisait l'admiration de ses élèves, de ses amis dévotement lire, tant elle était près d'eux par le cœur.

Écrire sur elle ? Je cherche dans mes fichiers, dans ma documentation - rien, rien ou presque rien, une interview de P. Denez dans le n° 18 de février 1957 de *Ar Vro Jeune Bretagne*, quelques pages dans le n° 189, ébré, 1982 de *Evid ar Brezhoneg*, peut-être deux ou trois autres articles ici et là.

Pourquoi si peu de témoignages ? Parce que ceux qui auraient pu écrire sur elle, louer ses qualités, évaluer son œuvre, à enseigner, à publier des ouvrages dans la langue qu'elle leur avait appris justement pour qu'ils puissent à leur tour, eux, l'enseigner et la répandre. C'est cela qu'elle voulait, c'était son but... Mais s'ils n'ont pas écrit, ou si peu, ils gardent en leur cœur la reconnaissance de celui qui a trouvé sur sa route le bon Samaritain qui l'a sauvé.

L'activité de ces nouveaux bretonnants est le meilleur merci qu'ils ont pu exprimer à leur professeur. Et c'est bien ainsi. A quoi servirait d'enseigner si ce n'était pour enrichir le savoir des autres, et les plus beaux écrits seraient restés lettres mortes s'il n'y avait eu cette moisson du grain qu'elle avait semé.

Marc'harid Gourlaouen avait participé aux débuts de Skol OBER, l'école de breton par correspondance créée en octobre 1931. En 1932 elle prit la charge du secrétariat et de la correction des devoirs, 30 élèves au début. Elle garda ces fonctions jusqu'en 1970 alors que le nombre des élèves s'élevait à 500 ! 10 ans de dévouement, entièrement bénévole bien sûr ! Et cela en plus de ses occupations professionnelles... Pendant quelques années elle fut heureusement secondée par Yann Thomas, récemment décédé lui aussi malheureusement, pour le Cours supérieur.

D'autres, à l'occasion de sa mort, réécriront par le détail les étapes de Skol OBER et la vie de cette bretonne admirable grâce à qui ceux qui voulaient loyalement acquiescer la langue et la culture de leur pays ont pu concrétiser leur désir. Ils sont devenus des militants cultivés, des écrivains confirmés, des linguistes éminents. A certains d'entre eux, elle avait appris à lire et à écrire le breton qu'ils parlaient déjà, pour d'autres elle a commencé par le b a ba, les menant jusqu'au Trez'h Meur.

Marc'harid Gourlaouen a été remplacée depuis plusieurs années par une jeune équipe qui a transformé Skol OBER en une véritable institution au programme très étendu. Mais pour en arriver là, il avait fallu que quelqu'un en 1932 et pendant 40 ans accomplisse ce véritable apostolat.

Kenavo Marc'harid, et que les générations qui, grâce à vous, refont une Bretagne bretonnante n'oublent jamais votre nom !

VEFA DE BELLAING

Hor mignonez Marc'harid

Badet eo an diad d'an nor-mat e Breizh-veur Douarnenez er-dro da gorf Marc'harid Gourlaouen.

E-touez ar vignetted dez da lavoust ar c'hlozao dwezhañ d'an hini a zo bet e-pad 40 vloaz gant Skol Ober, pet anezho a zo bet he skolid ? Kalc, sur mat, ha dezit er moe dre anaoudegezh-vañ outi.

Gant e Douarnenez d'an 3 a viz c'hwerzh 1902, hor mignonez Marc'harid a zo chomet ha buhez-pad er gêr-se.

Ur vluhez tenn he deus bet, ur vluhez leun, vluz, evl ma eo leun he c'halon gant karantez Breizh hag he yaezh.

Pet dezhi Ober war-dro ar gwerzhed he zud he doa asanet ouzhpenn, dezhi kalennoez e Skol Ober, ar skolid dre izher savet e miz here 1931 gant Kongoar, Kerlenn ha Kevadeg. Adalek 1932 ha betek 1970 e reizhas hec'h-unan posteladennou skolid a yao o niver war gresk bep bloaz. Labour diehan, ha dic'hoep evl just.

Ar skolid-se gendalc'ha ar skolid dre izher bet savet gant Douarnenez e 1928. E Mennon ha F. Val, lio a zifazie an devezioù. Sammet gant labourioù sêl n'o doa ket gallet kennoez hec'h divizez e oa bet gant ur strolched breizhpennet kennez o lec'h.

Kresket mat niver ar skolid, hag ar galennnoez o kizadenn, eo bet kennezet ar skolid gant ar skolid-tud yaouank. Sin vat ! Eus Douarnenez eo aet da Buz-Fur. Ur rouedad difazennet a zo bet kavet, a gendalc'ha, hepred out er savnoez Odoz, gant ar golen, madurezh bouc'hat e 1932.

Evil kantadizo ha kantadizo a dal Breizhnet hag estrennoez eus Europa e-bezh ha gallec'h, me livaz int eus dezhet brezhoneg gant Marc'harid Gourlaouen. E-touez ar skolid gant on bet a gwe-din, Kas a reez va devezioù d'ar gwe-din. D'al lun, ingal e savenn anezho rezhed spis, hepred ur gerdig hepred ouzhpenn evl va c'halkonoat. Skol Ober Marc'harid a oa sklaer, stummet brav. Mirel em aus va strolched devezioù. Ur skouez ar galennnoez hag a savadeged int evl-din.

Petra lavarout ouzhpenn, pa n'hon aus nemet ur gerdig devezioù dez-hi, Marc'harid, "Togevaz" a gerch ha skolid gerdig, hag a barzh ur rummadou da zioz. Hiant-hon aus ar hent hoc'h eus difouezioù deomp.

HERVE HUIBAN

LA MAISON DE LA RANDONNÉE

9, rue des Portes Morlaaises - 35000 RENNES - Tél. 99 31 59 44

DES GUIDES POUR DÉCOUVRIR LA BRETAGNE

A pied (circuits balisés) :	60 F.
• Le Morbihan (60 circuits) :	60 F.
• Les Marches de Bretagne (40 circuits) :	60 F.
• Le Pays de Rennes (65 promenades) :	60 F.
• Des clés pour comprendre le Pays de Lorient (promenades) :	30 F.
• Des clés pour comprendre le Pays de l'Aven Belles (promenades) :	38 F.
A bicyclette (itinéraires sélectionnés) :	51 F.
• De La Loire au Blavet (format 210 x 110) 1200 km :	51 F.
• De La Haute Bretagne (format 210 x 110) 1250 km :	51 F.

• Tous les topoguides des Sentiers de Grandes Randonnées
• Toutes les Cartes de l'I.G.N.
Joindre 5,10 F. par guide pour les frais de port

Un séminaire sur le livre

A l'initiative de la section de Littérature écrite de l'Institut Culturel de Bretagne et avec le concours de la DRAC, un séminaire sur le livre et l'édition se tient à Saint-Malo, au Centre de la Bretagne, les 19, 20 et 21 juin. De nombreux professionnels du livre y sont attendus : écrivains, éditeurs, imprimeurs, diffuseurs, libraires, bibliothécaires.

Chaque partie sera animée par un professionnel, assisté de spécialistes qui présenteront, sous forme d'exposés suivis de débats, la situation actuelle dans chaque domaine et les perspectives à venir. Les travaux de ces journées seront publiés par l'ICB.

Frais de participation (incluant les repas et l'hébergement) : 530 F par personne. Le programme sera envoyé sur simple demande à l'Institut Culturel (B.P. 66A, 35031 Rennes - 99 38 98 88).

Les meilleurs livres en anglais sur la Bretagne

A l'occasion du 2e Festival du livre anglais à Saint-Malo, un concours a été organisé avec l'aide du British Council et de l'Institut Culturel de Bretagne pour sélectionner les meilleurs livres en langue anglaise sur la Bretagne. L'ICB a recensé près de 150 titres d'ouvrages en anglais parus depuis 120 ans sur la Bretagne.

Le prix du meilleur livre culturel sur la Bretagne a été attribué au livre de Gwyn I. Meirion-Jones : *The Vernacular architecture of Brittany* publié en 1982 par l'éditeur écossais John Donald d'Edimbourg. Ce bel ouvrage relié de 408 pages, abondamment illustré, est sans doute l'ouvrage le plus complet jamais paru sur l'architecture traditionnelle bretonne.

Le prix du meilleur guide touristique a été attribué au livre d'Aubrey Burl : *Megalithic Brittany* publié par Thames & Hudson en 1985. Cet ouvrage de 176 pages présente plus de 350 sites et monuments mégalithiques des 5 départements. Un second prix spécial a été attribué, dans cette catégorie, au petit ouvrage de Keith Spence : *Nicholson's Guide to Brittany* publié en 1985 par l'éditeur Robert Nicholson. Ce petit guide de poche de 160 pages offre un excellent rapport qualité/prix (2,75 livres, soit 27,50 F). Son contenu est dense mais sa présentation pratique et agréable.

Dans la catégorie des ouvrages traduits, le premier prix a été attribué au livre de Michel Renouard, traduit en anglais par Anjela Moyan : *A New Guide to Brittany* publié par les Editions Ouest-France en 1984 et diffusé en Grande-Bretagne par Ian Allan. Un second prix a été attribué au grand "classique" : *Tourist Guide to Brittany* de Michelin, version anglaise de son fameux guide qui, présente en 194 pages l'essentiel de ce qu'il faut voir en Bretagne.

La Bretagne au XVIII^e siècle

Du lundi 3 au samedi 8 août à Lorient, stage d'histoire : La Bretagne au XVIII^e siècle (1715-1789). Histoire politique, économique, sociale, culturelle, etc... Conférences, débats, excursions, visites, etc... avec, comme intervenants, des historiens et chercheurs, spécialistes du XVIII^e siècle breton. Organisé par Dale'homp Soñj dans le cadre de l'Université Populaire Bretonne d'Été.

Adress : I.P.P.E., stage d'histoire, Institut Consulaire, 6, rue de Kerquelen, 35100 Lorient - 97 94 27 80.

KENURZHIEREZH SEVENADUREL BREIZH

Abaoe 1983, emañ Komision Komuniozh Europa o kinnig ur program beajou studi e kenlabour gant Burev Europa evit ar Yezhoù Bihan.

Pal pennañ ar beajoese a zo studiañ fram-mou kelen, sevenadurel pe mdestraturel ar yezhoù ha sevenadurioù brooù bihan Europa. An dezverk pennañ evit bezañ dibabet a zo hervez ar pezh a c'hellio degas an dud dibabet evit kas maozh war-raok ar yezhoù ha sevenadurioù bihan. (Bez e c'hellont bezañ eta, kelaouennereñ barek war an dañvez-se, kelennerien, stumnerien, maskerterien...)

Astroñl e vez aozet ar beajoese, padout a reont ur sizhunvezh, ha roet e vez ur yalc'h had a 5 000 lur war-dro gant ar gomision. Reont ar bloaz-mañ a ranko bezañ gant a-benn ar Iañ a viz Here 1988 'n un dwezhatañ. * Dibab an teuladou o vezat graet e penn kentañ miz Even 1987 e ranko o goulenñ buan digant : Comité Breton du Bureau Européen, Kenurzhierzh Sevenadurel Breiz, Diwan, BP 22, 29214 Lannilis - Pgz : 98 04 05 42.

* Gres (minorité Albanie), Bro Gembre (Aberystwyth), Bro C'hall (Korsika), R.F. Bro Alamagn (Schleswig), Italia (Friuli, Venezia Giulia), Spagn (Bro Euskadi).

Conférence "jeunes et langues minorisées"

Toutes les minorités ensemble forment une majorité ! C'est pour cela qu'il est important que les jeunes de ces minorités échangent leurs points de vue et s'entraident mutuellement pour sauvegarder l'avenir de leur langue et de leur culture.

Pour y contribuer, cette année en Frise sera organisée un colloque pour les jeunes (16-30 ans) originaires de la Communauté Européenne qui parlent une langue "moins répandue", en prolongement du colloque tenu en Bretagne en 1985. Langues véhiculaires : le français et l'anglais.

PROGRAMME - Dimanche 16 août : arrivée. Lundi 17 : 9 h 30, ouverture ; 10 h, introduction sur la Frise ; 13 h 30, les jeunes et la langue minoritaire. Mardi 18 : 9 h 30, La situation actuelle des échanges internationaux des jeunes ; 15 h, Musique pop dans les différentes langues minoritaires. Mercredi 19 : 9 h 30, Les possibilités d'enseignement pour les jeunes dans les langues minorisées ; 13 h 30, L'avenir des langues minorisées sur le plan européen. Inscription : 150 F. Participation aux frais de déplacement.

Inscr. : Université populaire "Skyleráán", Badwe 71, 8896 JB Hoorn. Tél. 0520 - 854 - Skyler. Pays-Bas.

Contes et légendes de Bretagne

Le 17 juillet et le 14 août, chez Owen et Dodik, 4, rue Chateaubriand à St-Malo, soirées "Contes et légendes de Bretagne" dits par Dodik, accompagnée à la harpe par Myrdhin.

Découverte de la Presqu'île de Plougastel

A Plougastel Daoulas, Maison du Patrimoine, 14 bis, rue de l'Église, exposition permanente pendant les vacances scolaires : découverte de la Presqu'île de Plougastel.

Le brillant congrès à La Gacilly des ECRIVAINS BRETONS

Le 9e congrès de l'Association des Écrivains bretons aura été assurément, dans le cadre magnifique du Pays de La Gacilly, le plus chaleureux, le plus brillant qu'ait connu cette "conférence" qui regroupe les principaux auteurs de Bretagne autour de Yann Brekilien.

Durant trois jours, écrivains, éditeurs, personnalités et public ont pu ainsi se livrer à des contacts enrichissants. Le samedi fut le grand moment du congrès avec, le matin, l'assemblée générale, l'après-midi la remise des prix (publiés dans le précédent *Armor magazine*). Claudine Glot et Guy Planier, qui représentaient Yves Rocher empêché au dernier moment, remirent un chèque de 12 000 F au lauréat du Grand Prix, François Marquer (Even Erlanig) pour son livre "La résistance bretonne à Napoléon Bonaparte" (Ed. Albaros).

A cette occasion la salle des fêtes présentait une remarquable exposition sur les Pays de Vilaine et leur littérature réalisée par Jean-Louis Latour et M. Dupont.

Le soir un dîner amical et enjoué rassemblait les participants dans la majestueuse grande salle de la ferme-auberge de Castellan, et se terminait par le *Bro Goc* chanté en chœur.

Le prochain congrès se tiendra les 23 et 24 juillet à St-Aubin-du-Cormier à l'occasion des cérémonies du 500e anniversaire de la Bataille.

LE COMITÉ DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION

Bureau - Président : Yann Brekilien, Vice-président : Simone Morand, Secrétaire : Jorda Ronan Caoussin, Chancelier : Yann Polivet, Trésorier : Hervé Japouen, Bibliothécaire : François Rouillard, Secrétaire adjoint : Loïc Carnus.

Délégués - Côtes-du-Nord : Roger Laouenan, Finistère : Gérard Le Gouic, Ille-et-Vilaine : René Sauvaget, Loire-Atlantique : Anne Perron et Michel Cochet, Morbihan : Yvon Mauffret.

Autres membres du Comité : Emile Mohr, de l'Académie Française ; Yvonne Frain ; Charles Le Quintec.

GORSEDD DIGOR

L'Assemblée générale annuelle de la Fraternité des Druides, Bardes et Ovates de Bretagne dite "Gorsedd Digor" aura lieu à Braspartil le 19 juillet. Les délégations galloises et corniques seront présentes.

A cette occasion plusieurs disciples seront intronisés et nombre de postulants seront présentés.

Tous les détenteurs de la qualité de Druides, Bardes ou Ovates confèrent en son temps, dans les formes légales, par le Grand-Druide de Bretagne, sont cordialement invités à prendre part aux manifestations ainsi qu'au repas confraternel qui suivra.

PAOTR AN ELLÉ

"La septième mort" de Bournazel en 70 peintures : un monument à la gloire de Glenmor

Nicolas Bournazel a 23 ans et la beauté des anges qui n'imaginent pas que le malheur ou l'ennui existent. Comédien depuis dix ans (il a commencé à l'école) plus poète, il rencontre la peinture par accident et se jette avec fougue, comme il le toujours fait, dans cette voie qu'il ressent comme une libération. Très vite, le hasard et la chance lui font découvrir un mélange de matière dérivant qui donne à sa peinture cet aspect de liquide qu'elle est seule à posséder. Cet auto-supplémentaire l'impulsera d'embrasser aux jurys des Salons (Biennale de la Société Nationale des Beaux-Arts au Grand Palais, Salon des Peintres du Spectacle à la Maison de la Radio, Salon des Indépendants, Salon d'Art Fantastique Jules Verne à Nantes...).

Souffle épique et brio technique
L'Inaccessible Karla Granoff, qu'il rencontre à Paris, décide au premier coup d'œil de lui consacrer une exposition dans sa célèbre galerie du quai Conti, qui vit défiler avant lui Chagall, Miró et Kandinsky. Pour couronner cette entrée fracassante dans le monde de la peinture, Jean-Yves Dubois, qui n'est pas surnommé pour rien "le Pape des Arts" en Bretagne, renchérit sur son illustre consœur parisienne en organisant derechef une présentation de 70 œuvres du jeune peintre à la Chapelle Saint-Fiacre de Guidel dans le Morbihan, du 10 au 30 juillet prochain. Le souffle épique et le brio technique, qui annoncent plus que chez cet artiste un vétéran confirmé que le créateur novice, sont certainement déterminants dans les raisons de cet éclatant succès : sans parler de la beauté plastique des toiles, très séduisantes, d'une grande conviction de senti-

ment et d'émotion qui interpellent en profondeur.
Une "abstraction lyrique"
Enfin, Bournazel qui ne fait décidément rien comme personne, qui adore la vie et ne s'en cache pas, s'offre sans sourciller le luxe qui a fait reculer jusque-là les plus hardis : illustrer en soixante-dix "visions" fantastiques, abstraites, colorées, tourbillonnantes, la "Septième Mort" de Glenmor, un court mais décisif ouvrage initiatique du barde qui a fait rêver plus d'un peintre depuis sa parution et qui, malheureusement épuisé, est devenu introuvable aujourd'hui. Il aura fallu ce jeune diable, que personne n'attendait sur un tel sommet, avec ses yeux bleus pétillants et son sourire à fossettes, pour s'attaquer le premier à la montagne ! On a peine à croire, devant son effacement tranquille, qu'il ait produit en si peu de temps et l'air de rien cette "abstraction lyrique" (selon son expression) qui ressemble fort à un monument et crée de toute façon le choc. Écoutons plutôt Jean Markale, qui avait préfacé la 2^e édition du livre de Glenmor et qui salue avec enthousiasme cette "création" de la "Septième Mort" par Bournazel :

Le champ superbe de la Résurgence

"Il fut un temps où le soleil éclatait sur un monde encore embué des laves de l'aurore. C'était le temps d'avant la grande séparation du chaud et du froid. Quant les hommes et les femmes connaissent l'âge de la lune et en gravitent le signe sur la terre. C'était le temps des Sages qui connaissaient les mystérieux échanges entre le Ciel et la Pierre, leurs chants de gloire et de triomphe... Leurs chants de mort aussi, car la mort n'est que le milieu d'une longue vie. Glenmor le sait bien, qui écrit un jour la "Septième Mort", ce chant superbe de la Résurgence, où s'entrechoquent les sommets rocaillieux des terres, où les bêtes parlent aux hommes, où les humains comprennent le chant des oiseaux..."

Le pinceau glaive de lumière

Quinze ans plus tard, un peintre de 22 ans, qui s'impose en un éclair avec son seul patronyme et

Nicolas Bournazel

HA BEC'H
Gwelloc'h, tudou, kemmae an avel
Ha sturath mat listri an noz
Kaevec'h, tudou, chom sont-ha sa vel
Chom reut diwak dorn ar maloez
Ha bec'h, ha bec'h, ha bec'h d'ar chadenn
Ha tud da glemm, ha tud da gud
Ha bec'h, ha bec'h, ha bec'h d'hor awen
Falc'h, hallow eo chomath mat
Gwelloc'h, tudou, faoutath an dero
Ha meskath mat gwath-skorn ha tan
Spalennoc'h, tudou, chom noath an ero
Chom reut dindan taot-bazh ar boan
Ha hir, ha hir, ha hir an anvez
Dindan eun heol o surath giz
Ha hir, ha hir, ha hir noz-devez
Ar paour-kaezh den, o klaskañ biz
Ma chomth gwak dindan ar peulvan
Eo kouezh d'ar heol pouffañ'n n'ed
Ribot an diaoul, kounnar an dlojan
A valo piz gwinnth ar bed
Ha dalc'h, ha dalc'h, ha dalc'h an anvez
Gwelloc'h, ha dalc'h, ha dalc'h ar vro
Ha dalc'h, ha dalc'h, ha dalc'h war evezh
Ma n'out ket framm den all'n no

GLENMOR
Chant inédit extrait du nouveau disque qui sort fin juin

tranchant de son pinceau comme un glaive de lumière, met en images ce long poème vibrant de l'âpreté fascinante des "Chants de Maldoror" ou du "Baical" etc... Et Bournazel, réinventant Glenmor, réveille les volcans prêts à lancer vers le Ciel l'appel des Anges de l'Apocalypse. De l'œil de Dieu ou d'allument les vies et les morts, surgit le Dragon des Profondeurs. Emergé des cavernes minérales, libéré de ses liens d'oubli, le dragon salvateur des métamorphoses transpire l'univers de sa passion et ouvre sa gazoelle en flammes, comme pour dévoiler le soleil... Au fil des toiles, Bournazel devient lui-même le Dragon (la mort) et le Soleil (la vie), par sa seule souffrance, par la lumière fulgurante de son regard ardent embrassant toutes les dimensions à la fois. Au rythme irrésistible de ses laques étrangement belles et suggestives, les rochers s'écartent, le feu jaillit des profondeurs, les montagnes, comme la mer, sont toujours en mouvement. Explosion de roches, explosion de vagues, explosion de la terre, du ciel et des arbres : tout devant son effacement tranquille, qu'il ait produit en si peu de temps et l'air de rien cette "abstraction lyrique" (selon son expression) qui ressemble fort à un monument et crée de toute façon le choc. Écoutons plutôt Jean Markale, qui avait préfacé la 2^e édition du livre de Glenmor et qui salue avec enthousiasme cette "création" de la "Septième Mort" par Bournazel :

De captivités géographiques

Ainsi se dessinent, sur une carte du monde qui n'existe qu'à l'échelle de soi, de captivités géographiques qui permettent les périodes les plus insensées de l'aventure. L'île et la montagne. La montagne est le feu. Le feu est la grande mer qui engloûtait le rêve et la regardait en tant que réel absolu. Dans l'aube de la Septième Mort, le barde Glenmor vociférait les litiges de l'orage. Par sa peinture, Bournazel saisit le chant et il le repart sur l'ombre de la Terre."

JEAN MARKALE

* "La Septième Mort" : 70 peintures de Nicolas Bournazel sur un poème initiatique de Glenmor, du 3 au 30 juin à la Galerie Karla Granoff à Paris du 10 au 30 juillet à la Chapelle Saint-Fiacre à Guidel (Morbihan).



A LIRE, DIRE OU CRIER

La Bretagne a de vrais poètes et Bertrand Borne est l'un d'eux. Son dernier recueil confirme son talent qu'avait révélé, il y a quatre ans, le précédent, "Parole bretonne". "A lire, dire ou crier" est aussi une parole bretonne. Car si les poèmes de Bertrand Borne sont intéressés, il nous ouvre son cœur, ce cœur est tout rempli de la Bretagne, qu'il s'agisse de son Pays de Ritz natal ou de la région de Bannalec où il a installé ses pénates. On sent le musicien dans la cadence de ses vers rythmés et le penseur dans la vigueur de ses images. Ses poèmes sont criés, c'est vrai, mais à travers ce cri transparaît une quête, une recherche de sa propre authenticité.

Si je n'aime pas beaucoup le poème intitulé "Sérènes", truffé de termes trop crus, tous les autres m'enchangent. C'est de la bonne et solide poésie, assez bonne et solide pour pouvoir se passer de rimées et de césure (ce qui ne veut pas dire qu'en vers classiques la poésie de Bertrand Borne n'attendrait pas à plus de plénitude).

On ne peut que regretter que Bertrand Borne ne publie pas davantage. Quinze poèmes seulement depuis "Parole bretonne", il y a quatre ans, c'est peu. On souhaiterait qu'il nous donne plus souvent l'occasion d'en lire.

(Bertrand Borne, *A lire, dire ou crier*, 85 pages, éd. Belfrage, Brest).

JOURNAL DE MA BOUTIQUE

On entend généralement par "Journal des souvenirs notes au jour le jour et, par conséquent, racontés selon l'ordre chronologique".

Les lectures de Yann Brekilien

que. Tel n'est pas le cas du livre publié sous ce titre par Gérard Le Gouic. Il est appelé "Journal" parce que ce sont des notes occupées sur le papier au jour le jour, mais elles ne concernent nullement les faits du jour. Gérard Le Gouic ne rapporte pas "Aujourd'hui j'ai fait ceci, j'ai vu cela", il nous confie en vrac des pensées qui lui ont traversé l'esprit, des souvenirs qui lui sont revenus en mémoire, entre deux clients, dans sa revue rythmée et le penseur dans la vigueur de ses images. Ses poèmes sont criés, c'est vrai, mais à travers ce cri transparaît une quête, une recherche de sa propre authenticité.

Si je n'aime pas beaucoup le poème intitulé "Sérènes", truffé de termes trop crus, tous les autres m'enchangent. C'est de la bonne et solide poésie, assez bonne et solide pour pouvoir se passer de rimées et de césure (ce qui ne veut pas dire qu'en vers classiques la poésie de Bertrand Borne n'attendrait pas à plus de plénitude).

On ne peut que regretter que Bertrand Borne ne publie pas davantage. Quinze poèmes seulement depuis "Parole bretonne", il y a quatre ans, c'est peu. On souhaiterait qu'il nous donne plus souvent l'occasion d'en lire.

POCHOTHEQUE

- ★ MARABOUT - *Histoire de la France*, par Pierre Michel - de Vercingétorix à Charles de Gaulle - *Capitaine courageux*, par Rudyard Kipling - une aventure de mer au large de Terre-Neuve - *Les Dieux s'amusent*, par Denis Lindon - Jupiter, Vénus, Ulysse et les autres... l'humour mythologique - *Les prodiges victorieux de la psychologie*, par Pierre Daco - *Le père et son enfant*, par le Dr Fitzhugh - initiation à un art - *La ménopausse*, par le Dr Alain Tamborini - la cinquantaine sans crainte - *Les M.S.T.*, par le Dr Giorgetti - un médecin parle franchement aux jeunes des malades sexuellement transmissibles.
- ★ PRESSES POKET - *Tant qu'il y aura des hommes*, par James Jones - aux îles Hawaii avant l'attaque de Pearl Harbor - *Détails d'un coucher de soleil*, par Vladimir Nabokov - 13 nouvelles écrites entre 1924 et 1935 - *Les gros sous*, par Yves Gibeau - l'exode de mai-juin 1940 dans un village des Ardennes - *Les orphelins d'Atuelal*, par François Nourissier - la course arrière au bonheur.

ALBUMS

- ★ LES PATRIARCHES, par C. Moliterni et J. Broca - la vie haute en couleurs, sous forme de BD, d'Abraham et ses fils, Isaac, Jacob et Joseph (Dargaud).

LES AMOURS VERTES

A l'occasion de ses noces d'or, Antony Lhéritier vient de publier une délicieuse plaquette de poèmes célébrant avec infiniment de délicatesse les cinquante années de bonheur qu'il a vécues auprès d'une épouse tendrement aimée. La musique des vers, la magie des images s'accordent avec la musique et la magie qui habitent son cœur.

Quand reverrons-nous
En forêt bretonne
Le soleil d'automne
La feuille du houx ?

On sent, à travers ces évocations d'un doux passé un peu de nostalgie, qui n'est pas sans étonner de la part d'un poète resté aussi jeune. Il ne nous avait pas habitués à cette petite note de mélancolie qui apparaît dès le premier poème et qui parfois s'appesantit :

Il reste encor de nos amours
Ce chant qui flotte au creux des jours

Comme une épopée.
Mais cette mélancolie est éroblée de sérénité et demeure l'espérance et la douceur de la loi. C'est à juste titre que l'auteur a intitulé son recueil "Les Amours vertes", vertes, couleur d'espérance, et vertes comme les feuillages ou printemps, comme les fruits dans leur pureté. Ces poèmes forment une couronne très discrète et très touchante tissée en l'honneur d'un amour véritable que le temps n'a pu entamer.

Ajoutons qu'ils sont illustrés, ce qui ne gêne rien, de ravissants dessins de Jean-Pierre Guiniec dont le talent est très grand.
(Antony Lhéritier, *Les Amours vertes*, XV poèmes illustrés par Jean-Pierre Guiniec, Y.B.

LIVRES

par YANN POILVET

Souvenirs d'un autre monde

La vie quotidienne à Morlaix entre les deux guerres mondiales, tel est le thème de ce livre qui vient de paraître.

Pendant quelques mois, à l'initiative de l'Université du Temps Libre, plusieurs Morlaisiens se sont réunis pour mettre en commun les souvenirs de leur jeunesse. De cette quête des images d'un autre temps, d'un autre monde, faire de témoignages multiples. René Guyomard a tiré un ouvrage dans lequel le lecteur peut puiser de nombreux éléments de notre mémoire collective.

Vivante, illustrée, parfois anecdotique, l'œuvre prend l'allure d'un véritable tableau de société, d'une fresque historique haute en couleurs et en traditions, enrichies de photos d'époque d'Alain Le Noual.

Pris : 139 F, Editions du Dossin, place du Dossin, Morlaix - Diffusion Brest, Spézet.

La légende de Louis Bobet

Du petit boulanger de Saint-Méen-le-Grand au P.D.G. Louis Bobet, c'est une longue histoire qui nous est racontée ici : vingt-cinq ans de sport cycliste à travers la carrière d'un grand champion minutieusement reconstituée à l'aide de nombreux témoignages, le tout mis en scène par le journaliste concarnois, animateur du service sportif d'Antenne 2, Jean-Paul Olivier (*Ed. Flammarion*).

ANIMAUX

- ★ MIRETTE, par Jean-Marie Chaumel - La vie traquée d'un chien policier, demi-louve douée d'une grande intelligence qui va être la pauvre victime de la mécanique de certains hommes. Un livre cruel mais souvent tendre (*Ed. Les Mondistes* - ou chez l'auteur : 62, rue Leclerc, 35580 Guichen).

SPIRITUALITÉS

- ★ LA QUÊTE DU GRAAL, par Jean Markale - Plongée dans la plus riche tradition celtique, la quête du Graal, objet merveilleux dans lequel chacun peut enfoncer le bul de sa propre quête spirituelle (*Ed. Retz*, 2, rue du Roule, Paris).
- ★ LE VOYAGE A SHAMBHALLA, par A. et D. Meurois-Givaudan - Un pèlerinage vers soi ! Une autre vision du Graal au travers d'une projection de la conscience (*Ed. Arista*, 24580 Plazac-Rouffignac).

EN SOUSCRIPTION

- ★ BRETAGNE D'HIER - la petite enfance, par Marthe Clech - Un volume de 120 pages 21 x 29,7, illustré de 150 cartes postales, évoquant la vie des petits Bretons jadis. Couverture cartonnée pleine toile. 175 F + 20 F de frais d'expédition (10, les Trois Chênes, 9210 Plourin-Morlaix).
- ★ BINIC PORT DU GOËLO, par Christian Querré - L'histoire de Binic et des cités voisines, de la préhistoire à nos jours - 250 pages 16 x 24, couverture en couleurs. 100 F + 15 F de port (42, rue des Moulins, 22520 Binic).

Le nouveau Guide Bleu Bretagne

Dans notre précédent numéro vous avez appris la sortie du nouveau Guide Bleu Bretagne (Hachette) à l'occasion d'un jour-jour. Pour mieux vous faire connaître cet ouvrage exceptionnel, qui vient de paraître depuis quelques jours, j'ai interrogé le coordonnateur, Olivier Page, journaliste, Breton justement. En faisant appel (mais ce n'est pas un hasard) à un tel amoureux de son pays, Hachette a mis dans le mille !

Il est difficile de résumer deux heures d'un entretien véritablement passionnant. L'enfant de Landerneau, qui fit son premier tour de Bretagne en bicyclette à 13 ans, un tour de France en mobylette à 15 ans et un deuxième tour de Bretagne à moto à 16 ans, connaît bien son sujet.

Aide d'Addaïe Barbey, directrice d'Hachette Littérature Générale, et de François Montmarché, rédacteur en chef de la collection des Guides Bleus, il a su également s'entourer des précieux conseils de Bernard Le Nail et de Jean Pichollec.

Après avoir longuement étudié la matière de Bretagne en accumulant notamment une documentation impressionnante, et s'être bien imprégné aussi de ce qui bouge, du nouveau actuel dans beaucoup de domaines, il a conçu son Guide. Par exemple, on n'y parle pas seulement des côtes de notre pays, mais beaucoup plus qu'avant de la Bretagne centrale : la Bretagne est rétablie dans son entièreté historique - elle comprend bien les cinq départements administratifs ! on y privilégie l'aspect humain, économique, écologique, et plus seulement les monuments.

Roland Barthes disait que le Guide Bleu était seulement un guide de pierres - ce n'est plus vrai. Olivier Page a étudié la Bretagne en tourisme, mais aussi en économie et ethnologie. Il a essayé de faire rétablir un équilibre entre Haute et Basse Bretagne, pensé aussi aux grands oubliés des guides en général, comme les Pays de Vilaine par exemple.

Les meilleurs spécialistes bretons

Mais pour dresser ce tableau vivant de la Bretagne, Hachette a permis la réalisation d'une innovation extraordinaire : ce sont les meilleurs spécialistes bretons dans leur domaine qui ont été conviés à rédiger le Guide Bleu. Ils ont répondu avec enthousiasme, P. H. Jans en tête, et avec lui pas moins de 50 auteurs, "écrivains, professeurs, conservateurs, journalistes, ils ont travaillé pendant un an et parcourus des milliers de kilomètres pour faire de ce Guide Bleu un ouvrage de référence".

Les mots d'ordre : décloisonnement, pluridisciplinarité ont été appliqués ("il ne s'agit pas tant de décrire les choses telles qu'elles sont que de dire pourquoi elles sont ainsi").

Le Guide se veut un outil pédagogique. Il s'agit de mettre le lecteur sur la piste, et pour cela, un gros effort est fait sur la modernisation de la présentation, sur les repérages, les index, la cartographie (cartes IGN, plans de villes réalisés par les services techniques et les cadastres des communes) etc.

C'est une véritable Encyclopédie de voyage, car si l'ouvrage est conséquent, il est très maniable et étudié pour une consultation agréable dans toutes les situations. C'est luxueux, pour un prix très raisonnable. C'est un investissement d'un bon rapport.

Avant même le corps du Guide on trouve non pas une banale introduction mais des introductions, fulgurantes, inédites - Pierre-Yves Le

Rhun sur la géographie, les images de la Région, André Mussat sur l'héritage (les résultats de l'âge d'or de la Bretagne, l'histoire architecturale), Yvonne Gicquel, historien, économiste, homme de terrain, fait un panorama économique et social de la Bretagne ; un texte audacieux sur les rapports entre économie et culture ; Simone Morand ("Madame Gastronomie bretonne") dont les ouvrages sont traduits en plusieurs langues. Enfn sur les langues et littératures de Bretagne un texte inédit aussi, sans doute le "testament" de Léon Fleuriot, qui vient, hélas, de nous quitter.

Les "idées découvertes"

Mais, toujours avant le Corpus, une trentaine d'"idées découvertes" : c'est l'invitation au voyage ("Initiation ?" qu'Olivier Page appelle encore le "hors d'œuvre" du Guide).

Des exemples : Myrthine, compétent, oh combien dans le domaine musical, lui-même barde, nous invite à découvrir les traces celtiques en Armorique ; l'Abbé J. Chartronnet nous emmène sur les pas des pèlerins du Tre-Breizh ; l'Abbé Castel, de Morlaix, nous fait découvrir l'orfèvre ; Fernand Marchal parle du drapau breton ; Jean Cevair prend le recul et la hauteur nécessaires pour montrer ce que sont devenus les Bretons hors de Bretagne, en présentant "la Bretagne et le monde".

Un inventaire complet

Enfn le Corpus : le Guide descriptif. Les lecteurs pourront y accéder directement bien entendu. Cinquante auteurs. Le coordonnateur a pu avoir de "grandes signatures" (ce qui le différencie des autres Guides), des savants, des gens qui vivent au pays, les meilleurs dans leur domaine.

"De A à Z", une centaine d'entrées alphabétiques proposées par les auteurs eux-mêmes, comportant des chapitres : du terre, puis les hommes, c'est-à-dire intégrant l'histoire, les données économiques, les caractéristiques de la Ville ou du Pays.

"C'est un inventaire complet des richesses naturelles, monumentales et artistiques de la Bretagne", avec des centaines de circuits originaux et d'itinéraires détaillés.

Encore une originalité : les "encadrés" : ce sont des gros plans, des coups de cœur de l'auteur, qui nous permettent d'en savoir plus sur un sujet particulier. Des textes qui font du bien, qui donnent envie de "dormir en Bretagne ce soir".

PIERRE LE GOFF

ENVIRONNEMENT

- ★ REMEMBRER SAUVAGE OU AMIABLE ? par J. Gallo - Le tome VI d'un ensemble remarquable de constations et de réflexions sur un des aspects essentiels de l'aménagement du territoire (30 F, *Ed. La Bretagne réelle*, Merdrignac).

ROMANS

- ★ ORM LE ROUGE, par Frans G. Bengtsson - La saga d'un viking qui, enlevé à sa terre de Scanie, va conquérir la gloire au milieu des fureurs et des amours (*Ed. du Porte-Glaive*).



DU 11 AU 19 JUILLET :
le millénaire de Malesroit
Malesroit va vivre à l'heure du millénaire de la ville du 11 au 19 juillet. Diverses manifestations vont jaloner cette semaine dont voici les points forts :

- samedi 11 : les grandes heures de Malesroit, évocation historique l'après-midi. Le soir, concert avec Tri Yann puis bal.
- dimanche 12 : grande assemblée d'accordéonistes et de musiciens traditionnels l'après-midi. Le soir, spectacle rock, théâtre du Pré Perché et bal.
- mercredi 15 : le soir, théâtre du Pré Perché et soirée concert.
- vendredi 17 : journées ouvertes aux associations. Le soir, théâtre, danse et soirees cabaret dans plusieurs communes.
- samedi 18 : animations l'après-midi. Le soir, concert Dan ar Bras et Méline Favennec.
- dimanche 19 : chants de marins, les grandes heures de Malesroit. Le soir, Castelhemis.

Stages de musique à Soye

Sur cette photo du stage international du Conservatoire Régional de Soye, en Plotmeur, en août 1986, de haut en bas et de gauche à droite étaient présents :

- Ligne 1 : Manuel Moldoch ; Jean-François Perroche, Cléopâtre ; Patrick Molard, Carnaux ; Erwan Le Priellec, Nantes ; Jean Baron, Inzinzac-Lochrist ; Jean-Yves Durillon ; Alberto ; Andrés Déreux ; Henri Pripien, Saint-Brieuc ; Patrick Jacobi ; Yolande Bronsard ; Lambert Van der veur.
- Ligne 2 : Kichor-Gosh ; Babeth Dagault, Sené ; Danielle Foy ; Joseph Gelas, Marcellé-Robert ; Pierre Marc Barraud ; Sylvie Kéhuél, Lorient ; Laetitia David, Arzh ; Isabelle Le Comte, Quimper ; Françoise La Viange, Lorient ; Marjorie Laurent, Saint-Berthou ; Barbara Gardès.
- Ligne 3 : Soig Sibérel, Phéven ; Shankar Lal ; Patrick Quéré, Inzinzac ; Christian Annex, Cesson-Sévigne ; Kristalle Alain ; Anne-Marie Jan, La Chapelle Bouaie ; Nicole Lepesellier, Batory ; Joanne St Laurent.
- Ligne 4 : Jean-Luc Paillard, St M'Hervon ; Philippe Domergue, Scaër ; Etienne Grandjean, Rennes ; Manannick Larc'hanteg, Larmor-Plage ; Jim O'Nahy.

Biniou Koz, bombardé, harpe, accordéon diatonique, violon, vielle, guitare seront enseignés du 3 au 7 août au Conservatoire régional. Inscrivez-vous vite : 97 82 32 08.



la fête et les spectacles

Saint-Malo : les fêtes du Clos-Poulet

Vendredi 17 juillet - 21 h, Cour du Château : folk celtique avec Gwerz et New Celeste.
Samedi 18 juillet - 11 h, Marché de Paramé ; 17 h, Cale de Rochebonne, Jardin de la Briantais : défilé concert avec le Bagad de Vers-sur-Seiche. 21 h, Cour du Château : fest-noz vraz avec Beg de Moul et Carré Manchot (gratuit).

**17
20
Juillet**

Le 1er festival du Pays de Bécherel

Le premier Festival du Pays de Bécherel se déroulera du 15 au 22 juillet dans huit lieux sur quatre communes. Son but : mettre en valeur le patrimoine naturel et architectural, particulièrement riche de cette région de l'Ille-et-Vilaine, par des spectacles de haut niveau.
Il va offrir, d'Iroudouër à Longaulnay, de Caradeuc à Montmiran, dans des sites et des monuments magnifiques, la découverte de spectacles conçus pour le plus large public. Le Festival abordera de multiples formes théâtrales et musicales, de la musique classique (dans quatre églises) à la chanson, de la comédie musicale pour les enfants au grand spectacle de cape et d'épée devant le château de Montmiran, sans oublier une promenade poétique et surprenante, créée spécialement pour une unique représentation dans le parc du château de Caradeuc.

AU PROGRAMME

- Tous les jours de 17 h à 19 h : Le Tertre Magique, Cabaret à Bécherel, contes, poésie, chansons, musiques.
- Mercredi 15 à 17 h : Fête itinérante sur les places des villages. A 20 h 30, Eglise d'Iroudouër : Concert d'orgue par Claude Schitzler.
- Jeudi 16 et vendredi 17 à 22 h, Théâtre au Château de Montmiran : "Le Chevalier de Keramour" de Paul Féval. Spectacle musical de cape et d'épée, adaptation et mise en scène Robert Angebaud, musique Méline Favennec.
- Le samedi 18 au mercredi 22 à 16 h, La Forge de Bécherel : "Du chocolat dans la cafetière". Comédie musicale pour les enfants.
- Samedi 18 et dimanche 19 à 17 h, Chapelle des Dames de Saint-Thomas à Bécherel : Conférences-démonstrations.
- Samedi 18 à 20 h 30 : Concert du Trio Marchesini (Beethoven, Smetana). A 22 h, Parc du Château de Caradeuc : "Hymne à la nature", promenade-spectacle.
- Dimanche 19 et lundi 20 à 20 h 30, La Forge de Bécherel : "L'autre Don Juan", d'Eduardo Manet.
- Mardi 21 à 20 h 30, Eglise de Longaulnay : Concert François Rabbath (Bach, Rabbath).
- Mardi 21 et mercredi 22 à 22 h, La Forge de Bécherel : "Voix", théâtre dansé.
- Mercredi 22 à 20 h 30, Eglise des Ifs : Concert François Rabbath.

Tournée estivale de Myrdhin

20 juin, Loudéac : Fête des Arts. 27, Parthenay et 28, Thouars (79) : Oratorio Judicéi, à l'église.
5 juillet, Dinan : Florilèges de la harpe, Chapelle des Dominicaines. 7, Dinard : Chapelle du Sacré-Coeur. 8, Dinan : Oratorio Judicéi, Basilique St-Sauveur. 9, Rennes, à 17 h : Tombées de la Nuit, Montage sur Théo Briant. 9, Crenhén, à 21 h, église : concert An Diwan. 10, Rennes : Tombées de la Nuit, Oratorio Judicéi (St Etienne). 16, Erquy, 17, St-Malo : Petit Théâtre Gwerz et Douk. 20, Baden : Eglise.

Dimanche 19 juillet - 11 h, de la Porte de Dinan à la Porte Saint-Vincent : défilé avec les Groupes et Bagadou : Lann-Bihoué, Paimpol, Bleimor, La Forêt de Fousnant, Vannes, Pontivy, Combril, Qué-en-Groigne. 12 h, place Chateaubriand : animations. 15 h, Cour du Château : Expression de la Bretagne avec les danseurs de Paimpol, La Forêt-Fousnant, Pontivy, Combril, Saint-Malo, les Vieillesuses de la Herque de Saint-Malo, les Bagadou : Bleimor, Vannes, Pontivy, Saint-Malo. 22 h, Bassin Vauhan : défilé aux flambeaux avec le Bagad de Lann-Bihoué. Parade nautique : binioues et bombardes, cornemuses et batteries, à bord des Vieux Gréméens des Groupements Mat & Doris. (Gratuit).

Lundi 20 juillet - 18 h/2 h, Quartier de Solidor : Musiques en terrasses. Animation - Restauration sur place - Musique et chants avec Ar Marnour Meur, La Boutte, L'Echo des Iuhls, Les corsaires malouins.

SESSION

Création contemporaine en Bretagne

- Centre de la Briantais, 1, rue Maurice Nogues, St-Malo.
- Vendredi 17 juillet - Matin : un peu d'histoire, initiation danse. Après-midi, la langue en Bretagne et dans les pays celtiques. Littérature bretonne en langue française.
- Samedi 18 juillet - Matin : Littérature bretonne en langue bretonne. Initiation danse. Après-midi : Théâtre, cinéma, BD... en Bretagne.
- Dimanche 19 juillet - Matin : La musique en Bretagne aujourd'hui. Après-midi : La peinture, la céramique, Art, l'imagerie en peinture.

Le festival des Terres à St Guouén

La nuit du Folk régional et international, à St Guouén le 25 juillet, est organisée par l'association des Terres regroupant trois Clubs de Jeunes (Plémy, St Gilles, St Guouén), fondée pour mettre en commun le maximum de potentiel d'action des trois initiateurs. Ce sera l'une des plus grandes attractions estivales pour le Mené. En effet le plateau est alléchant...
Concert : Busy Fingers, des écossais à la musique folk teintée de Country. Raitandec, le groupe anglais qui fait rimer Jazz et Reggae avec traditionnel. Eileen, un groupe d'Evreux inspiré, lui, par l'Irlande. Strobilini, le représentant régional.

Le concert débutera à 19 h et sera suivi d'un fest-noz avec Jolimonde, Strobilini, Cui d'Fut et Pleggygou.



Rennes du 4 au 12 Juillet

LES ARTS SONT DANS LA RUE

Du 4 au 12 juillet, les rues de Rennes seront livrées comme chaque été au théâtre, à la musique, à la danse, à la poésie. Temps fort de l'été rennais, les Tombées de la Nuit seront une fois de plus l'occasion d'une rencontre chaleureuse entre artistes et un public particulièrement disponible à cette période de l'année.

- A travers la diversité de sa programmation, cette 8è édition confirmera ce qui fait l'originalité de ce festival : A savoir :
 - la promotion des arts de la rue, notamment ceux qui valorisent le patrimoine architectural de la ville ;
 - l'ouverture vers les autres régions du monde et d'Europe en particulier.

LES GRANDES SOIRÉES

PLACE DU PARLEMENT

- Samedi 4 et dimanche 5 juillet (22 h 30) : Théâtre : "UNE NUIT DE TRAVERS" par le Théâtre de l'Arpenteur. Un spectacle total spécialement conçu pour la Place du Parlement.
- Mardi 7 juillet (21 h 30) : Musique - GILLES SERVAT et MANU LANHUEL.
- Mercredi 8 juillet (22 h 30) : Danse - Chorégraphie de FLORA THEFAINE et du groupe SAKABANDE.
- Jeudi 9 juillet (22 h 30) : Musique - Concert symphonique par l'ORCHESTRE DE RENNES.
- Vendredi 10 juillet (21 h 30) : Musique - Soirée "Québec" avec PAUL PICHE et "Corse" avec le groupe I. MUVRI-NI.
- Samedi 11 juillet (21 h 30) : Théâtre "ALIENOR D'AQUITAINE" par la troupe des "Balladins en Agenais".
- Dimanche 12 juillet (22 h 30) : Musique - "LE TRAIN FANTÔME", spectacle jazz de Daniel Pabouf.

THÉÂTRE PROCESSIONNAIRE

LA VILLE EST UN DÉCOR

Le temps d'un spectacle, la ville qu'on croyait connaître devient soudain un décor inattendu.

FEST-NOZ DE SOUTIEN A DIWAN

Le Centre Culturel Breton de Saint-Malo organise un fest-noz de soutien à Diwan dont l'efficacité de l'enseignement bilingue français/breton est reconnue par tous.
Ce fest-noz de solidarité aura lieu le samedi 4 juillet à partir de 21 h, à la Maison Pour Tous de Saint-Malo (place Bouvet, St-Servan) ; il sera animé par Ar Marnour Meur. Entrée 20 F.

Le 1er Festival international du Mont-Saint-Michel

Dans le cadre du "Renouveau de l'Image du Mont-Saint-Michel", la municipalité montoise a décidé de créer un Festival international. Essentiellement consacré à la musique, ce festival intègre également d'autres modes d'expression, à un haut niveau de qualité : danse, théâtre...
Variée, la programmation permettra d'écouter des artistes de renommée mondiale, parmi lesquels Ravi Shankar, Urban Sax, les Cheurs Orthodoxes russes ; mais aussi des artistes régionaux, dont J.W. Audoli, l'Ensemble Instrumental de Basse-Normandie... (du 21 juin au 6 juillet).



Huitièmes Tombées de la Nuit

LES ENFANTS

UN FESTIVAL DANS LE FESTIVAL

- Les enfants ne sont pas oubliés dans ces "Tombées de la Nuit", loin s'en faut. Théâtre, danse, musique ou marionnettes, une programmation importante leur est proposée cette année encore, dans deux lieux :
- THÉÂTRE DE LA VILLE (pour les 5 ans et plus) :
 - "Cocktail" et "Bip Boop Danse" par le groupe chorégraphique Transit (4 et 5 juillet).
 - "Le Roi et les Sorcières" par la Compagnie de marionnettes de Nantes (6, 7 et 8 juillet).
 - "Qui m'aime me salue", par le groupe musical Boussidou (9 et 10 juillet).
 - "Peau d'Ane" par le Théâtre du Nombre d'Or (12 juillet).
 - MIC DE LA PAILLETTE (pour les moins de 5 ans) :
 - "Le Placard" par le Théâtre du Loup Blanc (4 et 5 juillet).
 - "He he Chapeau" par la Malle aux Mains Folles (6 et 7 juillet).
 - "Mouche (ton nez, tu vas réveiller la sorcière" par Katell (8 juillet).
 - "Le petit roi qui voulait trop grand" par la Compagnie de Nantes (9 et 10 juillet).

PAUL FÉVAL AUX "PORTES"

Les "Portes Mordelaises" accueilleront Paul Féval pendant toute la durée du festival. Du 4 au 12 juillet, chaque soir à 22 h 30 on jouera en effet "Le Chevalier de Keramour" (mise en scène de Robert Angebaud), une pièce tirée du roman de l'écrivain rennais dont on célèbre cette année le centième anniversaire de la mort.

VIEUX ST ETIENNE

LA MUSIQUE MISE EN SCÈNE

Ce sera plus qu'un concert. Dès la rencontre de Claude Schitzler (Orchestre de Rennes) et

Daniel Dupont (Théâtre de l'Alibi)

est née l'idée de mettre en scène un orchestre, de faire découvrir au spectateur, non plus seulement la beauté des sons mais aussi l'esthétique du geste musical, dans le décor du Vieux St Etienne. Pour cette rencontre dramaturgique entre le théâtre et la musique, ils ont choisi une œuvre de Haydn "Les sept dernières paroles du Christ en Croix" (4 et 5 juillet, 20 h 30).

DECouvrez LA COUR DES CARMES

Un nouveau lieu pour les Tombées de la Nuit : la cour des Carmes au 34 de la rue Vasselot. Du 4 au 7 juillet on y verra la compagnie Chouette et on pourra y entendre des contes du 8 au 11 juillet (22 h 30).
Une bonne occasion pour découvrir le plus bel escalier de bois de Rennes, récemment restauré.

ET AUSSI...

- Du théâtre et des chansons à la Parcheminerie.
- Des concerts à l'Eglise St-Sauveur.
- Des concerts de place de la Marie.
- Des veillées de pays au cloître St Melaine.
- Du théâtre dans la cour de la Compagnie Générale, rue Le Bastard.
- Et de nombreuses animations de sociétés.

ESPACE ORPHÉE :

LE COIN DES POÈTES

A chaque édition des Tombées de la Nuit, la poésie connaît un succès croissant. Cette année, elle aura son lieu propre : l'Espace Orphée, 7, quai Chateaubriand, dans l'enceinte de la Maison Internationale de Rennes.
Tous les jours, de 15 h à 18 h, on pourra fréquenter le "café des poètes" (animation permanente à partir de contes, mais aussi de montages, films vidéo et expositions).
18 h sera l'heure des veillées avec les poètes, lus par d'autres ou par eux-mêmes.
A 20 h 30 commencent les soirées spectacles. Le 6 juillet sur le thème de la poésie lyonnaise. Le 8 juillet - un hommage à Gilles Fournel et aux collaborateurs de la revue "Sources". Le 10 juillet sur le thème de la poésie québécoise.

VENEZ GUINCHER "CHEZ LEA"

Un spectacle musical et un café dansant, évocation la tradition des guinguettes et des "cafés du bord de l'eau" du début du siècle.
Telle est l'ambiance que le Théâtre du Pré Perché et le groupe Bal chez Temporel vous proposent de redécouvrir à travers leur spectacle "Chez Lea", à bord de la péniche amarrée quai St Cast (4, 6, 8, 10 et 11 juillet à 21 h 30). Ce lieu accueillera également le groupe Calistan (5 juillet), le groupe Korrog (7 juillet), Ellébore et la Chavand de Montbel (9 juillet).



Dimanche de mai, sur les bords de l'Odé.

Quimper, la ville en plein air.

DONNEZ DE L'AIR A VOS PROJETS, REJOIGNEZ-NOUS !

DIRECTION DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE - HOTEL DE VILLE - BP 531 - 29107 QUIMPER CEDEX - TEL. 98 95 01 69



KEMPER

CAHIER SPECIAL

QUIMPER



Ph. François Quinio

A la pointe de la Bretagne, une volonté affirmée

PAR MARC BECAM

Le soleil termine sa course à l'Occident. Sans doute est-ce la raison pour laquelle nos terres de l'Ouest sont le plus souvent considérées comme l'extrémité, la terre où tout finit, le Finistère. Puis-je au contraire soutenir que notre région, à l'image tonique des flux dominants d'Ouest, est la terre où tout commence. Bastion avancé de l'Europe, à la pointe de la Bretagne, la Cornouaille, notamment Quimper, ont su et voulu rattraper leur temps, épouser leur époque, investir dans l'avenir. Bousculant les idées reçues concernant les incidences de l'éloignement géographique des centres de décision, nous n'avons jamais considéré la situation de Quimper comme un facteur d'isolement, mais comme un attrait supplémentaire lié à un environnement de qualité.

Si la base de notre économie reste essentiellement liée aux activités de transformation des produits agricoles et maritimes, ces dernières années, notre tissu industriel s'est largement enrichi et diversifié :

- Avec Matra, Girex, Fleetguard, le renouveau des faïenceries, le développement de la bio-technologie lié aux activités de l'ADRIA ; le dynamisme du tissu industriel existant : Héma, Loupot et tant d'autres...

- Avec une coopération intercommunale qui, depuis 1984, a connu un encourageable essor - 17 communes forment aujourd'hui, avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, l'Institut Universitaire de Technologie et le soutien du Conseil Général, le Pays de Quimper : Une structure de concertation et de développement qui s'articule le long des rives de l'Odé ; un ensemble de près de 100 000 habitants avec un seul objectif, la promotion et le développement de notre région...

Nous allons mettre en place une ZIRST (Zone d'Innovation et de Recherche Scientifique et Technique). Un terme un peu barbare, mais une réalité tangible qui s'appuie sur le tissu industriel existant, les collectivités territoriales et les compagnies consulaires, l'enseignement et la recherche en coopération et en étroite cohérence avec Brest et l'Université de Bretagne Occidentale, cela indique clairement qu'à l'ouest d'un triangle Rennes-Angers-Nantes il se passe également quelque chose et que la pointe de la Bretagne est aussi et surtout une région de pointe.

Dans le même temps, Quimper investit et s'investit dans le domaine du tourisme et des loisirs. D'une part, en raison de sa situation privilégiée : ville d'art et d'histoire, à 10 minutes des plages du littoral, elle offre de nombreuses possibilités de tourisme à thème. D'autre part, grâce à une animation de qualité, qui dépasse désormais largement le cadre de la saison estivale même si nos 2 principaux temps forts : le Festival de Cornouaille et les Semaines Musicales brillent de tous leurs feux au cœur de l'été. Enfin, parce que les transformations profondes de la civilisation post-industrielle nous indiquent clairement que le développement de l'emploi sera, en grande partie, assuré dans les domaines des services, de la communication, du tourisme et des loisirs dans les 20 prochaines années.

Ce nouveau défi, Quimper est prête à le relever. Y préparer notre cité est le challenge que nous nous sommes fixés et qui nous permettra de ne pas entrer dans l'avenir à reculons.

Oui vraiment, c'est à l'Ouest que tout commence.

MARC BECAM
Député-Maire de Quimper

Télétel
La puissance de l'informatique
La simplicité du téléphone

TELECOM

AUTO CASSE JESTIN
 Z.I. Lavallet - 29215 GUIPAVAS
 Tél. 98 28 41 04 - 98 28 43 55

Chantier compression
 Route de Gouesnou
 SAINT-RENNAN
 29290 MILIZAC
 Tél. 98 47 13 60

SOMMAIRE

DOSSIER PRÉPARÉ PAR MARIE-THÉRÈSE LORANT ET ANNE-EDITH POILVET

- ★ A la pointe de la Bretagne, une volonté affirmée, par Marc Becam
- ★ Pays de Quimper, création d'une ZIRST
- ★ Urbanisme : ça bouge - Jean Jaurès, place de la Tourbie, Gourvily et Cuzon
- ★ La petite enfance à Quimper, par M.L. Sergent
- ★ Par route ou par rail : le désenclavement de Quimper
- ★ François Quinio, photographe : l'art d'allier métier et passion
- ★ Une entreprise de pointe : Cuisines Plus
- ★ Brûlerie de Cornouaille : qualité d'abord
- ★ La politique culturelle à Quimper, par Charles Becam
- ★ Le musée des beaux-arts, par André Cariou
- ★ Quimper sous le vent d'est et le vent d'ouest : les 9èmes semaines musicales, par Yann Brekilien
- ★ Festival de Cornouaille : du 20 au 26 juillet
- ★ Le tourisme en Pays de Quimper : les projets de Corinne Le Du
- ★ Le golf international de Clohars
- ★ Yann Kersale : le sculpteur de lumière
- ★ 1987 : la Bretagne exposée à Paris
- ★ Le centenaire de la Quimpéroise
- ★ Le Likés : bientôt 150 ans
- ★ Radio Montagnes Noires, la radio au service du centre Bretagne, par T. Baudet
- ★ Les Florales de Cornouaille. La fleur et l'oiseau : des couleurs pleines les yeux
- ★ Une commune du Pays de Quimper. Pluguffan : un avenir serein

36.15 GMT armor - info

LANGLOIS SOBRETI: vital votre espace professionnel

Nous agissons sur les 6 faces de vos locaux.
 Langlois Entreprise d'Intérieur isole, aménage, restaure les plafonds, cloisons et planchers de tous les locaux professionnels (Bureaux, industries, collectivités, etc.)

Nous garantissons les résultats.
 Longlois Ingénierie Acoustique, avec les moyens les plus sophistiqués, vous assure une optimisation des traitements acoustiques. Etude et réalisation en acoustique industrielle et bâtiment.

Meublez-vous... juste.
 Longlois Equipements vous offre tous les mobiliers (Bureaux, industries, collectivités) et les matériels nécessaires à votre vie professionnelle.

LANGLOIS SOBRETI L'ESPACE ORGANISÉ

Agences à :
 RENNES - Tél. 99 36 40 99
 NANTES - Tél. 40 94 39 70
 LE MANS - Tél. 43 72 28 56
 BAYEUX - Tél. 31 92 74 08

QUIMPER - 11 bis, rue de Douarnenez - Tél. 98 55 60 72

PAYS DE QUIMPER CREATION D'UNE ZIRST

La décision est prise, Le Pays de Quimper va créer une ZIRST (Zone d'innovation et de recherche scientifique et technique) et se donner les moyens de la mettre en place. Lucien Le Cam, le président de l'Association du "Pays de Quimper", souhaiterait orienter cette zone de recherche vers les industries et les équipements agro-alimentaires, secteur qui occupe déjà une bonne place dans l'activité économique régionale. Le rôle principal de la ZIRST est d'assurer la promotion industrielle du Pays de Quimper. Elle sera donc avant tout une structure permettant à des entreprises nouvelles de naître et de se développer. Le moyen pour y parvenir ? Regrouper toutes les compétences locales en matière de recherche et d'industrie de pointe.

"Maître en synergie la recherche et l'industrie pour aider le développement de nouvelles entreprises", c'est en ces termes que Lucien Le Cam définit le but de la ZIRST. Elle doit être à la fois un appareil de recherche et un appareil de haute technologie. L'orientation prioritaire irait à l'agro-alimentaire car Quimper est bien équipée dans ce domaine, grâce notamment à l'ADRIA (Association pour le développement et la recherche de l'industrie agro-alimentaire) ; mais il faut cependant se hâter de développer cette "vocation" pour éviter la concurrence et rester en première ligne.

che de l'industrie agro-alimentaire) ; mais il faut cependant se hâter de développer cette "vocation" pour éviter la concurrence et rester en première ligne.

PROMOTION INDUSTRIELLE
 Pour L. Le Cam, le rôle de la ZIRST est "de promouvoir les activités nouvelles et de haute technologie, en fournissant une aide intellec-

uelle et scientifique, en mettant, pour un temps, des bâtiments à disposition, en recherchant les aides financières". Le moyen pour y parvenir réside dans une collaboration étroite des chercheurs sur les anti-corps monoclonaux. L'entreprise Boillere possède un laboratoire de recherche travaillant sur les membranes.

Les industries locales de haute technologie sont, elles aussi, importantes : Héma (spécialiste mondial des machines à doser), Girex (pharmacie et chimie fine), Fleetguard (filtres), Bolovet Technologie, la Sern. Le but est de regrouper ces deux appareils - recherche et industries de pointe - derrière l'ADRIA et de faire en sorte que Quimper devienne un pôle important du secteur agro-alimentaire.

Les autres partenaires indispensables pour mener à bien l'opération sont prêts : les communes du Pays de Quimper, la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre des Métiers, l'Université de Bretagne Occidentale, le Crédit Agricole.



Une des premières réunions du «Pays de Quimper»

18 COMMUNES
 L'association "Pays de Quimper" a été créée en 1984, autour de la capitale de la Cornouaille, elle regroupe aujourd'hui 17 communes, la Chambre de Commerce et d'Industrie et l'UT de technologie avec l'appui du Conseil Général. Son but est de promouvoir le développement économique, touristique, universitaire et de la recherche de la région. Outre la création d'une ZIRST, elle s'est fixée comme objectif d'être présente partout où l'on peut faire connaître le Pays de Quimper, expositions, salons... Ainsi elle participera au Salon Bretagneexpo, organisé par "Vent d'Ouest", qui se tiendra à la Diferse du 28 septembre au 6 octobre. Elle y présentera le projet de la ZIRST, les activités touristiques, les possibilités dans le domaine éducatif et la technologie de pointe à Quimper.

Un local est également mis à la disposition des communes, rue du Frou, pour leur fournir la documentation sur le potentiel industriel, touristique et universitaire de la région.

OPÉRATION COUP DE POUCE
 L'association a lancé une opération "Coup de pouce" pour aider les créateurs à réaliser leur idée d'entreprise. Un jury sélectionne chaque mois un projet de création. L'heureux élu reçoit une aide financière, mais également un appui technique et des conseils juridiques. La valeur des dossiers est garantie par la composition du jury, secondé par des banquiers et des ingénieurs.

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR A QUIMPER
 Le Pays de Quimper étudie un autre projet qui reste dans la ligne de la ZIRST : développer l'enseignement supérieur à Quimper. Par exemple en créant de nouveaux laboratoires de recherche dans l'agro-alimentaire ou une école d'ingénieurs, toujours spécialisée dans ce domaine. Quimper a déjà un acquis non négligeable, la Chambre de Commerce Régionale a confié à celle de Quimper les filières de formation de haut niveau en agro-alimentaire.

LES MOYENS
 La ZIRST doit se donner des supports techniques et juridiques, trouver les terrains, les atelièrs-relais... nécessaires à son développement. Pour cela, elle aura besoin de gros moyens. Au départ un plan de financement par les divers partenaires est prévu : une étude de faisabilité pourrait également être envisagée. Pour trouver des locaux, L. Le Cam compte sur l'aide des communes et de la SAFI (Société d'aménagement du Finistère). La collaboration de la DRIR (Direction Régionale de l'Industrie et de la Recherche) sera un atout. Celle-ci a mis en place une procédure de création d'entreprises liée au transfert technologique et obtient pour tout projet qu'elle accepte une aide importante de l'Etat. D'autre part, Lucien Le Cam souhaite vivement la collaboration de l'association Ouest-Atlantique qui essaie de susciter des vœux d'entreprises. Le président du Pays de Quimper n'est pas à court de projets et fait preuve d'un grand optimisme pour l'avenir de la ZIRST qui, selon lui, sera opérationnelle en fin d'année.

MARIE-THÉRÈSE LORANT

URBANISME : ÇA BOUGE

Jean-Jaurès : un quartier en pleine mutation

Après les réalisations importantes de l'immeuble départemental, de l'ensemble commercial de la Résidence de l'Odéa, la réhabilitation de l'îlot du théâtre va poursuivre la transformation de cet ancien quartier de la rue Jean Jaurès. La ville de Quimper envisage de rénover le gymnase et ESPACE CONSTRUCTION, filiale du groupe CIL 35 mettra en chantier dès septembre 87 sa première réalisation au centre ville.

Il est prévu à l'angle des rues Aristide Briand et Jean Jaurès un petit ensemble dans lequel seront proposés des surfaces de commerces et de bureaux au rez-de-chaussée et des appartements de standing aux étages.



Deux zones d'activités sont actuellement en cours de création au nord de Quimper, en bordure de la voie express Nantes-Brest. Les secteurs de Gourvily et Cuzon, qui ont une contenance de 7 à 15 hectares avec possibilité d'extension, seront aménagés en ZAC d'ici la fin de l'année.

La zone de Gourvily plus particulièrement destinée aux activités commerciales sera située entre les deux principales voies de raccordement à la voie express, face aux terrains qui doivent recevoir le nouveau centre commercial Leclerc.

Place de la Tourbie : sécuriser les piétons

La place de la Tourbie va-t-elle devenir un havre de paix ? Elle va du moins être réaménagée dans ce sens, l'étude est achevée et les travaux doivent se dérouler pendant l'été du 15 juin au 15 septembre. Le but de l'opération est de sécuriser les usagers de cette place et particulièrement les 4 500 scolaires qui y passent chaque jour. La circulation sera canalisée grâce à un système giratoire approprié. La situation actuelle rend impossible la liaison entre la place et la rue de Kerfaouen, d'où un danger pour les enfants qui doivent traverser les axes de circulation à pied.

Une voie circulaire prioritaire

Le nouveau dispositif va permettre une approche de toutes les entrées des établissements scolaires en voiture ou en car grâce à une voie circulaire prioritaire. De plus, ce système assurera toute la sortie du circuit et respectera l'approche commerciale du secteur.

Mais la fonction principale que doit assurer ce dispositif est de faire en sorte que piétons et scolaires puissent se déplacer à travers des cheminements et des éclairages appropriés. La place sera en effet dotée d'un éclairage incliné nettement plus fonctionnel puisque le piéton sera éclairé de face et trois fois plus que la normale.

Gourvily et Cuzon : deux zones d'activités

La zone de Cuzon qui lui fera face disposera d'une façade importante sur la voie express et devrait permettre l'implantation d'entreprises artisanales, industrielles ou commerciales. La phase d'acquisition des lots devrait démarrer après l'été et les premiers permis de construire pourraient être délivrés début 88. D'ores et déjà de nombreux candidats se sont manifestés auprès de la mairie en vue de l'acquisition d'un terrain sur l'une de ces deux zones, sur lesquelles sont déjà implantés plusieurs établissements commerciaux qui marquent ainsi la vocation future de la zone.

La petite enfance à Quimper

La famille et l'enfant occupent une place importante dans notre société. Une municipalité ne peut être indifférente à cet aspect des choses. Son rôle n'est évidemment pas de définir les choix éducatifs ; il est, plus simplement, d'apporter les structures nécessaires qui peuvent aider les familles à accompagner l'épanouissement de l'enfant.

Pour cela, une enquête a été réalisée par TMO Ouest, qui visait à connaître les attentes des parents. En conclusion, il apparaissait :
- que la diversité des attentes était la règle et qu'il ne pourrait y avoir de réponse unique ;
- que les modes de garde devaient tendre vers une plus grande souplesse pour s'adapter aux nouvelles formes de travail (travail partiel...) ;
- que les formules de garde occasionnelle devaient être développées, celles-ci étant de plus en plus utilisées par les familles en vue d'habiller l'enfant à la vie collective (ex. : Halte-garderie) ;
- que les familles souhaitaient disposer d'une

information personnalisée pour effectuer les choix correspondant à leurs options éducatives.

La politique mise en place par la Ville de Quimper et le Centre Communal d'Action Sociale vise donc à répondre à ces attentes. Il s'agit, d'une part, de mettre en place des haltes-garderies de quartier venant compléter l'équipement existant. Ces haltes-garderies ont pu être créées en utilisant des locaux existants et par redéploiement de personnel. Ensuite, conjointement, il fut envisagé la création d'une Maison de la Petite Enfance sur le centre ville et des dispositifs visant à l'information des parents.

UNE MAISON DE LA PETITE ENFANCE

Une plaquette "L'Enfant dans la Ville" recensant les différentes possibilités de garde, les activités proposées aux enfants de moins de six ans, ainsi que des renseignements pratiques (C.A.F., P.M.I., Sécurité Sociale, Aides aux Mères...) vient d'être éditée à 2 500 exemplaires. Ecrite



avec la participation des partenaires sociaux, la plaquette d'information sera proposée aux nouveaux parents lors de la déclaration de naissance d'un enfant. La Maison de la Petite Enfance doit être à la fois un lieu de vie des enfants, d'accueil personnalisé des parents, de coordination des informations, de soutien aux actions innovantes dans le domaine de l'enfance et de la famille. Le choix s'est porté sur une maison située dans le centre ville, au milieu d'un espace vert qui pourra être aménagé pour les enfants, à proximité d'un vaste parking.

Le rez-de-chaussée de la maison sera occupé par une halte-garderie et un lieu d'information, et à l'étage il existera des salles destinées à accueillir des ateliers pour des enfants de moins de six ans. Le coût de la réalisation de cet équipement est de 1 000 000 de F. L'Etat et la Caisse d'Allocations Familiales participent sous forme de subvention pour 360 000 F et 200 000 F de prêt sans intérêt sur 15 ans.

M.L. SERGENT
Vice-présidente du Centre Communal d'Action Sociale



Plan de la façade ouest

Par route ou par rail le désenclavement de Quimper

L'AXE QUIMPER-PONT-L'ABBÉ

Pour tout automobiliste partant de Pont-l'Abbé, parcourir la vingtaine de kilomètres qui le séparent du centre de Quimper n'est pas une entreprise aisée. Sur son parcours il va rencontrer inévitablement deux problèmes l'obligeant à ralentir sa course : une route à deux voies tout d'abord et l'entrée de Quimper ensuite qui, aux heures de pointe, est un véritable jeu de patience.

L'axe Quimper-Pont-l'Abbé est une voie interurbaine très importante, de plus il assure toute la desserte du Pays Bigouden et des ports de pêche, et il n'est plus du tout adapté au trafic. Il supporte en effet un des plus forts trafics du Finistère avec 12 000 véhicules par jour (coefficient qui s'accroît durant la période estivale) et ne comporte actuellement que trois créneaux de dépassement. Traversant plusieurs hameaux, le taux d'accidents sur cet axe est beaucoup plus élevé que la moyenne, sa mise à quatre voies devient une nécessité.

Faciliter l'entrée de la ville

Mais le problème majeur est l'entrée de Quimper, le trafic y est de 18 000 véhicules par jour. Un nouveau principe de circulation sur cet axe a été arrêté par le Conseil Général au titre des aménagements des axes régionaux. Ce principe vise deux objectifs prioritaires : supprimer les points durs à l'entrée de Quimper et sécuriser l'axe

entre la ville et Pont-l'Abbé. Les travaux à l'entrée de Quimper sont déjà entamés, un deuxième pont sur l'Odéa va être construit à la sortie immédiate de la ville, et l'aménagement du carrefour qui marque l'entrée même de Quimper est en cours de réalisation.

D'autre part, deux opérations ont été déclarées d'utilité publique, il s'agit de la déviation d'un tronçon de trois kilomètres à la sortie de la ville - de la rocade au premier créneau de dépassement - et d'une autre déviation de 7 kilomètres vers Pont-l'Abbé. On ne peut pour l'instant fixer une échéance pour l'achèvement complet des travaux, mais plusieurs années seront nécessaires.

NOUVELLES DU RAIL

★ Quimper à 4 h 21 de Paris ? ce sera normalement possible grâce au TGV en 1992, date de la fin d'électrification de la ligne Rennes-Quimper. Pour fixer les arrêts de ce train rapide les avis et les intérêts divergent, mais actuellement cinq sont envisagés en Bretagne : Rennes, Redon, Vannes, Lorient et Quimper. Pendant l'été, certains TGV pourraient également s'arrêter à Auray. Le nombre de trains sera de cinq TGV par jour pour chaque sens, plus les trains express classiques, trois allers-retours Rennes-Quimper.
★ Pendant l'été, les voyageurs pour le nord ou l'est de la France pourront éviter le passage inévitablement par la capitale. La SNCF va en effet mettre en place des trains directs pour Calais, Lille, Bruxelles, Metz et Strasbourg à raison de un ou deux par semaine.

SNCF
PRIX "JOKER"
BREST - PARIS
QUIMPER - PARIS
139 F.
Renseignements dans les gares et agences de voyages

QUB, la ville qui bouge

Bouger c'est vivre. A Quimper, allez où vous voulez quand vous voulez. Les QUB sont là pour vous rapprocher la ville!

Un réseau carré, des horaires carrés, avec les QUB vivez à l'heure de Quimper.

QUB

Régie Linge Blanchodet
Tél. : 98.90.00.19

RÉGIE LINGE
Location, entretien de linge et vêtements professionnels

FRANÇOIS QUINIO, photographe : L'ART D'ALLIER METIER ET PASSION

François Quinio, autodidacte du cliché, un photographe tout simplement comme il se définit lui-même. Après avoir été successivement professeur, journaliste, animateur culturel, homme de relations publiques, mais sans cesse photographe, il est enfin parvenu à allier sa passion et son métier. Installé à Bénodet il s'y est fait une clientèle de particuliers enthousiastes et fidèles.

Sa conception personnelle de la photographie n'est pas des plus répandues dans le métier. C'est pour lui un moyen de mettre en scène l'imaginaire et pas seulement le réel, à partir de la matière seule (paysages, objets), soit en utilisant ces comédiens que sont les hommes et les femmes photographiés. Avant de photographier quelqu'un, F. Quinio amène ses clients à définir ses souhaits quant au résultat à partir de différents clichés. "Ainsi le modèle cerne mieux ses attentes. S'étant exprimé, il se fait une idée de la séance de travail pour laquelle il prend rendez-vous".

L'homme avant tout
Spécialisé dans le portrait, mais ne s'y limitant pas, il privilégie toujours l'homme à la technique. Pour lui "le photographe est d'abord le moteur de ce qui se passe devant son objectif, son metteur en scène plutôt qu'un simple témoin ou un technicien". Pour ceux qui désirent se faire tirer le portrait et être sûr du résultat, F. Quinio sera à Bénodet durant toute la saison estivale.

Le poussin



Dans votre ville...
Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

UNE ENTREPRISE DE POINTE : CUISINES PLUS

Cuisines Plus - une entreprise jeune et qui ne manque pas de dynamisme. Son aventure commence en 1984 avec l'ouverture de quatre magasins dans l'Ouest, dont celui de Quimper sur la zone commerciale. Depuis, c'est une chaîne de magasins qui s'agrandit chaque année aux points de vente, plus de 60 en 1987 répartis sur toute la France. Dans chaque point de vente, une trentaine de cuisines sont exposées, des styles et modèles très divers qui devraient satisfaire tous les goûts.

L'entreprise s'est vu décerner le "Laurier d'Or 1986" des services et de la franchise par le Comité France Promotion. Le secret de sa réussite réside dans une analyse approfondie du marché et la capacité à exploiter ce créneau. Le marché de la cuisine est en effet en pleine expansion, le taux d'équipement des Français dans ce domaine est faible (20 % seulement possèdent une cuisine intégrée). Démontrer que la cuisine n'est plus un produit de luxe, tel est le but que s'est fixé l'entreprise, en tentant de la mettre à la portée du plus grand nombre.

Une méthode de vente originale
Cuisines Plus a créé une méthode de vente simplifiée et rapide grâce à un système de modules qui correspondent à des implantations-types et qui permettent de visualiser immédiatement les cuisines. En quelques minutes, le client voit la cuisine qu'il désire se dessiner et prendre forme. L'autre secret de la réussite est une politique commerciale très développée. Politique qui se



traduit par la formation du personnel, et par de vastes campagnes de publicité, au niveau local, régional et national.

UNE SÉLECTION PIERRE CARDIN
Cuisines Plus distribue en exclusivité une ligne de cuisines sélectionnées par Pierre Cardin qui regroupe des modèles tant rustiques que modernes. Une présentation qui constitue un événement dans le monde de la cuisine. Les modèles portant la griffe Pierre Cardin sont vendus aux prix Cuisines Plus.

BRULERIE DE CORNOUAILLE : QUALITE D'ABORD

Arôme subtil, parfum délicat, plaisir d'une détente, ce sentiment de bien-être, on l'acquiert à tout moment de la journée avec un café de choix. Le gourmet, l'amateur qui prendra le temps d'un repos et le plaisir de déguster une tasse de café sait à quel point il le travail du torréfacteur consciencieux ?

A Plonéour-Lanvern, Fernand Tanneau spécialiste des cafés fins, est remarquablement équipé, si bien qu'il limite sa production aux possibilités de contrôle personnel des qualités des cafés verts qui sont acceptés ou refusés par lui dès leur arrivée au Havre.

Costa Rica, Haïti, Saint-Domingue, Brésil, Colombie, Equateur, Indonésie, c'est le parfum d'une aventure à l'arôme particulier grâce aux mélanges judicieux dont la Brulière de Cornouaille

à le secret. Les mélanges faits, c'est une machine très perfectionnée (voir photo) qui assure la torréfaction à air chaud, à raison de 180 kg toutes les vingt minutes, ce qui laisse supposer que cette machine peut produire journalièrement jusqu'à 4 tonnes de café.

Les différents mélanges de la Brulière de Cornouaille sont vendus sous les marques : Tanneau, Tonga (l'île du bonheur), Tropicana et Bon Planteur. Il existe aussi la qualité Saint-Marc très réputée, le mélange Saint-Marc et le Spécial Maison plus le Spécial Filtre pour hôtels et restaurants. Les livraisons sont faites actuellement et régulièrement sur les trois départements : Finistère, Morbihan et Côtes-du-Nord. La confiance et la qualité, c'est ce que la Brulière de Cornouaille a toujours su apporter depuis maintenant 20 ans à ses nombreux clients.

Entreprise de Travaux Publics
Terrassements
Location de Matériels
Enrobé - Assainissement
André CUZON
"Kerven"
(Route de Pouldreuzic)
29000 PLUGUFFAN
Tél. 98 94 00 64

Garage François MOENNER
Vente et Réparations
toutes marques
Agent
Route de Pouldreuzic
PLUGUFFAN
29000 QUIMPER
Tél. 98 94 01 88

La politique culturelle à Quimper

La Ville de Quimper a depuis 5 ans enrichi sa politique culturelle et sous son influence, son impulsion, ses efforts, le paysage culturel connaît depuis lors un essor très significatif.

Pas de maison de la Culture ou de CAC régissant la vie culturelle avec les pesanteurs que l'on sait, mais un ensemble de structures, de moyens et d'intentions diverses qui, dans leur domaine ou à travers d'interférences souples sont productrices d'activités coordonnées par l'Office d'Action Culturelle, service juridiquement indépendant de la municipalité et courtoise de transmission entre les élus et les organismes culturels. Outre la reconnaissance officielle et effective ainsi faite au travail des Associations, l'Office a déjà permis par sa souplesse de fonctionnement d'améliorer sensiblement nombre de situations qu'un cadre municipal traditionnel ne permettait pas toujours d'appréhender.

UNE POLITIQUE PLURALISTE

La politique menée par la Ville est fondamentalement pluraliste au sens où elle se défend de tout dirigisme véritable et s'efforce de soutenir les multiples projets menés par des associations locales organisant quasi professionnellement des manifestations dans des domaines divers (cinéma, musique, arts plastiques).

De ce mélange apparemment hétérogène naissent un dynamisme et une richesse que le Président de la République avait très clairement soulignés lors de son passage à Quimper en octobre 1985.

Dans un contexte difficile, où nombre de villes connaissent des problèmes de structures culturelles, Quimper, soucieuse de son image s'efforce, non sans mal, de conserver un rythme de développement soutenu.

La culture est une composante à part entière de la politique municipale.

A Quimper, par exemple, la volonté municipale exprimée ces dernières années dans le domaine de l'image a trouvé son aboutissement avec l'ouverture d'un centre régional cinématographique qui fait suite à l'installation de l'AR.C. à Quimper, au recrutement d'un animateur municipal cinéma, à la création il y a 5 ans des Rencontres Art et Cinéma de Quimper, etc... Ce lieu très original situé rue du Chapeau-Rouge, dans des bâtiments municipaux, com-

prend 2 salles de cinéma (Art et Essai, Recherche), les locaux et studios de l'AR.C., les locaux de l'Association Gros-Plan, etc... François Léotard, en avril dernier, est venu dire tout le bien qu'il pensait de cet ensemble.

Par ailleurs, à l'initiative notamment du Directeur de l'École des Beaux-Arts, Michel Pagnoux, une politique intelligente a été menée dans le domaine des Arts Plastiques. Des expositions de très haut niveau sont régulièrement organisées à l'Auditorium de la Tour d'Auvergne, lieu majestueux installé dans une ancienne chapelle superbement renouée, encore trop peu connue des Quimpérois (en dépit du public toujours plus important aux manifestations qui s'y déroulent). Là aussi des projets existent pour prolonger cette action par la création d'un Centre permanent d'Art Contemporain qui permettrait la réalisation d'un nombre plus important d'expositions.

La vocation de l'Auditorium était en effet et demeure avant tout musicale. Son aménagement a été pensé et élaboré en ce sens. L'activité musicale est très intense à Quimper. La création de l'École Municipale de Musique (plus de 600 élèves) a sans doute eu un effet d'émulation sur l'activité musicale locale. Musique traditionnelle, chorales, musique rock, musique classique ont leurs adeptes et leurs fervents défenseurs. Chaque année deux manifestations importantes témoignent de cette vivacité : Le Festival de Cornouaille tout d'abord, et surtout Les Semaines Musicales de Quimper (les 3 premières semaines d'août) imaginées et organisées par l'OSCAC (une association) et soutenues intensivement par la ville, cette manifestation a pris une ampleur nationale et n'a pas d'équivalent au plan régional. Les amateurs, chaque année plus nombreux, attendent impatiemment ces soirées qui leur permettent de voir et entendre des concerts d'une très haute qualité (par exemple, l'intégrale des Quatuors de Bartok, celle de Beethoven en 1986).

La danse connaît elle aussi un développement significatif. Depuis deux ans, l'organisation du "Carrefour en Parallèle" rencontre de compagnies amateurs de danse moderne, élaboré par l'association Omniparthe, a montré s'il en était besoin tout l'intérêt du public pour un genre un peu délaissé, bien souvent d'ailleurs pour des rai-

sons techniques qui ne permettent pas toujours de donner aux spectacles chorégraphiques leur pleine ampleur. Les spectacles proposés par ailleurs au cours de la saison ont confirmé cette tendance.

Théâtre, Café-Théâtre sous l'impulsion de l'Office d'Action Culturelle sont bien souvent à la une ; opération de théâtre pour les enfants, accueil des compagnies pendant plusieurs jours, panorama du théâtre contemporain se succèdent au fil des semaines. Le théâtre est un art difficile et seul l'intérêt passionné peut rallier à sa cause les gens qui le font vivre : producteurs, compagnies et diffuseurs...

Tout ceci explique l'importante priorité donnée par l'Office d'Action Culturelle au Théâtre à Quimper. Il en découle une politique volontariste qui nous a amenés d'un simple rôle de diffuseur (essentiel) à celui de co-réalisateur (achat préalable de spectacles), puis de co-producteur (investissement véritable dans la création théâtrale).

Signalons d'ailleurs la création depuis 1985 d'un nouveau lieu déjà très apprécié : l'Atelier des Halles situé en plein centre ville, petite salle chaleureuse où les amateurs de Café-Théâtre et de musique notamment ont l'assurance de passer de belles soirées.

Impossible en si peu de mots d'évoquer de façon détaillée les différents vecteurs culturels de Quimper. Pour conclure, n'oublions pas à côté de ce panorama "officiel", loin d'être exhaustif, le travail quotidien des associations, des individus, des quimpérois pour organiser des spectacles, réaliser des manifestations. Une réalité dont la Ville de Quimper tient compte dans l'élaboration de sa politique culturelle.

CHARLES BÉCAM
Directeur de l'O.A.C.



Un spectacle de la saison passée (ph. Frédéric Jaumes)

sons techniques qui ne permettent pas toujours de donner aux spectacles chorégraphiques leur pleine ampleur. Les spectacles proposés par ailleurs au cours de la saison ont confirmé cette tendance.

Théâtre, Café-Théâtre sous l'impulsion de l'Office d'Action Culturelle sont bien souvent à la une ; opération de théâtre pour les enfants, accueil des compagnies pendant plusieurs jours, panorama du théâtre contemporain se succèdent au fil des semaines. Le théâtre est un art difficile et seul l'intérêt passionné peut rallier à sa cause les gens qui le font vivre : producteurs, compagnies et diffuseurs...

Tout ceci explique l'importante priorité donnée par l'Office d'Action Culturelle au Théâtre à Quimper. Il en découle une politique volontariste qui nous a amenés d'un simple rôle de diffuseur (essentiel) à celui de co-réalisateur (achat préalable de spectacles), puis de co-producteur (investissement véritable dans la création théâtrale).

Signalons d'ailleurs la création depuis 1985 d'un nouveau lieu déjà très apprécié : l'Atelier des Halles situé en plein centre ville, petite salle chaleureuse où les amateurs de Café-Théâtre et de musique notamment ont l'assurance de passer de belles soirées.

Impossible en si peu de mots d'évoquer de façon détaillée les différents vecteurs culturels de Quimper. Pour conclure, n'oublions pas à côté de ce panorama "officiel", loin d'être exhaustif, le travail quotidien des associations, des individus, des quimpérois pour organiser des spectacles, réaliser des manifestations. Une réalité dont la Ville de Quimper tient compte dans l'élaboration de sa politique culturelle.

CHARLES BÉCAM
Directeur de l'O.A.C.

Le Bretagne
5 ECRANS 98 90 17 01
SOREDIC s.a.
2 ECRANS 98 53 43 66
SEANCES TOUS LES JOURS
en matinée et soirée

LE MUSEE DES BEAUX-ARTS : de riches collections

Le Musée des Beaux-Arts de Quimper doit son existence au legs en 1864 par Jean-Marie de Silguy de sa considérable collection de peintures et de dessins. Le Musée, construit sur les plans de l'architecte Joseph Bigot, est inauguré en 1872 et s'est enrichi progressivement de dons, legs, dépôts et acquisitions pour constituer un excellent musée de peinture. Les salles du rez-de-chaussée sont réservées aux expositions temporaires et les galeries de l'étage sont divisées en sept sections principales.

Le Musée a le privilège de posséder un riche ensemble flamand et hollandais de la fin du XVI^e au début du XVIII^e siècle. Cette collection a été récemment mise à l'honneur à l'occasion d'une présentation au printemps 1987 d'une sélection de soixante-douze tableaux à Paris, à l'Institut Néerlandais, et fait l'objet d'un nouvel accrochage. "Une première famille" de C. Cornelisz van Haerlem, une esquisse de P.P. Rubens "Le martyre de Sainte Lucie", une "Descente de croix" de P. van Mol, une nature morte à l'écuireuil de O. Marseus van Schrieck, "La leçon de lecture" de P.F. de Grebber et un ensemble d'œuvres de F. Francken II se détachent au sein d'une collection qui sont représentés tous les genres de la peinture nordique du Siècle d'Or.

La peinture italienne du XVI^e au XVIII^e peu nombreuse est présente par des œuvres de grande qualité dont N. dell'Abbate "Venus endormie", A. Carrache "Saint Sébastien" et G. Remi "La Madeleine". L'École française du XVII^e au XIX^e constitue la section la plus importante du Musée et illustre les goûts du collectionneur Jean-Marie de Silguy. Deux esquisses de Boucher "L'enlèvement de Proserpine" et de Fragonard et des portraits par Toqué, A. Labille-Guyard et P.C. Tremler dominent un ensemble d'œuvres de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Les peintres bretons de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle (Cotte, Simon, Lemordant, Clairin, Compard...) parachevent cette présentation.

La salle consacrée au quimpérois Max Jacob illustre à travers un ensemble de tableaux, manuscrits, lettres, livres, objets et documents divers la vie et l'œuvre de ce poète qui était éga-

genre, portraits, paysages par Boilly, Vallin, Demarne, Le Prince, d'autre part des peintures à thèmes néo-classiques ou historiques par Dubois, A.E. Fragonard, Drolling ou Rouget. La collection du XIX^e siècle se termine par trois chefs-d'œuvre par Chassieria "Portrait de Melle de Cabarus", par Corot "Vue du Château de Pierrefonds" et par Boudin "Vue de Quimper".

La Bretagne a suscité depuis les années 1830 un extraordinaire engouement auprès des peintres qui ont été séduits par les promontoires rocheux, les costumes, les fêtes, les villes médiévales, les mégalithes ou les légendes. Le Musée présente un ensemble considérable de peintures illustrant ces différents thèmes, par Luminais, Perrin, J. Noël, O. Pengouilly-L'hardon, Girardet, Duveau, Breton, Y. D'Argent, Buland, Roussin ou Lansyer.

L'École de Pont-Aven, mouvement pictural de réputation mondiale, dont les recherches sous l'impulsion de Gauguin et de Bernard ont contribué à la naissance de l'art moderne, est présentée dans une salle précédée par des œuvres des Nabis (Lacombe, Vallotton, Ranson) et des symbolistes (Lit "L'offrande", Maurin, Chabas, Harrison, Ménard...). Si malheureusement Gauguin est absent de la collection, les autres artistes sont représentés par les œuvres majeures : Maura "Vue de Pont-Aven, J. Meyer de Haun "Pêchet et oignons", W. Slewinsky "Nature morte aux pommes", E. Bernard "Etude de bretonnes".

Les peintres bretons de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle (Cotte, Simon, Lemordant, Clairin, Compard...) parachevent cette présentation.

La salle consacrée au quimpérois Max Jacob illustre à travers un ensemble de tableaux, manuscrits, lettres, livres, objets et documents divers la vie et l'œuvre de ce poète qui était éga-



L'adoration des mages de F. Francken

lement peintre. Des œuvres de Max Jacob sont accompagnées par des portraits du poète par J. Cocteau, C. Wood, P. de Belay, R. Toulouze ou P. Picasso. Sont évoqués également les amis bretons de Max Jacob, en particulier G. Léonardi et Jean Moulin. Cette salle Max Jacob est précédée d'un espace consacré au peintre quimpérois Pierre de Belay.

Le Musée possède un fonds de dessins importants, particulièrement pour l'École française du XVIII^e et du XIX^e, pour la Bretagne et l'École de Pont-Aven. Pour des raisons de conservation, en raison de leur fragilité, ces dessins sont présentés par roulement dans un cabinet aménagé à cet effet.

ANDRÉ CARIOU
Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Quimper

GALERIE ARTS et CIVILISATIONS

EXPOSITIONS ÉTÉ 1987

★ 13 Juin - 4 Juillet
ACCROCHAGE INFORMEL

★ 10 Juillet - 22 Août
"POUR MON PLAISIR"
(peintures des écoles bretonnes)

4, rue Lânnec - 29000 QUIMPER
Tél. 98 95 70 95

Quimper sous le vent d'est et le vent d'ouest LES 9èmes SEMAINES MUSICALES

Les 9èmes Semaines Musicales de Quimper, qui se tiendront du 3 au 19 août prochains, auront pour thème "Vent d'Est - Vent d'Ouest" : il faut entendre par là que la musique nous sera apportée par le souffle de l'Âwen de toutes les parties du monde, aussi bien des pays d'au-delà du rideau de fer que d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre et de France. Les organisateurs se sont proposés de mettre particulièrement en valeur les musiciens qui ont été l'objet de persécutions par des régimes totalitaires rouges ou blancs pour leurs conceptions non conformes aux idéologies officielles. Ils ont entendu aussi faire ressortir l'importance des relations entre un musicien de l'ouest, Britten, et un musicien de l'est (considéré par son pays comme un "dissident"), Chostakovitch, à une époque où c'était loin d'être facile.

FESTIVAL INTERNATIONAL

Le festival a donc, cette année, un caractère très international. On y entendra des œuvres de Schubert, Beethoven, Bartok, Debussy, Szymanowski, Wieniawski, Mozart, Ravel, Chostakovitch, Britten, Fils, Dvorak, Martinu, Janacek, Vivaldi, Gerschwinn, Strawinsky, Moussorgsky, Mendelssohn, Rachmaninoff et Chopin, ainsi que le la musique à Venise de 1600 à 1630 et une évocation par la chorale "Pro Cantione Antiqua", de Londres, de l'Europe d'est en ouest, du Moyen Âge à la Haute Renaissance.

YANN BREKILLEN

LE PROGRAMME

- 3 AOÛT (Orangerie de Lannron) : Iry Gittis (violon) - Daria Hovara (piano).
- 5 AOÛT (Église de Locmaria) : Les Saguebottiers de Toulouse (Ensemble de cuivres anciens). Alan Zepfali (haute-contre), Véronique Dietschy (soprano) - Schutz - Monteverdi - Ricci - Carretti.
- 6 AOÛT (Orangerie de Lannron) : Iry Tchakovsky - Pavel Kerkov (violon), Anatol Lieberman (violoncelle), Konstantin Bogno (piano) - Beethoven - Tchaikovsky - Chostakovitch.
- 7 AOÛT (Église de Locmaria) : Orchestre de chambre tchèque - Soliste : Pauline Vaillancourt (soprano), Dvorak - Martinu - Janacek - Britten (Les Illuminations d'après A. Rimbaud).
- 10 AOÛT (Cathédrale St-Corentin) : Orchestre de chambre tchèque - Soliste : Pauline Vaillancourt (soprano), Dvorak - Martinu - Janacek - Britten (Les Illuminations d'après A. Rimbaud).
- 11 AOÛT (Cathédrale St-Corentin) : Ensemble baroque de Nice. Direction : Gilbert Bezzina. Soliste : Henri Ledroit (haute-contre) - Vivaldi - Stabat Mater - Nisi Dominus - In Fuisco.
- 14 AOÛT (Église de Locmaria) : Barbara Wesselach-Franck (soprano), Sophie Fourrier (mezzo soprano), Adrian Brand (ténor), May Dibern (piano) - D. Chostakovitch - 11 mélodies sur des poèmes juifs opus 79 - B. Britten - The Poet's Echo opus 86 - B. Wesselach-Franck sur des poèmes polonais - A charm of lullabies opus 41 - S. Fournier - Folk songs anglais et français - S. Fournier - A Brand.
- 16 AOÛT (Orangerie de Lannron) - Pierre Raach (piano), Gerschwin - Rhapsodie in Blue - Stravinsky - Petrouschka - Moussorgsky - Tableaux d'une exposition.
- 17 AOÛT - Pro Cantione Antiqua de Londres. Shakespeare et la Musique.
- 18 AOÛT (Auditorium) : Yvan Chiffoleau (violoncelle), Pierre Raach (piano) - Beethoven N° 3 - Mendelssohn - Rachmaninoff.
- 19 AOÛT (Orangerie de Lannron) : Eugen Idor (piano), Niccolò Chopin.

Renseignements : O.S.C.A.C., 7, Cité de Kerquelen, Quimper.

LE PROGRAMME DU FESTIVAL

- LUNDI 20 : "Ker Ys", théâtre en breton par le Strollad C'hornvau Ploegin. Sirenan Singers (chorale galloise). Soirée en Bretagne avec Cwenz et Servat. Cabaret avec Vanden.
- MARDI 21 : Fest-noz avec Soreniens de - Jeux et Sports bretons. Alan Stivell - solo harpe et chant.
- MERCREDI 22 : Présentation de costumes bretons. Concert Jéf Le Perrien avec chœur et orchestre (100 exécutants). "Les fous de la mer" de P. J. Hélian, par le Théâtre Quotidien de Lorient. Cabaret avec Lucien Gouroug.
- JEUDI 23 : Poésie de Bretagne - "Chansons de peine et chansons de lune". Les Chieftains en concert. Cabaret avec Yvon Estienne.
- VENDREDI 24 : Excursion "Sur les traces des écrivains celtiques venus en Cornouaille". Nuit au Vieux Quimper - Animations éclairées avec 15 groupes musicaux, des conteurs, marionnettes, artisans, diaporamas, exposition, repas de terroir.
- SAMEDI 25 : Concours d'instruments bretons. Exposition-vente des artisans luthiers. Festival des groupes d'enfants. Concert de bagadou. Soirée de folklore international. Cabaret avec Louis Capart.
- DIMANCHE 26 : Messe en langue bretonne. Dînée des "Guses" bretonnes (2 500 participants). Abadenn Veur (la Grande Assemblée). Concert de bagadou - Triomphe et animations. Soirée des lauréats. Fest-noz - Feu d'artifice. Stage de harpe celtique. Animations : marionnettes, diaporamas, conteurs, chanteurs, musiciens, concerts de bagadou, danses bretonnes - Cinéma. Restauration, taverne, etc.

Renseignements : Festival de Cornouaille, BP 77, 29103 Quimper Cedex. Tél. 98 55 53 53 jusqu'en juillet 98 90 09 33.

FESTIVAL DE CORNOUAILLE DU 20 AU 26 JUILLET

Depuis 1947, Quimper rassemble les fermiers de la tradition populaire bretonne. Au début, fête des costumes, des chants et des danses, le Festival de Cornouaille s'est étendu aux diverses expressions des cultures bretonnes et celtiques d'hier et d'aujourd'hui. Pendant sept jours, du 20 au 26 juillet, le Festival sera un grand moment de la vie culturelle de la cité : spectacles, concerts, animations, expositions et des milliers de participants en costumes. La fête s'installera également au cœur de la ville, de chaque côté de la rivière, sur les places, dans les rues et les jardins.

Le Festival de Cornouaille est une grande fête culturelle, mais il assure également la promotion de la Bretagne et de la région de Quimper. Un Breton en exaltant sa civilisation populaire et de contribuer à sa défense. En fixant le plus de monde possible en Cornouaille par le prestige de la manifestation, les organisateurs estiment que les estivants s'intéresseront à d'autres aspects de la région.

Cultiver et retenir la jeunesse

Une autre motivation du festival consiste à faire prendre conscience aux Bretons de leur

potentiel propre, d'essayer de les persuader que leur civilisation populaire, représentée par la langue, les chants, les costumes, les danses, les instruments, les architectures traditionnelles, la gastronomie... est un capital original et un atout touristique considérable. C'est surtout aux jeunes que le Festival veut donner confiance dans l'avenir de leur région en les intéressant à son passé et à son présent. Pour susciter l'émulation des groupes, le Festival propose aux jeunes danseurs des cercles et sonneurs de bagadou une grande tribune où ils peuvent faire des démonstrations.

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Le Festival organise sa première université d'été, pour rencontrer la Bretagne, apprendre à la connaître, découvrir ses racines, mais également pour reconnaître ses différences et ses identités. Historiens, ethnologues, témoins et acteurs parleront de danses, de traditions orales, d'art, de littérature. Inscriptions jusqu'au 10 juillet auprès du Festival de Cornouaille, BP 77, 29103 Quimper Cedex. Tél. 98 55 53 53.

ORIED informatique

RENNES - MORLAIX - QUIMPER

Revendeur : BULL • FORUM • EPSON

NOUVEAU : La solution ORIED - «HARMONIE» pour les commerçants CAISSE + ORDINATEUR Pour gérer au plus vite Stock fournisseur, Analyse des ventes, Inventaire

Rue Morice du Parc
29248 GUERLESQUIN
Tél. : 98 72 80 86
Télex 940 603

QUIMPER

Le tourisme en Pays de Quimper : LES PROJETS DE CORINNE LE DU

Nombreux sont les touristes qui profitent de leur venue dans la région de Quimper pour visiter la ville, 300 000 en août pour la cathédrale, 40 000 pour le musée des beaux arts. Mais il s'agit essentiellement d'un tourisme de passage et Quimper n'a pas le label "ville touristique". Développer le tourisme est devenu une des priorités de la mairie et de l'Office du Tourisme, pour cela le budget alloué au tourisme a été considérablement augmenté (il a été multiplié par six en deux ans). Développer le tourisme en Pays de Quimper, c'est également le souhait de Corinne Le Du, 27 ans, titulaire d'un BTS et d'une maîtrise de tourisme. Deux volontés convergentes qui ont permis la création d'un poste au sein de l'Office de Tourisme, dont le président est M. Bargain. "Chargée du tourisme et de la promotion de Quimper", la fonction de C. Le Du lui confie les destinées du tourisme quimpérois.

La nouvelle professionnelle du tourisme est entrée en fonction avec des projets plein la tête. "J'ai vu ce qui se faisait ailleurs grâce à mes études donc j'aurais des idées", un sang neuf qui devrait donner un coup de fouet au tourisme. Pressée de concrétiser ses projets, mais lasse, Corinne Le Du se consacre tout d'abord à repertorier les demandes des touristes et les propositions des professionnels du tourisme (hôteliers, masses, transporteurs, mais aussi les commerçants...).

Quimper ville de congrès

Le premier objectif pour 1987 est de faire classer Quimper en ville de congrès, reconnaissance qu'il devrait être aisé d'obtenir. "Il existe déjà des congrès sur Quimper, mais ils s'organisent seuls, on pourrait les aider, leur faciliter la tâche" pour l'hébergement, l'accompagnement... Le rattachement de la ville à l'association Bretagne Congrès lui permettrait d'organiser entièrement des congrès et de profiter de la publicité faite par l'association. Ce serait un plus pour la promotion de la ville, car les hommes

d'affaires sont aussi des touristes. Le second projet qui devrait se mettre en place rapidement est l'établissement d'une banque de données en collaboration avec le Pays Bigouden, le Comité Départemental du Tourisme et la Chambre de Commerce et d'Industrie. Ce fichier rassemblerait toutes les données sur le tourisme dans le Finistère Sud : hébergement, restauration, animations... Et à plus long terme C. Le Du "aimerait étendre ce fichier à la Bretagne tout entière, car les données doivent être les mêmes pour tout le monde".

Comblent les manques

Il manque certaines choses à Quimper pour que le tourisme puisse se développer pleinement, Corinne Le Du a des projets pour les combler, mais ils ne pourront être mis en place avant l'année prochaine. "Les habitudes des vacanciers ont changé, le soleil et la plage ne suffisent plus", les touristes recherchent aujourd'hui des vacances actives. Il devient urgent de répondre à ces demandes en créant des projets touristiques qui retiennent les gens sur Quimper, par exemple devrait être mis en place un système de forfaits comprenant hébergement, excursions et animations. Pour l'année prochaine, l'Office de Tourisme devrait être en mesure de proposer des stages de golf et de tennis, deux formules sont prévues pour le tennis : une pour les jeunes avec hébergement à l'auberge de jeunesse, et une seconde pour des budgets plus élevés avec hébergement en hôtel. La randonnée est à la mode, et Quimper ne manque pas de jolis sites qui pourraient être exploités, par exemple celui de Stangola. C. Le Du souhaite vivement mettre en place des circuits de petites randonnées autour de Quimper, mais pour cela il faudra la collaboration des communes du Pays de Quimper.

Toujours des projets

C. Le Du a aussi beaucoup d'autres projets, mais il faudra du temps pour les mener à bien. "Quimper dispose d'un potentiel touristique important et jusqu'à présent beaucoup de choses et d'événements n'ont pas été rentabilisées". C'est par exemple le cas des Semaines Musicales



Corinne Le Du, des projets plein la tête

qui mériteraient une information beaucoup plus large et qui pourraient être un moyen de retenir les visiteurs sur la ville. Jouer la carte de la communication est un des secrets de la réussite, une plaquette de lancement de la ville devrait être bientôt éditée (avec plan, photos, attraits de la ville, musées, vie quotidienne...). La promotion de la région se fera également en développant les échanges de personnes et de groupes avec d'autres régions de France, un est déjà mis en place avec la Savoie.

Sensibiliser les commerçants

Corinne Le Du aimerait sensibiliser les commerçants de la ville à son action, les inciter à créer des manifestations de quartier pour animer la cité, elle prend l'exemple d'une dégustation de fruits de mer qui se fait autour des halles pendant l'été. Pour les amener à participer à des actions futures, elle a organisé un concours de vitrines, ceci également pour leur prouver l'importance qu'ils jouent pour l'image de marque de la ville.

"On aimerait que Quimper donne une image de ville d'accueil et de qualité, et dans ce domaine il y a encore un énorme effort à faire". Mais pour l'instant, la responsable du tourisme se consacre au plus urgent : faire de Quimper une ville de congrès et créer des produits touristiques car, avant de faire de la publicité, il faut que tout soit en place. Le dernier souhait, mais pour un avenir plus lointain, est que Quimper soit représentée dans un maximum de manifestations pour promouvoir tout ce qui existe.

M.T.L.

LE GOLF INTERNATIONAL DE CLOHARS

Sur la route de Bénodet, à 9 kilomètres de Quimper, le golf international de Clohars qui s'étend sur un immense terrain bénéficie d'un cadre fort agréable. Ouvert seulement depuis août 1986, il a déjà permis à un grand nombre

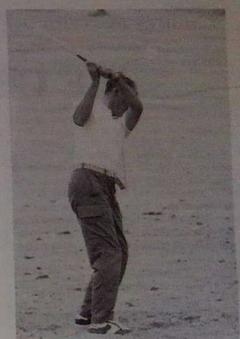


Ph. G. Huth

d'amateurs d'exercer leur passion, et notamment des étrangers. La Chambre de Commerce et d'Industrie est propriétaire des installations, elle a fait l'acquisition des terrains et les a aménagés, mais la délégation de gestion a été confiée à la Société des Arcs.

Les équipements

L'unité golf comprend actuellement une practice qui permet de s'assurer un bon entraînement ; un parcours de compétition de 18 trous d'une longueur de 6 200 à 6 800 m ; un parcours compact de 9 trous. Divers équipements d'accueil figurent également dans le programme de réalisation. Un club-house de 900 m² est actuellement en construction, il comprendra une réception, secrétariat et bureaux, des vestiaires, salons, bars, restaurants, garderie... Un projet de parahélière



Un parcours de 18 trous

Ph. G. Huth

devrait voir le jour l'année prochaine ; l'objectif est de construire 300 studios (4/5 lits 25 m² habitables) avec possibilité de réalisation par tranche de 20 à 30 studios. Enfin la construction d'un hôtel est également à l'étude, mais ceci pour un avenir plus lointain.

Yann Kersale : le sculpteur de lumière

Dans les Studios de l'Atelier Régional du Cinéma de Quimper, le sculpteur de lumière Yann Kersale a reconstitué un site abandonné de Cap-Carnaval en Floride où il envisage de se rendre en 1989 pour installer ses projecteurs et tourner un film en grandeur nature.

Après "La grande bleue" l'été dernier à la Torche, Yann Kersale veut associer à son art ce haut-lieu de la technologie spatiale et permettre ainsi de redonner vie, par la lumière, à ce site industriel et architectural mort et abandonné depuis plusieurs années.

Pour le moment, Yann Kersale en est à la

maquette qui reproduit rigoureusement le terrain à l'échelle d'1/20. Cette simulation commencée dans les studios de l'ARC à Quimper ne s'est pas faite sans la collaboration précieuse de deux jeunes douarnennes de talent qui ont exécuté cette maquette : Fred Perros et Christian Arhan, sous la direction de Roland Michon, un lorientais qui enseigne le cinéma à l'Université de Rennes.

Ainsi, Yann Kersale prépare avec une excitation non dissimulée ce vaste projet, qui avant de voir le jour en 1989 fera l'objet d'une exposition prochaine au Centre Pompidou à Paris.

1987 : la Bretagne expose à Paris

Le Salon du Produit Breton, créé à l'initiative de l'association "Vents d'Ouest", qui se déroulait à Quimper jusqu'alors, va se déplacer à Paris et changer de nom : BRETAGNEPO 87, destinée à valoriser le Produit Breton, se déroulera du 28 septembre au 6 octobre sur le Parvis de la Défense, sous le patronage du Conseil Régional et des Conseils généraux des départements bretons.

Cette exposition, grand public et professionnels, regroupera des producteurs, des créateurs, des éditeurs qui veulent s'ouvrir sur de nouveaux marchés ou développer ceux existants. Trois grands thèmes pour ce Salon : les produits traditionnels, les technologies de pointe, le tourisme. Seront également présentées des expositions sur la culture en Bretagne.

(voir notre prochain numéro)

Quimper en film

Quimper en son et image, c'est pour bientôt grâce au réalisateur Jacques Poux qui va tourner un court métrage sur la ville qui passera dans le circuit commercial en première partie d'un long métrage.

Commerçants, Industriels

Pour vous faciliter le quotidien, confiez-nous vos déchets. Une seule adresse pour une solution adaptée à votre problème :

SACO GRANDJOUAN

ERGUÉ-ARMEL - 29000 QUIMPER - Tél. 98 90 38 53

36.15 - GMT
armor info



Voilà j'ai la pause

BRULERIE DE CORNOUAILLE

Etablissements **F. TANNEAU s.a.**
La Spécialité des Cafés Fins

BUREAUX ET TORREFACTION
Route d'Audieme
29120 PLOÛNEUR-LANVERN
Tél. 98 87 62 81

QUIMPER

Le tourisme en Pays de Quimper : LES PROJETS DE CORINNE LE DU

Nombreux sont les touristes qui profitent de leur venue dans la région de Quimper pour visiter la ville, 300 000 en août pour la cathédrale, 40 000 pour le musée des beaux arts. Mais il s'agit essentiellement d'un tourisme de passage et Quimper n'a pas le label "ville touristique". Développer le tourisme est devenu une des priorités de la mairie et de l'Office du Tourisme ; pour cela le budget alloué au tourisme a été considérablement augmenté (il a été multiplié par six en deux ans). Développer le tourisme en Pays de Quimper, c'est également le souhait de Corinne Le Du, 27 ans, titulaire d'un BTS et d'une maîtrise de tourisme. Deux volontés convergentes qui ont permis la création d'un poste au sein de l'Office de Tourisme, dont le président est M. Bargain. "Chargée du tourisme et de la promotion de Quimper", la fonction de C. Le Du lui confie les destinées du tourisme quimpérois.

La nouvelle professionnelle du tourisme est entrée en fonction avec des projets dans la tête. "J'ai vu ce qui se faisait ailleurs grâce à mes études donc j'avais des idées", un sang neuf qui devrait donner un coup de fouet au tourisme. Pressée de concrétiser ses projets, mais lucide, Corinne Le Du se consacre tout d'abord à repertorier les demandes des touristes et les propositions des professionnels du tourisme (hôteliers, musées, transporteurs, mais aussi les commerçants...).

Quimper ville de congrès

Le premier objectif pour 1987 est de faire classer Quimper en ville de congrès, reconnaissance qu'il devrait être aisé d'obtenir. "Il existe déjà des congrès sur Quimper, mais ils s'organisent seuls ; on pourrait les aider, leur faciliter la tâche" pour l'hébergement, l'accompagnement... Le rattachement de la ville à l'association Bretagne Congrès lui permettrait d'organiser entièrement des congrès et de profiter de la publicité faite par l'association. Ce serait un plus pour la promotion de la ville, car les hommes

d'affaires sont aussi des touristes. Le second projet qui devrait se mettre en place rapidement est l'établissement d'une banque de données en collaboration avec le Pays Bigouden, le Comité Départemental du Tourisme et la Chambre de Commerce et d'Industrie. Ce fichier rassemblerait toutes les données sur le tourisme dans le Finistère Sud : hébergement, restauration, animations... Et à plus long terme C. Le Du "aimerait étendre ce fichier à la Bretagne tout entière, car les données doivent être les mêmes pour tout le monde".

Comblent les manques

Il manque certaines choses à Quimper pour que le tourisme puisse se développer pleinement. Corinne Le Du a des projets pour les combler, mais ils ne pourront être mis en place avant l'année prochaine. "Les habitudes des vacanciers ont changé, le soleil et la plage ne suffisent plus", les touristes recherchent aujourd'hui des vacances actives. Il devient urgent de répondre à ces demandes en créant des projets touristiques qui retiennent les gens sur Quimper, par exemple devrait être mis en place un système de forfaits comprenant hébergement, excursions et animations. Pour l'année prochaine, l'Office de Tourisme devrait être en mesure de proposer des stages de golf et de tennis, deux formules sont prévues pour le tennis : une pour les jeunes avec hébergement à l'auberge de jeunesse, et une seconde pour des budgets plus élevés avec hébergement en hôtel. La randonnée est à la mode, et Quimper ne manque pas de jolis sites qui pourraient être exploités, par exemple celui de Stangola. C. Le Du souhaite vivement mettre en place des circuits de petites randonnées autour de Quimper, mais pour cela il faudra la collaboration des communes du Pays de Quimper.

Toujours des projets

C. Le Du a aussi beaucoup d'autres projets, mais il faudra du temps pour les mener à bien. "Quimper dispose d'un potentiel touristique important et jusqu'à présent beaucoup de choses et d'événements n'ont pas été rentabilisés". C'est par exemple le cas des Semaines Musicales



Corinne Le Du : des projets plein la tête

qui mériteraient une information beaucoup plus large et qui pourraient être un moyen de retenir les visiteurs sur la ville. Jouer la carte de la communication est un des secrets de la réussite, une plaquette de lancement de la ville devrait être bientôt éditée (avec plan, photos, attraits de la ville, musées, vie quotidienne...). La promotion de la région se fera également en développant les échanges de personnes et de groupes avec d'autres régions de France, un est déjà mis en place avec la Savoie.

Sensibiliser les commerçants

Corinne Le Du aimerait sensibiliser les commerçants de la ville à son action, les inciter à créer des manifestations de quartier pour animer la cité, elle prend l'exemple d'une dégustation de fruits de mer qui se fait autour des halles pendant l'été. Pour les amener à participer à des actions futures, elle a organisé un concours de vitrines, ceci également pour leur prouver l'importance qu'ils jouent pour l'image de marque de la ville.

"On aimerait que Quimper donne une image de ville d'accueil et de qualité, et dans ce domaine il y a encore un énorme effort à faire". Mais pour l'instant, la responsable du tourisme se consacre au plus urgent : faire de Quimper une ville de congrès et créer des produits touristiques car, avant de faire de la publicité, il faut que tout soit en place. Le dernier souhait, mais pour un avenir plus lointain, est que Quimper soit représentée dans un maximum de manifestations pour promouvoir tout ce qui existe.

M.T.L.

LE GOLF INTERNATIONAL DE CLOHARS

Sur la route de Bénodet, à 9 kilomètres de Quimper, le golf international de Clohars qui s'étend sur un immense terrain bénéficie d'un cadre fort agréable. Ouvert seulement depuis août 1986, il a déjà permis à un grand nombre



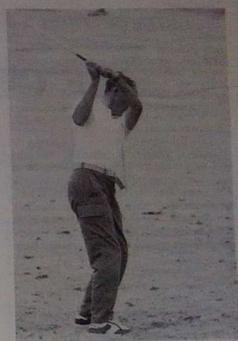
Ph. G. Huth

d'amateurs d'exercer leur passion, et notamment des étrangers. La Chambre de Commerce et d'Industrie est propriétaire des installations, elle a fait l'acquisition des terrains et les a aménagés, mais la délégation de gestion a été confiée à la Société des Arcs.

Les équipements

L'unité golf comprend actuellement un practice qui permet de s'assurer un bon entraînement ; un parcours de compétition de 18 trous d'une longueur de 6 200 à 6 800 m ; un parcours compact de 9 trous.

Divers équipements d'accueil figurent également dans le programme de réalisation. Un club-house de 900 m² est actuellement en construction, il comprendra une réception, secrétariat et bureaux, des vestiaires, salons, bars, restaurant, garderie... Un projet de parahôtellerie



Un parcours de 18 trous

Ph. G. Huth

devrait voir le jour l'année prochaine ; l'objectif est de construire 300 studios (4/5 lits 25 m² habitables) avec possibilité de réalisation par tranche de 20 à 30 studios. Enfin la construction d'un hôtel est également à l'étude, mais ceci pour un avenir plus lointain.

Yann Kersale : le sculpteur de lumière

Dans les Studios de l'Atelier Régional du Cinéma de Quimper, le sculpteur de lumière Yann Kersale a reconstitué un site abandonné de Cap-Cavaudal en Floride où il envisage de se rendre en 1989 pour installer ses projecteurs et tourner un film en grandeur nature.

Après "La grande bière" l'été dernier à la Torche, Yann Kersale veut associer à son art ce haut-lieu de la technologie spatiale et permettre ainsi de redonner vie, par la lumière, à ce site industriel et architectural mort et abandonné depuis plusieurs années.

Pour le moment, Yann Kersale est à la

maquette qui reproduit rigoureusement le terrain à l'échelle d'1/20. Cette simulation commencée dans les studios de l'ARC à Quimper n'a pu être possible sans la collaboration précieuse de deux jeunes douaristes de talent Christian Arhan, sous la direction de Roland Michon, un lorientais qui enseigne le cinéma à l'Université de Rennes.

Ainsi, Yann Kersale prépare avec une excitation non dissimulée ce vaste projet, qui avant de voir le jour en 1989 fera l'objet d'une exposition prochaine au Centre Pompidou à Paris.

1987 : la Bretagne expose à Paris

Le Salon du Produit Breton, créé à l'initiative de l'association "Vents d'Ouest", qui se déroulait à Quimper jusqu'alors, va se déplacer à Paris et changer de nom : BRETAGNEKRO 87, destinée à valoriser le Produit Breton, se déroulera du 28 septembre au 6 octobre sur le Parvis de la Défense, sous le patronage du Conseil Régional et des Conseils généraux des départements bretons.

Cette exposition, grand public et professionnels, regroupera des producteurs, des créateurs, des éditeurs qui veulent s'ouvrir sur de nouveaux marchés ou développer ceux existants. Trois grands thèmes pour ce Salon : les produits traditionnels, les technologies de pointe, le tourisme. Seront également présentées des expositions sur la culture en Bretagne.

(voir notre prochain numéro)

Commerçants, Industriels

Pour vous faciliter le quotidien, confiez-nous vos déchets. Une seule adresse pour une solution adaptée à votre problème :

SACO GRANDJOUAN

ERGUÉ-ARMEL - 29000 QUIMPER - Tél. 98 90 38 53

Quimper en film

Quimper en sons et images, c'est pour bientôt grâce au réalisateur Jacques Poux qui va tourner un court métrage sur la ville qui passera dans le circuit commercial en première partie d'un long métrage.

36.15 - GMT armor info



Moi j'❤ la pause

BRULERIE DE CORNOUAILLE

Etablissements F. TANNEAU s.a.
Le Spécialiste des Cafés Fins

BUREAUX ET TORREFACTION

Route d'Audenne
29120 PLONÉOUR-LANVERN
Tél. 98 87 62 81

LE CENTENAIRE DE LA QUIMEROISE

L'association gymnique "La Quiméroise" fête cette année ses cent ans. Loin d'être une vieille dame, elle se rajourne sans cesse et la relève est assurée avec les benjamins qui sont allés, deux années consécutives, en finale des championnats de France. L'année du centenaire sera celle d'un nouvel élan. La Quiméroise quittera en fin d'année les locaux de la rue Jean Jaures pour s'installer dans un nouveau gymnase de 11 000 m² rue Pen-ar-Stang.

Connaissez-vous la Canne ?

La Quiméroise fut fondée au cours d'une réunion tenue le 17 décembre 1887 à la Mairie de Quimper et ses statuts élaborés le jour même furent approuvés par arrêté préfectoral du 6 janvier 1888. Le gymnase était installé dans une

salle située place Toui Al Laer et les exercices comprenaient la gymnastique, le tir, les exercices militaires, l'escrime, la canne et la boxe. En 1907, les statuts furent révisés en assemblée générale et la Quiméroise vint s'installer au gymnase municipal qui venait d'être édifié à son intention. Puis ce fut la grande guerre qui cotita à la société 57 de ses membres. M. Ripault continua d'instruire les nouvelles classes et à défaut du gymnase occupé comme cantonnement, les cours ont lieu sous les halles.

Aux J.O. de Londres

Après la guerre, elle participe aux différents concours nationaux. La Quiméroise et l'Association Sportive Féminine connaissent un nouvel essor grâce au professeur Bergeron aide de MM. Le Bihan, Le Bras, Salaün. En 1946, René

Salaün prend la direction technique et la Quiméroise se fait connaître grâce à Monique Yvinou (Mme Bouet) finaliste des championnats de France à Tarbes en 1946, sélectionnée pré-olympique en 1947, sélectionnée aux Jeux Olympiques de Londres en 1948.

Vers la compétition

La Quiméroise connaît ensuite quelques difficultés. Mais en 1953, Monique Yvinou nommée professeur à Quimper accepte de reprendre en main la section féminine. La section masculine commence à renaître. Les deux participent aux championnats régionaux et remportent de vifs succès lors des démonstrations qu'elles effectuent à Quimper et dans les villes environnantes.

Plus tard, la société ne cesse de voir ses effec-

tifs augmenter et prend une option plus compétitive sous l'impulsion de M. Kerloch pour les filles et de J. Paldou pour les garçons. Elle se fait connaître à nouveau sur le plan inter-régional puisqu'en 1976 les minimes garçons avec Jacques Riviere, Patrice Houart... pointent leur nez aux finales de la Zone Fédérale Ouest à La Roche/Yon et à Châtelleraut. Claire Chauvneau est sélectionnée à la finale nationale minime à Soissons. En 1977, elle devient championne de Bretagne cadette. Chaque année, la Quiméroise répond présent aux demi-finales nationales organisées à Rennes, Cholet, Châtelleraut, Dinan grâce à Catherine Goarin, Fabienne Cozic, Régine Le Brusq... Gilles Le Maout, J. Louis Meillier, qui est sélectionné aux championnats de France cadets en 1981.



Un nouveau gymnase

En effet, la construction prochaine d'un gymnase spécialisé, avec tout ce que cela comporte comme moyens pédagogiques, devrait résoudre la plupart des problèmes, permettant de bonnes conditions d'accueil pour les scolaires et tous les gymnastes du club, de bonnes conditions de travail et de sécurité avec des engins "prêts à l'emploi" et des fosses de réception, outil déterminant de la pratique de la gymnastique sportive. La réalisation de cette salle devrait permettre aux gymnastes d'envisager un avenir plus ambitieux et de faire jeu égal avec leurs collègues qui bénéficient d'installations modernes depuis déjà quelques années.

MANIFESTATIONS DU CENTENAIRE

Les 24 et 25 octobre : organisation d'un championnats individuels départemental.
Le samedi 5 décembre à partir de 20 h : grand gala de gymnastique à la salle omnisports de Quimper avec la participation des équipes de France de gymnastique artistique masculine et féminine et de l'équipe de gymnastique rythmique et sportive.

LE LIKES : BIENTOT 150 ANS



Le Lîkes, le grand lycée quimpérois, fêtera en mai prochain ses 150 ans. Débutant avec une centaine d'élèves en 1838, il en compte aujourd'hui 3 200, que de chemin parcouru depuis sa création, un chemin parsemé d'écueils, qu'il n'a pas été simple de contourner. La naissance du Lîkes remonte à 1837, date à laquelle le baron Bouillé, alors préfet du Finistère, établit à Quimper une "école primaire spécialement destinée aux enfants des campagnes", elle s'appellera plus tard le Lîkes. En créant cette école, il réalisa le but qu'il se proposait en 1837 : "donner à nos cultivateurs une instruction appropriée à leurs besoins ; exciter en eux plus d'énergie intellectuelle ; leur inspirer cette activité d'imagination qui mène au progrès".

Des débuts difficiles

Les changements de directeur - deux durant les

LE PROGRÈS DE CORNOUAILLE

Le Journal du samedi

Abonnement annuel : 170 F.

B.P. 104 — 55, route de Brest 29103 QUIMPER

dix premières années - remettait chaque fois son existence en question. En effet, ni le directeur, ni les maîtres ne recevaient de rétribution sur les deniers publics et ne vivaient que des faibles indemnités payées par les élèves. Le Lîkes acquit une certaine stabilité lorsque l'Institut des Frères des écoles chrétiennes - qui assuraient déjà l'enseignement - accepta de prendre l'administration temporelle du Lîkes. L'existence de l'école est à nouveau remise en question en 1906, date de sa fermeture par application des lois Combe. Le Lîkes réouvra ses portes en 1919 et mettra peu à peu en place, en plus des sections d'enseignement général et agricole, des sections techniques industrielles et commerciales. Enfin, en 1930, il ouvre les classes de lycée qui donneront à l'établissement la physionomie qu'il conserve encore de collège et lycée polyvalent.

Résidences S.A. de Constructions HLM

Accédez à la propriété à Quimper

Pavillons ou appartements

Financement P.A.P. groupés + Prêts complémentaires de la société

QUIMPER

9, rue A. Ronarc'h - Tél. 98 55 51 56

RADIO MONTAGNES NOIRES

La radio au service du Centre Bretagne

Nous ouvrons cette rubrique mensuelle consacrée aux Radios Locales Privées avec Radio Montagnes Noires. A partir du mois prochain, nous consacrerons également quelques lignes aux "échos de la FM".

Si vous représentez une radio et si vous désirez faire passer un communiqué concernant la vie de votre station, écrivez-nous : Thierry Baudet, B.P. 34, 35290 Saint-Méen le Grand.

Gourin, petite localité du Morbihan, abrite en ses murs une radio dynamique dont le but tout à fait louable est de "faire entendre et promouvoir le centre Bretagne".

Radio Montagnes Noires, c'est son nom, souhaite en effet donner l'image d'une vraie radio locale et de pays, ayant su résister jusqu'à maintenant au chant des réseaux parisiens. Créée grâce à l'aide de 40 bénévoles, et un budget de 8 000 francs, R.M.N. se fit entendre pour la première fois le 6 janvier 1982. Bien vite, l'acquisition d'un matériel plus performant devint indispensable, car il est vrai qu'en zone rurale, le rayon d'émission limité à 30 km par le législateur se révèle beaucoup trop faible pour toucher un nombre important d'auditeurs. C'est ainsi que depuis juin 1984, on peut entendre Radio Montagnes Noires sur 101,3 Mhz à Brest, Quimper, Morlaix, Rostrenen, Quimper et sur la côte atlantique.

Ce qui caractérise le mieux R.M.N. est certainement sa présence constante "sur le terrain", elle l'a d'ailleurs prouvé à maintes reprises en assurant une couverture des grands événements régionaux. Mais sa grande notoriété est due aux relations privilégiées qu'elle entretient avec les Etats-Unis. Car Gourin est certainement le plus américain des villages français. 5 000 des habitants de la commune morbihannaise ont en effet

émigré vers le continent nord-américain jusqu'à la fin de la 2e guerre mondiale et, s'il reste aujourd'hui 4 900 personnes dans le village, on compte des parents par milliers de l'autre côté de l'Atlantique. Radio Montagnes Noires se devait donc de servir de lien entre les habitants du petit village breton et les cousins d'Amérique, principalement regroupés autour de New-York, d'où Roxane, une jeune ingénieure des télécommunications, entretient les relations et intervient souvent à l'antenne. Des voyages ont même été organisés, le dernier étant lié à l'anniversaire de la statue de la Liberté. Récemment s'est créée une association Bretagne-Transamérica dont les responsables sont ceux de R.M.N. Celle-ci se propose d'être une véritable "Courroie de transmission" entre la Bretagne et les U.S.A. Sachez enfin qu'une semaine franco-américaine du 11 au 18 juillet prochain va réunir à Gourin les Bretons établis aux U.S.A.

La radio rempli ici pleinement son rôle de radio de service. Une radio qui satisfait aussi ses auditeurs grâce à une grille des programmes très proche de leurs attentes. Classée radio généraliste, elle diffuse bien sûr beaucoup de musique, mais accorde une large place aux informations de service et aux reportages. L'émetteur de forte puissance placé à 320 mètres d'altitude permet d'écouter R.M.N. sur un rayon de 90 km autour



Les deux animateurs de la station

de Gourin, 24 heures sur 24 en stéréo. Et selon un sondage France Marketing, son audience serait estimée à 80 000 personnes, avec une majorité de jeunes de 15 à 24 ans (37,5 % de l'auditoire).

Malgré les difficultés que connaissent actuellement de nombreuses radios locales privées, Radio Montagnes Noires, 101,3 Mhz rempli sereinement la tâche qu'elle s'est fixée : celle d'être une radio qui colle à la population.

THIERRY BAUDET

RADIO MONTAGNES NOIRES, EN BREF :

- Date de création : 6 janvier 1982
- Fréquence : 101,3 Mhz
- Adresse et siège social : rue St Michel, BP 29, 56110 Gourin
- Téléphone : 97 23 41 51 - 97 23 64 78
- Président : Daniel Le Goff
- Responsable des programmes : Georges Didiou
- Villes principales : Quimper, Brest, Châteauneuf, Morlaix, Pont-d'Abbe, Rospenden, Quimperle, Plozeur, Carhaix, Rostrenen, Callac, Auray
- R.M.N. sur Ministère : 36-15 code ZFM, puis RMN.

LES FLORALIES DE CORNOUAILLE

La fleur et l'oiseau : des couleurs plein les yeux

L'oiseau" a donné une inspiration débordante à tous les passionnés d'horticulture.

Des fleurs par milliers

Il s'agissait bien d'une manifestation nationale, puisque de nombreuses villes de France étaient venues présenter leurs réalisations paysagères. Paysagistes, pépiniéristes, horticulteurs, mais également des écoles et des sociétés d'horticulture ont travaillé assidument pour donner à voir aux visiteurs des présentations paysagées et florales agréables de nombreux oiseaux aux couleurs variées. Ils ont pu ainsi admirer des



Ph. F. Quinio

milliers de plantes et de fleurs en pleine santé, aux couleurs resplendissantes et s'en mettre plein les yeux. Les envieux qui souhaitent en faire autant ont pu assister à des démonstrations d'art floral et avoir des "rayons" sur les techniques du jardinage ou sur les dernières inventions.

Le parc de Penvillers a gardé quelques marques du passage des Florales, des aménagements spécialement réalisés pour l'occasion sont en effet restés en place. Ainsi, l'entrée de la foire-exposition bénéficie désormais d'un dallage et de parterres remarquables, et à l'intérieur un jet d'eau entouré de fleurs apporte au cadre une touche supplémentaire.



Ph. F. Quinio

A l'image de la première édition en 1980, les Florales de Cornouaille ont remporté cette fois encore un formidable succès, puisque 60 000 entrées ont été dénombrées. En organisant cette manifestation d'une ampleur nationale, la Ville et le Comité de la foire-exposition de Quimper ont joué la carte gagnante. Pendant 12 jours (du 30 avril au 11 mai) le parc de Penvillers s'est métamorphosé en un immense jardin des plantes. Le thème des deuxièmes Florales "la fleur et

PLEINS PHARES SUR LA

Informations :
ELECTRICITE DE FRANCE
Subdivision de QUIMPER
2, rue Théodore Le Hars
P. 415 - 29215 QUIMPER Cedex
Tél. 98 76 80 90

Soyez au courant !

B ENERGIE

LA CHAUDIERE ELECTROFIOUL

Une commune du Pays de Quimper

PLUGUFFAN

un avenir serein

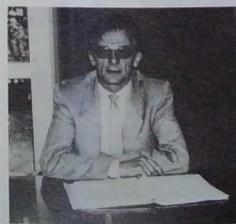
Pluguffan, une des 18 communes du Pays de Quimper, est restée à dominante agricole puisqu'elle regroupe plus de 130 exploitations, mais elle connaît également depuis longtemps une activité artisanale. L'activité industrielle étant venue s'ajouter à ce tableau il y a une douzaine d'années. La proximité de Quimper a donné à Pluguffan un aspect de commune pavillonnaire, elle ne compte aujourd'hui que des habitations individuelles. Mais refusant de devenir dans le futur une commune dortoir, la municipalité a mis en place plusieurs actions pour assurer à Pluguffan un développement harmonieux.

Ainsi, pour 1987, elle s'est fixée trois objectifs : tout d'abord le développement économique et parallèlement la priorité à l'emploi ; le développement de l'habitat et celui des équipements publics.

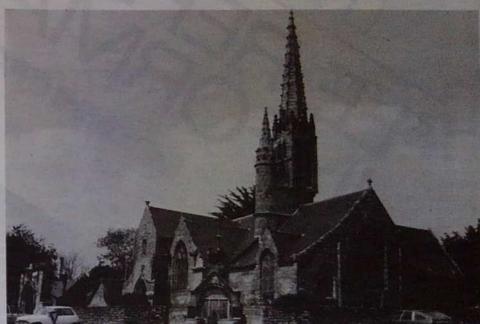
Une priorité : le développement économique

Le développement économique est une priorité pour la municipalité ; déjà les projets se concrétisent. Ce développement apporterait une réponse au problème de l'emploi qui est une autre préoccupation majeure. Il existe à l'heure actuelle un certain nombre d'entreprises sur Pluguffan : agro-alimentaire avec Sanders (aliments pour animaux) et une usine de désossage de viande, et industrielles comme la SERN (surtout équipements pour la marine), mais la municipalité veut aller plus loin.

F. Cuzon, le maire, pense "qu'il faut donner une priorité à l'emploi, la commune y concentre tous ses efforts au niveau de la zone d'activités". Destinée à attirer les entreprises, cette zone est la réalisation la plus importante de la commune ; d'une superficie de 14 hectares, elle ne manque pas d'atouts. Située à quatre kilomètres au sud-ouest de Quimper, sur la route des plages et ports bigoudens, elle est bien desservie par l'intersection de trois routes départementales,



F. Cuzon, le maire



par l'aéroport (11 km), par la voie ferrée et par le feeder de gaz (en bordure immédiate).

Lancement de la zone d'activités

La première tranche réalisée, d'une superficie de 5 hectares, est entièrement réservée, et est déjà bien lancée. La commune a investi plus de 10 millions de francs dans le projet Baticom, procédé au financement d'équipements industriels pour lesquels la commune est maître d'ouvrage, ce projet doit favoriser l'installation ou l'agrandissement d'entreprises. Dans sa volonté d'impulser le développement économique, la commune a également fait l'acquisition d'ateliers-relais, leur mise à disposition permettra aux entreprises nouvelles de s'y installer et de s'y développer.

Si le projet peut paraître ambitieux, sa réalisation part sur de bonnes bases. Satisfait de l'écho qu'a connu la première tranche, F. Cuzon voit l'avenir sereinement : "Maintenant que la zone d'activités est bien lancée, nous pouvons envisager la création d'équipements publics qui amélioreront le confort et le cadre de vie".

Développer les équipements publics

La municipalité va pouvoir désormais se consacrer au développement de l'habitat qui doit se concrétiser prochainement par la construction d'immeubles locaux. Mais surtout, il faudra doter la commune de nouveaux équipements publics devenus nécessaires pour satisfaire une population accrue. La construction d'une nouvelle salle est d'ores et déjà à l'étude, le dilemme porte sur le type de salle le mieux approprié :

omnisports ou polyvalente, les avis sont partagés. Le maire opte pour la salle omnisports considérant "qu'il existe neuf salles (lancenne école publique) disponibles pour la culture, mais qu'il n'y a pas de locaux sportifs, seulement des terrains extérieurs".



Le stade, une des dernières réalisations

La revitalisation du centre

La revitalisation du bourg est également à l'ordre du jour, une étude d'extension et de réaménagement est entamée. Après les travaux, le centre devrait être plus fonctionnel et plus agréable, mais également plus animé. Si le nombre de commerces est actuellement limité, l'acquisition de terrains devrait permettre l'implantation de nouveaux et d'avoir ainsi un panache de diverses activités commerciales. L'année prochaine peut-être, Pluguffan offrira un nouveau visage, celui d'une commune dynamique et en pleine santé.

M.T.L.

QUIMPER ★ FIN

1987 « LE REFLEXE- INFORMATION » KOMPASS



la France
de l'industrie
sa distribution et ses services

KOMPASS REGIONAL
BRETAGNE, 552 PAGES

1.597 entreprises classées géographiquement
et par produits et services.

- Pour chacune d'elles :
- les coordonnées,
 - la description détaillée des activités,
 - les dirigeants.

Les sociétés exportatrices et travaillant sur le territoire national sont également recensées dans le KOMPASS NATIONAL et les KOMPASS PROFESSIONNELS.



DAFSA
KOMPASS

BON à retourner à la SNEI, 22, av. F. Roosevelt - 75008 PARIS - tél. (1) 43 59 37 59
 Veuillez m'adresser exemplaire(s) du KOMPASS REGIONAL
 BRETAGNE, au prix TTC franco de 593,00 F (TVA 18,6%)
 Veuillez me contacter pour de plus amples informations.
 SOCIETE: _____ TEL: _____
 NOM: _____ DATE: _____ SIGNATURE: _____

CAHIER SPECIAL



Culture, tourisme et emploi



PAR JEAN-CLAUDE LE PIVERT

C'est désormais une tradition bien établie : Armor magazine ouvre chaque année, en juin, ses colonnes à Guingamp. Et c'est chaque année avec plaisir que Guingamp accepte l'invitation. Culture, tourisme, emploi seront les trois points forts de ce nouveau rendez-vous avec les lecteurs d'Armor magazine.

Culture pour mettre en lumière la nouvelle salle des fêtes du Champ au Roy qui doit permettre un renouveau de la vie culturelle de notre ville. Culture aussi pour évoquer la mise en valeur de notre patrimoine, tant par l'initiative privée que par les soins de la Mairie (création d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain, rénovation de la Chapelle St Léonard, sauvegarde de l'Abbaye de Ste Croix). Culture enfin pour souligner une collaboration entre la Mairie, l'Association des Amis du Pays de Guingamp et l'Office de Tourisme qui permettra d'organiser en juillet et août des visites guidées de la ville.

C'est vrai que le tourisme estival prend une importance de plus en plus grande à Guingamp et dans tout l'Argoat. La mise en place du Pays d'accueil et la création d'une zone pilote pour les chèques-vacances sous l'égide de Yvon Le Merrer, Conseiller Général, le confirment. Cette année

encore les Guingampais et les visiteurs ne manqueront pas de Centres d'intérêts : la 41ème Foire expo, les Fêtes du Pardon pour juillet ; l'exposition des instruments de musique et de l'artisanat breton en août. Sans oublier, bien sûr, le XXXIème festival de la danse bretonne organisé par le Comité de la St Loup avec la garantie de la Ville. Un festival qui compte désormais parmi les tout premiers de Bretagne. Avec cette année deux créations originales soutenues par le Conseil Général et le Conseil Régional.

Les difficultés économiques
L'activité de l'été ne doit toutefois pas

faire oublier les difficultés économiques : 500 suppressions d'emplois dans l'électrique constituent un lourd handicap. Les entreprises nouvellement arrivées ont un démarrage difficile.

Reste qu'une éclaircie vient d'apparaître, le Parc de Loisirs de Kernabat, communément appelé Cètiland. Aujourd'hui à Guingamp il y a "ceux qui croient aux Cètils et ceux qui n'y croient pas". Quel que soit le sort réservé par les investisseurs privés à ce projet, une chose est certaine : les élus dans cette affaire auront fait leur devoir.

Le problème de l'emploi reste lié à celui de la formation : la multiplication des sections de B.T.S. (Lycée Pavie, Lycée de Kerilien et Institution Notre Dame) et l'implantation de l'antenne de Formation continue du GRETA vont dans ce sens. Carrefour de l'Armor et de l'Argoat, Guingamp est plus que jamais à la croisée des chemins. Au-delà des différences, c'est dans l'unité que Guingamp doit prendre la bonne direction pour - comme l'écrivait récemment son Maire, Maurice Briand - "relever le gant face aux défis qui se présentent à nous".

JEAN-CLAUDE LE PIVERT
Adjoint au Maire
Chargé de l'Information

SOMMAIRE

- Culture, tourisme et emploi, par Jean-Claude Le Pivert
- Logement social : des opérations de rénovation
- Une reprise économique difficile
- "Agn pour construire", par J.Cl. Le Pivert
- L'antenne du Greta
- Un plan local d'insertion des femmes
- Sankerelec : un atelier de bobinage à Guingamp
- La Lyonnaise des eaux, une direction jeune et dynamique
- Lycée Auguste Pavie : BTS comptabilité et gestion des entreprises
- Les Amis du Pays de Guingamp, par S. Toulet
- Le Pays d'accueil de l'Argoat 22 homologable, par Yvon Le Merrer
- 22, voilà les chèques-vacances !
- La salle des fêtes du Champ au Roy, par Claude Sourdes
- XXXème Festival de la danse et de la Saint-Loup du 12 au 16 août
- Un centre international de loisirs : le cètiland de Kernabat
- 41ème Foire des Côtes de Granit : tourisme et insolite
- Ploumagoar, une commune rurale mais moderne

DOSSIER PRÉPARÉ PAR MARIE-THERÈSE LORANT ET ANNE-EDITH POILVET AVEC LA COLLABORATION DE JEAN-CLAUDE LE PIVERT

Hlm Aujourd'hui

OBJECTIF : MIEUX VIVRE

Office Public HLM de Guingamp

POUR UN LOGEMENT LOCATIF DE QUALITÉ

- Plus de 1.000 logements locatifs à Guingamp
- De nouveaux logements rénovés dans le vieux Guingamp
- Des pavillons locatifs en cours sur les communes du canton
- Des pavillons locatifs à Guingamp même

OPHLM - 38, rue des Salles - B.P. 96 - 22200 GUINGAMP - Tél. 96 43 75 11



le Crédit Immobilier de l'Armor et de l'Argoat



société de crédit immobilier de l'armor et de l'argoat

LE MEILLEUR MOYEN POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE

vous propose :

- des prêts d'Etat : PAP prêt aidé à l'accession à la propriété,
- des prêts à taux préférentiels : prêt conventionné,
- des prêts complémentaires, etc...
- des terrains viabilisés,...

renseignez-vous

Siège Social : GUINGAMP, 2, place du Champ-au-Roy - B.P. 69, 22202 - Tél. 96 21 17 52 - Fermé le lundi
Agence : LANNION, rue Duguesclin, 22300 - Tél. 96 46 47 49 - Ouvert le samedi toute la journée et le jeudi matin

LOGEMENT SOCIAL des opérations de rénovation

Avec 1100 logements répartis sur plusieurs quartiers, l'Office Public de HLM loge à Guingamp un habitant sur trois, c'est dire le rôle social important que joue pour la ville cet organisme. C'est dire également la nécessité de définir une politique globale cohérente. Celle de l'Office se décompose en deux objectifs prioritaires : d'une part, améliorer le parc existant, d'autre part, créer de nouveaux logements à Guingamp et dans les communes du canton. Le parc nécessite beaucoup d'améliorations et la rénovation de certains bâtiments devient urgente. Après celle des logements de Castel Pic en 1986, c'est au tour de la cité du Manoir de se refaire la façade.

LA CITÉ DU MANOIR

La cité du Manoir (81 logements en trois bâtiments) est la plus dégradée du parc HLM et des travaux de réhabilitation vont commencer prochainement. D'un montant de cinq millions de francs, ils concernent l'aspect extérieur des bâtiments ainsi que l'aménagement intérieur, en particulier les halls d'entrée. La réhabilitation a été

soigneusement préparée par une équipe de travailleurs sociaux et en collaboration étroite avec les locataires. Pour casser le processus de dégradation qui sévit depuis quelques années (20 % des logements sont inoccupés à cause du manque de confort), il est nécessaire que les gens participent à l'aménagement de leur quartier pour qu'ils s'y plaisent et l'entretiennent. Sur la demande des locataires, des demandeurs d'emploi du quartier pourraient être embauchés pour la réalisation des travaux.

CRÉER DE NOUVEAUX LOGEMENTS

Parallèlement aux opérations de rénovation, l'Office HLM a d'autres projets, mais cette fois pour créer de nouveaux logements. A La Chesnaye tout d'abord en remplacement de la cité de logement d'urgence, une construction de 19 logements doit démarrer à l'automne prochain. Au centre ville ensuite (bd Mal Foch), l'Office réfléchit sur un terrain possible pour la construction d'une trentaine de logements en petits collectifs et maisons individuelles. Il envisage également des opérations sur les communes du can-

LE CIAA

Le Crédit Immobilier est une famille du mouvement HLM. Il a deux vocations principales. Il est un organisme bancaire, ou apparemment, dont le but est de permettre aux locataires d'accéder à la propriété en leur accordant des prêts. Sa deuxième vocation est celle d'un maître d'ouvrage, il construit lui-même des logements pour ensuite les revendre à des acqué-

teurs, du type de celles réalisées à Plouisy et Saint-Agathon (en tout 11 maisons individuelles).

OPÉRATIONS AVEC LE CIAA

Alors qu'ils travaillaient jusqu'à présent indépendamment, l'Office HLM et le CIAA (Crédit Immobilier de l'Armor et de l'Argoat) envisagent de mettre au point des opérations conjointes, notamment pour résoudre le problème du logement des jeunes (étudiants et travailleurs). Avec la création de nouvelles classes de BTS à Guingamp, il y aura bientôt entre 150 et 200 chambres à créer. Pour répondre à cette demande, les deux organismes pourraient se lancer dans l'acquisition d'immeubles anciens pour ensuite les améliorer et les adapter à ce type de population.

MARIE-THÉRÈSE LORANT

Une reprise économique difficile

Georges Rumen, président du SIVOM et maire-adjoint de Guingamp, ne se risque pas à parler de reprise économique pour sa région, "ce n'est une période difficile, on est encore dans le creux de la vague, c'est trop tôt pour parler de renouveau économique". Beaucoup de projets arrivent au SIVOM, dont l'activité est de favoriser l'installation d'entreprises dans la région, mais G. Rumen reste prudent, "ce qui nous est présenté sont souvent des choses qui démarrent. Il n'y a pas de projet bien ficelé, prêt à démarrer".

Ces projets sont nombreux en effet, mais souvent ils "capotent" avant même leur réalisation. G. Rumen analyse cette situation de deux manières : une des raisons est d'échelle nationale, "en France on a un réel problème de commercialisation", les Français ne savent pas vendre leurs créations. Mais souvent, un projet tourne court par manque de crédits : avant d'accorder des prêts, les banques veulent être sûres de la rentabilité de l'entreprise.

Quelques emplois nouveaux

Si la situation économique à Guingamp n'est pas au beau fixe, elle n'est cependant pas au gris. Des entreprises continuent de bien marcher sur les deux zones industrielles, par exemple Sibéquip, Unicoipa et toutes les entreprises agro-alimentaires.

Les licenciements à CIT-Alcatel ont porté un coup à la région et elle ne s'en est pas encore remise. Quatre entreprises se sont créées sur Guingamp durant ces derniers mois, avec un succès variable, elles sont une source d'emplois nouveaux, mais ceci reste faible par rapport à la perte d'emplois subie.

M.T.L.

4 entreprises nouvelles

2 UNITÉS A CIT-ALCATEL

Le groupe CGE-Promotion Industrielle a monté deux entreprises à l'intérieur de CIT-Alcatel : Tandberg Data, d'origine norvégienne, est spécialisée dans les terminaux, huit emplois ont été créés au départ avec la perspective d'augmenter l'effectif jusqu'à 75. La deuxième entreprise, la Société Video World's News, est spécialisée dans la duplication de cassettes vidéo. 33 emplois ont été créés, dont deux tiers sont occupés par des licenciés de CIT-Alcatel. Au départ, M. Le Masson, le directeur de cette unité, tablait essentiellement sur la duplication de Videomag, le premier magazine mensuel sur la vidéo-cassette dont Yves Mourou est le rédacteur en chef et le présentateur. Mais l'objectif de 100 000 exemplaires n'ayant pas été atteint (il n'en réalise que 40 000), la société a déposé son bilan et étudie la proposition de deux repreneurs intéressés par Videomag.

SYNTHÉ-GRAPHIC

Jean Berguerand, parisien d'origine, a lancé le pari d'installer en Bretagne une société spécialisée dans la réalisation d'images de synthèse, Synthé-Graphic. Elle a démarré au mois de janvier avec 14 salariés. Malgré

l'enthousiasme que beaucoup ont accordé à ce projet, il s'est avéré difficile à mener à bien. L'entreprise a déposé son bilan et a licencié la moitié du personnel. Concilier les démarches commerciales à Paris et la production à Guingamp devenait un exercice périlleux pour J. Berguerand. La société n'est cependant pas fermée et il reste une lueur d'espoir puisque son directeur souhaite poursuivre son activité industrielle en s'orientant cette fois vers le marché breton.

SENKERELEC

Senkerelec est le projet le plus porteur d'espoir, parce que le plus solide. L'entreprise est déjà implantée à Kermaria-Sulard et a créé à Guingamp un atelier spécialisé dans le bobinage et le gros assemblage de transformateurs, dans les anciens locaux de Sodima près de la gare. L'affaire a été rondement menée par le SIVOM, grâce à un accord qu'il a conclu avec M. Valence, le pdg de Senkerelec. Le SIVOM a fait l'acquisition de l'immeuble et a réalisé les travaux, et l'entrepreneur a la charge de rembourser les annués d'emprunts contractés par le syndicat. La production a démarré au mois de mai avec 25 employés, l'objectif pour l'année prochaine est d'atteindre 60 emplois.

«AGIR POUR CONSTRUIRE»

Avec 6 communes et près de 25 000 habitants, l'agglomération guingampaise constitue l'un des plus grands centres urbains du département. La ville de Guingamp à elle seule regroupe sur environ 300 hectares près de 10 000 habitants. C'est dire si cette ville Centre est géographiquement liée avec les autres communes de l'agglomération : Grâces, Pabu, Ploutisy, Ploumagoar et St Agathon.

C'est dire aussi si la vie économique, culturelle, sportive, politique de Guingamp est étroitement imbriquée avec celle de ses voisins.

Cela ne va pas sans problème. En effet, si Guingamp bénéficie de l'apport des taxes professionnelles du centre ville, la principale zone industrielle profite à Grâces.

Guingamp, par ailleurs, se plaint de supporter, bien souvent seule, la charge d'équipements qui profitent à toute l'agglomération.

La coopération intercommunale joue cependant et produit des effets bénéfiques : c'est ainsi qu'un syndicat intercommunal gère les deux C.E.S. publics, l'un Jacques Prévert situé sur Guingamp, l'autre, Kerpaour sis à Grâces.

C'est ainsi, en outre, que le SIVOM, présidé par Georges Kumen, premier adjoint au maire de Guingamp, développe ses activités multiples. Tourisme, assainissement, distribution de l'eau font partie de ses vocations. Mais aussi, chose peut être plus originale pour un SIVOM, le développement économique.

Le SIVOM a, en effet, acquis et viabilisé une zone industrielle à Bellevue (limite entre Ploumagoar et St Agathon). Par ailleurs un système de péréquation, basé sur le potentiel fiscal des communes, permet à chacune d'entre elles de bénéficier des taxes professionnelles des entreprises de cette zone.

Il reste que malgré des aspects positifs, la coopération intercommunale demeure insuffisante. Trop souvent elle est conçue comme un moyen de faire face au coup par coup à des dépenses d'intérêt collectif mises par la seule force des choses à la charge du seul budget de Guingamp (Centre de loisir, école de musique, cantines scolaires).

De plus en plus nombreux sont ceux qui pensent qu'il faut aller plus loin dans la coopération

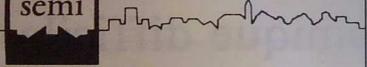
intercommunale. Aller vers de nouvelles structures. Aller vers d'autres conceptions.

Pour Maurice Briand, maire de Guingamp et conseiller régional, la coopération intercommunale doit prendre désormais un caractère offensif. Il s'agit de mettre en commun le maximum de potentialités, sans pour autant abdiquer la personnalité de chaque commune, pour mieux répondre aux exigences de la crise. Et de citer un exemple : les 7 milliards et demi de centimes versés en primes individuelles par C.I.T. Alcatel pour supprimer 500 emplois. "Il est permis d'imaginer ce que les collectivités locales, dotées d'une pareille somme, auraient pu mettre en place pour assurer un nouveau développement économique. Mieux coopérer, c'est "Agir pour construire..."

Mais les structures actuelles sont-elles suffisantes ? Le SIVOM n'a-t-il pas atteint ses limites ? ne faut-il pas voir plus loin ? Et certains parlent de "Distract" avec sa possibilité de fiscalité propre... Un débat est lancé, quand aboutira-t-il ?

JEAN-CLAUDE LE PIVERT
Adjoint au maire de Guingamp

semi



**SOCIÉTÉ
D'ÉCONOMIE MIXTE
DE CONSTRUCTION**

Bureaux et adresse postale :
1, rue du Manoir
22200 GUINGAMP
Tél. : 96 43 86 34

DANS VOTRE VILLE...
Crédit Mutuel de Bretagne
...L'ESPRIT D'EQUIPE

Pour vous, nous remuons Ciel et Terre.



**Capter l'eau
La distribuer,
Un métier
Une haute technicité,
Une équipe d'hommes
Une présence permanente sur le terrain.**

la **lyonnaise des eaux**
Siège de la Direction Régionale
de Bretagne
Z.I. de GRACES - 22200 GUINGAMP
Téléphone 96 43 83 26

L'antenne du GRETA

Inaugurée fin janvier 1987, mais en service depuis le mois de novembre, l'antenne du GRETA à Guingamp fait le plein depuis son aménagement dans des locaux disponibles du Collège Jacques Prévert, rue de la Trinité.

Pourquoi cette antenne ?

Le GRETA, Groupement d'Établissements du Trégor Goëlo, dont le siège est à Lannion, est constitué de 21 établissements dans les régions de Paimpol, Tréguier, Pleslin-les-Grèves, Rostrenen, Lannion et Guingamp, bien sûr. Les Guingampais connaissent depuis longtemps déjà les formations qui de l'informatique à l'horticulture, de l'expression orale à l'électronique, de la statistique à la lecture rapide ont été assurées pour les adultes avec l'appui des établissements de la ville : Collège de Kerpaour, Collège Jacques Prévert, Lycée Auguste Pavie, Lycée Professionnel La Chesnaye et Lycée Agricole de Kernilien.

Les services offerts par le GRETA s'adressent :

- aux salariés d'entreprises et de collectivités locales (réactualisation et perfectionnement dans les domaines professionnels ou personnels) ;
- aux demandeurs d'emploi : stages financés par l'Etat ou les collectivités locales ; actualisation des connaissances antérieures, perfectionnement, acquisition d'une double compétence (la polyvalence étant souvent nécessaire à une réinsertion professionnelle) ;

- aux jeunes 16-25 ans : actions spécifiques ; contrats de qualification, S.I.V.P.

Outre les formations intensives et extensives organisées pour des groupes d'adultes, le GRETA est également en mesure d'assurer des formations individualisées, des Evaluations de Niveau de Compétences Professionnelles, des diagnostics formation.

C'est pourquoi, pour renforcer sur Guingamp les moyens de réponse aux demandes de formation aussi variées, le GRETA a ajouté aux possibilités offertes par les établissements adhérents une antenne spécifique formation continue dans des locaux neufs, accueillants et clairs, ouverts toute l'année.

Elle est constituée d'une salle polyvalente, une salle vidéo, une salle spécialisée en informatique équipée de matériel Muzal 30 compatible PC - disque dur, sur lesquels sont disponibles les logiciels actuels.

Une équipe de formateurs compétents, spécialisés en formation d'adultes, intervient en informatique (connaissances de base, algorithmique, réseaux, systèmes d'exploitation...), bureautique (logiciels spécifiques de traitement de texte), pôles d'excellence de l'activité du GRETA, reconnus par les entreprises de la région.

L'implantation en mars 1987 de l'antenne de l'Atelier Pédagogique Personnalisé répond à un autre besoin : celui de la demande individualisée de formation.



Trégor Goëlo

Tout demandeur individuel ayant un projet professionnel peut, en accord avec l'équipe pédagogique constituée sur le pôle de Guingamp, établir un contrat personnalisé de formation en fonction de ses objectifs : concours à passer, préparation de tests, perfectionnement professionnel ou personnel... L'Etat subventionne le fonctionnement pour les jeunes de 18 à 25 ans demandeurs d'emploi, mais l'accès est ouvert à tout âge avec des coûts différents suivant la situation du demandeur.

Les Conseillers en Formation Continue et leurs collaborateurs sont à la disposition de toute entreprise, collectivité, ou demandeur individuel pour étudier toute demande nouvelle de formation en liaison avec l'évolution des entreprises (cercle de qualité...) et le développement économique du pays (tourisme) mis en valeur dans ce cahier spécial "Guingamp et sa région".

N'hésitez pas à les appeler au 96 37 03 11.

Un plan local d'insertion des femmes

Depuis plusieurs années, le Département a mis en place un dispositif local pour lutter contre la précarité et la pauvreté : allocations mensuelles de l'aide sociale à l'enfance, allocation départementale de précarité...

D'autres allocations sont accordées en contrepartie d'un travail à mi-temps. C'est ainsi que les Collectivités et établissements publics ont été contactés par l'Assemblée Départementale afin de mettre en place différents types de stages tels que les T.U.C. (travaux d'utilité collective), les A.T.I.L. (affectation de travail d'intérêt local) et les P.L.I.F. (plans locaux d'insertion sociale et professionnelle des femmes).

Soucieuse d'apporter son aide aux personnes en difficulté sur son territoire, la Commune de Guingamp a accepté de passer une convention avec l'Etat et le Département pour ces trois types de stage.

A chaque catégorie d'âge se rattache un type de réinsertion bien précis : moins de 25 ans pour les T.U.C. ; plus de 25 ans pour les A.T.I.L. ; plus de 40 ans pour les P.L.I.F.

Cette dernière forme de réinsertion est intéressante car elle concerne les femmes isolées privées de ressources.

Ce stage a débuté sur Guingamp le 24 novembre 1986 et se terminera le 22 août prochain.

La Ville de Guingamp a recensé en septembre et octobre derniers les personnes remplissant les conditions d'admission en stage P.L.I.F. Il s'agit de femmes isolées, privées de ressources qui ne peuvent bénéficier de revenus de remplacement suffisants, ni accéder aux différentes actions de formation de l'A.N.P.E. Ce sont égale-

ment les femmes les plus âgées (40 ans minimum) qui peuvent bénéficier de ce stage. 18 personnes ont répondu favorablement à l'offre d'emploi qui leur avait été adressée individuellement. Elles sont actuellement 15 à poursuivre leur stage.

Le programme des 9 mois de stages comprend six semaines de formation assurée par l'association "Culture et Promotion" de Rostrenen, entrecoupées de périodes passées au sein d'une association ou d'un établissement public de la région guingampaise.

Grâce à ce plan local d'insertion, elles perçoivent 1 800 F par mois à raison de 80 heures par mois d'activité (soit un mi-temps). L'Etat participe financièrement à hauteur de 95 % et la Mairie d'accueil verse sur son propre budget les 5 % restants. Parallèlement au déroulement de ce stage, il a été mis en place un groupe de suivi qui associe la Ville de Guingamp et les administrations de l'Etat au plan local et départemental, intéressées à l'opération (A.N.P.E., Mission Locale, Direction du Travail, Circonscription d'aide sociale). Celui-ci a pour objet de suivre le déroulement des séquences de formation et de faciliter les recherches d'activités sur le marché du travail.

Ce type de stage, outre les techniques qu'il apporte au niveau de la formation, permet aux stagiaires de sortir de leur isolement. Les sessions de formation sont l'occasion pour elles d'échanger leurs expériences acquises sur les divers terrains d'accueil, mais aussi de partager les joies et les soucis quotidiens.

Ce plan local d'insertion se terminera le 22

août prochain. Outre l'apport théorique et pratique du stage, les stagiaires reconnaissent avoir repris confiance en elles en se voyant confier des responsabilités auprès des établissements d'accueil. Elles espèrent mettre à profit cet acquis, le plus rapidement possible, et sont déjà à la recherche d'un nouveau emploi.

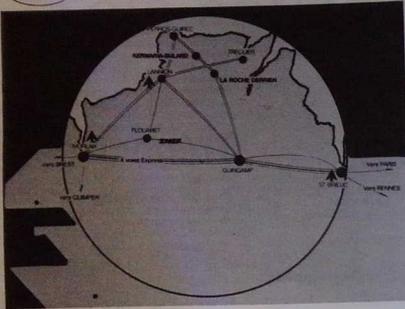
ALIMENTATION ANIMALE

Les éleveurs ont des besoins

CARGILL y répond

Simplicité - Efficacité - Rentabilité

Aliments Hens Cargill
Usines à Châteaubourg
Cholet - Guingamp



SENKERELEC un atelier de bobinage à Guingamp

Déjà implantée à Kermaria-Sulard, l'entreprise Senkerelec a ouvert un atelier de bobinage à Guingamp où actuellement une vingtaine de personnes sont employées.

L'activité de cette nouvelle unité permet à la société de se développer et de compléter le catalogue des produits finis tout en diminuant la sous-traitance. 60 personnes devraient être employées d'ici 1988.

Senkerelec et sa division Dary Industrie, c'est toute une gamme de systèmes pour l'informatique, l'électronique, des appareils de haute technologie.

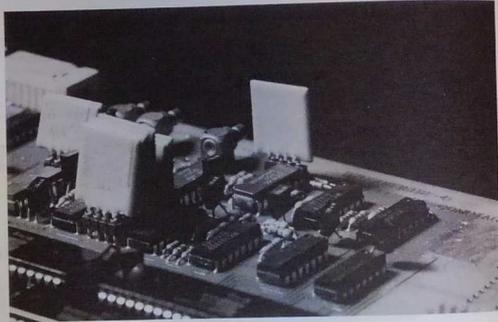
La généralisation accélérée des équipements électroniques, des ordinateurs, des micro-ordinateurs, des contrôleurs de process, etc... amène actuellement une révolution dans les transferts d'informations.

Tous ces équipements de plus en plus performants nécessitent des sources d'énergie sans faille, du fait de leur sensibilité aux perturbations ou coupures d'énergie.

Pour optimiser leurs performances, et éviter toute altération à leur bon fonctionnement, Dary offre toute une gamme d'alimentations ininterrompibles spécialement étudiées.

Siège social et usine :
S.A. - B.P. 1 - Coatréven
22450 KERMARIA-SULARD - Tél. 96 38 03 22

Atelier de bobinage :
1, rue Paul Bizos - 22200 GUINGAMP
Tél. 96 44 29 38



Ainsi tous systèmes informatiques, micro-informatique, systèmes de sécurité, installations téléphoniques de tous types, tous systèmes électroniques de programme ou équipés de mémorisations requièrent des alimentations ininterrompibles pouvant travailler sans apport d'énergie extérieure, pendant une durée allant de 10 mn à 8 heures ou plus par l'adjonction de batteries complémentaires extérieures. Les produits de la gamme Dary possèdent un rendement remarquable et leur autonomie est très grande compte tenu de leur rendement qui est supérieur à 75 % pour une alimentation de 500 VA.

De plus, ces alimentations ont été conçues pour travailler dans des conditions d'environnement relativement sévères : basses températures ou températures élevées.

• Produits sous licence CNET :

- Testel : contrôleur de fonctionnalité de minitel MI-MIB-M10, contrôle de péri-informatique, Modem, visuel d'écran.
- Persan : système "intelligent" modulaire d'interface d'acquisition et de traitement de données numériques et analogiques. Le Persan trouve son application dans la mesure, la régulation, l'automatisme et les commandes de procédures.
- Testeur de cartes magnétiques : applications en milieu bancaire pour le contrôle des cartes crédit ou décodage des cartes magnétiques (contrôle sécurité).

• Transformateurs :

Un large parc machine et une division contrôle assurent la réalisation de toute une gamme de transformateurs : du petit transformateur torique au transformateur 1 KVA.

SENKERELEC

Une société nouvelle créée pour participer à la relance industrielle. Cette création est basée sur la conjugaison de deux facteurs essentiels :

- unité de production encadrée par une équipe dynamique venue d'un secteur industriel de pointe,

- souplesse et rapidité d'exécution.

Une équipe technique polyvalente capable de traiter tous projets ou industrialisation dans le domaine de l'électronique industrielle.

Son implantation à proximité du centre de Pleumeur-Bodou et des laboratoires CNET lui assure une coopération à caractère prioritaire.



22200 GUINGAMP
Tél. 96 43 78 70 - Télex 950 393



ALIMENTATION
JARDINAGE
PRODUITS
AGRICOLES
OUTILLAGE
BRICOLAGE
QUINCAILLERIE

Ouvert à tous

MAGASIN DE PONT-EZER — GUINGAMP



Public information

LA LYONNAISE DES EAUX une direction régionale jeune et dynamique

Créée en 1880, la Lyonnaise des eaux a fait ses débuts à Cannes. Depuis, par l'intermédiaire de ses 14 Directions Régionales, elle a étendu ses activités à toute la France. Spécialisée dans le traitement de l'eau, elle en assure toutes les étapes : depuis la réalisation des stations à la gestion des réseaux, La Direction Régionale de l'Ouest a installé son siège à Guingamp, sur la zone industrielle de Grâces, et couvre la Bretagne et le Pays de Loire. L'équipe, jeune et sensibilisée à l'action commerciale, s'efforce en décrochant de nouveaux contrats d'étendre le domaine d'intervention de la société.

En 1982, la Lyonnaise des eaux décide d'installer sa Direction Régionale à Guingamp. Ce n'est pas un hasard, la ville était en effet son plus gros contrat sur la Bretagne depuis 1974. L'activité principale de la société consiste à passer des contrats avec les collectivités locales et de se substituer à elles pour gérer les réseaux d'eau et d'assainissement, et éventuellement les ordres ménagers. Ainsi le SIVOM de Guingamp, qui comprend les communes de Plouisy, Ploumagoar, Saint-Agathon et Pabu, a confié la gestion de ses réseaux à la société. La Lyonnaise se charge également de l'exploitation et de l'entretien des réseaux. Avec un effectif de 150 personnes et une quarantaine de contrats sur la Bretagne, la Lyonnaise reste peu implantée dans l'Ouest par rapport à d'autres sociétés privées. Une des tâches principales est donc de développer les relations avec les collectivités locales pour reconduire les

contrats existants ou en décrocher de nouveaux. Elle doit toujours avoir une démarche commerciale, et le directeur, Luc Faucheur, considère que "tout le monde dans l'entreprise fait du commercial", des commerciaux aux agents d'exécution qui interviennent sur le terrain. Peut-être est-ce la jeunesse de la Direction Régionale qui lui impulse ce dynamisme : jeunesse des agents, la moyenne d'âge étant de 38 ans, et jeunesse dans ses contrats, les premiers datant de 1969. Le développement des contrats se situant entre 1970 et 1975, la société connaît actuellement une intense période de renégociations.

S'adapter aux particularités régionales
Si la Bretagne est une région humide, l'eau potable n'est cependant pas facile à distribuer. En effet, les ressources en eau souterraine sont faibles et la majeure partie de l'eau distribuée provient des rivières. Cette situation exige des installations qui évalent le coût du traitement. Ainsi c'est l'eau du Trioux qui, traitée en amont, ensante retraitée en aval et rejetée dans le Trioux. Mais l'entreprise doit également s'adapter à d'autres particularités propres à la région. L'habitat très dispersé conduit à une densité d'abonnés au kilomètre très faible. La rentabilité des installations est également contrariée par de faibles consommations unitaires moyennes, malgré la présence de nombreuses exploitations agricoles, consommatrices d'eau, mais alimentées actuellement par leurs propres installations.

Il existe cependant des particularités qui autorisent l'entreprise à envisager l'avenir avec optimisme. La présence de l'agro-alimentaire, des élevages et des industries de transformation entraîne des consommations importantes (par exemple à Guerlesquin sur 770 000 m³ vendus, 700 000 sont fournis à un abattoir de volailles). L'économie régionale permet également d'augmenter la capacité des stations de traitement ; ainsi, sur le SIVOM de Guingamp, la moitié de cette capacité est prévue pour les industriels, laiteries et abattoirs.

Des objectifs qualitatifs
Les objectifs que se fixe l'entreprise sont de deux ordres : quantitatifs évidemment, elle cherche à avoir le plus grand nombre d'abonnés. Mais pour Luc Faucheur, les objectifs qualitatifs sont tout aussi importants, il s'agit d'obtenir la meilleure qualité d'eau possible, d'entretenir de bonnes relations avec les abonnés, et d'assurer la formation de son personnel. Pour disposer d'un personnel qualifié et toujours plus performant, la Lyonnaise envoie régulièrement ses employés en formation (une fois tous les deux ans), soit en formation technique ou générale, soit en formation vers les métiers de la communication, domaine qui devient une des activités prioritaires pour toutes les entreprises qui veulent avoir une bonne image de marque.

MARIE-THÉRÈSE LORANT



M. Le Morvan, l'aide chimiste, vérifie les divers concentrations de l'eau

UN LABORATOIRE DE CONTRÔLE

La DASS se charge du contrôle des eaux, mais pour les installations les plus importantes, la Lyonnaise fait en plus ses propres contrôles dans son laboratoire sur la ZI de Grâces. Ils consistent en une analyse chimique et une analyse bactériologique pour vérifier si le traitement a été fait correctement. Le laboratoire procède également au contrôle des eaux usées afin de les rejeter en toute sécurité dans la rivière. Pour les analyses plus compliquées, les échantillons sont envoyés au laboratoire central.

LYCEE AUGUSTE PAVIE : BTS Comptabilité et Gestion des entreprises

L'examen est préparé en 2 ans et est accessible aux élèves titulaires du Baccalauréat G2.

La Formation
Durant les deux années du cycle d'études, le programme porte sur les mathématiques, l'économie, le droit et est caractérisé par un enseignement professionnel de la comptabilité, de la gestion et du traitement de l'information appliqué à la gestion. Un stage est effectué à la fin de chacune des deux années pour compléter la formation de l'étudiant.

Après le B.T.S. : la fonction
Le B.T.S. permet d'entrer dans la vie professionnelle en qualité de technicien supérieur. Les titulaires du B.T.S. sont considérés par les employeurs comme immédiatement productifs et accèdent rapidement à des postes de responsabilité. Le titulaire accède aux fonctions de comptable dans les entreprises industrielles, commerciales, banques, assurances, administrations publiques ; dans les cabinets d'expertise-comptable, les centres de gestion. La promotion aux fonctions de chef-compta-

ble ou de collaborateur intervient normalement après quelques années d'expérience.
Qualités requises
- Bonne capacité de travail.
- Intérêt pour l'économie des entreprises et, plus généralement, les sujets économiques et sociaux.
- Aptitude au raisonnement sur les données logiques et numériques.
- Un bon niveau en mathématiques est demandé.

Débouchés - Perspectives
Les examens comptables supérieurs sont organisés de telle façon que la formation puisse se poursuivre en même temps que l'activité professionnelle. Pour la poursuite des études professionnelles à temps complet ou en formation continue, le B.T.S. assure des équivalences notamment avec le certificat préparatoire aux études comptables et financières (C.P.E.C.F.), et, pour partie, avec le Diplôme d'Etudes Comptables Supérieures (D.E.C.S.). Il permet aussi de se présenter à des concours administratifs, de préparer une maîtrise de sciences et techniques comptables et financières, etc...

Les amis du Pays de Guingamp

Cette association est encore toute jeune puisqu'elle a vu le jour en janvier 1986. Mais l'idée est plus ancienne, on peut en attribuer le paternité au regretté Edouard Ollivro. Lorsqu'il entreprit de commémorer en 1976 le millénaire de Guingamp il voyait le prolongement dans la formation d'une association "de défense et illustration du Vieux Guingamp". Cela ne se fit pas dans l'immédiat mais l'idée n'était pas abandonnée. La naissance des clubs d'Histoire de Bégard et de Bourbricac fit resurgir et c'est sous leur patronage qu'il eut lieu la réunion associatif.

Recherche et conservation du patrimoine
Pourquoi n'a-t-elle pas pris l'appellation de "Club d'Histoire" puisque son but officiel inscrit dans ses statuts est la recherche et la conservation du patrimoine ? C'est parce qu'elle a voulu s'ouvrir le plus largement possible à tous ceux qui sont intéressés par le passé, même s'ils ne se sentent pas encore vocation à participer par eux-mêmes à sa recherche ou à sa promotion. S'y retrouvent donc à la fois des "amateurs" au sens fort du terme et des membres plus attirés par des travaux dits "historiques".

Et, deuxième question, pourquoi "Le pays de Guingamp" ? Qu'est-ce que ce "Pays" ? Il fut un temps où la communauté de ville - c'était au début du XVIII^e siècle - envisageait de reculer les limites de l'octroi de Guingamp à 9 lieux au-delà de ses murs... C'était vraiment un "grand pays"... Il semble plus logique de le réduire à un rayon de 7 à 8 kilomètres, c'est-à-dire Guingamp et sa couronne de communes périphériques : Pabu, Saint-Agathon, Ploumagoar, Grâces et Plouisy.

Un "pays" bien délimité
Il y a une série de données inscrites dans la géographie, dans l'histoire et dans l'économie.

Le plan de la ville datant de 1778

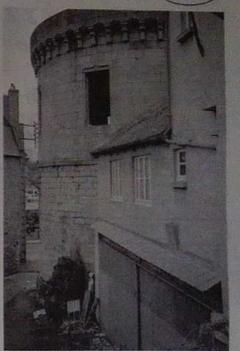


C'est vers la "cuvette" de Guingamp et ses ponts que convergent les routes et les voies ferrées qui font de la ville le "carrefour de l'Armor et de l'Argoat".
C'est, de part et d'autre du cours moyen du Trioux, à la hauteur de cette cuvette, que naquirent les deux paroisses de Ploumagoar, rive droite, et Plouisy, rive gauche, dans lesquelles s'insèrent par la suite la cité médiévale et ses faubourgs.
La ville - ses artisans, ses commerces, ses administrations - n'a jamais vécu repliée sur elle-même mais en symbiose avec les campagnes environnantes, au rythme des marchés et des foires où s'échangeaient les produits de l'une et des autres.

Et les hommes aussi participaient à ce mouvement : dans la seconde moitié du XIX^e siècle, par exemple, à peine 50 % des habitants étaient nés à Guingamp même et plus de la moitié des nouveaux venus étaient originaires des communes périphériques.

Ce pays de Guingamp n'est donc pas une vue de l'esprit et il nous a paru intéressant de regrouper tous ceux qui l'intéressent. Dès le début d'ailleurs, l'association a compté parmi ses adhérents des habitants des communes voisines de Guingamp et nous espérons que le mouvement va se développer.

Un programme chargé
Nos activités sont diverses : visites à la découverte des monuments de la ville (remparts, château, église Notre Dame), des églises, chapelles, manoirs et châteaux des environs. Cela peut déjà vous occuper quelque temps ! Les Amis du Pays de Guingamp sont bien évidemment partie prenante - soit en tant qu'association, soit par l'action personnelle de ses membres - dans tout ce qui est entrepris dans la défense du patrimoine, restauration de la chapelle St Léonard,



Le château de Pierre II dans son état actuel

préservation des vestiges de l'église abbatiale de Ste Croix en association avec d'autres associations dont Breiz Santel.

Sur le plan de la ville de Guingamp proprement dite nous soutenons quelques projets. Les uns sont modestes : signaler par des panneaux l'emplacement des anciennes portes de la ville close afin qu'on se rende mieux compte de son étendue. D'autres sont plus ambitieux, en particulier celui qui concerne le château de Pierre II construit au XV^e siècle et démantelé par ordre de Richelieu. Il faudrait le débarrasser de constructions parasites datant du XIX^e siècle, essayer de retrouver quelques salles ou colons de circulation au niveau des fondations des 3 tours et des courtives qui les relient entre elles, retrouver sur l'actuelle place du château les fondations de la 4^e tour et, qui sait, exhumer même des vestiges de logis du XV^e siècle. Ainsi serait sauvé de l'oubli le seul château construit par le duc Pierre II et considérablement développé le patrimoine historique et touristique de notre cité.

Un bulletin de liaison
Inutile de dire que nous espérons vivement la réalisation d'une bibliothèque municipale et d'une salle d'archives pour le bonheur des historiens d'aujourd'hui et de demain. Dans tous ces domaines, l'association ne prétend pas être seule à agir, ni tout faire. Elle se contente d'essayer de faire quelque chose. Un 1^{er} bulletin de liaison a été publié en décembre 1986. Le n^o 2 va paraître en juin. Au sommaire : la suite de l'étude de G. Brujan sur la forteresse médiévale ; remparts et portes, hier et aujourd'hui, la suite des souvenirs de Taldy Jaffrenou présentés par Michel Corlay, une étude de S. Toulet sur les projets de salle des fêtes à Guingamp vers 1880, etc.

S. TOULET
présidente de l'association des Amis de Guingamp

Pour tout renseignement concernant l'association écrire : "Association des Amis du Pays de Guingamp", Centre culturel breton, place de Verdun, 22200 Guingamp ou Mme Guimopoulos Toulet, 15, rue Notre Dame, 22200 Guingamp.

GUINGAMP

LE PAYS D'ACCUEIL DE L'ARGOAT 22 HOMOLOGABLE

PAR YVON LE MERRER

Il y a un an ou plus, j'annonçais dans Armor magazine la naissance de deux projets : une zone pilote chèques-vacances en Trégor-Argoat, regroupant les 5 cantons de St Nicolas du Pétem, Callac, Belle Isle en Terre, Bourbricac et Guingamp. S'agissant du Pays d'Accueil de l'Argoat, où en est-on aujourd'hui ?

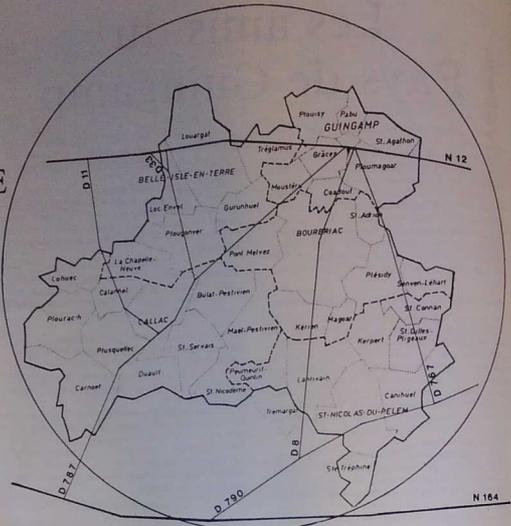
Septembre 1986 : candidature acceptée
Le 28 juin 1986, se tenait l'assemblée constitutive de l'Association, regroupant les trois collègues d'élus, d'associations et de socioprofessionnels. Dès juillet la lettre de candidature - largement motivée - était adressée à M. le Délégué Régional du Tourisme et à M. le Président de la Fédération des Pays d'Accueil de Bretagne, et la commission d'homologation, réunie en septembre, acceptait comme candidat le pays d'accueil de l'Argoat.

Avril 1987 : le pays d'accueil reconnu homologable

En vue de constituer le dossier d'homologabilité à présenter dans un délai de 6 mois, l'Association recrutait, dans un premier temps, une assistante technique, chargée de prendre les premiers contacts avec les "acteurs" : de ces 5 cantons, d'organiser et d'animer de nombreuses réunions cantonales ayant pour objet essentiel l'inventaire qualitatif et quantitatif du potentiel touristique. Ulérieurement, en fonction des possibilités financières de l'Association, dues aux cotisations des 40 communes membres et à la subvention de démarrage du Conseil Général, deux autres assistantes techniques (2 demi-postes) étaient recrutées et, en concertation avec les élus, les professionnels et les responsables d'associations, ces trois "agents de développement" allaient bâtir la programmation triennale du Pays d'accueil.

Fin mars, comme prévu, le dossier d'étude préalable était adressé aux instances concernées et, en sa réunion du 14 avril, la commission d'homologation déclarait homologable le Pays d'accueil de l'Argoat, sous la seule réserve que son nom soit complété pour mieux le localiser en Bretagne Intérieure (la récente assemblée générale de l'Association a décidé à l'unanimité d'y ajouter le numéro du département : 22...).

Ainsi donc ont été reconnus au niveau régional les atouts touristiques de ce secteur et la nécessité d'aider financièrement à les valoriser, dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Région, d'autant que l'analyse de la démographie et de la situation économique, telle qu'elle figure au dos



sier, fait apparaître une situation critique, particulièrement dans 4 des 5 cantons de ce pays, cantons dits "sensibles" de la Bretagne Centrale. Sait-on que 10 communes ont une densité de population inférieure à 20 habitants au km² ? Le seuil y est atteint, au-dessous duquel les services et l'activité économique ne peuvent se maintenir...

La programmation
Le programme d'actions reste mesuré dans les projets d'équipements en hébergements. Il privilégie les équipements structurants de loisirs en complémentarité avec l'hébergement et les espaces de loisirs existants, de manière à assurer une bonne fonction récréative de touristes, dans le même temps qu'il sera répondu aux besoins de la population locale. C'est ainsi que pour le court terme, la première année de programmation, sont envisagés : des aménagements ou des créations d'espaces de loisirs (centres équestres, salles polyvalentes, courts de tennis, plans d'eau, sentiers de petite randonnée, etc...) ; des incitations à l'animation et à l'accueil ; en hébergement, la réalisation d'une 1ère tranche de 3 villas de gîtes, de quelques chambres d'hôtes, d'aires naturelles de camping et la création d'un hôtel et d'un restaurant-auberge.

Interrogation pour l'avenir
Pour les années suivantes, les projets nombreux - ont été répertoriés et programmés. Mais une interrogation se pose : tous ces équipements sont-ils financés en partie par des

subventions de l'Etat (FIDAR) et de la Région dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Région, le Département abondant ces crédits par sa propre participation. Or nous arrivons au terme du Contrat de Plan et 1988 sera la dernière année de programmation. Quelle politique sera retenue ultérieurement ? Au moment où les Départements et la Région s'engagent dans une réflexion préalable à la mise sur pied du Xe Plan, il est nécessaire que soit prise en compte la situation des Pays d'accueil qui viennent d'être acceptés comme candidats ou reconnus homologables - il y en a quelques-uns - et dont les réalisations n'auront connu qu'un début d'exécution en 87-88, ou ne seront pas encore commencées. En ce qui concerne le Pays d'accueil de l'Argoat 22, il lui faut bien penser, au plus tôt, les participations financières sur lesquelles il pourra compter pour la réalisation des actions prévues à moyen et à long terme.

Nous ne manquerons pas d'attirer l'attention de l'Etat et des élus régionaux sur cet impératif. A un moment où plus que jamais la Bretagne Centrale, pour ne pas être vidée de sa vie, a besoin qu'on se penche encore plus à son chevet et après que l'Etat et la Région ont reconnu homologable notre Pays d'accueil, c'est-à-dire ont, de fait, accepté son programme d'actions, il n'est pas possible que les financements indispensables à cette programmation fassent défaut.

YVON LE MERRER
conseiller général du canton de Guingamp
président du Pays d'accueil

22, VOILA LES CHEQUES-VACANCES !

"Trégor-Argoat", c'est le nom de la nouvelle zone pilote lancée par l'Agence Nationale pour les Chèques-Vacances (A.N.C.V.). Troisième zone pilote après la Maurienne et le canton d'Hendaye, elle s'étire de part et d'autre du Trieux, depuis Bourbricac jusqu'à Bréhat. Le principe de cette zone pilote repose sur un réseau d'environ 150 prestataires (hébergement, restauration, loisirs, culture, transports) qui se sont engagés, par une convention avec l'A.N.C.V., à accepter les Chèques-Vacances comme titres de paiement, et à concéder d'importantes réductions sur leurs prestations. L'A.N.C.V. s'engage, pour sa part, à faire une promotion et une information spécifiques, notamment dans son annuaire très largement diffusé et par ses actions sur les foires et les salons.

Un principe simple
Le principe du Chèque-Vacances est simple : acheté à l'A.N.C.V., il est distribué aux salariés, soit par les Comités d'Entreprises, soit par l'intermédiaire de l'employeur qui en paie une partie ; cet employeur, s'il peut être privé, peut également être une Collectivité locale. Le Chèque-Vacances est ensuite utilisable sur tout le

territoire national auprès des prestataires de services agréés (11 500 en 1987). A noter, depuis le 1^{er} avril 1987, l'accès aux Chèques-Vacances est ouvert à tous les fonctionnaires et salariés de l'Etat. L'évolution des Chèques-Vacances remboursés sur le département est déjà importante, avant même la création de la zone pilote Trégor-Argoat : de 15 880 F en 1983 à 380 270 F en 1986. On peut donc espérer que la mise en place de cette zone pilote soit un atout supplémentaire pour amener la clientèle détentrice de chèques-vacances.

Les 22 et 23 mai, M. Le Merrer, Président du Comité Départemental du Tourisme, a accueilli M. VAILLANT, Président de l'Agence Nationale pour les Chèques-Vacances, et lui a fait découvrir les charmes des 9 cantons concernés. C'était la concrétisation de la zone pilote qui a reçu un écho national par la venue d'une vingtaine de journalistes parisiens. Importante opération promotionnelle pour laquelle prestataires et élus se sont mobilisés (notamment les villes de Guingamp, Paimpol et Pleshan), et qui ne manquera pas d'avoir des retombées, puisque elle se déroule à un moment où l'on songe à préparer ses prochaines vacances.

LA SALLE DES FETES DU CHAMP AU ROY

En décidant en 1985 de rénover la salle des fêtes de l'ancien C.E.S. du Champ au Roy, le conseil municipal faisait un pari : celui de doter Guingamp d'une salle des fêtes accueillante.

Etanchéité de la toiture, rénovation de l'intérieur, reprise des menuiseries extérieures, pose d'un faux plafond avec intégration de l'éclairage, création de 4 loges sous une scène réaménagée et installation d'une cabine de projection, telles sont les étapes principales d'une cure de rajeunissement qui aura duré à peine un an.

Le résultat, les Guingampais auront pu en juger le 13 février au cours de la soirée d'inauguration qui regroupait toutes les possibilités de la salle. Théâtre, cinéma, musique, conférences, danse, concerts, vidéo-projection, exposition, telles sont les multiples facettes de cette salle à laquelle ses rénovations ont souhaité conserver un caractère polyvalent.

Déjà la Salle des fêtes du Champ au Roy a accueilli, notamment le Bagad de Guingamp, Kalon Vreiz, Ric Sourdes et Philippe Marlu, une troupe de théâtre amateur, le

pianiste Robert Millardet, le Groupe Gwerz, un spectacle de vidéodanse avec Pina Bausch et l'Orchestre de Rennes.

Bref, un outil moderne au service de la vie culturelle qui peut être mis à la disposition des associations ou organisateurs de spectacles qui le souhaitent.

Renseignements, contacts, réservation : Catherine Boschat, Service Culturel, Mairie de Guingamp. Tél. 96 63 79 14.

CLAUDE SOURDES
Adjoint au maire
de Guingamp

XXX^e Festival de la danse bretonne et de la Saint-Loup du 12 au 16 août

MERCREDI 12 AOÛT (basilique à 21 h) : Tradition vocale et instrumentale du monde celtique. Concert avec Anne Auffret et Jean-François Quemener (Prix Charles Cross) - Bombarde et orgue.

JEUDI 13 AOÛT (salle municipale) : Grand fest-noz de la St-Loup avec Pennou Skoum et les meilleurs sonneurs et chanteurs de la région.

VENDREDI 14 AOÛT (salle des fêtes à 21 h) : Dan ar Bras, en concert, et Folklore de Taiwan en 2^e partie.

SAMEDI 15 AOÛT : Festival des enfants : Bugale Vreizh (Enfants de Bretagne) - Danses bretonnes - Tournoi de lutte bretonne (patronné par Gourern) et défilé dans les rues.

A 15 heures : Spectacle au Jardin Public. Dans l'après-midi : tournoi de fléchettes à la Salle municipale, organisé par le Club Birou.

A 21 heures sur le Parvis de la Basilique : War Vreizh d'Armor (A cheval vers la mer), grande création en langue bretonne réalisée par Job Irien, René Abjean. Soirée organisée avec le soutien du Conseil Général des Côtes-du-Nord.

DIMANCHE 16 AOÛT : FESTIVAL DE LA DANSE BRETONNE. FINALE DU CONCOURS NATIONAL 1987.
10 heures (au Jardin Public) : Concours national de la danse bretonne dans la forme traditionnelle.

14 heures (dans les rues de la ville) : Défilé des groupes (1 000 sonneurs et danseurs). 15 heures (place du Centre et Parvis de la Basilique) : Grand spectacle folklorique ininterrompu. Place de la République : Tournoi international de lutte bretonne. Pors an Quen - Grand tournoi d'échecs organisé par l'Eschiquier guingampais.

Vers 19 heures - La dérobée de Guingamp. 21 h 30 (Parvis de la Basilique) : Création musicale, "Le Calendrier gaulois", par Roland Becker, son quatuor de saxo et le Bagad d'Auray. Avec le soutien du Conseil Régional de Bretagne.

Du 31 juillet au 20 août, dans la chapelle de la marie : exposition des instruments de musique de Bretagne et exposition des métiers d'arts bretons.

PASSIONNES DE LA PECHE, DECOUVREZ OU REDECOUVREZ LES COTES-DU-NORD :

3 000 km de rivières à truite et à saumon
52 plans d'eau
4 Hôtels Relais Saint-Pierre
et de nombreuses formules de séjours-pêche, week-end ou semaine, avec ou sans guide

Pour recevoir le dépliant «PECHE EN COTES-DU-NORD» ou toute autre documentation touristique, adressez-vous au COMITE DEPARTEMENTAL DU TOURISME des COTES-DU-NORD
1, rue Chateaubriand - B.P. 620 - 22011 SAINT-BRIEUC Cedex - Tél. : 96 61 66 70 - Télex 741056

GUINGAMP

Un centre international de loisirs

LE CELTILAND DE KERNABAT

Les parcs de loisirs à thème sont apparus en Californie au début des années 50, avec Walt Disney, depuis, ils se sont multipliés en Amérique du Nord et leur succès a franchi l'Atlantique. Aujourd'hui plusieurs projets fleurissent un peu partout en France. Verront-ils tous un aboutissement ? Selon certaines estimations, les parcs de loisirs français devraient accueillir 10 millions de personnes en 1990 et 20 millions en 1992, le public attendu se composant de résidents, de vacanciers et de visiteurs de passage. A son tour, Guingamp se lance dans cette formidable aventure.

La ville de Guingamp, appuyée par le SIVOM (qui regroupe les communes de Plouisy, Grâces,



Ploumagoar, Saint-Agathon et Pabu) a décidé de mettre à profit l'exceptionnel emplacement du lieu-dit "Kernabat". Baptisé "Centre touristique récréatif et de loisirs international de Celtiland", son thème sera en effet : "Il y a 2 400 ans les Celtes".

750 000 visiteurs

Situé sur la commune de Plouisy, à deux kilomètres de Guingamp, le parc s'étendra sur 75 hectares. De plus un golf de 18 trous, situé à 2,5 km du site sera réalisé sur 60 hectares. Au cœur du lieu-dit Kernabat, un château (qui sera transformé en hôtel de luxe) domine la vallée où s'étendra le parc agrémenté d'un plan d'eau. Les concepteurs attendent 750 000 visiteurs par an et prévoient l'ouverture pour 1989. Destinée à fonctionner toute l'année, il accueillera outre les résidents, les vacanciers et les touristes de passages, des congrès, des séminaires, des stages éologi-

ques, sportifs ou culturels (classes vertes...).

Il y a 2 400 ans les celtes

Faisant partie de l'histoire de Guingamp et de sa région, les Celtes ont été choisis comme thème de ce parc. Une histoire à rebondissement, puisque nos lointains ancêtres ont envahi l'Armorique au 5ème siècle avec J.C. Dix siècles plus tard, des Celtes chassés de Grande-Bretagne lors des invasions anglo-saxonnes débarquèrent sur les côtes du nord. Ils fondèrent des villes et des villages et apportèrent un renouveau de la culture celte en partie disparue sous l'occupation romaine. Huit lieux représentatifs de leurs pays d'implantation en Europe seront ouverts pendant la période estivale (120 jours) et animés par les habitants de ces pays : artisans, culture, folklore...

Les activités

Les activités du parc seront des plus variées. Plusieurs sports pourront y être pratiqués : golf, squash, tennis, piscine, judo, arts martiaux, des activités nautiques, tir à l'arc... Les attractions du parc ne seront déterminées qu'avec l'étude complète d'implantation, mais d'ores et déjà sont prévus des spectacles, animations, expositions, parc animalier, cirque, pêche à la journée, villages expositions de pays étrangers, élevage, village de vacances...

Le parc sera doté d'une capacité d'hébergement de 4 000 lits dans des hôtels et chalets. Et enfin, pour donner l'image d'une petite ville, il y aura une galerie commerciale avec des magasins spécialisés, des stands de confiserie, souvenirs répartis sur le parc, des boutiques livres-service. Le projet est ambitieux, mais selon les concepteurs il se met en place plus rapidement que les autres centres de ce type et dès le mois d'octobre des choses concrètes doivent apparaître. Du côté des investisseurs, les choses semblent également avancer, puisque des tractations sont en cours avec Bouygues. La maquette du projet sera présentée à la mairie de Guingamp entre le 15 et le 20 juin.



GRETA du Trégor Goëlo

LA FORMATION EST VOTRE AVENIR
Elle est à votre porte, dans votre ville

LANNION
Rue des Cordiers
Tél. 96 37 03 11

GUINGAMP
Antenne au Collège Jacques Prévert
Tél. 96 44 20 72

41^e FOIRE DES CÔTES DE GRANIT TOURISME ET INSOLITE

La 41^e édition de la foire des Côtes de Granit se déroulera du 3 au 7 juillet, dans le parc de Kergoz. Après avoir connu une certaine désaffection du public, la foire de Guingamp semble bien repartie. La chute des entrées survenue il y a quatre ans est enrayerée, le nombre de visiteurs

ayant augmenté l'année dernière, et le secrétaire général de la foire, Jean Lédan, est optimiste ; il attend cette fois entre 23 000 et 25 000 personnes. Visiteurs qu'il espère attirer grâce aux diverses attractions mises en place et aux deux thèmes choisis qui incitent à l'évasion : le tourisme et

l'insolite.

LE TOURISME

Considérant que le tourisme est une industrie, les organisateurs de la foire ont choisi ce thème afin de "participer à la promotion du département et de la Bretagne". Un hall spécial, où se rassembleront tous les professionnels, sera mis en place pour présenter le tourisme. Plusieurs régions ont été contactées et deux d'entre elles auront un stand : le Périgord noir et la Savoie. Ce sera l'occasion de découvrir ces deux régions qui mettront à la disposition des visiteurs des documents touristiques.

Mais le tourisme breton sera à l'honneur avec la participation des organismes du département qui présenteront les formules proposées aux vacanciers. Un stand sera réservé aux artisans d'art de la région qui pourront ainsi faire connaître leurs créations.

L'INSOLITE

Un thème insolite cette année vise à attirer tous ceux qui sont à la recherche de leur avenir. L'animation sera assurée notamment par astrologie et voyance ARIÈS, spécialisée dans les horoscopes et qui viendra avec quatre ordinateurs. Un astrologue, un numérotique et un tarologue rechercheront votre horoscope à partir de thèmes astraux. Les visiteurs pourront également assister tous les jours à des démonstrations de télépathie avec O'Shan et le duo Gilles et Blaise.

LES ATTRACTIONS

Pour Jean Lédan "dans une foire il faut des attractions" ; c'est pourquoi cette année plusieurs concours sont prévus. Organisé pour la troisième fois, le concours régional du cidre devient une tradition, puisqu'il attire de plus en plus participants.

Il sera complété cette année par un concours d'eau-de-vie et de pommeau. Dans le cadre de ce concours, un exposé technique sur "Le verger, sa plantation, son entretien" sera présenté le samedi 5 à 15 h. Au programme également : un concours avicole, un concours régional de pigeons et un de poulaillers. L'exposition nationale avicole promet d'attirer les foules puisqu'environ 500 cages seront exposées, et notamment des poulets du Massif Central, d'Alsace et du Nord. Outre cette exposition colombicole et canicole, sera présentée pour la première fois une exposition de chèvres angora.

M.T.L.

Séjours et horoscopes en prime

On pourra gagner des séjours et des voyages offerts par divers organismes occupants du tourisme, et tous les jours des horoscopes offerts par la foire ou par les exposants.



Le concours hippique : une attraction parmi d'autres.

A LA CARTE

VENDREDI 3 : JOURNÉE D'OUVERTURE ET DE L'AVI-CULTURE

Le point fort de cette journée sera le jugement du concours avicole à partir de 13 h 30. A 20 h une soirée cabaret avec au menu un repas gastronomique périgourdin et la prestation d'un groupe folklorique du Périgord Noir.

SAMEDI 4 : JOURNÉE D'INAUGURATION ET CONCOURS HIPPIQUE

A 11 h inauguration officielle ; l'après-midi sera sportif avec des épreuves hippiques organisées par le club de Kernilien et des épreuves de bi-cross. A la Basilique : cérémonie du Pardon de "Notre-Dame de Bon Secours" et procession aux flambeaux.

DIMANCHE 5 : JOURNÉE DES REINES ET CONCOURS DE CIDRE

Défilé des Reines, fin du concours hippique et remise des prix, épreuves de bi-cross et concours régional de cidre.

LUNDI 6 : JOURNÉE DES FOULEES

Visite des représentants des Foires de l'Ouest. A 14 h départ des Foulees de la Foire organisées par l'A.C. de Plouisy. Finale des épreuves de bi-cross et remise des prix.

MARDI 7 : JOURNÉE DES AFFAIRES ET CONCOURS DE POULAINES

L'après-midi : concours départemental de poulaillers de 1 et 2 ans. Remise des prix du concours de stands et du concours de cidre.

36.15 - GMT ARMOR - INFO

GUINGAMP

PLOUMAGOAR

une commune rurale mais moderne

Située aux portes de Guingamp, et bénéficiant grâce à la proximité de la voie de l'implantation de nombreux intraprimés, Ploumagoar est une commune en pleine expansion. Avec une population qui avoisine les 5 000 habitants et qui augmente chaque année, elle a tenu à garder son unité originelle, au même temps qu'elle suivait le cours de l'urbanisation et de la modernisation. La commune, que le maire Christian Le Vergé assimile à un chantier permanent, connaît sans cesse de nouvelles réalisations et les projets ne manquent pas pour que la population y vive toujours mieux.

Ploumagoar était autrefois une petite commune rurale, essentiellement à vocation agricole. Comme la plupart des agglomérations, elle a été gagnée, il y a une vingtaine d'années, par le phénomène de l'urbanisation. Phénomène qu'elle a su maîtriser et adapter à l'identité de la commune. Ainsi les deux options primordiales de la municipalité vont être de conserver le caractère agricole à Ploumagoar, et parallèlement de développer l'urbanisation et la modernisation. En une phrase, le maire présente parfaitement ce qu'est devenue Ploumagoar aujourd'hui : "une commune rurale mais qui a opté pour la voie de l'urbanisation et du développement économique".

Une commune rurale

L'agriculture reste une activité importante, même si elle n'occupe plus la première place. Le remembrement a permis aux exploitants de

Le nouveau bâtiment : mairie-poste.



GUINGAMP ★ FIN

poursuivre leur activité dans de bonnes conditions, ainsi que la réalisation d'un réseau routier qui fait la fierté de la municipalité. Conserver le caractère agricole n'est plus suffisant, il devient de plus en plus nécessaire de favoriser la modernisation de ce secteur. C'est ce que la municipalité s'efforce de faire en assurant entre autres l'entretien et l'amélioration de la voirie.

Urbaniser et moderniser

L'urbanisation, qui a commencé il y a une vingtaine d'années, n'a cessé depuis de se développer. Plusieurs lotissements ont vu le jour, dont le plus important, entre Guingamp et Ploumagoar, compte une centaine d'habitations. L'afflux des nouveaux arrivants a fait doubler la population en une vingtaine d'années. Et la poursuite de l'urbanisation reste toujours d'actualité, puisque la construction d'un nouveau lotissement d'une trentaine de lots doit débuter après l'été. Il s'agit cette fois d'un projet de l'Office H.L.M. qui veut installer à Ploumagoar des pavillons locatifs. Vu l'accroissement de la population, la priorité a été, et reste toujours, de doter la commune d'équipements nécessaires à la collectivité et d'offrir une meilleure qualité de vie.

Importance de l'architecture

Un soin particulier a été apporté à la réalisation de équipements collectifs, au niveau architectural et esthétique. L'architecture a été déterminante dans le choix du nouveau visage du



Le maire présente le projet de la salle omnisports.

centre-bourg, moderne, fonctionnel et agréable. Ainsi la mairie a été agrandie et remodelée. Pour cette réalisation un concours d'architectes a été lancé, car la municipalité "ne voulait pas gâcher le centre-bourg", et elle a retenu le projet qui répondait le mieux à ses souhaits. Poursuivant son effort en direction des équipements collectifs, elle a construit un bureau de poste, dans le même style que la mairie, et une école maternelle, qui du point de vue architectural est un modèle.

Donner la priorité à l'esthétique coûte cher, mais pour le maire il s'agit d'un choix mûrement réfléchi, "on n'hésite pas à dépenser un peu plus au niveau des réalisations, on préfère ne pas faire n'importe quoi au moindre coût". Cette politique doit se prolonger par la construction prochaine d'une salle omnisports, avec une charpente tridimensionnelle, style Palais de Bercy, d'une salle des fêtes et d'un vestiaire pour le terrain de foot. Le projet d'un foyer-logement est également à l'étude.

Éviter d'être une commune dortoir

Si la municipalité a mis l'accent ces dernières années sur les équipements collectifs, c'est qu'elle "voulait éviter que Ploumagoar devienne une commune dortoir", ça a coûté cher, mais cela donne une âme à la commune. On veut faire en sorte que les nouveaux venus se sentent Ploumagoariens". Ainsi, l'urbanisation du bourg a favorisé son développement commercial et artisanal, il a acquis une activité plus dynamique que par le passé.

Le vie culturelle, quoiqu'en partie tributaire de Guingamp, se développe, puisque 24 associations organisent régulièrement des manifestations. La création de trois comités de quartier prouve, s'il en est besoin, que les Ploumagoariens, nouveaux ou anciens, participent activement à la vie de leur commune.

Ploumagoar a relevé le défi de l'urbanisation et de la modernisation, un pari sans cesse renouvelé puisque "aujourd'hui réaliser... pour mieux vivre" reste le maître-mot de la municipalité.

M.T.L.

LA VIE ECONOMIQUE

L'étendue de la commune (3 000 hectares) fait que de nombreuses entreprises guingampaises se trouvent sur le territoire de Ploumagoar. Des zones industrielles et artisanales se sont développées, notamment le long de la RN 12 : la zone de Bellevue, réalisée par le SIVOM, dont une partie se trouve sur Ploumagoar, la zone de Kerprat, et celle de Kergré qui rassemble les activités mécaniques auto.

CAHIER SPECIAL

MORDELLES

au carrefour des initiatives

PAR GUY DAVID



Merci à Armor magazine de consacrer quelques pages à Mordelles. En effet, notre commune de 5 500 habitants a des expériences à partager, des atouts à présenter. Les pages qui suivent vous les décrivent. Si, à l'aube des années 60, Mordelles

est un bourg qui vit au rythme des champs, l'explosion humaine qui a suivi a conduit cette commune rurale située à 14 km du centre de Rennes à préserver son identité et à construire son avenir. L'expansion artisanale, commerciale, industrielle, l'urbanisation, la création et la modernisation des équipements scolaires, sociaux, culturels et sportifs, l'amélioration des accès, la multiplication des résidences reflètent des perspectives d'avenir d'une région décidée à maîtriser son essor économique sans altérer sa personnalité et son originalité.

Je soulignerai particulièrement les conditions nouvelles qu'a créées l'ouverture de la nouvelle R.N. 24 en décembre 1986. C'est pour nous, Mordellais, une date historique. Cette nouvelle infrastructure routière nous rapproche un peu plus de l'aéroport (à 10 mn), de Rennes (bientôt le T.G.V. à 15 mn) et en même temps nous permet de développer nos forces vives à l'intérieur de notre commune.

A l'occasion de la mise en service de cette voie express, un nouveau slogan est

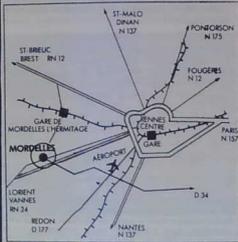
né : "Mordelles, au carrefour des initiatives".

Ville riche d'un tissu associatif dynamique, qui s'est mise à l'heure de la vidéo et de la télématique, Mordelles est au carrefour des ambitions des partenaires économiques.

Avec sa population jeune et attachée à sa région, avec son activité économique énergique et compétitive, avec son réseau de communication, Mordelles est au carrefour de la vie.

Au cœur de la Bretagne, à 45 mn de Saint-Malo, à 60 mn du golfe du Morbihan, à 2 pas de la forêt de Brocéliande, Mordelles est au carrefour des Côtes d'Amour et d'Emeraude.

GUY DAVID
maire de Mordelles



Qui sont-ils ?

En 20 ans, Mordelles a connu une forte expansion démographique en passant de 2 268 habitants en 1962 à 5 140 en 1982. Cet accroissement s'est fait de façon continue et régulière (650 de plus entre 1962 et 1968 ; 950 de plus entre 1968 et 1975 ; 1 280 de plus entre 1975 et 1982). Ce développement devrait se poursuivre : on prévoit 5 800 mordellais en 1990 et, à plus long terme, environ 7 000 à l'horizon de l'an 2000.

Les jeunes sont nombreux : 44 % de la population a moins de 25 ans (cette tranche d'âge représente 40 % pour l'ensemble de l'Ille-et-Vilaine et 37 % pour la Bretagne). C'est un atout pour le développement de la commune.

Les Mordellais sont essentiellement des "gens du pays". En 10 ans, 3 150 personnes n'ont pas changé de commune même si 600 environ ont changé de résidence à l'intérieur de la commune. Les nouveaux mordellais ont été 1 250 à venir de la région rennaise et 250 en provenance du reste

de la Bretagne, 350 nouveaux habitants viennent d'autres régions de France et ce sont parfois des retours au pays !

La population active est d'environ 2 300. 175 mordellais sont à la recherche d'un emploi. Les salariés représentent la plus grande part de cette population active (1 700 ouvriers, employés et cadres moyens). Mordelles compte 100 membres de professions libérales ou cadres supérieurs, 150 chefs d'entreprises dans l'industrie, le commerce ou l'artisanat et le monde agricole dispose de 200 paires de mains (exploitants et salariés).

Mordelles ne peut être qualifiée de cité-dortoir : plus de 600 mordellais travaillent sur leur commune. Rennes est cependant le premier lieu de travail (près de 700 mordellais s'y rendent chaque jour). 500 autres mordellais exercent leur activité professionnelle dans la région (autre qu'à Rennes ou Mordelles).

Le Pays de Mordelles

Au niveau administratif, Mordelles est le chef-lieu d'un canton qui constitue la partie ouest de l'agglomération rennaise. Ce canton est composé de 6 communes : Chavagné, Cintré, Le Rheu, L'Hermitage, Mordelles et Saint-Gilles. Ce canton comptait 14 500 habitants en 1975 ; 18 500 en 1982 ; près de 20 000 en 1987. A titre de comparaison, les 27 communes du District comprennent 290 000 habitants et l'ensemble de l'Ille-et-Vilaine 750 000 habitants.

Ces 6 communes sont membres du District de l'Agglomération Rennaise. Au niveau économique, le pays de Mordelles n'est plus tout à fait le même, du fait de la situation géographique excentrée du chef-lieu. L'attraction se fait davantage à l'ouest, à l'extérieur des limites du canton. Par exemple, les habitants de Bréal-sous-Montfort, voire de Saint-Thuriau, deux communes rurales voisines en pleine expansion, éloignées de leur chef-lieu de canton (Piélan-le-Grand) fréquentent les commerces mordellais et utilisent les équipements mordellais.

Ainsi, dans certains cas, les actions intercommunales menées dans le pays mordellais regroupent tantôt les seules communes membres du District de Rennes, tantôt les communes du "pays naturel".

UN POLE D'ATTRACTION

Mordelles, une ville relativement modeste et que pourtant bon nombre de touristes de la moitié nord de la France connaissent... pour sa traversée particulièrement difficile au temps des départs et retours de vacances, sur l'axe Rennes-Lorient desservant la Côte Sud de la Bretagne.

Mais les choses changent : Mordelles ne sera plus "la bête noire" des vacanciers qui empruntent depuis peu la nouvelle rocade les déviant de la commune.

Aujourd'hui, Mordelles offre un havre de paix où il fait bon vivre et travailler grâce à l'aménagement de nouveaux espaces situés en bordure de la RN 24 et à proximité de l'échangeur de la Hachois, créant ainsi un cadre d'une qualité exceptionnelle pour l'implantation d'une activité PME-PMI.

Une position géographique privilégiée

Mordelles est à dix minutes, par la voie express, du centre de Rennes, situation exceptionnelle qui ne peut que favoriser et développer son essor économique.

Mordelles bénéficie, en outre, de avantages ferroviaires et aériens de la capitale régionale, plaque tournante de l'Ouest, ouverte sur les grandes villes françaises et européennes.

Une agglomération jeune et dynamique

Chef-lieu de canton, Mordelles constitue un véritable pôle d'attraction pour les communes avoisinantes. Contrairement au phénomène de désertion, généralement enregistré en milieu rural en France, l'expansion démographique de Mordelles ne cesse de croître à un rythme régulier, à une cadence harmonieuse : + 4 % en moyenne chaque année.

Cette conjoncture engendre et communique une énergie dynamique au sein de la population et des élus locaux dans une volonté commune de développement culturel, sportif, associatif et économique.

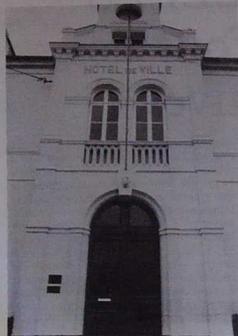
Une commune qui "agit" pour les entreprises

"Mordelles au carrefour des initiatives" n'est pas un vain souhait, mais une réalité inscrite dans la volonté municipale de conjuguer ses efforts avec ceux du monde de l'entreprise.

La mairie de Mordelles est, en effet, un interlocuteur compétent et efficace, un collaborateur capable de livrer "clés en main" une structure judicieusement étudiée, adaptée aux activités et

aux impératifs techniques et commerciaux des entreprises.

La commune se charge également d'établir le dossier de financement le mieux approprié aux



L'hôtel de ville

intérêts des sociétés avec la prise en compte des subventions et aides publiques dont peuvent bénéficier les nouvelles implantations en district rennais.

Le concours apporté par la commune dans les démarches indispensables à l'établissement d'une unité de production libre presque totalement le dirigeant et ses collaborateurs qui peuvent, alors, entièrement se consacrer à leurs produits, leurs débouchés, leur développement, leurs techniques de fabrication et de commercialisation tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation.

Une politique d'imposition saine et réfléchie

La commune de Mordelles, si elle invite et incite les industriels à se joindre à la vie économique du chef-lieu de canton pour la développer dans le plus parfait équilibre, n'en attend pas, pour autant, pénaliser ses contribuables. Toute implantation aura un effet positif sur le taux d'imposition, Mordelles étant déjà dotée des équipements de superstructures souhaités par la population, la municipalité a amorcé un mouvement de baisse du taux de la taxe professionnelle applicable aux entreprises. Toute nouvelle implantation permettra de poursuivre cette politique fiscale.

Mordelles a ainsi défini une discipline rigoureuse qu'elle ne veut, en aucun cas, entériner. Le programme prévu d'extension permet d'affirmer et de mettre en valeur les atouts majeurs dont peuvent bénéficier les consultants au plus juste prix et dans les meilleures conditions.

LA CHARCUTERIE BRIENT : une entreprise dynamique à caractère familial

Créée en 1954 par Jean Brient père, les Etablissements Brient ont commencé modestement leur activité de détail dans un magasin de la rue Leclerc, à Mordelles. Mais, déjà, M. Brient, qui employait alors deux ouvriers, expédiait régulièrement vers la région parisienne les produits "maison" de charcuterie. L'entreprise connaissait une progression constante jusqu'en 1969.

A cette date arrivait Jean Brient fils. Avec la transformation des locaux assurant des expéditions, l'activité devint plus importante et évolua vers une production semi-industrielle, non seulement sur la région parisienne mais aussi vers Strasbourg, tout en augmentant des livraisons locales sur Rennes et les environs, l'augmentation de la production se situant aux alentours de 25 %.

En 1976, à l'ouverture de la zone d'activité de Mordelles, Jean Brient fils, alors PDG de la société, construisit une unité de production de charcuterie industrielle dans des locaux neufs de 2 000 m². Depuis 1979 l'évolution de la Charcuterie J. Brient fut marquée par une distribution accrue : supermarchés, centrales d'achats, grossistes, tout en fournissant la clientèle des marchés et détaillants déjà constituée lors des années précédentes.

1 500 m² de locaux supplémentaires furent construits en 1980 et 5 ans plus tard la société Jean Brient rachetait les Ets Leclanché à Saint-Aubin d'Aubigné.

Deux centres de production sont dès lors opérationnels.

A SAINT-AUBIN, fabrication des pâtés et produits à base de tête après la rénovation de l'outil de production, qui fournit 1 000 tonnes de charcuterie par mois.

A MORDELLES, découpe de porcs (150 par jour) et fabrication des produits frais (hachés, saucisses...), produits cuts (illettes)... 60 tonnes de

charcuterie par mois + la ligne jambon (100 tonnes par mois).

Au total, c'est (commercialisation de frais - longues de porcs 70 tonnes/mois) 280 tonnes qui sont distribuées chaque mois à partir de Mordelles et qui sont expédiées vers Bordeaux, Paris, Strasbourg et le grand ouest (85 %) atteignant un C.A. annuel de 90 millions de francs.

Avec un effectif d'une centaine de personnes, la Société J. Brient est cependant demeurée une entreprise à taille humaine et à caractère familial au sein de laquelle la communication est facile. Le dynamisme du PDG anime une équipe de collaborateurs performants fortement attachée à la réussite et au bon renom de leur entreprise. D'origine régionale d'une moyenne d'âge de 35 ans environ, le personnel, conscient de la valeur de son outil de travail, s'attache à faire tourner la maison.

Jean Brient veut poursuivre sa progression et prévoit dans un avenir assez proche 5 à 800 m² supplémentaires pour la production de jambons, ainsi qu'une ligne de produits haut de gamme et la création d'une nouvelle marque de commercialisation, afin de pénétrer plus efficacement le marché national et d'établir ainsi la renommée d'une entreprise moderne.

Nous serions incomplets si nous ne parlions pas du magasin de Mordelles, créé en 1984 dans les anciens locaux de la salaison et qui, sous la direction de M. Gorron, emploie une douzaine de personnes qualifiées et très dynamiques.

On y trouve bien sûr des produits de l'usine, mais aussi des produits traités et fabriqués sur place, un service "plat du jour" avec 3 menus différents, une crêmerie et un dépôt de pain.

L'entreprise Brient contribue ainsi, dans ses diverses activités, à la dynamique mordelaise. L.G.

Aménager une cité urbaine

Charmante localité d'une superficie de 2 980 hectares, Mordelles a connu un développement important ces 20 dernières années. Elle a plus que doublé sa population. Le relief de la commune est uniforme. Les versants des vallées descendent en pente douce vers les rivières : le Meu noiset, affluent du Meu traversant la commune à l'ouest du Bourg, Mordelles a une grande richesse architecturale, châteaux, parcs et maisons bourgeoises.

Une urbanisation progressive et mesurée

Le bourg se situe à la convergence de 3 axes routiers importants :

- la nationale 24 (Rennes-Lorient) qui drainait jusqu'en 1986 une flot importante de véhicules, ce qui lui valait d'être connue dans toute la France (les fameux "bouchons de Mordelles") ;
- la départementale 34 (Rennes-Chavagne) qui permet de rejoindre la route de Nantes ;
- la départementale 287 (Rennes-L'Hermite) qui permet de rejoindre la route Rennes-Brest).

Située à 14 km de Rennes, Mordelles était un gros bourg rural tourné essentiellement vers l'élevage. De par sa situation géographique elle drainait déjà les populations des communes riveraines. Elle a donc toujours connu une activité commerciale et artisanale dynamique. Mordelles, comme beaucoup de communes périphé-

riques de Rennes, a dû accueillir, intégrer une nouvelle population qui désirait vivre à la campagne mais à proximité de la grande ville.

Afin de maîtriser ce développement, protéger le milieu agricole, les élus se sont dotés d'un Plan d'Occupation des Sols et des outils juridiques nécessaires à la maîtrise du foncier.

L'urbanisation s'est organisée de part et d'autre de la nationale. Elle s'est faite de façon linéaire le long de cet axe par lotissements communaux successifs. L'habitat y est essentiellement pavillonnaire.

Cette maîtrise du développement urbain a permis aux nouveaux habitants de s'intégrer rapidement à la vie de la commune, aux anciens d'accepter cette évolution et aux élus de réaliser les nouveaux équipements structurants nécessaires (écoles, collèges, complexes sportifs, centre culturel, centre médico-social...).

Préparer l'an 2000

La mise en service de la voie express Rennes-Lorient a modifié considérablement le paysage urbain de la commune. La réflexion des élus porte sur différents axes : le *réaménagement du centre-bourg*. Il est caractérisé par un habitat ancien, partiellement occupé par des personnes du troisième âge. Il connaît pourtant une vie commerciale dynamique. Le programme d'aménagement comprendra la réalisation de nouveaux quartiers d'habitation, une politique d'inclination à la rénovation, l'embellissement de la place de l'Eglise qui, débarrassée d'un trafic important, devra redevenir un lieu de rencontres et d'échanges.

Une étude d'aménagement va être lancée. Elle devra définir le développement de la commune à l'horizon 2000. Elle portera sur : l'évolution de l'habitat (7 à 8 000 habitants en l'an 2000) ; l'étude des besoins en équipements publics et privés ; l'aménagement de sites pour l'accueil de nouvelles entreprises.

La voie express est un nouvel atout pour le développement économique de Mordelles. Ce nouvel espace stratégique doit favoriser l'implantation de nouvelles entreprises et dynamiser, enrichir la vie de la cité.

8000 habitants en l'an 2000 ; l'étude des besoins en équipements publics et privés ; l'aménagement de sites pour l'accueil de nouvelles entreprises.

La voie express est un nouvel atout pour le développement économique de Mordelles. Ce nouvel espace stratégique doit favoriser l'implantation de nouvelles entreprises et dynamiser, enrichir la vie de la cité.

La voie express est un nouvel atout pour le développement économique de Mordelles. Ce nouvel espace stratégique doit favoriser l'implantation de nouvelles entreprises et dynamiser, enrichir la vie de la cité.

Les mordellais et la nouvelle RN 24



Quelques jours avant Noël 1986, un nouveau tronçon de la voie-express d'une dizaine de kilomètres est ouvert à l'ouest de Rennes. Désormais, la RN 24 ne passe plus dans le centre ville de Mordelles. Finis les bouchons de Mordelles signalés dans les communiqués du Centre d'Information Routière de Rosny-sous-Bois.

C'était une nécessité ; tout le monde l'a admis. Mais comment cette modification s'est-elle ressentie par les Mordellais ? Pour les besoins du bulletin municipal de Mordelles, une enquête a été réalisée, en janvier 1987, par les enfants d'une classe de l'école de la Chesnaie, l'un des deux groupes scolaires publics de la commune. Nous retranscrivons ici quelques thèmes abordés :

Les premières constatations sur la vie de tous les jours :

Cela nous permet de gagner du temps pour aller et venir à Rennes... Cela améliore la sécurité dans la ville... Maintenant, les feux ne sont plus au chicotant lorsqu'il y a affluence de la circulation... J'ai beaucoup moins de bruit dans mon appartement ; mes voitures ne tremblent plus... Les personnes âgées et les enfants peuvent traverser le bourg plus facilement ; les parents vont faire davantage confiance à leurs enfants pour leurs petites courses.

Les conséquences pour le commerce local sont évouées :

Certains craignent que le fait de pouvoir éviter Mordelles ne soit néfaste pour le commerce local, du moins pour certains commerces et au moins dans un premier temps. Pour d'autres, l'amélioration des conditions de stationnement sera bénéfique. Plusieurs souhaitent une mise en valeur du marché hebdomadaire de la place de l'Eglise, du fait du calme retrouvé.

Plusieurs suggestions sont faites pour l'amélioration des conditions de circulation sur la nouvelle RN 24 :

D'autres bretelles d'accès, un éclairage des échangeurs, une aire de pique-nique et des aménagements de loisirs à proximité, de la végétation sur la bande centrale...

Au fur et à mesure que l'été approche, les Mordellais font deux constatations :

1° la nouvelle RN 24 est plus en plus appréciée : les départs et fins de week-ends ne perturbent plus la vie de l'agglomération ;
2° l'animation en centre-ville n'a pas décliné. Les commerçants mordellais ont su préserver leur image : on voit encore quelques voitures "étrangères" sur les parkings ; des clients de la région reprennent le chemin du centre de Mordelles.

SOMMAIRE

- Mordelles au carrefour des initiatives, par Guy David
- Le pays de Mordelles
- Qui sont-ils ?
- Un pôle d'attraction
- La charcuterie Brient : une entreprise dynamique à caractère familial
- Aménager une cité urbaine
- Les mordellais et la nouvelle R.N. 24
- Une ville branchée sur la télématique
- Agir en son milieu : une action menée par sept communes
- Le centre culturel : lieu de rencontres et d'échanges
- A Mordelles, la bibliothèque a pignon sur rue

MORDELLES

AU CARREFOUR DES INITIATIVES
SOYEZ NOTRE PARTENAIRE

Vous avez des projets
Contactez-nous

Mairie : 99 60 40 46

Une ville branchée sur la télématique

Un lundi matin de janvier 1985. Durant la nuit, le froid a fait son œuvre : les routes sont glissantes, la neige tombe. En se rendant à son travail à Rennes, un élu municipal mordellais se rend compte combien la vie est perturbée. Les cars scolaires ne semblent pas circuler. Les arrêts-bus de l'agglomération regorgent de personnes en attente pour rejoindre leur lieu de travail à Rennes (il y a du retard dans les horaires de bus). A quelques kilomètres de Mordelles, une côte particulièrement verglacée crée un bouchon de 2 km.

Bloqué dans ce bouchon, l'élu, chargé plus particulièrement de l'information dans sa commune, se dit qu'il y a sûrement quelque chose à faire. Or, quelques jours plus tôt, il a assisté à une réunion de présentation du service télématique géré par l'Association Télématique de l'Ouest (I.A.T.O.) et Mordelles a fait acte de candidature à une expérience de télématique communale. Etant donné les circonstances, c'est maintenant qu'il faut lancer l'expérience.

Le jour même, les techniciens de l'A.T.O. créent les pages d'accueil de Mordelles. Des communiqués sont envoyés à la presse. Le soir même, le réseau d'information (gestionnaire de Mordelles, gestionnaire du réseau de transports en commun, météo) est mis en place et les premiers conseils pour le lendemain matin sont consultés sur Minitel. Pendant près de 3 semaines, 2 à 3 fois par jour, les données de circulation sont actualisées. Les mordellais consultent : des dizaines d'heures d'interrogation sont enregistrées en janvier et février 1985. Le bulletin télématique de Mordelles est né.

En deux ans, ce bulletin s'est développé. Deux catégories d'informations se trouvent sur le système télématique mordellais :

- des informations pratiques constantes mises à jour régulièrement : divers horaires, des conseils pratiques, des dates de permanences ou d'activités... Ces informations sont classées par rubriques ;
- des informations ponctuelles : les coordonnées des services d'urgence du week-end, les conditions de circulation en temps de verglas, les résultats locaux lors des élections, les numéros gagnants d'opérations commerciales, les nouvelles des enfants partis en classe de nature ou en camps...

Ensuite, avec l'aide de l'INPAR, une synthèse de cette recherche sur le terrain a été réalisée. Cette synthèse a été notamment traduite dans un montage audio-visuel d'une quinzaine de minutes qui a été montré aux bénévoles qui avaient participé à l'opération, puis aux 7 conseils municipaux. Dans chaque commune, la population est à son tour invitée à voir ce montage qui est suivi d'un débat. L'un des messages est de découvrir que la meilleure lutte est de s'unir et d'aller au-delà de l'esprit de commune. Il apparaît aussi que le pays de Mordelles bénéficie de deux chances : la jeunesse de sa population et la proximité de Rennes.

Une troisième étape va s'engager. Les différents échanges suscités lors de la présentation du montage audio-visuel ont débouché sur la création de 5 commissions : la coopération intercommunale dans l'industrie, l'artisanat et le commerce, l'agriculture, l'emploi et la formation, loisirs et culture.

Ces commissions vont reprendre et approfondir les résultats de l'enquête. Elles vont élaborer des propositions et les soumettre aux pouvoirs publics et aux chambres consulaires (C.C.I.). La concrétisation de projets dépend d'abord de l'appui financier que les organismes pourront accorder.

«AGIR EN SON MILIEU» une action menée par sept communes

En prolongeant des actions menées par le Centre Intercommunal d'Action Sociale, une nouvelle opération est actuellement en cours dans le pays de Mordelles. «Nous nous sommes dit que l'Association l'Etape, créée en juin 1984, n'était pas suffisante, explique Eugène Diault, le directeur du C.I.A.S. Il fallait s'employer à fournir des emplois durables, ce qui nous a amenés à une réflexion d'ensemble et à une prise de contact avec l'Institut National de Promotion Agricole et Rurale (INPAR) qui nous a apporté sa méthodologie. Nous avons mobilisé les bénévoles et les municipalités pour une démarche visant au développement économique de la région ouest de l'agglomération rennaise».

L'opération se déroule dans sept communes, pour lesquelles les municipalités ont donné leur accord : Bréal s/ Montfort, Chavagné, Cintré, La Chapelle-Thouarault, Le Rieu, L'Hermilage, Mordelles. Dans ces communes qui comptent 20 000 habitants, 800 personnes sont demandeurs d'emploi.

La première étape a été la réalisation d'une enquête (faite par des bénévoles) afin de dresser un diagnostic sur la démographie, l'emploi, l'industrie, l'artisanat, le commerce, les finances communales ; le chômage. Les interviewés étaient aussi invités à exprimer leurs besoins afin de dégager des pistes d'action.

L'expérience montre que le Minitel est tout à fait approprié pour cette seconde catégorie d'informations : aspect ponctuel, localisé, instantanéité de la transmission...

En 1986, le bulletin télématique de Mordelles a été présenté à un concours national organisé par un journal de Lyon. Il a reçu, avec celui d'une autre localité de la région rennaise (Vern s/Seiche) également sur le serveur de l'A.T.O., une mention du jury, le prix ayant été décerné à TELEM produit par Nantes.

Mordelles se veut être, avec ses moyens, à l'heure des nouvelles technologies. Le bulletin télématique en est une des illustrations. Il faut également signaler qu'une semaine de la communication et des technologies nouvelles a eu lieu au Centre Culturel de Mordelles, du 18 au 26 mai 1987 : exposition, démonstrations diverses, débats ont été organisés avec la participation de l'Université de Rennes II, des P.T.T., du C.C.E.T., de FR3 de la SOREFI, de l'ABRET et de divers organismes de recherche de l'agglomération rennaise.

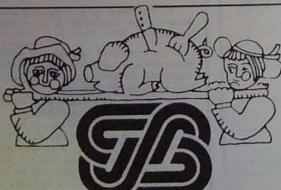
Pour consulter ce bulletin télématique de Mordelles : de Mordelles ou de la région de Rennes Tél. 99 32 32 32 - Code MORD. D'autres régions, il est conseillé de faire le 36 15 puis Code TOM.

vous proposent :

- jambons et rôtis
- charcuteries fraîches et roulades
- pâtés traditionnels et terrines
- produits salés et fumés
- spécialités de fin d'année

Une garantie de qualité et fraîcheur
Expéditions sur toute la France

Tél. 99 60 40 25 - 99 60 43 43
35310 MORDELLES - Téléc 950 496



Les charcuteries J. Briant

LE CENTRE CULTUREL lieu de rencontres et d'échanges

Le Centre Culturel de Mordelles, cela veut dire : 1 300 m² construits sur un terrain de 4 000 m² ; investissement : construction 4,5 millions, équipements 1,15 million ; création d'un poste d'animateur permanent ; ouverture : mai 1984.

Une convention, signée entre le maire et le président de l'Association mordellaise pour l'Organisation et la Coopération des Activités Culturelles (AMOCAS), précise la vocation de l'Association et la mission confiée par la ville :

«... favoriser la création ou le développement des activités d'ordre socio-éducatif et culturel, la promotion et le rayonnement de la cité...
... mission d'éducation, d'action culturelle et d'organisation de loisirs...

... pour la conduite de ses tâches de gestion, d'animation et d'administration, l'association joint d'une indépendance de décision, qui s'exerce notamment pour le choix des activités, l'organisation des ateliers, les actions de formation, les débats, les expositions, les publications et les spectacles...»

Concrètement, au cours de l'année 86-87 les principales orientations du Centre Culturel se sont définies ainsi :

- Développer l'expression populaire par la création d'un Festival de Théâtre amateur qui a réuni cinq troupes et par une exposition des artistes amateurs.

- Associer les établissements scolaires en proposant des animations.

- Collaborer à l'animation globale de la commune en association avec les commerçants.

- S'ouvrir au partenariat qu'il associe ou institutionnel (CCETT - FR3 - DOT - Université de Rennes II - Conseil général - ADEC - Grand Huit - Associations...) ce qui a permis une reconnaissance des activités du Centre Culturel au niveau de la presse mais aussi du Conseil général.



Le plateau extérieur



Le hall d'accueil

ainsi que des sollicitations de la part de la Maison de la Culture de Rennes.

- Offrir un large éventail d'activités grâce à 18 ateliers animés par 14 vacataires.

- Faire apparaître les potentialités techniques du Centre Culturel et par là la volonté de développement de la commune (semaine communication et nouvelles technologies), le Centre Culturel devant être un des éléments du développement socio-économique de Mordelles.

Le Centre Culturel, lieu de rencontres et d'échanges, ouvert à tous, s'adapte à une grande variété de situations : conférences, congrès, séminaires, banquets et même vidéo-conférence inter-active grâce à la vidéo-transmission :

«Une technique nouvelle» elle consiste à transmettre en direct, et du monde entier, des images et des sons à partir de caméras de prises de vues vers des salles équipées de dispositifs de réception. L'image satellite est captée par une antenne parabolique, transmise vers un démodulateur, envoyée grâce à un vidéo-projecteur, projetée enfin sur un écran de 12 m. Coût approximatif du dispositif de réception : environ 110 000 F + accessoires (périéleviseur (magnétoscopes, vidéo-disco...).

... pour tous messages audio-visuels... le vidéo-projecteur est polyvalent : en effet, la diffusion d'images peut se faire à partir de sources variées : chaînes T.V., câbles, magnétoscopes tous formats, lecteur de vidéo-disco, caméra vidéo pour émission directe, ordinateurs, télételex...

S'agissant de vidéo-transmission par satellite, la programmation s'articule autour des axes suivants : sports (retransmissions exclusives), variétés (par ex. en direct de l'Olympia, Bercy...), grands événements culturels (en direct de l'Opéra...), publics spécifiques : 3ème âge... scolaires (visite du F.I.T., du Louvre, théâtre en direct...), institutionnel (vidéo-conférence...).

A Mordelles, la bibliothèque a pignon sur rue

La première initiative de la Commission «Animation et Culture» a été la création d'un service de lecture publique. Aujourd'hui un réseau de bibliothèques s'est développé, dans les plus divers.

27 782 livres, à l'Université, du statut de gestion municipale de la Bibliothèque ; service communautaire disposant d'un budget de fonctionnement propre et de locaux spécifiques.

1 184 m² d'habitation des locaux, représentant l'essentiel du centre culturel en construction. 1 600 m² avec mezzanine pour un investissement de 500 000 F (construction, aménagement, équipement).

10 172 m² en fibre de 10000 lecteurs, après 7 mois de fonctionnement.

12 950 créations d'un service «jeu de disques» 1 000 disques ; 22 000 livres sortis / 1 268 lecteurs (dont 302 non-identifiés dans l'année) = 30 % de la population ; 1987 : 3 800 ouvrages appartenant en propre à la bibliothèque = 2 000 à la B.C.P. ; abonnements divers, 1 810 lecteurs inscrits = de nombreux scolaires. Extension programmée des locaux.

1988 : projet de création d'un poste de bibliothécaire. DEPUIS 3 ANS = 13 HEBDOMADAIRES D'OUVERTURE SUR 4 JOURS

Ce suivi chronologique, ces chiffres et ces perspectives attestent du succès et de la vitalité de la bibliothèque. Toutes les statistiques démontrent d'ailleurs les affirmations alarmistes, telles que : «les gens ne lisent plus, ils regardent la T.V.»

Et pourtant, l'audio-visuel, bien d'avoir tué le livre, est une chance, car il établit une compétition entre l'audio-visuel et lui, qui débouche non sur la concurrence mais sur la complémentarité.

Il ne suffit pas de baisser le succès et le rayonnement de notre bibliothèque reposent exclusivement sur le dynamisme, la compétence, la disponibilité d'une équipe d'une vingtaine de bénévoles, groupés au sein d'une commission inter-municipale qui s'adonne aux multiples tâches polivalentes et accablantes, du choix et de l'acquisition des ouvrages de leur équipement, création, classement, catalogage et étiquetage. Cet aspect technique minutieux, qui conditionne la qualité et la rapidité du service rendu au lecteur, s'accompagne de l'écoute attentive et des conseils éclairés qui lui sont prodigués.

L'expérience montre que le succès passe par l'accueil et que la lecture rencontre avec l'usage des déterminants. Découper sa curiosité, c'est se perdre à jamais.

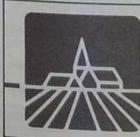
Un dernier chiffre : 20 000 heures annuelles de services personnalisés effectués par les bénévoles. Il est possible de chiffrer le temps des activités annexes...

La bibliothèque est un lieu de rencontre. A la rencontre avec le livre, s'ajoute celle entre lecteurs et entre lecteurs et bibliothécaires : la lecture est avant tout un acte de communication.

GROUPAMA

bien conseiller, bien assuré
ASSURANCES TOUTES BRANCHES
TOUTES PROFESSIONS

2, avenue de Loriet
35310 MORDELLES - Tél. 99 60 57 25



LES ASSURANCES
MUTUELLES AGRICOLES
SAMDA SORAVIE

GROUPAMA d'Ille-et-Vilaine

MORDELLES ★ FIN

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Festival international des arts et traditions populaires

"Depuis la nuit des temps, l'homme a passé au cœur de sa terre, ses coutumes, ses chants, sa musique. Jour après jour, les frontières s'estompent, les distances s'amenuisent, mais des hommes se retrouvent pour que resurgisse ce passé aux fêtes simples, aux joies profondes".

Un rendez-vous pour le monde

Nantes, métropole bretonne de l'Ouest de la France, ville de 500 000 habitants, a accueilli du 3 au 6 juillet 1986 le 1^{er} Festival International des Arts et Traditions Populaires. Plus de 1 000 artistes de 22 pays se sont donnés rendez-vous devant plus de 70 000 spectateurs.

Le 2^e Festival international d'été : Arts et Traditions Populaires se déroulera du 1^{er} au 5 juillet 1987. Une ville entière accueillera le Monde dans un des sites les plus prestigieux :

Le château des Ducs de Bretagne

LA FÊTE, au son des musiques, des chants et des danses des quatre continents... Pendant 5 jours, une présentation de toutes les tendances de l'Art populaire, des plus authentiques aux plus stylisés.

Mais le Festival de Nantes, ce sont également des animations de rues permanentes, des concerts, des expositions, des parades, des projections de films... Une ville en liesse, un tourbillon de couleurs, un rendez-vous privilégié avec les arts et traditions populaires du monde entier... Et plus de 100 000 spectateurs attendus.

Tous les jours...

- Village des Artisans du Monde dans les douves du château.
- Salon régional de l'artisanat d'art.
- Semaine internationale du film d'art et traditions populaires (auditorium du château).
- Foire à la brocante et aux antiquités.
- Animations permanentes dans les rues.

Stéphane Brunelli, "pinceau d'or"

Nantes était au rendez-vous du Concours du Pinceau d'Or au Sofitel Beaulieu. Les participants ont été récompensés par M. Casarato, direc-

- Village de la course "Nantes-Lisbonne" - animation sportive.

- Spectacles décentralisés dans les villes des Pays de la Loire.

Un campement amérindien

Jusqu'au XIX^e siècle, les Indiens Attikamek et Montagnais vivaient en nomades, tirant leur subsistance de la chasse, de la pêche et de la cueillette de fruits sauvages.

A l'occasion du festival, un campement traditionnel sera reconstitué dans les douves du château présentant leur forme de vie ancestrale. Artisans (fabricants de canots en écorce, de raquettes, de vêtements...), cuisine traditionnelle, spectacles (marionnettes, chants...) prendront place pour recréer la vie d'un campement amérindien.



L'ensemble national d'Etat Rodhora de Smolyan, Bulgarie (Ph. J. Le Royet)

Le programme

MERCREDI 1^{er} JUILLET - 15 h, défilé d'ouverture dans le centre ville. 20 h 30, Château des Ducs, soirée d'ouverture avec tous les ensembles. 22 h, place de la Duchesse Anne, "Boîte à Chansons" (cabaret international sous chapiteau - jazz, country, folk, rock, théâtre, chanson française).

JEUDI 2 - 16 h, défilé des Nations dans le centre. 17 h, Château, Mondiorama avec tous les ensembles du festival. 20 h 30, soirée "Ballets nationaux" : Yougoslavie, Sri Lanka, République Dominicaine. 22 h, place Duchesse Anne, "Boîte à Chansons". 23 h, place Gravelin, création mondiale "A feux et à sons" avec l'ensemble des percussions de Nantes et les aérostats de Loire-Atlantique.

VENDREDI 3 - de 10 à 17 h 30, Journée des enfants. 15 h, parade dans le centre. 15 h 30, Château, spectacles éclatés (marionnettes, théâtre, conteurs, danses, musique...). De 19 à 1 h du matin, Nocturne dans le vieux Nantes : théâtre, musique, danse, films, expositions, artisans au long des rues, restauration... dans le quartier du

Château ; plus de 400 spectacles et animations. 22 h, place Duchesse Anne, "Boîte à Chansons".

SAMEDI 4 - 11 h, départ de la course à la voile "Nantes-Lisbonne" (au Port). 16 h, défilé des Nations dans le centre. 17 h, Château, Mondiorama. 17 h, place Duchesse Anne, "Boîte à Chansons". 20 h 30, Château, Soirée exceptionnelle. Pologne : Ballet National de Lublin, Côte d'Ivoire : Les Compagnons d'Akatie, USA : American Folk Dancers, et en exclusivité nationale, dans le cadre de leur tournée mondiale : Japon : Troupe de Théâtre Noh de M. Homma. 22 h, place Duchesse Anne "Boîte à Chansons".

DIMANCHE 5 - 11 h 30, messe internationale à la Cathédrale. 15 h, parade des Nations dans le centre. 17 h, Château, Mondiorama avec tous les ensembles. 17 h, place Duchesse Anne, "Boîte à Chansons". 20 h 30, Château, Soirée de clôture avec tous les ensembles. 22 h, place Duchesse Anne, "Boîte à chansons". 23 h 45, Triomphe des Nations dans les rues du centre.

Les rencontres internationales de danse à La Baule

Depuis 1985, La Baule accueillait chaque année, dans la première quinzaine de juillet, le stage international "Danse-Vacances" dirigé par M. et Mme Cantel-Brasseur. Ce stage était l'occasion pour les professeurs, danseurs et chorégraphes d'apprécier la qualité de l'accueil de la station et de nouer des contacts fructueux.

C'est de ce stage et de ces échanges qui est née l'idée d'organiser à La Baule les Rencontres Internationales de la Danse, qui se dérouleront du 2 au 11 juillet. La danse sous toutes ses formes y est représentée et au plus haut niveau, qu'il s'agisse des spectacles, de la création, de l'enseignement ou encore de l'exposition et des différents animations qui figurent au programme de cette manifestation.

Les spectacles seront présentés au Palais des Congrès Altantia.

Parallèlement un stage international de danse est organisé du 1^{er} au 12 juillet.

Rens. : Anne Cantel-Brasseur, 22, rue du Petit Lauhay, 49600 Angers.

Une nouvelle radio : ALTERNANTES FM

Alternantes FM émet depuis le 7 mai sur 97,5 Mhz. Son local est situé 19, rue de Nancy à Nantes (secteur route de Paris-Batignolles). Tél. 40 93 26 62. C'est la radio associative à laquelle participe le C.U.A.B.

44

La Croisière du livre : pour retrouver le goût de la lecture

Le 1^{er} juillet, sera donné le départ de la première "Croisière du livre". Pendant deux mois, un bateau "Fleur de Lampaul", un libraire "La Librairie Beaufret" croiseront le long des côtes Atlantique pour promouvoir le livre auprès de centaines de milliers d'estivants qui nous rejoignent chaque été. Originalité, professionnalisme sont les objectifs fixés.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le cabotage, navigation de commerce le long des côtes, est une activité extrêmement importante ; complétée par la navigation fluviale, il assure la quasi-totalité des transports. Du Dundee Paimpolais au Brick Golette en passant par le Chasse-Marée, tous ces vieux gréements firent la gloire du cabotage. Attribués au transport de poissons et crustacés, plus de charbon, bois et sable, les caboteurs fréquentèrent tous les ports entraînant l'essor des côtes.

Le "Fleur de Lampaul" est un Ketch en bois classe monument historique. Longueur hors-tout : 30 m, longueur de coque : 21,30 m, bau : 6,50 m, voilure : 240 m², moteur : 120 cv, déplacement : 110 tonnes, carré principal : 50 m², pont : 140 m².

La croisière

Du 1^{er} juillet au 31 août, "Fleur de Lampaul" accostera au cœur des plus beaux ports de la Côte Atlantique, avec des escales de 3 à 6 jours :

VALEURS DU TRÉSOR

Une nouvelle ère dans la Finance

Le Trésor se jette à l'eau pour faire gagner la France. C'est le message que M. MOYER, sous-directeur du Trésor, a fait passer aux entreprises, banques et investisseurs des Pays de la Loire et de Bretagne, invités à découvrir ses nouveaux produits financiers : obligations assimilables du Trésor (O.A.T.) et bons du Trésor négociables (B.T.N.).

Nantes a été choisie pour cette réunion pour son activité boursière qui en fait la place financière la plus importante de l'Ouest.

L'ÉTAT JOUE LE JEU DU MARCHÉ...

Finis les emplacements historiques. L'Etat renonce aux avantages fiscaux et juridiques. Il joue le jeu du marché comme n'importe quel emprunteur. Il prend même des risques en émettant régulièrement obligations et bons du trésor. A tout moment, les gestionnaires ont l'assurance d'avoir un produit au prix du marché. Ces placements modernes ont aussi l'avantage de la souplesse et de la rentabilité, ce qui n'est pas négligeable pour un trésorier d'entreprise qui veut modifier son portefeuille par exemple.

Pour les particuliers, le bon du trésor reste un produit sûr : ils le trouveront aux guichets de leur banque, même par le biais des SICAV.

LES BANQUES PRENNENT LE RELAIS

Les spécialistes en Valeurs du Trésor assurent le placement, la cotation, le service après-vente de ces valeurs. Une de leurs priorités est de veiller à la liquidité du marché. Chaque jour, ils traitent pour plus de 6 milliards de francs d'obligations d'Etat. Le "Club" des Spécialistes en Valeur du Trésor promeut le relais de l'Etat, relie la B.N.F., son organisatrice de la réunion de Nantes.

L'impôt est d'importance puisqu'il s'agit aussi d'intéresser l'étranger aux valeurs françaises dans la compétition que se livrent les places financières internationales.



Fleur de Lampaul

affirmer la présence de la Culture dans le Ponant ; être présent lors des manifestations nautiques ; 200 000 habitants, des milliers d'estivants ; parcourir 500 milles pendant l'été ; arriver le cœur de chaque ville ; 17 ports.

Exposition-vente

En juillet et août, les principaux ports de la Côte Atlantique, de La Rochelle à Concarneau, recevront dans leurs eaux l'un des derniers caboteurs à voile. A bord de "Fleur de Lampaul", une initiative inédite pour des millions d'amateurs du livre : une exposition-vente de 10 à 15 000 ouvrages sur 300 mètres linéaires pour promouvoir la lecture sur les sujets : romans - poèmes - jeunesse, mer, histoire, tourisme, religion, sports, loisirs, para-scolaires, beaux livres.

Une animation permanente autour du livre grement sera assurée tout au long de l'escale, sous forme de jeux et concours.

Une équipe de professionnels du livre se tiendra à la disposition des visiteurs.

Deux sculpteurs à Fontevraud

La sculpture depuis les années soixante est l'un des domaines les plus riches pour l'expérimentation artistique. L'abbaye de Fontevraud accueille à l'initiative du F.R.A.C. des Pays de la Loire, du 27 juin au 30 août, deux sculpteurs : Lili Dujourie (Belgique) et Juan Muñoz (Espagne). Lili Dujourie sculpte le marbre, le bois, le métal et la moire en des assemblages théâtraux qui empruntent aux peintures flamandes. Les sculpteurs de Juan Muñoz s'inspirent de la poésie du Siècle d'Or espagnol (Gongora, Gracian) et de la réflexion très actuelle de l'architecte baroque italien Borromini.

Le bureau du C.U.A.B.

La Commission Permanente du 24 avril a désigné son bureau : Président : Ronan Dantec, Secrétaire : Gilbert Deshayes, Trésorier : Yves-Marie Le Gall ; adjoint : André Rolland.

Gestion des entreprises culturelles

Le C.A.G.E.C. (Centre d'Aide à la Gestion des Entreprises Culturelles) organise 3 stages de formation : Initiation Comptabilité les 16 et 17 juin ; Les droits d'auteur les 22 et 23 juin ; Traitement de texte les 24 et 25 juin. Rens. : C.A.G.E.C., 8, rue Mercœur, BP 894, Nantes (40 48 22 23).

Fêtes et loisirs 87 en Morbihan

Le Comité du Tourisme du Morbihan vient de faire paraître le dépliant "Fêtes et Loisirs en Morbihan 1987" ; il présente une sélection de fêtes, de manifestations du 15 mai au 31 décembre, ainsi que des adresses utiles : châteaux, manoirs, parcs, musées, visites guidées, information touristique. Une place notable est accordée aux festivals. A noter également la rubrique Golf et l'importance particulière accordée cette année aux manifestations nautiques dans le Morbihan.

"Fêtes et Loisirs en Morbihan" paraît en 15 000 exemplaires, en 4 langues (français, anglais, allemand, espagnol) et est disponible sur simple demande au Comité du Tourisme du Morbihan, B.P. 400, 56000 Vannes Cédex.

Une médaille d'or pour le Morbihan

Dans le cadre du Prix de l'Initiative touristique 1987 organisé par l'Association Française des Experts Scientifiques du tourisme à l'occasion du 30^e anniversaire de sa fondation, le Comité du Tourisme du Morbihan s'est vu décerner la Médaille d'Or "pour son action Marketing, communication, image de marque".

Un guide de l'été au Pays du Sel

Le S.I. du Sel-de-Bretagne prépare un guide de vacances au Pays du Sel-de-Bretagne en passant par Bain et Janzé.

Ce guide pratique touristique donnera les adresses des hôtels, restaurants, piscines, S.I., radios locales, boîtes de nuit, etc...

Des idées de loisirs (stage d'artisanat) et de sport (randonnée équestre) seront proposées. Egalement au sommaire : l'histoire et les traditions du Pays de Sel, les randonnées pédestres (avec cartes). Ce guide sera illustré par des dessins originaux de Jlu. Une souscription a été lancée pour l'édition de ce guide. Envoyez un chèque de 27 F + 7,10 de port au Syndicat d'Initiative, 35320, Le Sel-de-Bretagne.

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier et à renvoyer

Pont-Saint-Jacques - B.P. 123

22404 LAMBALLE CEDEX

M. Profession Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à "ARMOR magazine" à partir du mois de

(ordonne) au 250 F (souvent) par

- chèque bancaire

- chèque postal

- virement au C.C.P. Armor :

2691 - 70 Y Rennes

* Rayer les mentions inutiles.

temps LIBRE

D'autres vacances

Au-delà du caravage des autoroutes et des nationales la Bretagne existe avec des milliers de centres d'intérêt, une diversité inouïe, un foisonnement de richesses humaines, paysages, architectures incomparables.

L'ABRI propose un autre réseau pour d'autres vacances : le réseau de la randonnée à pied, à cheval, à vélo, en canoë-kayak, le réseau des gîtes d'étape et des petits hôtels. Une idée force : la découverte lente.

Les gîtes d'étape - En 1987, 130 gîtes d'étape chez les propriétaires ruraux bretons, 700 personnes par gîte (moyenne de 15 à 20 places) devraient être accueillies cette année. Les gîtes d'étape sont ouverts à tous sans obligation d'adhésion à l'association.

Les itinéraires - L'ABRI, par son savoir-faire, a été amené à participer à la création ou à la sauvegarde des chemins de randonnée. Actuellement, elle tente de favoriser la pratique de la randonnée en famille en développant la petite et moyenne randonnée sur des "circuits en boucle". Les retombées économiques locales sont évidentes.

L'accent a également été mis sur l'aménagement des "sentiers côtiers", facilitant les échanges entre les stations balnéaires et les sites remarquables de l'arrière-pays. Itinéraires à pied, à vélo, à cheval, en canoë-kayak sont répertoriés dans des guides attractifs et commodés d'utilisation.

ABRI : 9, rue des Portes Mordelaises, Rennes - 99 31 59 44 - 7, rue de la Clavature, Nantes - 40 20 20 62.

LA PISCINE SOLAIRE DE LA CHEZE

La Cheze, petite commune de 571 habitants, en plein Centre-Bretagne, vient de réaliser la construction d'une piscine de plein-air dans le cadre d'un programme du Pays d'Acciel.

Afin de réduire les charges de fonctionnement et d'exploitation, des mesures ont été adoptées par la municipalité, visant l'emploi de personnels bénévoles mais surtout l'utilisation d'une source d'énergie gratuite en période estivale : l'énergie solaire.

Il s'est avéré, en effet, que l'utilisation de capteurs solaires à bas niveau de température, sans isolation, ni vitrage, associés à une couverture de plan d'eau, répond de manière très intéressante et très rentable aux besoins de chauffage de l'eau des bassins des piscines de plein-air dans les régions à climat tempéré comme la Bretagne.

Un programme d'assistance technique et financière de l'AFME et du Conseil Régional de Bretagne a permis d'orienter la commune de La Cheze vers un équipement de 144 m² de capteurs solaires sans vitrage de type polybutyl de la Société Giordano pour assurer le chauffage des 337 m³ d'eau des bassins de la piscine à une température de 26°C du 1^{er} juin au 15 septembre.

Sans cette installation, il eût fallu fournir 139 472 Kwh à partir d'une énergie traditionnelle dont le coût va croissant. L'énergie solaire, captée et fournie gratuitement, associée à une isolation des bassins par une bâche de couverture disposée en dehors des heures d'ouverture, per-



met d'économiser 112 813 Kwh, soit 80 % sur l'ensemble de la saison et 100 % sur deux mois. Le coût des investissements de l'installation solaire et de la couverture de bassin est de 170 357 F TTC.

LES CHANTIERS DE BREIZ SANTEL

Du 1^{er} au 15 juin : abbaye de Ste Croix (XII^e) à Guingamp. Du 15 au 20 : chapelle St Mandez à Plouray. Du 22 juin au 18 juillet : chapelle N. D. du Loc'h à Peumerit-Quintin. Du 20 juillet au 14 août : chapelle St Guéné à Langouët.

Rens. : Breiz Santel, 8, rue du Pot d'Argent, Guingamp - 96 44 19 02.

L'épopée des Bretons du Tour de France

Mahé, le nazairien Roger Lévêque, le landernien Jean Malléjac, Fernand Pizer, les frères Groussard, Gainché, Jean Daquay et les autres sont bien là.

Jean-Paul Olivier a rassemblé, exhumé des cinémathèques ou des cinémas de quartier... une foule de détails, sinon inédits, du moins oubliés.

Le 1^{er} juillet 1903...

Une vraie chanson de geste, ce cycle qui relate, au travers des Bretons, une partie de l'histoire du cyclisme, particulièrement celui du Tour de France. Bien sûr, les premiers pas de la drapsienne à la bicyclette qui marque en 1817 l'an 1 de la vélocipède ne sont pas évoqués. Il faut dire que la véritable compétition cycliste, ou la bicyclette côté la place au vélo, n'apparaît qu'en 1891, date du premier Paris-Brest aller-retour. Quant au premier Tour de France, sa création ne remonte qu'en 1903, conditionnée notamment par les expériences du Paris-Tours, du Bordeaux-Paris ou encore du Marseille-Paris. Ainsi donc, le 1^{er} juillet 1903, vers 15 h, 60 coureurs professionnels partent pleins d'inconscience et d'énergie de Villeneuve-St-Georges pour parcourir les 2 428 km qui les séparent de l'arrivée, après 18 jours de courses et six étapes. Dès l'origine du Tour, la Bretagne, terre des champions, se distingue par la présence remarquable d'un morlaisien, Alfred Le Bars. Créant ainsi le précédent, d'autres le suivront dans cette belle initiative, comme les frères Le Drogo, Pierre Cloarec, Jean Fomemyer, Pierre Cogant et le pistard Marcel Jeun, contribuant ainsi à forger la légende du cyclisme.

GOUREN

Après les stages de formation Monteur, initiateurs et Arbitres et le stage international des lures letziques à Berrien, les compétitions hivernales se sont achevées par la victoire du Skol Nevez au challenge de Bretagne par équipes, laissant la place aux compétitions d'été : tournois, championnats en plein air sur des lures de scie de bois ouvrant les portes aux prétendants aux différents trophées - le trophée du lamm récompensant le luteur ayant marqué le plus de lamm (le résultat partait) durant la saison d'été, le trophée Pierre Philippe récompensant le meilleur luteur de chaque catégorie seniors sur les 5 grands tournois de la saison, sans oublier les championnats départementaux de Bretagne et internationaux qui ne laissent aucun luteur indifférent.

En outre, la Fédération de Gouren et le Comité de gestion de TI Ar Gouren, en Berrien, organisent en collaboration des camps "lutte et sports de plein air" riches en activités : gouren, jeux sur tapis et plein air, randonnées pédestres et à bicyclette, piscine, sorties en car à la découverte des Monts d'Arree, veillées...

Les camps durent 12 jours ; cinq sont programmés pendant les grandes vacances scolaires pour le prix de 850 F ; ces séjours sont également ouverts aux non-luteurs désirant s'initier à un sport de combat bien breton.

Rens. et insc. : Gilbert Le Roux, TI Ar Gouren, 2218 Berrien - 98 99 94.

CALENDRIER

JUIN - D. 14 : Championnat d'été de France aux Arènes de Lutèce, Paris. D. 21 : Démonstration Pilain le Grand. D. 21 : Tournoi Longoumeau. D. 28 : Tournoi Guipavas. D. 28 : Championnat du Morbihan à Primicac.

JULIET - D. 5 : Tournoi Pierre Philippe Larmor Plage. D. 12 : Championnat de l'Estuaire à Landerneu.

LES TOMBEES DE LA NUIT

99.79.01.98 sur minitel: 36.15 code TC

Le Triskell d'or à Stopyra

La rédaction d'Eskaalbor - magazine de football letzique - a élu à l'unanimité le joueur celtic de l'année 1986-1987 : Yannick Stopyra (Bretagne). Le Triskell d'or décerné à cette occasion lui a été remis avant le coup d'envoi de la rencontre T.F.C./Lens par le rédacteur en chef, Fanch Guenne.

"Il se frise la moustache"

Le pistard, dans le jargon des coureurs cyclistes, désigne un deviateur tourneur, qui, quand il fait des étincelles, tourne autour de ses adversaires. Car il existe une "langue jaune" - eu égard au symbolique maillot du leader du Tour - que les générations de pilotes tricolores ont inventée au fil des années. Ainsi, d'un coureur qui pédale facilement, vous entendrez dire qu'il se "frise les moustaches" ou bien encore qu'il "chatouille les pédales". Une expression qui en son époque Jean-Marie Gosmait a dû collectionner, lui qui, surmonté le "farfadet", participa à neuf reprises au Tour de France, remportant la 8^e étape en 1936. Et le petit Jean Le Gully, originaire du Faouët, qui, à 20 ans, tenait tête au grand Fausto Coppi, avait-il fait sienne la recommandation de Jacques Goddet, le directeur du Tour qui, en 1949, encourageait Fausto l'antérieur en ces termes : "N'oubliez rien de ce qui peut vous faire grand". En tout cas, à n'en point douter, Louison Bobet en a tiré profit, lui qui fut le premier dans l'histoire à remporter la Grande Boucle à trois reprises consécutives...

D'une reine à l'autre

Ainsi surgit, par cette série d'émissions, la longue chorégraphie de coureurs bretons qui partagent le même amour de la pureté, la même passion pour le combat des justes, et une fidélité sans faille à leur sport. Mais sachez-vous que la bicyclette est aussi baptisée "petite reine" en hommage à la Reine Wilhelmine des Pays-Bas qui l'initiait avec passion ?

automobile

405 Peugeot : son programme a exigé 3 milliards de francs

Une nouvelle chez Peugeot, c'est toujours un événement. Même si le succès de la 309 n'est pas encore comparable à celui de la 205, véritable locomotive de la marque grâce, en partie, à la compétition. C'est si vrai que la firme de Sochaux a ores et déjà prévu, pour épauler, pour ne pas dire "entraîner", la nouvelle 405, une 405 turbo 16 qui reprendra, diest sans péter, la philosophie de la 205. On devine l'objectif.

Quatre niveaux, cinq moteurs, six versions - la 405 entend s'imposer d'emblée. Destinée à remplacer, ou à la veuille ou non, la 305, elle est plus longue que cette dernière de 14 centimètres (4,40 mètres de long pour 1,69 mètre de large) et d'une meilleure habitabilité. L'allure est très "Peugeot" avec un coefficient de pénétration dans l'air de 0,29 à 0,30, ce qui est intéressant pour (oui, la vitesse de pointe et la consommation.

3 milliards : les péres du lion ont beaucoup investi. Le résultat, sur l'instant : un catalogue riche.

Au premier niveau, l'acheteur aura le choix entre la 405 GL 1,4 10,3 secondes, la 405 L 9 litre, comparable à la précédente mais



classée non plus dans les 7 cv fiscaux mais dans les 9. Vitesse 180 km/h et de 0 à 100 m en 10,2 secondes. Option possible : le système antilock Bendix-ABS.

Au niveau trois : des SR transformables par motorisation - la 405 SR 1,6 litre de 7 cv, la 405 SR injection 1,9 litre de 9 cv et une autre 1,9 litre de 9 cv à équipement intérieur et extérieur de haut de gamme.

Au niveau quatre enfin, la M1 16 dotée du 1905 cc à double arbre à cammes en tête, 16 soupapes, injection et allumage Bosch Motronic 160 cc, 4 trains à disque avec antiblocage. Vitesse 220, consommation moyenne 8,6 litres. Les 400 mètres en 16,29 s, secondes... non ?

La 405 est arrivée, non ?

GEORGES LEOST

4-12 JUILLET 1987

RENNES

PLIAGE DU PARLEMENT

Samedi 4 dimanche 5 juillet (21 h 30)

"Une Nuit de Travers" par la Compagnie de Théâtre de l'Espérance de Rennes et le Théâtre en Ciel de Lizeux. Mise en scène de Hervé LEZÉLÉON et de Roland CROQUET.

Mardi 7 juillet (21 h 30)

"28 ans de chaux" - Gilles SERVY.

"Nuit, Terre Brève" - Marc LANNITZ.

Mercredi 8 juillet (21 h 30)

Spécialité Champagnaise - Ficoz THÉRAINE et le Groupe Scabulaire de Champagnais.

Jeudi 9 juillet (21 h 30)

Concert Symphonique par l'Orchestre de la Ville de Rennes. Œuvre de Guy ROYBLETZ. Orchestre de Trés ERZE.

Vendredi 10 juillet (21 h 30)

Musique du Québec et de Corse - Paul PICHE et I. MOVINI.

Samedi 11 juillet (21 h 30)

"Ménage d'Equilibré" par la Compagnie de Théâtre les Baladins en Agraves.

Dimanche 12 juillet (21 h 30)

"Le Train Fantôme" - Spectacle de Jazz de Daniel PARCOUR.

PORTES MORDELAISES

Du samedi 4 au dimanche 12 juillet (21 h 30)

"La Chaux de l'Espérance" - Pièce de théâtre écrite du nom de Paul FEVAL. Mise en scène de Robert ANGEAUD. Centre Dramatique de Rennes. Cdr Nationale Pierre DUBAUCHE. Musique de Mélanie FAVENNEC.

PLAGE DE LA MAIRIE

17 h 30

Concerts - Musique des Régions Cabotais - Jacques MARTEAU - Kerreg - Echo des Lacs - Le Jai - La Charasse D'Montbel - Wae - Gouarnes 3 pièces - Oweas 22 h 30 - Besat Richiarty (Pays Breton).

VIEUX SAINT-ETIENNE

Samedi 4 et dimanche 5 juillet (21 h 30)

"Les Sept Ombres Possibles de Casteau en Cris" de BAYON. Par l'Orchestre de la Ville de Rennes et le Théâtre de l'Alba.

JARDINS DU THABOR

Jusqu'à vendredi 10 et samedi 11 juillet (21 h 30)

"L'Ombre et le Feu" - Compagnie Pochenn. Théâtre processonnaire.

BASILIQUE SAINT-SAUVEUR

20 h 30

Concerts, Cateches et coratelo

ESPACE ORPHEE

Poésie.

VIEUX SAINT-ETIENNE

Tous les soirs

Jazz avec Eric LE LANN, HÉROÏN, PARCOUR

CONTE - CHANTS ET POESIE

VEILLÉES DE PAYS

Théâtre de la Pochennenn.

Cour de la Société Gépérale

Musique qu'et l'île et blanc

Cloître St-Melaine

Cour des Casteas.

ANIMATIONS

ARTS DE LA RUE

Quatre Cabarets et deux du Vau-S-Cernans.

Plateau poubellonnais.

Variées guidées du Vieux Rennes.

SPECTACLES POUR ENFANTS

* Tous les soirs à La Paillasse à 14 h 30 et 18 h 30. Spectacles pour les moins de 12 ans.

* Tous les soirs au Théâtre de la Ville. Spectacles pour les plus de 5 ans (des grands)

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

DIVAN
 * HOTEL DES ALÈSIS * Carte et menus basés sur une cuisine régionale. Salles pour séminaires, repas d'affaires, banquets. Rue de Ploha 10, L'Herminier, Bihouac, 22100 Dinan-Taden. T. 98 56 16 10.

ETABLES SUR MER
 * LA COULBÈRE: Hôtel-restaurant panoramique dominant le bassin de St-Brieuc. 50, rue de l'Éclair, 22080 Etables-Mer (15 km de St-Brieuc). T. 98 70 81 84. Spéc. honneur du veau.

ST-BRIEUC
 * FINESTES HOTEL DE LA BAIE: La tradition dans le 2^e * Carte et menus de cuisine régionale. Séminaires - Repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Aires de repas RN 12 - 22119 Finiac. T. 98 72 10 10. Tél. FAX 98 71 11 97.

FINISTÈRE

LANDERNEAU-LANDIVISIAU
 * CHATEAU DE BRÉZEL, au milieu d'un magnifique parc, vous propose chaque week-end ses cartes et menus basés sur une cuisine régionale dans deux salons de style. Séminaires, banquets, repas d'affaires et de famille la semaine ou le week-end. Plozevetec, T. 98 20 47 22.

LE CLES DU PONTIC, Au milieu d'un grand parc, une cuisine raffinée, un service professionnel. Salles pour séminaires. Hôtel 2 * * * NN - 32 chambre tout confort. Rue de Paris, T. 98 21 52 91.

LESNEVEN
 * HOTEL DE FRANCE * NN Logis de France - Parking privé - Restaurant - repas d'affaires, V.P.F. Programmable, chef de cuisine - J.C. Penhoar. Spécialités: saumon fumé au champagne, Coquelets St-Jacques au Perdu. T. 98 81 00 06.

PLOUGUERNEAU
 * LES ABRÉVALS, hôtel-restaurant 1 * * * NN cuisine en cours. 30 CHAM. BRES. différentes conforts. Soirée d'été. Salles pour séminaires ou repas de groupe. Parking et garages privés. Spécialités: Panaché de moules aux 4 sauces. First ou feu de mer, 6 Grand'cur, Plouguerneau. T. 98 94 71 01.

QUIMPER
 * AU BELAIS DE L'OCHEAL, restaurant bar. Salles spécialement conçues pour banquets, mariages, séminaires de 15 à 300 couverts. Spécialités de produits de la mer - Vins de Langoustes, Ergat Gibiers, route Quimper-Corsy (10 km). Fermé le lundi. T. 98 59 59 67.

* HOTEL RESTAURANT DU STADE * M. et Mme J. Tanguer - menus au choix et à la carte - 72, route de Concarneau, Ergat-Armel, 29300 Quimper. T. 98 90 23 43.

ILLE-ET-VILAINE

CESSON-SEVIGNE
 * GERRAIN, Hôtel * * * NN Restaurant - Logis de France - Salle de séminaire. A 5 km de Rennes. Ouvre un exceptionnel, un week-end sur le site de la mer. Restaurants Gers le dimanche soir et le lundi. Louis Goulet, 5, cours de la Vierge, T. 98 91 11 01.

COMBOURG
 * HOTEL DU LAC * * * M. et Mme Hannon, 2 place Châteaubriant. En bordure du Lac. Tableaux directs dans toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. 98 71 15 15.

FOUGÈRES
 * LE BURET, Restaurant - Traiteur - Menus à 40, 50, 60, 110 F * carte, 53 rue Nationale, 35200 Fougères. Ouvert du lundi au samedi. Commandes ou réservations: 99 94 76.

LE GRAND FOUGERAY
 * LE RELAIS KALKEREN, Bar-restaurant - Repas d'affaires, V.P.F. M. et Mme Jansel, 5, rue du Château, T. 98 98 29 91.

REDON
 * LE MOULIN DE VIA, Réserve gastronomique - Jean Paul Chenaux, propriétaire chef de cuisine. Spécialités: Saumon fumé à la maison / menu pour le dimanche / plat au feu de la mer / coquelets St-Jacques au saumon / feu de veau à l'ancienne sur une tartinade de tomates / glaces au saumon. Nos deux salons sont les plus beaux de la région. Réserver car couverts limités. Route de la Gacilly, 35000 Redon. T. 98 71 16 16.

RENNES
 * HOTEL DE BRETAGNE * * * NN 7 bis, place de la Gare - Hôtel bar-restaurant avec à la gare - service rapide ouvert de 10 h à 2 h du matin. T. 98 70 24 24.

SANT MALO
 * HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE, hôtel-restaurant * * * NN Spécialités de fruits de mer et de poissons. Direction: Mme Bernois - 2, place du Guet, T. 98 40 91 24.

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGUENAIS
 * RESTAURANT DE L'AEROPORT * M. et Mme Lardoux, Châteauneuf-Bougan, T. 40 25 14 00.

CROISIC (LE)
 * GRAND HOTEL DE L'OCÉAN - Sur les Rochers, dans les vagues - Restaurant * * * * Gastronomie de la Mer - Vins à honorer et langoustes. T. 40 20 30 00.

NANTES
 * LA VIGIE, Restaurant - Table d'affaires, Michel Pavageau, Chef de cuisine. 18, quai de Versailles. T. 40 71 58 22 et 40 20 35 28.

MORBIHAN

BADEN
 * Restaurant LE PILITRINC, salle panoramique dominant le Golfe du Morbihan à 10 minutes de Vannes. 2 menus au choix - carte spécialités de poissons. Ouvert midi et soir, sauf le jeudi. Réservation: T. 97 57 08 85. Pen Men Bosc, 56010 Baden.

BILLIERS-POINTE DE PEN LAN
 * Hôtel-restaurant "LE GOELAND" Cadre marin extraordinaire à la mer de tous côtés. Jean-Yves Lachève, chef de cuisine. T. 97 41 04 11 et 97 41 04 14. Ouvert toute l'année.

GUISCRIFF
 * AUBERGE DE BEG LAN, les 5 chemins, 56560 Guiscriff. T. 97 34 07 44. Fermé le mercredi. Spécialités: Menus - carte. Repas d'affaires. Pêche séminaires. Pêche. Saint-Germer.

LORIENT
 * L'HAPPICAMPE - 3 menus au choix - carte - Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine, 17, rue Pothévin. T. 97 64 26 97.

MUZILLAC
 * AUBERGE DE PEN MUR HÔTEL * NN Restaurant - René Miroche, 20, route de Vannes. T. 97 41 67 58.

PORT NAVALO
 * L'ESCARPOLETTE - Bar-restaurant, 13, av. Général de Gaulle (face au square), 56640 Port Navalo. T. 97 41 25 25. Ouvert du début avril à mi-novembre.

PARIS

7^e arrondissement
 * Restaurant LE DIVELLED: "La cuisine de la mer" 107, rue de l'Éclair, 75017 Paris. Spécialité: Epave des îles. Réservation 45 57 51 98. Fermé dimanche et lundi.

CRÊPÉRIES

SAINT-CAST
 * LA POTTE, Cher Jean-Mar. Galettes, crêpes, grillades, salades, cock-tail. Ambiance lieu de fêtes et chalandises. T. 98 41 83 05. Fermé sur octobre.

LA CAVE

* 22 ST-BRIEUC
 * LES CAVES DU LANGUEDOC: Du vin de pays servi en verre aux grands crus du Midi-Corbières, Pils. St-Denis, (Bouquet de Lézoux - 2, rue des Gênes, 22300 Langueux. T. 98 51 51 57).

* 29 BREST
 * LES CAVES DE MUN PÈRE, Pierre Jestin et Filz - Vins fins, spiritueux, confiserie. Distribution de vins en vrac, 8, av. du Baron Lacrosse, Zac de Brest-Kergraves. T. 98 07 34 17.

* 56 AURAY
 * LA CAVE ALBÉNEC: Vins de propriétés - Champagne - Grand choix d'alcools et de whiskies vous réserve le meilleur accueil et le meilleur conseil. Livraison à domicile. 52, place de la République. T. 97 56 47 38.

Christian Pêchoutre, meilleur sommelier de Bretagne



A l'Institut de Formation de la C.C.C. de Rennes s'est déroulée la finale Bretonne du Concours national du meilleur sommelier en vins et spiritueux de France 1987-1988. A l'issue des éliminatoires, le jury, présidé par Christian Stevanin, président de l'Association des Sommeliers de Bretagne, a sélectionné les 3 finalistes suivants parmi les 9 candidats: Michèle Vêlé, restauratrice-sommelière à l'Hôtel Anne de Bretagne à la Plaine/Mer; Jean-François Dinasc, chef, sommelier au Restaurant Le Pic à Lorient; Christian Pêchoutre, sommelier au Restaurant La Table de Mélanie à Rennes.

Enfin, c'est à Christian Pêchoutre, 30 ans, que fut remis le diplôme de Meilleur Sommelier en Vins et Spiritueux de France 1987-1988 pour la Bretagne. Il représentera la Bretagne à la finale nationale le 22 février 1988 à Paris et peut-être la France à la finale internationale les 29 et 30 mai 1988.

LES CANDIDATS - Roselyne Cochin, Hôtel du Port, Blanc - Jean-François Dinasc, Lorient - Jacques Feunteuna, Hôtel de l'Europe, Morlaix - Fabrice Girard, la Bouffière - Eric Hervouët, "La Parisien", Quimper - Yannick Houde, La rapoëse, Liffre - Norbert Le Niverny, Beliz - Christian Pêchoutre, La Table de Mélanie, Rennes - Michèle Vêlé, La Plaine/Mer.

"Challenge Hôtel Tonique"
 Après le lancement du "Passport Bretagne Tonique", qui offre à son détenteur de nombreux avantages et réductions dans les domaines du tourisme, des loisirs et de la culture, le Comité Régional de Tourisme organise, sous le patronage de la Fédération de l'Industrie Hôtelière, un grand concours destiné à dynamiser l'accueil et le service dans les structures hôtelières. Il est ouvert à tous les hôtels classes "tourisme" en Bretagne (du 1^{er} au 4^{ème}).

Chaque participant proposera une idée "Accueil + " dans son établissement, la décrira, la réalisera et gagnera peut-être l'un des prix offerts par le Comité de Tourisme, la CRCT et les Comités départementaux de tourisme.

Premier prix: une cabine de sauna, dans un Bretonne par une jeune entreprise de Combourg, Sauna Forme, qui fabrique et commercialise des saunas depuis décembre 1986.

Ce challenge, engagé le 15 mai, inspire du rapport "Maybury" et des "Assises Régionales de l'Hôtellerie Bretonne" de Quiberon.

3, rue d'Espérance, BP 4125, 35041 Rennes - 99 50 11 15.

armor armor

La ligne: 15 F + TVA 18,6 % = 17,79 F. Centre: 35 58 F TTC et sus. Domiciliation au magazine: 30 F.

DEMANDES D'EMPLOI	OFFRES D'EMPLOI
<ul style="list-style-type: none"> * Dame 34 ans, recherche travail d'OUVRIÈRE SPÉCIALISÉE si possible dans les arrosissements de CHATEAULIN et de QUIMPER. Tél. 98 86 30 19. * STUMDI (Formation Continue) rech. TUC secrétaire (notions compt.) Connas. langue bretonne. Etr. ou tél. Stumdi, BP 222, 22214 Lannilis - 98 04 08 31. * Etudiante 20 ans, libre de suite, cherche emploi serveuse, garde enfants, commerce ou donnerait cours anglais, étudierait toutes propositions. Tél. 97 74 96 77. * Titulaire d'un DESS en Droit de l'URBANISME et de la CONSTRUCTION cherche emploi. Nicole Lehaudé, 6, rue de Bobelin, 35200 Rennes. Tél. 99 51 93 20. * Jeune femme 18 ans, sérieux, cherche EMPLOI BARMAN juillet, août, étudierait autre proposition 17, square Docteur Guérin, Rennes, Florian Hécmovic. Tél. 99 63 69 72. 	<ul style="list-style-type: none"> * URGENT European Centre for Folk Studies rech. pour son ségè DIRECTEUR dynamique pour assurer phase de développement, expérience internationale dans commerce européen nécessaire - et un ADMINISTRATEUR chargé de la promotion et de la publicité. Salaires intéressants et avantages divers. Adr. candid. et C.V. à Stephen Nort, ECFS, Parade Street, Llan-gollen, Clwyd, Wales, U.K. LL20 8RB. Tél. 03781 951292. * Ville de LIFRÉ recrute ADJOINT TECHNIQUE niv. BTS ou DUT, resp. des services techniques, compte des projets, suivi des travaux. Adr. cand. et C.V.M. le député-maire, Hôtel-de-Ville, 35340 Liffre. * Société DEME-CASELLE cherche REPRESENTANTS Multi cartes pour région Ouest. Prendre contact avec Mme David, unité de production de La Pierre (Ile-et-Vilaine) au 98 96 98 80. * Club région Est du Morbihan recherche ENTRAINEUR DE BASKET pour équipes masculines et féminines. Tél. 99 08 10 97 à partir de 19 h.

CHÔMEURS... GRATUITE

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

DIVERS

- * Agent bpe indépendant, très bien introduit PRÉ-T-PORTER femme, possédant infrastructures cherche fabricant désirent être représenté sur Belgique et Luxembourg. CCIF, 62, rue Bellard, 1040 Bruxelles.
- * Vends VOTURE CHEVAL PONEY pour promenade, concours, brancards bois + tubes, roues caoutchoutées, freins, tambour, porte-lanternes, porte-gabages, peu servi, moderne, confortable, prix 8 000 F, marque Northe. Tél. 99 71 30 39. Pezenec, Redon.
- * Sur les chemins de l'imaginaire - Formation à l'art du conte, initiation et perfectionnement du 1^{er} au 6^{ème} juillet en Côtes-du-Nord. Travail sur la narration poétique. Stage animé par Jean-Pierre Le Dantec, contact: Pascal Fauliot, spécialiste de la mythologie celtique - avec Jude Le Pabou, conteur traditionnel du Pays Vannetais - Jean-François Guemener, chanteur narratif. Le stage - 1 800 F. Contact: Jean-Pierre Le Dantec, 98 43 47 83 - Pascal Fauliot, 16 1 46 71 90 70.

JOUR DE PÊCHE OU NUIT BLANCHE :

IALOGUEZ RENCONTREZ JOUEZ VIVEZ OUEST

20 15 20 15

Topoz

SOPEL recherche sur NANTES et 44 pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...
COURTIER PUBLICITE, V.R.P. ou AGENT COMM. Dynamique. Haut niveau. Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant. Envoyer candidature avec C.V. à SOPEL BP 123 22400 Lamballe. Tél. 96 31 20 37.

armor immobilier

La ligne (35 lignes ou espaces) : 20 F
 ou le mm.colonne : 10 F + TVA = 11,86 F TTC

- * Exceptionnel à SAINT-MARINE près de Bénodet vend 1 lot 890 m² libre construction, accès direct plage. Rens. SCI, Les Maisons de la Plage, 13, rue Frédéric Le Guyader, 29000 Quimper ou tél. au 98 95 73 44.
- * 98 90 74 11 - 98 90 74 24.
- * A vendre proximité CONCARNEAU, fonds de RESTAURANT avec murs, fonds de restaurant avec ou sans murs, fonds hôtel-restaurant exploité en société. SCP Quérou Donval Danièle, Notaires associés, Concarneau, Tél. 98 97 01 66.
- * Bretagne vends PRÉ-T-PORTER, ville 10 000 h avec ou sans murs, affaire saine, surface vente 170 m², Tél. 98 94 55 80.
- * Vends MAISON PIERRE confort, poutres, cheminée grant, parfait état, garage, terrain 800 m² clos, aménagé, site agréable, libre à la vente. L'Hôtelier, Porcaro, Tél. 97 22 16 23.
- * A vendre BREST, bordure zone industrielle de Kergonan, TERRAIN 4000 m² (et plus). Tél. 98 02 04 17 (heures bureau).
- * A vendre PRÉT MOIS DE GAVRES (Morbihan), 50 m de la mer, cuisine, chambre, 2 grands lits. Tél. 97 82 11 37.
- * Vends région PAMPOL, construction 1968, MAISON 3 pièces principales, salle de séjour, chambres, cuisines et arrière-cuisine, salle de bain, garage, chef lieu de canton à 500 mètres du centre ville, 3 et 4 km des plages. François Fontaine, Les Cottages, 201, allée des Roets, Ineuvreuil, 76230 Bosc Guillaume - 35 99 76 34.
- * A vendre LAMALLE, 21^{re} Plan-coût, BÂTIMENT RECENT, partie habit. 3 chambres tout confort plus véranda, et partie commerciale 150 m² avec atelier, magasins, réserves, sanitaires, tous usages. Terrain 1500 m². M. de Puchet, notaire à Saint-Glen, Tél. 98 42 78 53.
- * Vends 1 D'ANARD studio confort tout équipé, dans villa très calme, centre et plage, 120 000 F. Tél. 99 52 32 84.
- * Vends en Bretagne un VIAGER deux titres 79 75, MAISON en pierre type F4, tout confort, avec jardin 250 m². M. Nizien, 10, rue Nationale, Rennes - 99 73 37 22.
- * TREGUERE vend MAISON état neuf, 6 pièces, garage, jardin, très neuve très coquet, prix à débattre, 98 95 01 62 - URGENT.

L'AGENDA D'ARMOR

VACANCES
 Dans un secteur pittoresque et calme - à la proximité
LOCATION DE MOBIL-HOME (confort)
 à la semaine et plus dans un terrain aménagé
 Meland - 29232 PLOUGUERNEAU
 Tél. 98 04 70 45

GUERRE DA DA

Journal Nationaliste Breton

100 F

Le N° 10 F - Abonnement 100 F
 Dir. : J. LE MAHO
 190 bis, av. de Clichy
 75017 - PARIS

Dalc'homp Soñj !

Revue historique bretonne

Des articles sur l'histoire politique, économique, sociale, culturelle de la Bretagne et des autres pays celtiques, des illustrations inédites et rares, des interviews, des débats et des études, des rubriques régulières.

Le numéro: 20 Francs - Abonnement: 70 Francs
 Dalc'homp Soñj
 36, rue Émile Zola, 56100 Lorient - 151 97 64 11 38 - 97 85 22 01

Théo Le Borgne

Notre ami Théodore Le Borgne n'est plus. Il nous a quittés le 23 mai après une vie consacrée à la Bretagne, à sa culture et au service de sa région, sa petite comme la grande.

Né à Plouez le 16 juin 1915, Théo Le Borgne était vénétrien à Landeleven depuis 1942. Conseiller général du Finistère depuis 1964. Il fut maire de sa commune de 1965 à 1971. Il était revenu au Conseil municipal depuis 1983.

Vice-président du Conseil Général du Finistère, président du Comité départemental du Finistère, il assumait par ailleurs de nombreuses responsabilités.

Il était pour nous un ami de toujours. Parce qu'il était passionnément attaché à tout ce qui touchait son pays de Bretagne, il ne ménagea jamais son soutien à Armor magazine et à ses équipes.

Notre pensée se trouve éternellement, en cette époque, vers Mère Théodore Le Borgne et sa famille, particulièrement son fils Hervé, notre collaborateur et notre ami.

COURRIER

VIEILLES MAISONS ...

OU POSTE DE POLICE ?

"Un 'Poste de Police' ou pseudo village de vieilles maisons bretonnes à la lisière du Pays de Vitré ? Il y a un an et demi, M. Michel Comtat, député R.P.R. d'Ille-et-Vilaine et ancien maire de Fougerès, lançait l'idée de créer entre Fougerès et Vitré un pseudo 'village de vieilles maisons bretonnes' constitué de maisons élevées dans les différents pays de Bretagne. Ce village, prétendait-il, attirerait 100 000 visiteurs dès la première année et au moins 250 000 au bout de cinq ans. Situé à proximité de l'autoroute Paris-Rennes, il ne pouvait en effet manquer d'attirer les touristes venant en vacances dans notre pays. Le Souvenir Breton, Kouri Breiz, qui œuvre depuis plus de trente ans pour faire connaître aux Bretons leur histoire, ne peut, avec l'ensemble des associations patrimoniales de la Bretagne, que dénoncer le caractère absurde et choquant d'un tel projet, conçu par un politicien totalement étranger à la culture bretonne. Un tel projet technocratique ne pourrait d'ailleurs mener les collectivités qui s'y engageraient qu'à un échec économique cuisant. Il y a en Bretagne des centaines d'ensembles de maisons rurales absolument admirables qu'il faut s'efforcer de conserver et de mettre en valeur dans leur site, mais il serait absurde et même criminel d'arracher des maisons paysannes ou des chapelles à leur environnement d'origine pour les entasser dans une espèce de "luna park" pour touristes pressés. Le projet paraissant abandonné à la satisfaction générale, mais il vient de réapparaître sous le nom grotesque de "Ty Polis". "Ty" ou "Ti", en breton c'est la maison ; et si "polis" signifie "ville" en grec, en breton c'est simplement le police et "Ty Polis" pour les bretonnants, c'est le "poste de police", de quoi déclencher un immense éclat de rire dans toute la Bretagne ! Cette dénomination ridicule montre bien dans quelle ignorance et quel mépris les auteurs de ce projet tiennent la Bretagne et les Bretons. De grâce, Monsieur Comtat, laissez nos maisons bretonnes à leur place ! Et si vous tenez tant à ce type de projet de pacotille, retournez à Paris ! Il paraît justement que l'on va y construire un "Disneyland" : KOUIN BREIZ, Souvenir Breton (R. Tufoull, 12, rue du Bord, 44610 Indre,

le carnet

- Notre ami Jean Matagnon, président du Syndicat national des Publications régionales et des M.L.P., directeur général du journal *Le Tour Lyon*, a reçu les insignes de chevalier dans l'Ordre national du Mérite des mains de Marc Demotte, président du Conseil supérieur des Messageries de Presse.
- Charles-Emile Onno a été élu vice-président du conseil d'administration de l'Association nationale des producteurs de légumes conservés dont le président est Roger Lemaitre.
- Le grand prix Thiphaine du thème libre a été décerné à Dinan à *Madeline Andre-Boulin* qui a été primée également à Paris, la Roche-sur-Yon, la Baule et Nantes, et nommée membre agrégé à la SPAP.
- Louis Le Frère, né à Pontivy il y a 72 ans, a été élu maire de Sarzeau.
- François Guillaume a remis à Pierre Gouffrou, directeur de la rédaction du *Paysan Breton*, le grand prix 1987 du Ministère de l'Agriculture.
- Erwan Ricard est un des lauréats des prix Max d'Arthez.
- Firmin Tuffin a été élu président de l'Université de Bretagne occidentale.
- Ronan Manac'h succède au père Dubromelle à la direction de Saint-François-Xavier de Vannes.
- 534 déjeuner mensuel du Club de Bretagne le 23 juin à Paris (Normandy Hôtel) avec Jean-Yves Le Dihan qui parlait de Lorent.
- Christian Mailloche, né en 1931 à Brest, a été nommé médecin général des Armées.
- Constant Renaud, né en 1931 à Erquy, a été nommé général de brigade (général).
- Le prix Hippolyte Bayard 1987 a été décerné par le Musée de la photographie à Brest et aux éditions *Sous le Vent* pour l'ouvrage "Havres de grâce en Armor".

NÉCROLOGIE

- Dong Le Vover, un des pionniers du renouveau de la musique bretonne, est décédé dans sa maison de Carnac où il venait de prendre sa retraite. Il avait 73 ans.
- Nous avons appris le décès de notre ami le peintre Robert J. Berthelot qui collabora fréquemment à notre magazine.
- Madame Le Penec, née Marie-Anne Hervé, 90 ans, mère de notre ami Louis Le Penec, député-maire de Mellac.
- Pierre Glet, 72 ans, maire honoraire de St-Jean-la-Poterie. Le marquis d'Amphernet de Pontbellanger, 99 ans, maire honoraire de Pleoubin. Hervé Ricard, 44 ans, directeur du Crédit Immobilier de Bretagne-Sud. Almand Robert, 71 ans, maire honoraire de St-Onn-la-Chapelle. Michel Guggax-Rouillé, président des écrivains de Loire-Atlantique.

La Bretagne dans le Guide ILLA

Nous avons présenté dans notre précédent n° (page 79) *Vedettes 1987 du Guide ILLA* qui présente une sélection de 163 hôtels et restaurants. Un incident technique a fait disparaître de notre liste deux établissements bretons retenus : le Château de la Motte Beaumanoir à Pleugueneuc (35) et l'Hôtel-restaurant La Belle Étoile au Cabellou-plage à Concarneau (29). Nous nous en excusons.

Les sessions d'été du Centre de La Briantais

Juillet - 2 au 4 : cinéma ; 4 au 9 : yoga ; 6 au 11 : expression orale ; 11 et 12 : entretiens avec l'écrivain Jean Grosjean ; 14 au 17 : promenade en Cotentin ; 17 au 20 : Création contemporaine en Bretagne ; 17 au 20 : musique & peinture ; 21-23 : Visages de Dieu avec P.J. Labarrière ; 22-24 : L'islam, par-delà les préjugés.

Août - 2 au 7 : Corps, espace de sens ; 8 au 10 : week-end à l'abbaye du Mont-St-Michel ; 11-13 : "Équilibre de vie - Santé".

Reus : Centre de La Briantais, BP 82, 35403 St-Malo - 99 81 87 04.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPP)

Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 + 22404 Lamballe Cedex - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex Pg. 96.31.20.37 +

★ Éditeur : SOPEL SIAN, au capital de 20 000 F (sociétaires associés : Yann Poilvet, Anne Edith Beaucellier). Durée : 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet.
★ N° ISSN (international standard serial number) : FR 0044-8966/9441/077-95-X
★ N° CPPAP 47-307
★ N° SIRET : 302306741 00018

★ Secrétariat général et publicité
Thérèse Depex

★ Administration
Catherine Botrel

★ Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

assistée de MARIE-THÉRÈSE LORANT et André Georges Hamon
et de Jean-Luc Aulnette, Vefa de Bellang, Hervé le Borgne, Yann Beaulieu, Armel Cahé, Jean-Claude Guy Chevallier, Jacques Dapilly, Eliane Deshayes, Louis Feguer, Jakes Gauthier, Pierre Le Goff, Yannick Gouyader, Pierrick Hamon, Hervé Hulban, Jean-Paul Jacquet, Georges Lest, Hélène Maurice, Jacqueline Olivier, François Mosel, Thérèse Morvan, Nythron, Yannick Maufry, Yannick Peletier, Edith Perennou, Jos Philippe, Alain Robert, Daniel Treho.

★ PubliCité
Daniel Boudin, Guy Chabatant, Daniel Guilmare, Mireille Goutan, Leopold Guyot, Christine Lemaitre, Pascal Tamery.

- Abonnement d'un an : 120 francs
- Abonnement de soutien : 300 francs
- Abonnement pour l'étranger : 170 francs
- Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- Changement d'adresse : 10 francs (joindre la dernière bande)
- C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691 70 Y.
- Taxes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- Armor-Magazine ne publie pas de communiqués.
- Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.
- Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse.
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- 1987 sont habilités à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul et non avenue.
- Le bulletin d'abonnement est en page 83

★ Diffusion : N.M.P.P. - Béd. gares - Dépôts directs - Abonn. Services
★ Imprimerie : Saint-Michel, Z.A. La Hazaa, rue N. Ségur, Trégueux - Tél. 99 61 42 68
★ N° imp. : 1228
★ Photographie : Graphix Arts
Z.A. les 4 Voies - Pléau

★ Rener ar gelouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

DONNEZ DES AILES À VOS VACANCES...

...Destinations Cork, Londres, Jersey, Guernesey

Partez à Londres avec Brit air.
Partez de Brest - nouvelle liaison directe de Brit air - mais aussi de Quimper et de Rennes, du lundi au vendredi.

En été, Brit air vous propose des départs quotidiens : de Brest, Quimper et Rennes vers Londres ; à partir de 995 F l'aller-retour ; de Morlaix vers Cork ; rejoignez l'Irlande de vos rêves, les verts paysages, le golf, la pêche à partir de 995 F l'aller-retour ; de Morlaix vers Jersey et Guernesey ; découvrez les charmes des îles anglo-normandes à partir de 590 F l'aller-retour (pour les enfants à partir de 470 F l'aller-retour).

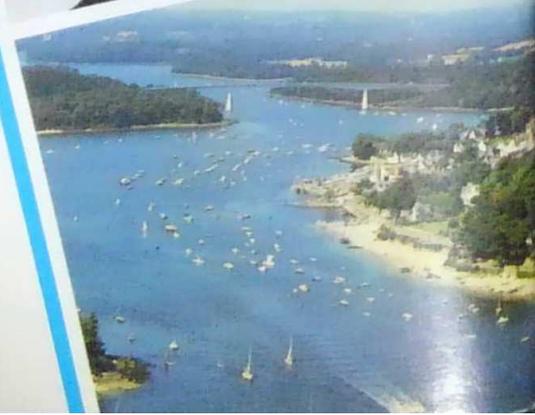
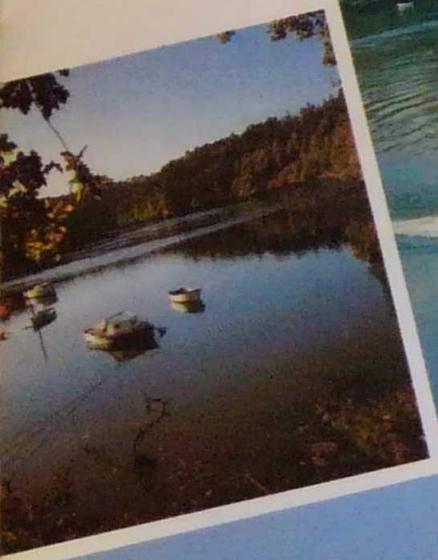
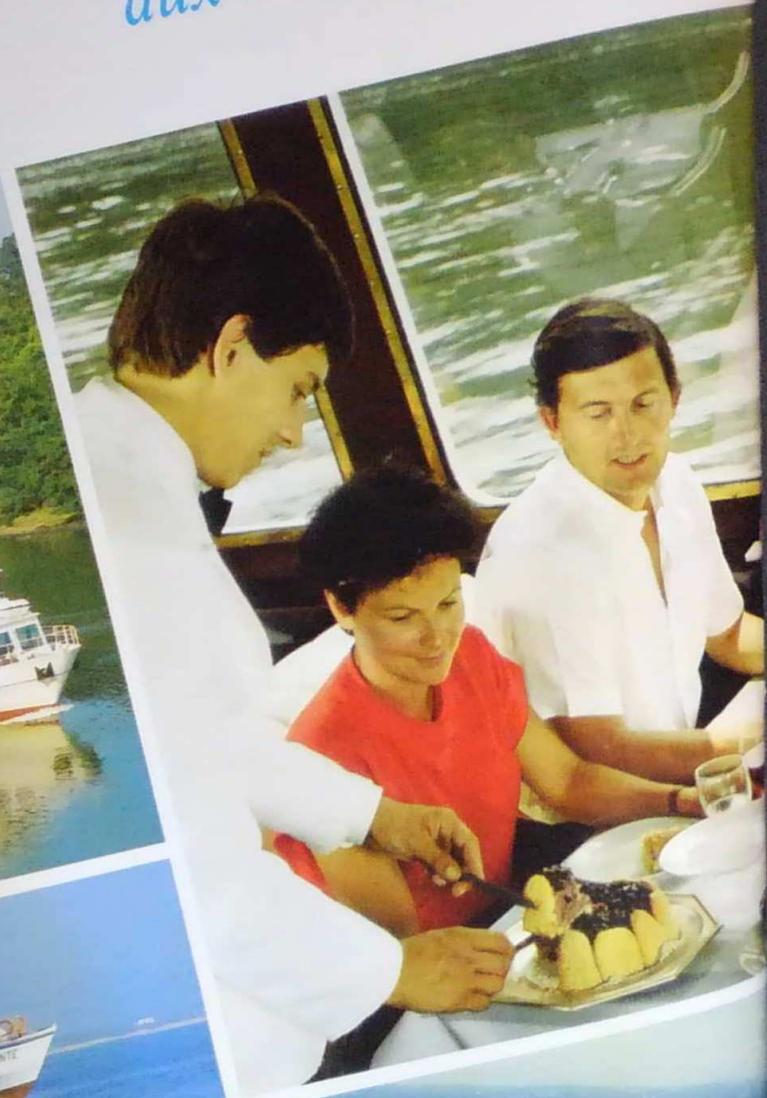
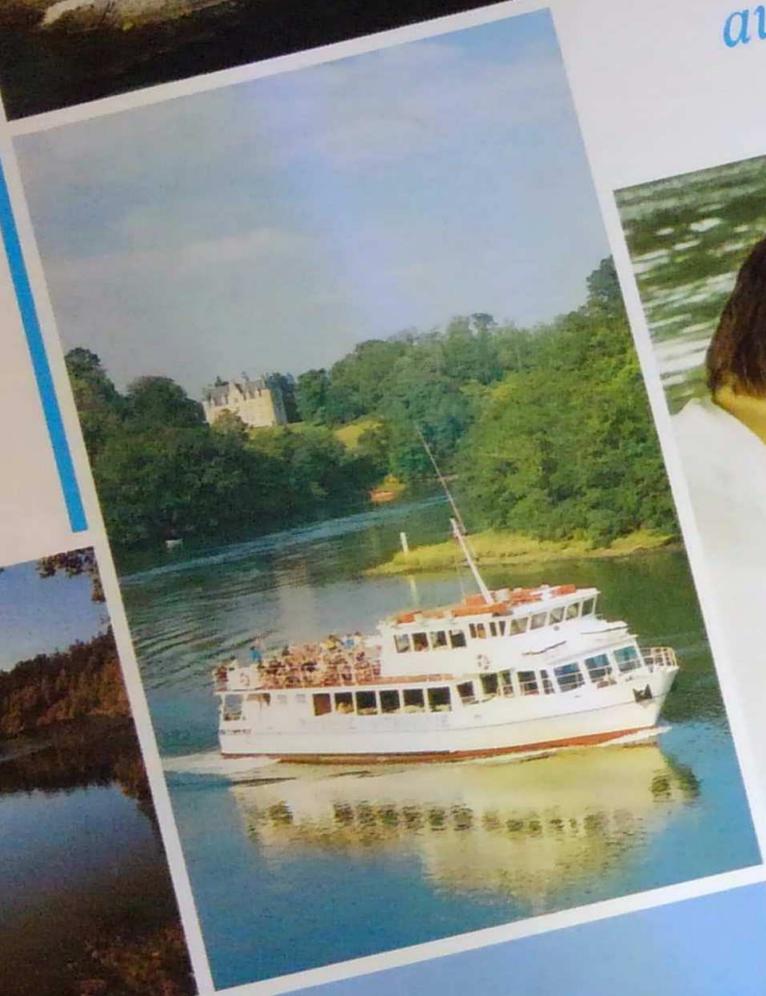
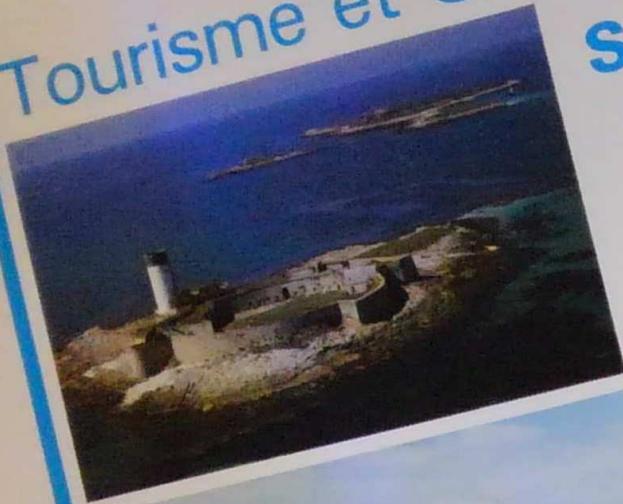
Avec Brit air, donnez des ailes à vos vacances !
Renseignements, réservations : votre agent de voyages ou Brit air : 98 62 10 22.

L' avion région.

Tourisme et Gastronomie sur l'ODET

la plus jolie rivière
de France

Excursions
aux Iles Glenan



VEDETTES DE L'ODET
BP 8 - 29118 BENODET - Tél. 98.57.00.58 - Télex 941297